

Oracle® Cloud

Configuration d'Oracle Analytics Cloud



F29658-26
Mai 2025



Oracle Cloud Configuration d'Oracle Analytics Cloud,

F29658-26

Copyright © 2017, 2025, Oracle et/ou ses affiliés.

Auteur principal : Rosie Harvey

Co-auteurs : Suzanne Gill, Pete Brownbridge, Stefanie Rhone, Hemala Vivek, Padma Rao

Contributeurs : Oracle Analytics development, product management, and quality assurance teams

This software and related documentation are provided under a license agreement containing restrictions on use and disclosure and are protected by intellectual property laws. Except as expressly permitted in your license agreement or allowed by law, you may not use, copy, reproduce, translate, broadcast, modify, license, transmit, distribute, exhibit, perform, publish, or display any part, in any form, or by any means. Reverse engineering, disassembly, or decompilation of this software, unless required by law for interoperability, is prohibited.

The information contained herein is subject to change without notice and is not warranted to be error-free. If you find any errors, please report them to us in writing.

If this is software, software documentation, data (as defined in the Federal Acquisition Regulation), or related documentation that is delivered to the U.S. Government or anyone licensing it on behalf of the U.S. Government, then the following notice is applicable:

U.S. GOVERNMENT END USERS: Oracle programs (including any operating system, integrated software, any programs embedded, installed, or activated on delivered hardware, and modifications of such programs) and Oracle computer documentation or other Oracle data delivered to or accessed by U.S. Government end users are "commercial computer software," "commercial computer software documentation," or "limited rights data" pursuant to the applicable Federal Acquisition Regulation and agency-specific supplemental regulations. As such, the use, reproduction, duplication, release, display, disclosure, modification, preparation of derivative works, and/or adaptation of i) Oracle programs (including any operating system, integrated software, any programs embedded, installed, or activated on delivered hardware, and modifications of such programs), ii) Oracle computer documentation and/or iii) other Oracle data, is subject to the rights and limitations specified in the license contained in the applicable contract. The terms governing the U.S. Government's use of Oracle cloud services are defined by the applicable contract for such services. No other rights are granted to the U.S. Government.

This software or hardware is developed for general use in a variety of information management applications. It is not developed or intended for use in any inherently dangerous applications, including applications that may create a risk of personal injury. If you use this software or hardware in dangerous applications, then you shall be responsible to take all appropriate fail-safe, backup, redundancy, and other measures to ensure its safe use. Oracle Corporation and its affiliates disclaim any liability for any damages caused by use of this software or hardware in dangerous applications.

Oracle®, Java, MySQL, and NetSuite are registered trademarks of Oracle and/or its affiliates. Other names may be trademarks of their respective owners.

Intel and Intel Inside are trademarks or registered trademarks of Intel Corporation. All SPARC trademarks are used under license and are trademarks or registered trademarks of SPARC International, Inc. AMD, Epyc, and the AMD logo are trademarks or registered trademarks of Advanced Micro Devices. UNIX is a registered trademark of The Open Group.

This software or hardware and documentation may provide access to or information about content, products, and services from third parties. Oracle Corporation and its affiliates are not responsible for and expressly disclaim all warranties of any kind with respect to third-party content, products, and services unless otherwise set forth in an applicable agreement between you and Oracle. Oracle Corporation and its affiliates will not be responsible for any loss, costs, or damages incurred due to your access to or use of third-party content, products, or services, except as set forth in an applicable agreement between you and Oracle.

Table des matières

Préface

Public cible	xiii
Accessibilité de la documentation	xiii
Diversité et inclusion	xiii
Documents connexes	xiv
Conventions	xiv

Partie I Démarrer avec la configuration

1 À propos de la configuration d'Oracle Analytics Cloud

Flux de travail type pour les administrateurs	1-1
Présentation des pages d'administration	1-3
À propos de la console	1-4
À propos de la page d'administration classique	1-6
Accéder à la console dans Oracle Analytics Cloud	1-7
Accéder à la page d'administration classique	1-8
Tâches principales pour les administrateurs	1-9
Tâches principales pour les administrateurs	1-9

Partie II Configurer un service

2 Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire

Flux de travail type pour gérer ce que les utilisateurs voient et font	2-1
À propos des utilisateurs et des groupes	2-2
Ajouter un utilisateur ou un groupe	2-2
À propos des rôles d'application	2-3
Rôles d'application prédéfinis	2-3
À propos des autorisations	2-5
Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire	2-7
Présentation des rôles d'application	2-8

Ajouter des membres à des rôles d'application	2-9
Importance du rôle d'application d'administrateur	2-10
Affecter des rôles d'application à des utilisateurs	2-11
Affecter des rôles d'application à des groupes	2-12
Ajouter vos propres rôles d'application	2-12
Copier les autorisations vers un rôle d'application existant défini par l'utilisateur	2-14
Voir les autorisations accordées aux rôles d'application	2-16
Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application	2-19
Supprimer des rôles d'application	2-21
Ajouter un rôle d'application prédéfini à un autre (avancé)	2-21
Voir et exporter des données d'appartenance détaillées	2-22
Télécharger les données d'appartenance	2-23
Exemples de scénarios : Rôles d'application définis par l'utilisateur	2-24
Autoriser un utilisateur à exporter des classeurs au format PDF	2-24
Empêcher un utilisateur ayant le rôle Consommateur BI d'exporter des classeurs au format PDF	2-25
Autoriser un utilisateur à créer des jeux de données et des classeurs	2-25
Empêcher un utilisateur ayant le rôle Auteur de contenu DV de créer ou modifier des types d'objet spécifiques	2-26

3 Prendre des instantanés et restaurer des informations

Flux de travail type pour la prise d'instantanés et la restauration	3-1
À propos des instantanés	3-2
Options pour prendre un instantané	3-3
Options pour restaurer un instantané	3-6
Prendre des instantanés et restaurer des informations	3-8
Prendre un instantané	3-8
Restaurer à partir d'un instantané	3-9
Savoir qui a restauré quoi et quand	3-11
Modifier les descriptions d'instantané	3-11
Supprimer des instantanés	3-11
Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes)	3-11
Exporter et importer des instantanés	3-12
Exporter des instantanés	3-13
Importer des instantanés	3-15
Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés	3-16
Migrer Oracle Analytics Cloud à l'aide d'instantanés	3-17
À propos de la migration Oracle Analytics Cloud	3-18
Flux de travail type pour la migration Oracle Analytics Cloud	3-19
Migrer des données basées sur des fichiers	3-21

4 Effectuer des tâches de configuration communes

Flux de travail type pour exécuter des tâches administratives communes	4-1
Configurer un analyseur de virus	4-2
Enregistrer des domaines sécurisés	4-3
Gérer les domaines sécurisés à l'aide des API REST	4-4
Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de domaines sécurisés	4-4
Exemples pour les API REST de domaines sécurisés	4-5
Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations	4-5
À propos du partage de visualisations sur d'autres plates-formes	4-5
Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans Slack	4-6
Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans X (anciennement Twitter)	4-7
Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports	4-8
Utiliser le serveur de courrier SMTP dans Oracle Cloud Infrastructure pour la transmission de messages	4-8
Utiliser un serveur de courriel SMTP accessible de manière publique pour transmettre les rapports	4-11
Microsoft Exchange Online - Reconfigurer les serveurs de courriel SMTP existants configurés avec l'authentification de base pour utiliser OAuth2	4-13
Gérer les paramètres du serveur de courriel à l'aide des API REST	4-14
Contrôler qui peut diffuser un contenu (ou des liens vers un contenu) par courriel	4-14
Activer et personnaliser la diffusion de contenu au moyen d'agents	4-15
Envoyer des rapports par courriel et suivre les livraisons	4-16
Envoyer des rapports par courriel sur une base hebdomadaire, quotidienne ou ponctuelle	4-17
Alerte de sécurité des courriels	4-17
Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents	4-17
Voir et modifier les destinataires des diffusions	4-20
Suspendre et reprendre des diffusions	4-21
Restaurer et activer des programmes de diffusion	4-21
Modifier le responsable ou le fuseau horaire pour les diffusions	4-22
Générer et télécharger un rapport sur les diffusions (CSV)	4-24
Gérer les types d'appareils diffusant le contenu	4-26
Gérer des informations de carte pour les analyses	4-27
Configurer des mappages pour les tableaux de bord et les analyses	4-27
Modifier des cartes en arrière-plan pour les tableaux de bord et les analyses	4-29
Changer de langue	4-32
Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage	4-34
Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par Oracle	4-35
Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par le client	4-35

5 Gérer le contenu et surveiller l'utilisation

Flux de travail type pour gérer le contenu et surveiller l'utilisation	5-1
Gérer l'indexation et la recherche de contenu	5-2
À propos de l'indexation de la recherche	5-2
Configurer l'indexation de la recherche dans le modèle de données	5-3
Configurer l'indexation de la recherche dans le catalogue	5-4
Programmer le balayage périodique du contenu	5-4
Surveiller des travaux de balayage pour la recherche	5-5
Réexécuter un travail de balayage pour la recherche	5-5
Certifier un jeu de données pour permettre aux utilisateurs de le rechercher à partir de la page d'accueil	5-6
Supprimer des jeux de données inutilisés	5-6
Migrer du contenu depuis Oracle BI Enterprise Edition version 12c	5-7
Migrer un contenu vers d'autres catalogues	5-7
Enregistrer un contenu dans une archive de catalogue	5-7
Charger un contenu à partir d'une archive de catalogue	5-8
Effectuer le suivi de la progression des tâches de désarchivage de catalogue	5-9
Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité	5-10
Surveiller les utilisateurs connectés	5-10
Analyser des interrogations SQL et des journaux	5-11
Informations sur l'interrogation enregistrées dans la table Mémoire cache de curseur	5-11
Exécuter des interrogations SQL de test	5-12
Gérer le contenu	5-12
Aperçu de la gestion de contenu	5-13
Modifier la responsabilité relative au contenu	5-14
Modifier la responsabilité relative au contenu d'un dossier privé d'un utilisateur	5-15
Foire aux questions à propos de la gestion de contenu	5-17

6 Gérer les options de publication

À propos de l'administration de la création de rapports en mode pixel parfait	6-1
Rôles requis pour la création de rapports en mode pixel parfait	6-1
Accéder aux pages d'administration pour la production de rapports en mode pixel parfait	6-2
Configurer les propriétés de maintenance du système	6-2
Définir des spécifications de mise en mémoire cache du serveur	6-3
Définir les propriétés des nouvelles tentatives pour le basculement de base de données	6-3
Comprendre le programmeur	6-4
À propos de la configuration du programmeur	6-4
Réviser les diagnostics du programmeur	6-4

Définir les propriétés du visualiseur de rapport	6-5
Effacer des objets de rapport de la mémoire cache du serveur	6-5
Effacer la mémoire cache de métadonnées du domaine	6-6
Activer les diagnostics	6-6
Activer les diagnostics pour les travaux du programmeur	6-6
Activer les diagnostics pour les rapports en ligne	6-7
Épurer les journaux de diagnostic de travail	6-8
Épurer l'historique des travaux	6-9
Charger et gérer des fichiers spécifiques de la configuration	6-9
Configurer des destinations de distribution	6-9
Configurer les options de distribution	6-10
Comprendre la configuration du serveur d'impression et de télécopie	6-11
Ajouter une imprimante	6-12
Ajouter un serveur de télécopie	6-12
Ajouter un serveur de courriel	6-13
Distribuer des rapports à l'aide du service de transmission de messages sur Oracle Cloud Infrastructure	6-13
Livrer des rapports à l'aide d'un serveur SMTP autorisé par OAuth	6-16
Ajouter un serveur HTTP ou HTTPS	6-17
Ajouter un serveur FTP ou SFTP	6-17
Options SSH pour SFTP	6-19
Ajouter un serveur de contenu	6-20
Ajouter un stockage d'objets	6-21
Ajouter un serveur de système d'impression commun Unix (CUPS)	6-23
Ajouter un serveur Oracle Content and Experience	6-23
Définir des configurations d'exécution	6-24
Définir des propriétés d'exécution	6-24
Propriétés de sortie PDF	6-25
Propriétés de signature numérique PDF	6-28
Propriétés d'accessibilité PDF	6-30
Propriétés de sortie PDF/A	6-30
Propriétés de sortie PDF/X	6-31
Propriétés de sortie DOCX	6-32
Propriétés de sortie RTF	6-33
Propriétés de sortie PPTX	6-33
Propriétés de sortie HTML	6-33
Propriétés de traitement FO	6-35
Propriétés de modèle RTF	6-37
Propriétés de modèle XPT	6-38
Propriétés de modèle PDF	6-39
Propriétés de modèle Excel	6-40
Propriétés de sortie CSV	6-40

Propriétés de sortie EText	6-40
Propriétés de sortie Excel	6-41
Propriétés de toutes les sorties	6-43
Propriétés de garde-mémoire	6-43
Propriétés de modèles de données	6-44
Propriétés de livraison de rapports	6-46
Définir des mappages de police	6-47
Mettre à disposition des polices pour la publication	6-47
Définir le mappage de police au niveau du site ou du rapport	6-47
Créer un mappage de police	6-47
Polices prédéfinies	6-48
Remplacement des polices Monotype sous licence par des polices à code source libre	6-50
Définir des formats de devises	6-51
Comprendre les formats de devise	6-51
Rapports sécurisés	6-52
Utiliser les signatures numériques dans les rapports PDF	6-52
Conditions requises et limitations pour les signatures numériques	6-52
Obtenir des certificats numériques	6-52
Créer des fichiers PFX	6-53
Appliquer une signature numérique	6-53
Exécuter et signer des rapports avec une signature numérique	6-55
Utiliser des clés PGP pour la livraison de rapports chiffrés	6-56
Gérer les clés PGP	6-56
Chiffrer des documents PDF	6-56
Algorithmes de chiffrement de document PDF	6-57
Données de vérification des objets de catalogue Publisher	6-57
À propos des données de vérification des objets de catalogue Publisher	6-57
Activer ou désactiver la consultation des données de vérification de Publisher	6-58
Spécifier la connexion à la source de données pour les données de vérification de Publisher	6-58
Consulter les données de vérification de Publisher	6-58
Ajouter des traductions pour le catalogue et les rapports	6-59
À propos de la traduction dans Publisher	6-59
Limitations de la traduction de catalogue	6-60
Exporter et importer un fichier de traduction de catalogue	6-60
Traduire les modèles	6-61
Générer le fichier XLIFF depuis la page Propriétés de disposition	6-61
Traduire le fichier XLIFF	6-62
Charger le fichier XLIFF traduit dans Publisher	6-62
Utiliser un modèle localisé	6-62
Concevoir le fichier de modèle localisé	6-63

Partie III Configuration avancée

7 Configurer et personnaliser des options avancées

Flux de travail type pour la configuration et la personnalisation avancées	7-1
Appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés	7-2
À propos de logos et de styles de tableau de bord personnalisés	7-2
Modifier le style par défaut pour les analyses et les tableaux de bord	7-3
Gérer les thèmes	7-3
Personnaliser les liens dans la page d'accueil de l'interface classique	7-4
Localiser l'interface utilisateur pour la visualisation de données	7-7
Localiser la langue d'affichage de l'interface utilisateur pour la visualisation de données	7-8
Localiser les formats de données régionaux pour la visualisation de données	7-8
Le format des données du classeur est modifié lorsque vous sélectionnez des paramètres régionaux différents	7-8
Localiser les légendes personnalisées	7-9
Localiser les légendes de classeur Data Visualization	7-9
Exporter les légendes de classeur	7-9
Localiser les légendes de classeur	7-10
Importer les légendes de classeur localisées	7-11
Localiser des légendes de catalogue	7-11
Exporter des légendes depuis le catalogue	7-12
Localiser des légendes	7-12
Charger des légendes localisées dans le catalogue	7-13
Activer un script JavaScript personnalisé pour les actions	7-13
Valider et bloquer les interrogations dans les analyses à l'aide d'un JavaScript personnalisé	7-14
Bloquer les interrogations dans les analyses	7-14
Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de critères	7-15
Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de formules	7-16
Fonctions d'aide à la validation	7-16
Déployer la réécriture	7-17
À propos de la réécriture pour les administrateurs	7-18
Activer la réécriture dans les analyses et les tableaux de bord	7-19
Limitations concernant la réécriture	7-21
Créer des fichiers de modèle de réécriture	7-22
Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données	7-25
Utilisation de clés composées uniquement de chiffres	7-25
Suivi de l'utilisation	7-26
À propos du suivi de l'utilisation	7-27
Conditions requises pour le suivi de l'utilisation	7-27

À propos de la base de données de suivi de l'utilisation	7-29
À propos des paramètres de suivi de l'utilisation	7-29
À propos de l'analyse des données d'utilisation	7-29
Comprendre les tables de suivi de l'utilisation	7-29
Flux de travail type pour le suivi de l'utilisation	7-36
Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation	7-37
Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide du modélisateur sémantique	7-37
Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide de l'outil d'administration de modèle	7-38
Définir les paramètres de suivi de l'utilisation	7-40
Analyser les données de suivi de l'utilisation	7-41
Analyser les données de suivi de l'utilisation en créant un jeu de données	7-42
Analyser les données de suivi de l'utilisation en utilisant un domaine du modèle sémantique	7-42
Gérer la mise en mémoire cache des interrogations	7-43
À propos de la mémoire cache d'interrogation	7-43
Avantages de la mise en mémoire cache	7-43
Coûts de la mise en mémoire cache	7-44
Partage de la mémoire cache par tous les utilisateurs	7-45
Activer ou désactiver la mise en mémoire cache des interrogations	7-45
Surveiller et gérer la mémoire cache	7-45
Choisir une stratégie de gestion de la mémoire cache	7-45
Incidence des modifications des modèles sémantiques sur la mémoire cache d'interrogation	7-47
Stratégies d'utilisation de la mémoire cache	7-47
À propos des présences dans la mémoire cache	7-48
Exécuter une série d'interrogations pour alimenter la mémoire cache	7-52
Utiliser des agents pour prédéfinir la mémoire cache d'interrogation	7-53
Utilisez l'outil d'administration de modèle pour épurer automatiquement la mémoire cache de tables spécifiques	7-53
Configurer les services d'intelligence artificielle générative	7-54
À propos de la configuration de l'intelligence artificielle générative	7-54
Connecter un service d'intelligence artificielle générative à Oracle Analytics Cloud	7-55
Modifier la configuration de l'intelligence artificielle générative	7-56
Supprimer ou désactiver un service d'intelligence artificielle générative	7-56
Configurer les connaissances intégrées pour l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics	7-56
Configurer l'intelligence artificielle générative à utiliser avec les fonctions prenant en charge l'intelligence artificielle	7-57
Configurer les paramètres de système avancés	7-57
À propos des paramètres de système	7-58
À quel moment les paramètres du système sont-ils appliqués?	7-58
Options de contenu analytique	7-59

Options de connexion	7-61
Options de devise	7-61
Options relatives à la transmission de courriels par les agents	7-62
Autres options	7-64
Options de performance et de compatibilité	7-69
Options de prévisualisation	7-77
Options d'invite	7-77
Options de sécurité	7-79
Options d'heure	7-84
Options de suivi de l'utilisation	7-86
Options de vue	7-88
Configurer les paramètres de système à l'aide de la console	7-93
Gérer les paramètres de système à l'aide des API REST	7-94
Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de paramètres de système	7-94
Valeurs de clé d'API REST pour les paramètres de système	7-94
Exemples pour les API REST de paramètres de système	7-97

8 Répliquer des données

Flux de travail type pour la réplication des données	8-1
Aperçu de la réplication de données	8-2
Conditions requises pour la réplication de données	8-2
Informations requises pour la réplication des données	8-3
Quelles données puis-je répliquer?	8-4
Dans quelles bases de données cibles puis-je répliquer des données?	8-4
Quelles tâches de réplication puis-je effectuer?	8-4
Quels sont les privilèges et autorisations nécessaires?	8-4
Quelles sont les options disponibles lors de la réplication de données à partir d'une source de données Oracle Fusion Cloud Applications	8-5
Répliquer des données	8-5
Créer une connexion de réplication pour Oracle Fusion Cloud Applications	8-7
Répliquer périodiquement des données	8-8
Modifier un flux de réplication	8-9
Surveiller et dépanner un flux de réplication	8-9
Déplacer les données répliquées vers une base de données cible différente	8-9

Partie IV Référence

A Foire aux questions

Principales FAQ sur la configuration et la gestion d'Oracle Analytics Cloud	A-2

Questions les plus fréquentes sur la sauvegarde et la restauration de contenu d'utilisateur (instantanés)	A-4
Questions les plus fréquentes sur la récupération après sinistre	A-5
Principales FAQ sur l'indexation de contenu et de données	A-6
Principales FAQ sur la configuration et la gestion de Publisher	A-8
Questions les plus fréquentes sur la réplication de données	A-8

B Conseils en matière de performance

Regrouper et analyser les journaux d'interrogations	B-1
Tester la performance avec Apache JMeter	B-8

C Dépanner

Dépanner des problèmes généraux	C-1
Dépanner des problèmes de configuration	C-5
Dépanner l'indexation	C-6

Préface

Apprenez à gérer des utilisateurs, effectuer des sauvegardes et restaurations et configurer votre service.

Rubriques :

- [Public cible](#)
- [Accessibilité de la documentation](#)
- [Diversité et inclusion](#)
- [Documents connexes](#)
- [Conventions](#)

Public cible

Configuration d'Oracle Analytics Cloud est destiné aux administrateurs qui utilisent Oracle Analytics Cloud :

- Les **administrateurs** peuvent gérer l'accès au service Oracle Analytics Cloud et effectuer d'autres tâches administratives, comme la sauvegarde et la restauration des données des utilisateurs.

Accessibilité de la documentation

Oracle s'engage pour l'accessibilité.

Pour obtenir de l'information à propos de l'engagement d'Oracle pour l'accessibilité, visitez le site Web Oracle Accessibility Program à l'adresse <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=docacc>.

Accès à Oracle Support

Les clients d'Oracle ont accès à un soutien électronique par l'intermédiaire du site My Oracle Support. Pour plus d'informations, visitez <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=info> ou visitez <http://www.oracle.com/pls/topic/lookup?ctx=acc&id=trs> si vous avez une déficience auditive.

Diversité et inclusion

Oracle s'engage dans la promotion de la diversité et de l'inclusion. Oracle respecte la diversité au sein de son personnel et y accorde une importance toute particulière, car elle renforce le leadership d'opinion et l'innovation. Dans le cadre de notre initiative visant à établir une culture plus ouverte ayant un impact positif sur nos employés, nos clients et nos partenaires, nous travaillons actuellement à la suppression des termes inappropriés dans nos produits et notre documentation. Nous sommes également attentifs au maintien de la compatibilité avec les

technologies existantes de nos clients et au besoin d'assurer la continuité des services au fil de l'évolution des offres d'Oracle et des normes de l'industrie. En raison de ces contraintes techniques, le processus d'élimination des termes inappropriés est continu; il prendra un peu de temps et nécessitera une coopération externe afin d'être mené à bien.

Documents connexes

Pour la liste complète des guides, reportez-vous à l'onglet des registres du centre d'aide d'Oracle Analytics Cloud.

<http://docs.oracle.com/en/cloud/paas/analytics-cloud/books.html>

Conventions

Ce document utilise les conventions standard d'Oracle pour le texte et les images.

Conventions typographiques

Convention	Signification
gras	Le style gras indique des éléments de l'interface utilisateur qui sont associés à une action ou encore à un terme défini dans le glossaire.
<i>italique</i>	Le style italique indique des titres de livre, des mises en évidence ou des paramètres fictifs de variable que vous devez remplacer par des valeurs particulières.
espacement fixe	Le style de caractères à espacement fixe indique des commandes dans un paragraphe, des URL, des exemples de code, du texte à l'écran ou du texte que vous avez entré.

Vidéos et images

Les styles et habillages permettent de personnaliser l'apparence d'Oracle Analytics Cloud, des tableaux de bord, des rapports et d'autres éléments. Le style et l'habillage des vidéos et images illustrées dans le guide peuvent être différents de ceux que vous utilisez, toutefois le comportement et les techniques montrées sont les mêmes.

Partie I

Démarrer avec la configuration

Cette partie présente les tâches de configuration et d'administration pour Oracle Analytics Cloud.

Chapitres :

- [À propos de la configuration d'Oracle Analytics Cloud](#)

1

À propos de la configuration d'Oracle Analytics Cloud

Cette rubrique décrit comment démarrer avec la configuration d'Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- [Flux de travail type pour les administrateurs](#)
- [Présentation des pages d'administration](#)
- [Accéder à la console dans Oracle Analytics Cloud](#)
- [Accéder à la page d'administration classique](#)
- [Tâches principales pour les administrateurs](#)

Flux de travail type pour les administrateurs

Si vous configurez Oracle Analytics Cloud pour la première fois, servez-vous des tâches suivantes comme guide.

Tâche	Utilisateur	Informations supplémentaires
Se connecter en tant qu'administrateur	Se connecter à Oracle Analytics Cloud en tant qu'administrateur et naviguer jusqu'à la console.	Accéder à la console dans Oracle Analytics Cloud
Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire	Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire dans Oracle Analytics Cloud à partir de la page Rôles d'application de la console.	Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire
Sauvegarder et restaurer du contenu	Sauvegarder et restaurer votre environnement (modèle sémantique, contenu de catalogue, rôles d'application, etc.) au moyen d'un fichier appelé instantané. Vous devez prendre un instantané de votre environnement avant que des utilisateurs commencent à utiliser le système, puis de nouveau à des intervalles réguliers, afin de pouvoir restaurer l'environnement en cas de problème ou si vous devez migrer vers un environnement différent.	Prendre des instantanés et restaurer des informations
Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes) de votre contenu	Prendre des instantanés réguliers dans le cadre de votre plan de continuité des activités afin de limiter les pertes de données.	Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes)

Tâche	Utilisateur	Informations supplémentaires
Configurer la recherche de virus	Se connecter à un serveur de recherche de virus.	Configurer un analyseur de virus
Configurer des plates-formes de partage de contenu	Autoriser les utilisateurs à partager du contenu sur des plates-formes telles que Slack et X.	Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations
Configurer la distribution du courriel	Se connecter à un serveur de courriel.	Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents
Activer des agents pour diffuser le contenu	Autoriser les utilisateurs à utiliser des agents pour diffuser le contenu.	Activer et personnaliser la diffusion de contenu au moyen d'agents Suspendre et reprendre des diffusions Restaurer et activer des programmes de diffusion
Gérer les types d'appareils diffusant le contenu	Configurer des appareils pour l'organisation.	Gérer les types d'appareils diffusant le contenu
Libérer de l'espace de stockage	Supprimer des sources de données pour le compte d'autres utilisateurs afin de libérer de l'espace de stockage.	Supprimer des jeux de données inutilisés
Gérer l'indexation et la recherche de contenu	Configurer l'indexation et la recherche de contenu pour que les utilisateurs trouvent toujours les informations les plus à jour.	Gérer l'indexation et la recherche de contenu
Gérer les cartes	Gérer les couches et les cartes en arrière-plan.	Gérer des informations de carte pour les analyses
Enregistrer des domaines sécurisés	Autoriser l'accès aux domaines sécurisés.	Enregistrer des domaines sécurisés
Enregistrer des GML de tierce partie	Enregistrer des grands modèles de langage (GML) externes pour augmenter la puissance d'Oracle Analytics.	Configurer les services d'intelligence artificielle générative
Gérer les informations de session	Dépanner les problèmes au moyen d'analyses en étudiant les interrogations SQL et les journaux.	Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité
Modifier les styles par défaut des pages de production de rapports et des tableaux de bord	Modifier le logo, le style de page et le style de tableau de bord par défaut.	Appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés
Migrer à partir d'Oracle Business Intelligence Enterprise Edition 12c	Migrez des analyses et tableaux de bord de production de rapports, des modèles sémantiques et des rôles d'application.	Migrer du contenu depuis Oracle BI Enterprise Edition version 12c
Charger les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server	Charger et modifier les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server	Charger les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server Modifier un modèle sémantique dans le nuage

Tâche	Utilisateur	Informations supplémentaires
Localiser des tableaux de bord et analyses de production de rapports	Localiser les noms des objets de catalogue (appelés légendes) en différentes langues.	Localiser des légendes de catalogue
Répliquer des données que vous voulez visualiser	Importer des données d'Oracle Fusion Cloud Applications dans des magasins de données à haute performance tels qu'Oracle Autonomous Data Warehouse et Oracle Big Data Cloud, pour la visualisation et l'analyse dans Oracle Analytics Cloud.	Répliquer des données
Assurer le suivi de l'utilisation	Assurer le suivi des interrogations du contenu au niveau de l'utilisateur dans Oracle Analytics Cloud.	Suivi de l'utilisation
Configurer la réécriture	Permettre aux utilisateurs de mettre à jour les données à partir d'analyses et de tableaux de bord.	Déployer la réécriture
Configurer un script JavaScript personnalisé pour les actions	Permettre aux utilisateurs d'appeler des scripts de navigateur à partir d'analyses et de tableaux de bord.	Activer un script JavaScript personnalisé pour les actions

Présentation des pages d'administration

La console et les pages d'administration de l'interface classique vous permettent de configurer et de gérer votre service en nuage.

Vous devez avoir le rôle **Administrateur de service BI** pour accéder à ces pages et effectuer des tâches d'administration.

Produit	Page d'administration	Rôle requis	Description et accès
Oracle Analytics Cloud	Console	Administrateur de service BI	Utilisez la console pour gérer les autorisations d'utilisateur, sauvegarder le contenu de chacun, enregistrer des domaines sécurisés, configurer vos analyseur de virus, serveur de courriel, transmissions, etc. Vous pouvez également diagnostiquer les problèmes liés aux interrogations SQL à partir de la console. Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire Prendre des instantanés et restaurer des informations Enregistrer des domaines sécurisés Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité Exécuter des interrogations SQL de test

Produit	Page d'administration	Rôle requis	Description et accès
Oracle Analytics Cloud	Administration classique	Administrateur de service BI	La plupart des options de la page d'administration classique sont visibles au moyen de la console. N'utilisez la page d'administration classique si vous connaissez déjà des produits sur place qui emploient une page semblable. Voir À propos de la page d'administration classique .

Outils pour d'autres tâches d'administration

Utilisez un autre outil (console Oracle Cloud Infrastructure) pour réaliser des tâches associées au cycle de vie au niveau du service et identifier des tâches de gestion. Des rôles supplémentaires sont requis pour accéder aux tâches administratives et les effectuer dans la console Oracle Cloud Infrastructure (OCI). Les instructions pour ces tâches sont disponibles dans d'autres guides.

Tâches	Outil d'administration	Rôle requis	Informations supplémentaires
Cycle de vie Tâches de niveau de service telles que créer une instance Oracle Analytics Cloud, mettre en pause, reprendre, surveiller, supprimer, mettre à l'échelle, etc.	Console Oracle Cloud Infrastructure	Administrateur de compte Oracle Cloud pour OCI	Utilisez la console OCI pour réaliser des tâches associées au cycle de vie au niveau du service. Voir Flux de travail type pour les administrateurs.
Gestion des identités Gestion des utilisateurs et des groupes pour Oracle Analytics Cloud.	Console Oracle Cloud Infrastructure	Administrateur de domaine d'identité	La façon dont vous ajoutez et gérez des utilisateurs varie selon que votre location inclut des domaines d'identité GIA ou Oracle Identity Cloud Service. Voir À propos de la configuration d'utilisateurs et de groupes .

À propos de la console

La console vous permet de configurer et de gérer votre service. Vous devez avoir le rôle **Administrateur de service BI** pour accéder à la console et effectuer des tâches d'administration.

Gestion et administration

Tâche	Informations supplémentaires
Gestion de contenu	Voir le contenu et modifier la responsabilité. Voir Gérer le contenu .
Émettre un énoncé SQL	Tester et déboguer les interrogations SQL. Voir Exécuter des interrogations SQL de test .
Surveiller les diffusions	Suivre les diffusions envoyées par le serveur de courriel. Voir Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents .
Rôles et autorisations	Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire au moyen de rôles d'application. Voir Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire .
Sessions et journaux d'interrogations	Analyser des interrogations SQL et des journaux. Filtrer les interrogations SQL et les journaux par utilisateur. Voir Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité .
Instantanés	Sauvegarder et restaurer les modèles sémantiques, le contenu des catalogues et les rôles d'application au moyen d'un fichier appelé instantané. Voir Prendre des instantanés et restaurer des informations .

Extensions et enrichissements

Tâche	Informations supplémentaires
Enrichissement des données	Gérer les connaissances de référence propres à l'entreprise. Voir Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données .
Extensions	Charger des types de visualisation personnalisés ou des actions de données personnalisés. Voir Gérer les plugiciels personnalisés .
Grands modèles de langage	Enregistrer des grands modèles de langage (GML) externes pour augmenter la puissance d'Oracle Analytics. Voir Configurer les services d'intelligence artificielle générative .
Cartes	Définir comment les utilisateurs affichent leurs données sur des cartes. Voir Gérer des informations de carte pour les analyses .

Configuration et paramètres

Tâche	Informations supplémentaires
Paramètres de système avancés	Définir des options avancées pour Oracle Analytics Cloud. Voir Configurer les paramètres de système avancés .
Plates-formes de partage de contenu	Permettre aux utilisateurs de partager du contenu sur différentes plates-formes, telles que Slack et X. Voir Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations .
Connexions à la base de données	Créer et gérer des connexions à la base de données pour les modèles sémantiques créés avec l'outil d'administration de modèle. Voir Gérer des connexions à la base de données pour l'outil d'administration de modèle .
Dispositions et thèmes	Ajouter une structure et un style personnalisés à vos classeurs. Voir Configurer les paramètres des modèles de disposition de canevas et Configurer les paramètres des thèmes de classeur .
Paramètres de courriel	Se connecter à un serveur de courriel. Voir Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports .

Tâche	Informations supplémentaires
Connectivité de données distante	Enregistrer un ou plusieurs agents Data Gateway pour la connexion à des sources de données sur place distantes. Voir Configurer et enregistrer Data Gateway pour la visualisation de données.
Domaines sécurisés	Autoriser l'accès aux domaines sécurisés. Voir Enregistrer des domaines sécurisés .
Index de recherche	Configurer l'indexation et la recherche de contenu pour que les utilisateurs trouvent toujours les informations les plus à jour. Voir Programmer le balayage périodique du contenu et Surveiller des travaux de balayage pour la recherche .
Analyseur de virus	Se connecter à un serveur de recherche de virus. Voir Configurer un analyseur de virus .
Traductions de classeur	Localiser les légendes affichées dans les classeurs. Voir Localiser les légendes de classeur Data Visualization .

À propos de la page d'administration classique

N'utilisez la page d'administration classique si vous connaissez déjà des produits sur place qui emploient une page semblable. La plupart des options de la page d'administration classique étant visibles dans la Console, nous vous recommandons donc de configurer votre service dans cette dernière.

Tâche	Informations supplémentaires
Gérer les privilèges	Oracle recommande de conserver les privilèges par défaut, car ils sont optimisés pour Oracle Analytics. La modification des privilèges peut entraîner des comportements ou des erreurs d'accès inattendus au niveau des fonctionnalités.
Gérer les sessions	Analyser des interrogations SQL et des journaux. Dépanner les interrogations de rapport. Filtrer les interrogations SQL et les journaux par utilisateur. Voir Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité .
Gérer les sessions d'agent	Actuellement non disponible dans Oracle Analytics Cloud.
Gérer les types d'appareil	Ajouter des appareils pouvant diffuser du contenu pour votre organisation. Voir Gérer les types d'appareils diffusant le contenu
Activer/désactiver le mode de maintenance	Indique si le mode de maintenance est activé ou désactivé. En mode de maintenance, vous pouvez rendre le catalogue en lecture seule pour empêcher les autres utilisateurs de modifier son contenu. Les objets du catalogue restent visibles, mais ils ne peuvent pas être mis à jour. Certaines fonctions, comme la liste des éléments utilisés récemment, ne sont pas disponibles.
Recharger les fichiers et les métadonnées	Utiliser ce lien pour recharger les fichiers de message XML, actualiser les métadonnées et effacer la mémoire cache. Cette option peut s'avérer utile après le chargement de nouvelles données, par exemple lors de l'ajout ou de la mise à jour d'un modèle sémantique.
Recharger la configuration du journal	Oracle recommande de conserver le niveau de journalisation par défaut. Le soutien technique d'Oracle peut suggérer de le modifier pour résoudre un problème.

Tâche	Informations supplémentaires
Police de secours pour l'exportation	Oracle recommande d'utiliser la police Go Noto par défaut en tant que police de secours dans vos rapports et tableaux de bord classiques. Utilisée lorsque les polices PDF par défaut (telles que Helvetica, Times-Roman et Courier) ne peuvent pas afficher les caractères non occidentaux inclus dans les données lors de la génération d'une sortie PDF. Voir Remplacement des polices Monotype sous licence par des polices à code source libre .
Émettre un énoncé SQL	Tester et déboguer les interrogations SQL. Voir Exécuter des interrogations SQL de test .
Balayer le catalogue et mettre à jour les objets nécessitant des mises à jour	Utilisez ce lien pour balayer le catalogue et mettre à jour les objets enregistrés avec les mises à jour précédentes d'Oracle Analytics.
Gérer les thèmes	Modifier les styles par défaut du logo, des couleurs et de l'en-tête des pages de production de rapports, des tableaux de bord et des analyses. Voir Gérer les thèmes .
Gérer les légendes	Localiser les noms (légendes) des objets de rapport créés par les utilisateurs. Voir Localiser des légendes .
Gérer les données de carte	Définir comment les utilisateurs affichent leurs données sur des cartes. Voir Gérer des informations de carte pour les analyses .
Gérer BI Publisher	Configurer des sources de données pour les rapports pixel parfait et les destinations de diffusion. Configurer le programmeur, les mappages de polices et beaucoup d'autres options d'exécution. Voir Présentation de Publisher Administration .
Configurer le balayage	Cette option est disponible à partir de la console. Voir Programmer le balayage périodique du contenu .
Surveiller le balayage	Cette option est disponible à partir de la console. Voir Surveiller des travaux de balayage pour la recherche .

Accéder à la console dans Oracle Analytics Cloud

Utilisez la console pour gérer les autorisations d'utilisateur, sauvegarder le contenu de chacun dans un instantané, effectuer diverses tâches de configuration et d'administration, et mettre à jour les paramètres de système.

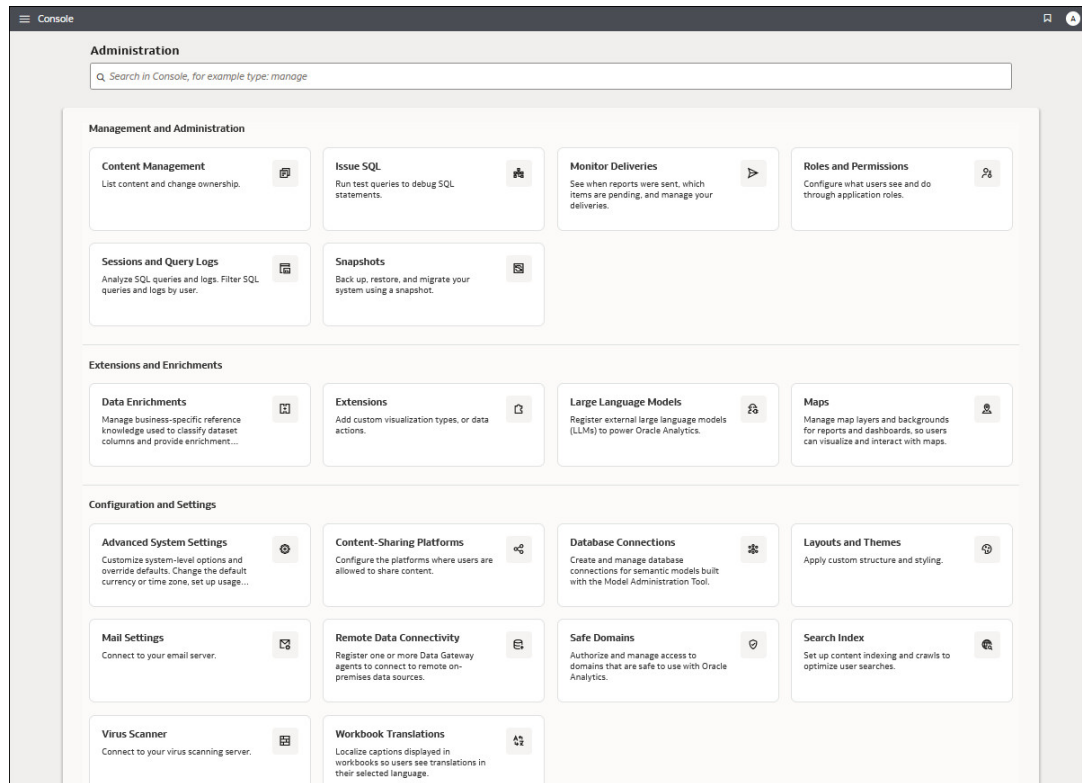
1. Dans la page d'accueil, cliquez sur la barre **Navigateur** et cliquez sur **Console**.



2. Cliquez sur l'option à configurer.

Utilisez la barre de recherche pour trouver l'option souhaitée.

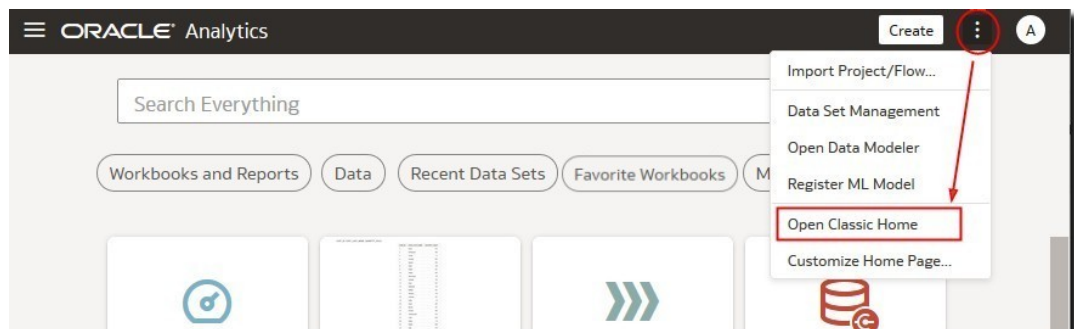
Vous devez disposer du rôle d'application **Administrateur de service BI** pour configurer tous les aspects d'Oracle Analytics ou être affecté à un rôle doté des autorisations requises pour accéder à des pages particulières. Par exemple, vous avez besoin de l'autorisation **Gérer les instantanés** pour accéder à la page Instantanés. Voir [À propos des rôles d'application](#) et [À propos des autorisations](#).



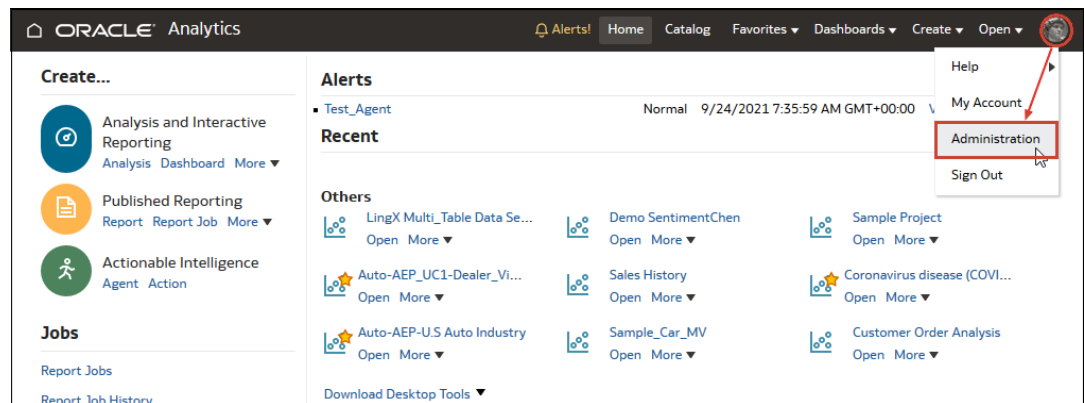
Accéder à la page d'administration classique

Utilisez la page d'administration classique si vous connaissez déjà des produits sur place qui emploient une page semblable.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur le **menu Page** et sélectionnez **Ouvrir la page d'accueil de l'interface classique**.



2. Cliquez sur **Mon profil** et sélectionnez **Administration**.
Vous devez avoir le rôle **Administrateur de service BI** pour voir le menu Administration.



3. Cliquez sur le lien de la fonction que vous voulez configurer.

Tâches principales pour les administrateurs

Voici les tâches principales permettant de configurer et de gérer Oracle Analytics Cloud.

Tâches :

- [Tâches principales pour les administrateurs](#)

Tâches principales pour les administrateurs

Les principales tâches de configuration et de gestion du service en nuage sont présentées dans cette rubrique.

- [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#)
- [Ajouter vos propres rôles d'application](#)
- [Prendre des instantanés](#)
- [Restaurer à partir d'un instantané](#)
- [Libérer de l'espace de stockage](#)
- [Enregistrer des domaines sécurisés](#)
- [Gérer l'indexation et la recherche de contenu](#)

Partie II

Configurer un service

Cette partie explique comment configurer et gérer une instance Analytics Cloud offrant des services de visualisation de données et de modélisation d'entreprise d'intelligence d'affaires. Ces informations s'adressent aux administrateurs dont le travail principal consiste à gérer les utilisateurs et à faire en sorte qu'ils soient productifs. Les tâches des administrateurs sont nombreuses et essentielles; ils contrôlent les autorisations des utilisateurs et modifient les comptes, ils effectuent des sauvegardes régulières afin d'éviter aux utilisateurs de perdre leur travail, ils accordent l'accès au contenu externe en enregistrant des domaines sécurisés, ils configurent des serveurs de courriel et des analyseurs de virus, ils gèrent le stockage des données pour éviter tout dépassement des limites de stockage, ils répondent aux interrogations des utilisateurs, etc.

Chapitres :

- [Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire](#)
- [Prendre des instantanés et restaurer des informations](#)
- [Effectuer des tâches de configuration communes](#)
- [Gérer le contenu et surveiller l'utilisation](#)
- [Gérer les options de publication](#)

2

Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire

Les administrateurs peuvent gérer ce que les autres utilisateurs sont autorisés à voir et à faire au moyen des données.



Rubriques :

- [Flux de travail type pour gérer ce que les utilisateurs voient et font](#)
- [À propos des utilisateurs et des groupes](#)
- [À propos des rôles d'application](#)
- [À propos des autorisations](#)
- [Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire](#)

Flux de travail type pour gérer ce que les utilisateurs voient et font

Voici les tâches courantes permettant de gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire lorsqu'ils travaillent avec Oracle Analytics Cloud.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Ajouter des utilisateurs et des groupes	Ajouter des comptes d'utilisateur pour toutes les personnes qui ont besoin d'accéder à Oracle Analytics Cloud et configurer des groupes d'utilisateurs.	Ajouter un utilisateur ou un groupe
Comprendre les rôles d'application	En apprendre davantage sur les rôles d'application prédéfinis et ce qu'ils permettent de faire pour les utilisateurs dans Oracle Analytics Cloud.	À propos des rôles d'application
Présentation des autorisations	En savoir plus sur les autorisations qui permettent d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics Cloud.	À propos des autorisations
Ajouter vos propres rôles d'application	Oracle Analytics Cloud offre des rôles d'application qui sont mappés directement à toutes les fonctionnalités importantes, mais vous pouvez également créer vos propres rôles d'application, selon vos besoins.	Ajouter vos propres rôles d'application

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Accorder des autorisations à des rôles d'application	Vous ne pouvez pas modifier les autorisations des rôles d'application prédéfinis, mais vous pouvez accorder des autorisations individuelles aux rôles d'application que vous créez.	Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application
Affecter des rôles d'application à des utilisateurs	Donner accès à vos utilisateurs à différentes fonctionnalités en leur attribuant des rôles d'application.	Affecter des rôles d'application à des utilisateurs
Affecter des rôles d'application à des groupes	Autoriser l'accès aux utilisateurs rapidement, grâce aux groupes. Autoriser l'accès à un groupe d'utilisateurs, plutôt qu'à des utilisateurs individuellement.	Affecter des rôles d'application à des groupes
Ajouter des membres et des actions aux rôles d'application	Octroyer les accès aux fonctionnalités d'Oracle Analytics Cloud de différentes façons. Allez au rôle de l'application et affectez des utilisateurs et des groupes à partir de cet endroit.	Ajouter des membres à des rôles d'application

À propos des utilisateurs et des groupes

Les administrateurs de domaine d'identité utilisent la *console Oracle Cloud Infrastructure* pour gérer les utilisateurs et configurer les groupes d'utilisateurs pour Oracle Analytics Cloud.

Une fois que les comptes d'utilisateur sont configurés dans la console Oracle Cloud Infrastructure, les administrateurs d'Oracle Analytics Cloud peuvent utiliser la page **Utilisateurs et rôles** d'Oracle Analytics Cloud pour accorder à des utilisateurs individuels ou à des groupes des autorisations au moyen des rôles d'application. Voir [À propos des rôles d'application](#) et [Ajouter des membres à des rôles d'application](#).

Ajouter un utilisateur ou un groupe

Utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure pour ajouter des utilisateurs et les affecter à des groupes d'utilisateurs appropriés.

La façon dont votre administrateur de domaine d'identité gère des utilisateurs pour Oracle Analytics Cloud varie selon que des domaines d'identité sont disponibles ou non dans votre compte Oracle Cloud. Voir [À propos de la configuration d'utilisateurs et de groupes](#).

Console Oracle Cloud Infrastructure - Option permettant d'affecter des rôles d'application de base

La tâche principale de l'administrateur de domaine d'identité consiste à configurer des utilisateurs et des groupes. Il peut néanmoins également utiliser la console Oracle Cloud Infrastructure pour accorder aux utilisateurs des autorisations de base dans Oracle Analytics Cloud en affectant ces trois rôles d'application : ServiceAdministrator, ServiceUser, ServiceViewer.

Rôles d'application disponibles dans la console Oracle Cloud Infrastructure	Autorisations dans Oracle Analytics Cloud
ServiceAdministrator	Membre d' Administrateur de service BI , Auteur de modèle de données BI , et Auteur de chargement de données BI . Permet aux utilisateurs d'administrer Oracle Analytics Cloud et de déléguer des privilèges à d'autres. Ce rôle d'application est automatiquement affecté à l'utilisateur qui crée le service.
ServiceUser	Membre d' Auteur de contenu BI et d' Auteur de contenu DV . Permet aux utilisateurs de créer et de partager du contenu.
ServiceViewer	Membre de Consommateur BI et de Consommateur DV . Permet aux utilisateurs de voir et d'explorer du contenu.
ServiceDeployer	Non utilisé dans Oracle Analytics Cloud.
ServiceDeveloper	Non utilisé dans Oracle Analytics Cloud.

À propos des rôles d'application

Un rôle d'application comporte un jeu d'autorisations qui déterminent ce que les utilisateurs peuvent voir et faire après s'être connectés à Oracle Analytics Cloud. En tant qu'administrateur, vous avez la responsabilité d'affecter aux utilisateurs et aux groupes un ou plusieurs rôles d'application.

Il y a deux types de rôle d'application :

Type de rôle d'application	Description
Prédéfini	Inclut un jeu fixe d'autorisations.
Défini par l'utilisateur	Créé par un administrateur. Voir Ajouter vos propres rôles d'application .

Rôles d'application prédéfinis

Oracle Analytics Cloud offre différents rôles d'application prédéfinis pour commencer. Dans beaucoup de cas, les rôles d'application prédéfinis sont suffisants.

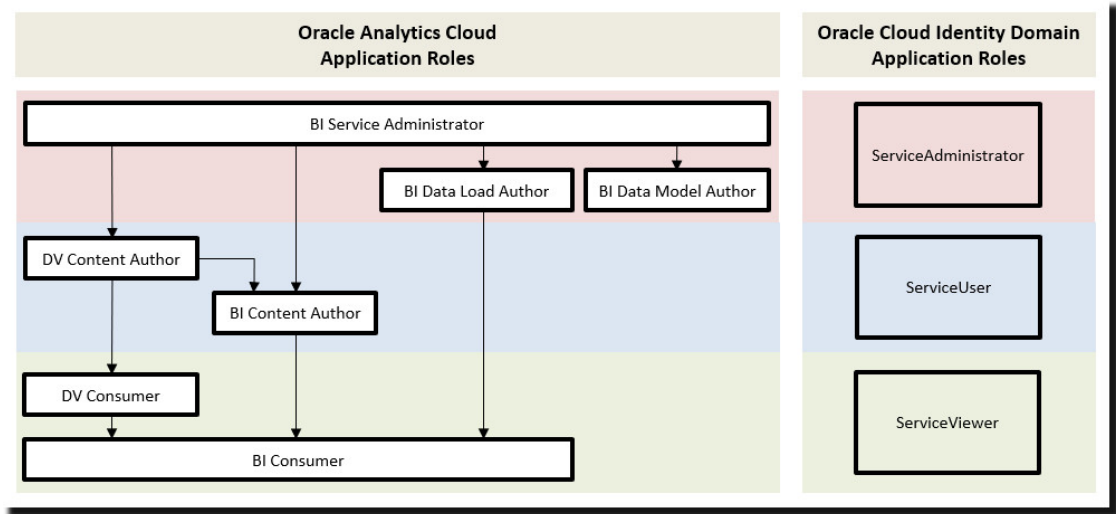
Ce diagramme illustre la hiérarchie des rôles d'application prédéfinis et indique comment ils sont mappés aux rôles d'application par défaut dans votre domaine d'identité (ServiceAdministrator, ServiceUser, ServiceViewer). Lorsqu'un utilisateur est membre d'un rôle d'application (par exemple, **Auteur de contenu DV**) qui est également membre d'un autre rôle d'application dans la hiérarchie (par exemple, **Consommateur DV**), l'utilisateur devient un *membre indirect* du second rôle d'application.

Par exemple :

- **Administrateur de service BI** - Le diagramme montre qu'un membre du rôle d'application **Administrateur de service BI** est un membre indirect de tous les autres rôles d'application prédéfinis, (**Auteur de modèle de données BI**, **Auteur de chargement de données BI**, **Consommateur BI**, etc.). Autrement dit, les utilisateurs dotés du rôle d'application **Administrateur de service BI** peuvent effectuer toutes les actions autorisées par chacun de ces rôles d'application. Par exemple, si vous ajoutez un nouvel utilisateur administrateur (par exemple, John), vous n'avez pas besoin de lui affecter chaque rôle

d'application. Il vous suffit d'affecter à John le rôle d'application **Administrateur de service BI**, et il disposera de toutes les autorisations disponibles.

- **Auteur de contenu DV** - Le diagramme montre qu'un membre du rôle d'application **Auteur de contenu DV** devient un membre indirect des rôles d'application **Auteur de contenu BI**, **Consommateur DV** et **Consommateur BI**. Ainsi, si vous affectez à l'utilisateur le rôle d'application **Auteur de contenu DV**, cet utilisateur peut créer, partager, explorer et voir des visualisations de données et peut aussi créer, partager, exécuter et voir des analyses et des tableaux de bord.



Rôles d'application prédéfinis dans Oracle Analytics Cloud	Description
Administrateur de service BI	Permet aux utilisateurs d'administrer Oracle Analytics Cloud et de déléguer des privilèges à partir de la console. Toutes les autorisations disponibles sont affectées à ce rôle d'application.
Auteur de modèle de données BI	Permet aux utilisateurs de créer et de gérer des modèles sémantiques dans Oracle Analytics Cloud à l'aide du modélisateur sémantique.
Auteur de chargement de données BI	Non utilisés.
Auteur de contenu DV	Permet aux utilisateurs de créer des classeurs, de se connecter aux sources de données, de créer des jeux de données et de charger des données à visualiser.
Auteur de contenu BI	Permet aux utilisateurs de créer des analyses, des tableaux de bord et des rapports pixel parfait et de les partager avec d'autres.
Consommateur DV	Permet aux utilisateurs d'explorer des visualisations de données.

Rôles d'application prédéfinis dans Oracle Analytics Cloud	Description
Consommateur BI	Permet aux utilisateurs de voir et d'exécuter des rapports dans Oracle Analytics Cloud (classeurs, analyses, tableaux de bord, rapports pixel parfait). Utilisez ce rôle d'application pour contrôler qui a accès au service.

Vous ne pouvez pas supprimer les rôles d'application prédéfinis ou retirer les appartenances par défaut.

Les membres des rôles d'application peuvent être des utilisateurs, des groupes ou d'autres rôles d'application. De la sorte, un utilisateur qui est membre d'un rôle d'application peut indirectement être membre d'un autre rôle d'application.

À propos des autorisations

Les autorisations permettent d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics Cloud. Les administrateurs peuvent accorder des autorisations spécifiques à des rôles d'application.

Autorisations dans Oracle Analytics Cloud

Le tableau suivant répertorie les autorisations d'Oracle Analytics Cloud.

Catégorie	Ressource	Autorisation	Description	Rôle d'application prédéfini
Catalogue	Connexions	Créer et modifier des connexions	Créer et modifier des connexions.	Auteur de contenu DV
		Créer et modifier des connexions au service de science des données pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service de science des données pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des connexions au service de compréhension de documents pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service de compréhension de documents pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des connexions au service des fonctions pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service des fonctions pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des connexions au service de langue pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service de langue pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI

Catégorie	Ressource	Autorisation	Description	Rôle d'application prédéfini
		Créer et modifier des connexions au service de stockage d'objets pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service de stockage d'objets pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des connexions au service de visualisation pour OCI à l'aide d'un principal de ressource	Créer et modifier des connexions au service de visualisation pour Oracle Cloud Infrastructure à l'aide d'un principal de ressource.	Administrateur de service BI
	Flux de données	Créer et modifier des flux de données	Créer et modifier des flux de données.	Auteur de contenu DV
		Créer et modifier des séquences	Créer et modifier des séquences.	Auteur de contenu DV
	Jeux de données	Créer et modifier des jeux de données	Créer et modifier des jeux de données.	Auteur de contenu DV
		Télécharger les données basées sur des fichiers	Téléchargez les fichiers de jeux de données.	Auteur de contenu DV
	Système	Exporter le contenu	Exportez le contenu du classeur dans des fichiers d'archive (DVA).	Auteur de contenu DV
	Classeurs	Créer et modifier des groupes personnalisés	Créer et modifier des groupes personnalisés.	Auteur de contenu DV
		Créer et modifier des dispositions partagées	Créer et modifier des dispositions partagées.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des thèmes partagés	Créer et modifier des thèmes partagés.	Administrateur de service BI
		Créer et modifier des listes de surveillance	Créer et modifier des listes de surveillance.	Auteur de contenu DV
		Créer et modifier des classeurs	Créer et modifier des classeurs.	Auteur de contenu DV
		Exporter les données du classeur	Exportez les données à partir de classeurs.	Consommateur BI
		Exporter des classeurs dans des documents	Exporter des classeurs dans des documents, tels que des fichiers PDF.	Consommateur BI
		Gérer les thèmes et les dispositions	Gérer les thèmes et les dispositions dans la console.	Administrateur de service BI
		Programmer des classeurs	Configurer et modifier des programmes pour des classeurs.	Administrateur de service BI
		Programmer des classeurs avec séparation	Configurer et modifier des programmes pour des classeurs avec séparation.	Administrateur de service BI
		Programmer des classeurs avec un utilisateur RunAs	Configurer et modifier des programmes pour des classeurs avec un utilisateur RunAs.	Administrateur de service BI
		Utiliser un assistant dans les classeurs	Lorsque cela est possible, utilisez Oracle Analytics Assistant pour générer des visualisations à partir de jeux de données de classeur.	Auteur de contenu DV

Catégorie	Ressource	Autorisation	Description	Rôle d'application prédéfini
		Voir le menu de navigation	Voir la liste organisée de tableaux de bord et de classeurs.	Consommateur BI
Administration	Instantané	Gérer les instantanés	Créez et restaurez des instantanés.	Administrateur de service BI
	Système	Gérer les connexions à la console	Crée et gère les connexions.	Administrateur de service BI
		Gérer le contenu	Voir la liste de contenu de chacun et modifier la responsabilité.	Administrateur de service BI
		Gérer les extensions	Charger, télécharger et supprimer les plugiciels personnalisés (types de visualisation personnalisés ou actions de données personnalisées).	Administrateur de service BI
		Gérer les cartes	Configurer les informations de carte pour les tableaux de bord et les analyses de sorte que les utilisateurs puissent visualiser les données et interagir avec elles au moyen de cartes.	Administrateur de service BI
		Gérer la sécurité	Gérer la sécurité (utilisateurs et rôles d'application).	Administrateur de service BI
		Gérer les plates-formes de partage de contenu	Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu et aux médias sociaux pour permettre aux utilisateurs de partager facilement leurs visualisations.	Administrateur de service BI
		Gérer la configuration de l'analyseur de virus	Configurer un analyseur de virus pour balayer les fichiers chargés dans Oracle Analytics.	Administrateur de service BI

Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire

Les administrateurs affectent des rôles d'application pour déterminer ce que les autres utilisateurs peuvent voir et faire dans Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- [Présentation des rôles d'application](#)
- [Ajouter des membres à des rôles d'application](#)
- [Importance du rôle d'application d'administrateur](#)
- [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#)
- [Affecter des rôles d'application à des groupes](#)
- [Ajouter vos propres rôles d'application](#)
- [Copier les autorisations vers un rôle d'application existant défini par l'utilisateur](#)
- [Voir les autorisations accordées aux rôles d'application](#)
- [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#)
- [Supprimer des rôles d'application](#)
- [Ajouter un rôle d'application prédéfini à un autre \(avancé\)](#)

- [Voir et exporter des données d'appartenance détaillées](#)
- [Exemples de scénarios : Rôles d'application définis par l'utilisateur](#)

Présentation des rôles d'application

Les administrateurs configurent ce que les utilisateurs peuvent voir et faire dans Oracle Analytics Cloud dans la page **Rôles et autorisations** de la console. Cette page présente des informations sur les utilisateurs dans quatre vues différentes : Utilisateurs, Groupes, Rôles d'application, Autorisations.

Page Utilisateurs et rôles	Description
Onglet Utilisateurs	Liste les utilisateurs du domaine d'identité associé à votre instance Oracle Analytics. À partir de l'onglet Utilisateurs, vous pouvez : • Découvrir les groupes et les rôles d'application auxquels chaque utilisateur appartient. • Découvrir les autorisations accordées directement à un utilisateur. • Ajouter ou supprimer des rôles d'application affectés à un utilisateur. • Retirer les autorisations accordées directement à un utilisateur. • Générer un rapport qui répertorie les groupes ou les rôles d'application affectés à un utilisateur, directement ou indirectement. Vous ne pouvez pas ajouter ou supprimer des comptes d'utilisateur au moyen de l'onglet Utilisateurs. Utilisez le système de gestion des identités pour gérer les comptes d'utilisateur. Il est recommandé d'affecter les autorisations à des rôles d'application. Vous ne pouvez pas accorder des autorisations à un utilisateur. Cependant, si l'utilisateur dispose déjà d'autorisations accordées (par exemple, en raison d'une migration depuis un environnement sur place), vous pouvez les lui retirer.
Onglet Groupes	Liste les groupes d'utilisateurs du domaine d'identité associé à votre instance Oracle Analytics. À partir de l'onglet Groupes, vous pouvez : • Découvrir les membres (utilisateurs ou groupes) directement affectés à chaque groupe. • Découvrir les rôles d'application ou n'importe quel autre groupe auxquels un groupe est affecté directement. • Ajouter ou supprimer des rôles d'application affectés à un groupe. Vous ne pouvez pas ajouter ou supprimer des groupes d'utilisateurs au moyen de l'onglet Groupes. Utilisez le système de gestion des identités pour gérer les groupes d'utilisateurs.

Page Utilisateurs et rôles	Description
Onglet Rôles d'application	Répertorie les rôles d'application prédéfinis pour Oracle Analytics et les rôles d'application définis par l'utilisateur que vous ajoutez. À partir de l'onglet Rôles d'application, vous pouvez : • Créer vos propres rôles d'application. • Découvrir les membres (utilisateurs, groupes, rôles d'application) directement affectés à chaque rôle d'application. • Découvrir les autorisations accordées directement à chaque rôle d'application. • • Ajouter des membres à chaque rôle d'application ou en supprimer. • Déterminer si un rôle d'application est membre d'autres rôles d'application. • Ajouter ou supprimer des appartenances pour chaque rôle d'application. • Accorder des autorisations à des rôles d'application définis par l'utilisateur. • Retirer des autorisations de rôles d'application définis par l'utilisateur. • Générer un rapport qui répertorie les utilisateurs affectés à un rôle d'application, directement ou indirectement. • Générer un rapport qui répertorie les groupes (ou les rôles d'application IDCS) affectés à un rôle d'application, directement ou indirectement. • Générer un rapport qui répertorie les autres rôles d'application affectés à un rôle d'application, directement ou indirectement. • Générer un rapport qui répertorie les autres rôles d'application auxquels un rôle d'application est affecté, directement ou indirectement.
Onglet Autorisations	Répertorie les autorisations disponibles dans Oracle Analytics. Dans l'onglet Autorisations, vous pouvez : • Rechercher des autorisations et filtrer la liste des autorisations. • Découvrir les rôles d'application auxquels une autorisation est affectée directement. • Découvrir les utilisateurs auxquels une autorisation est affectée directement.

Ajouter des membres à des rôles d'application

Les rôles d'application déterminent ce que les utilisateurs peuvent voir et faire dans Oracle Analytics Cloud. Il incombe à l'administrateur d'affecter les rôles d'application appropriés à tous les utilisateurs et de gérer les privilèges de chaque rôle d'application.

N'oubliez pas ce qui suit :

- Les membres (les utilisateurs, les groupes et les autres rôles d'application) héritent des autorisations accordées à un rôle d'application.
- Les rôles d'application peuvent hériter des autorisations accordées à d'autres rôles d'application. Par exemple, le rôle Auteur de contenu DV hérite des autorisations accordées aux rôles Auteur de contenu BI, Consommateur DV et Consommateur BI.

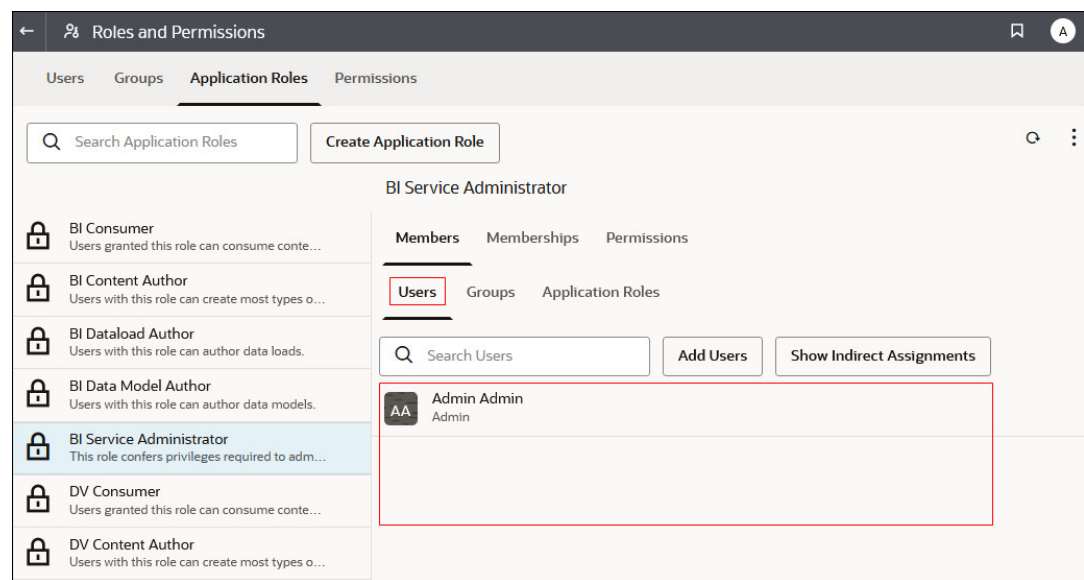
La page **Rôles et autorisations** de la console vous permet d'affecter des membres à un rôle d'application.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.

Tous les rôles d'application prédéfinis sont affichés, ainsi que les rôles d'application définis par l'utilisateur que vous avez ajoutés.

4. Sélectionnez le nom d'un rôle d'application pour obtenir plus de détails et pour voir ses membres courants.
5. Sous **Membres**, cliquez sur **Utilisateurs**, **Groupes** ou **Rôles d'application** pour voir les membres directs courants de chaque catégorie.

Par exemple, si vous cliquez sur **Utilisateurs**, la liste des utilisateurs qui sont directement affectés au rôle d'application s'affiche.



6. Pour voir la liste de *tous* les membres de la catégorie sélectionnée qui sont affectés au rôle d'application (directement et indirectement), cliquez sur **Afficher les affectations indirectes**.
7. Pour ajouter un nouveau membre (utilisateur, groupe, rôle d'application, rôle d'application IDCS) au rôle d'application, cliquez sur **Ajouter des utilisateurs**, **Ajouter des groupes** ou **Ajouter des rôles d'application**, sélectionnez un ou plusieurs membres, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
8. Pour retirer un membre du rôle d'application, cliquez sur l'icône **Supprimer**  à côté du nom du membre.

Importance du rôle d'application d'administrateur

Pour accéder aux options d'administration de la console, vous devez avoir le rôle d'application **Administrateur de service BI**.

Au moins une personne dans votre organisation doit toujours avoir le rôle d'application **Administrateur de service BI**. Ainsi, il y a toujours une personne en mesure de déléguer des autorisations à d'autres utilisateurs. Si vous retirez le rôle **Administrateur de service BI**, un message d'avertissement s'affiche.

Si aucun utilisateur ne dispose d'un accès d'administration à Oracle Analytics Cloud, demandez à votre administrateur de domaine d'identité d'ajouter un utilisateur au rôle d'application IDCS **ServiceAdministrator**. Le rôle **ServiceAdministrator** est affecté au moyen du système de gestion des identités et est toujours affecté au rôle d'application **Administrateur de service BI** dans une instance de service Oracle Analytics Cloud standard.

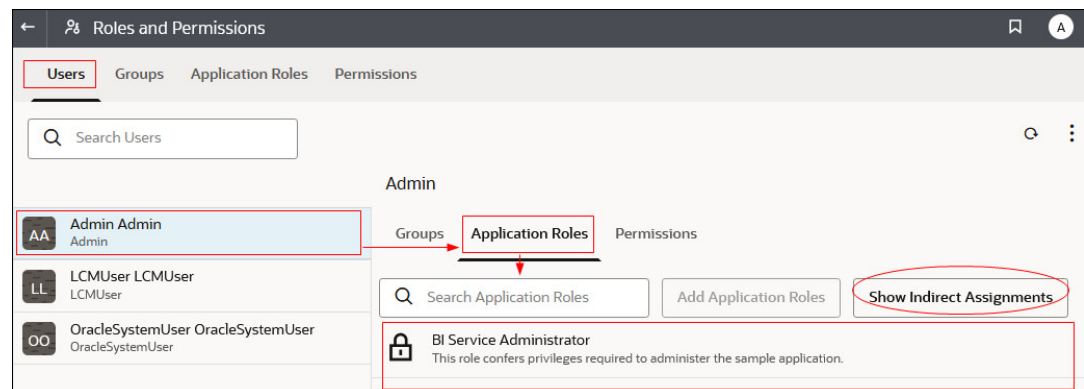
Affecter des rôles d'application à des utilisateurs

La page Utilisateurs liste les utilisateurs du domaine d'identité associé à votre instance Oracle Analytics Cloud. En tant qu'administrateur, vous pouvez affecter les rôles d'application appropriés à ces utilisateurs.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Utilisateurs**.
4. Dans la page Utilisateurs, cliquez sur le nom d'un utilisateur.

Pour filtrer la liste par nom, entrez une partie ou la totalité d'un nom d'utilisateur dans le filtre **Rechercher** et appuyez sur Entrée. La recherche est sensible à la casse et utilise à la fois le nom et le nom d'affichage. Par exemple, entrez `admin` pour rechercher tout utilisateur dont le nom comprend les lettres `admin`.

5. Dans la section des détails de l'utilisateur, cliquez sur **Rôles d'application** pour voir la liste des rôles d'application directement affectés à cet utilisateur.



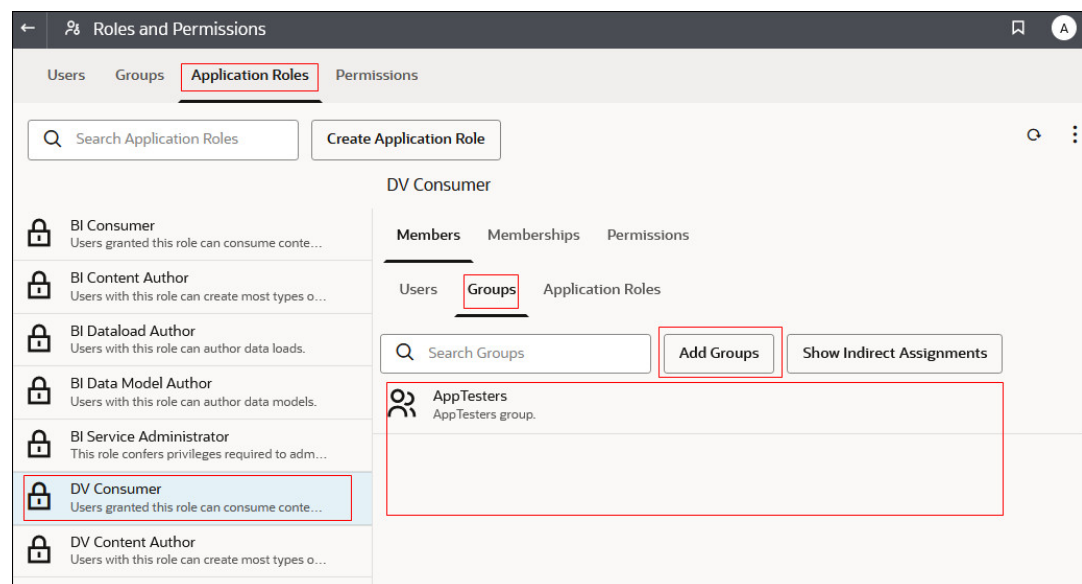
6. Cliquez sur **Afficher les affectations indirectes** pour voir la liste de *tous* les rôles d'application affectés à l'utilisateur (directement et indirectement).
7. Pour affecter l'utilisateur à un rôle d'application supplémentaire, cliquez sur **Ajouter des rôles d'application**.
8. Dans **Ajouter des rôles d'application**, sélectionnez un plusieurs rôles d'application dans la liste, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
9. Pour retirer un rôle d'application de l'utilisateur, cliquez sur l'icône **Supprimer**  à côté du nom du rôle d'application que vous souhaitez supprimer.

Affecter des rôles d'application à des groupes

La page Groupes liste les groupes d'utilisateurs du domaine d'identité associé à l'instance Oracle Analytics Cloud. Il est recommandé d'affecter les rôles d'application à des groupes plutôt qu'à des utilisateurs.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
Tous les rôles d'application prédéfinis sont affichés, ainsi que les rôles d'application que vous avez ajoutés.
4. Sélectionnez le nom du rôle d'application que vous souhaitez affecter à un groupe.
5. Sous **Membres**, cliquez sur **Groupes** pour voir les groupes actuellement affectés à ce rôle d'application.

Par exemple, un groupe appelé AppTesters est directement affecté au rôle d'application Consommateur DV.



6. Pour voir la liste de *tous* les groupes qui sont affectés au rôle d'application (directement et indirectement), cliquez sur l'icône de menu et sélectionnez **Afficher les affectations indirectes**.
7. Pour affecter un nouveau groupe d'utilisateurs au rôle d'application, cliquez sur **Ajouter des groupes**, sélectionnez un ou plusieurs groupes, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
8. Pour retirer un groupe du rôle d'application, cliquez sur l'icône **Supprimer** à côté du nom du groupe.

Ajouter vos propres rôles d'application

Oracle Analytics Cloud offre un jeu de rôles d'application prédéfinis. Vous pouvez aussi créer des rôles d'application définis par l'utilisateur qui conviennent à vos exigences. Par exemple, vous pouvez créer un rôle d'application qui autorise seulement un groupe restreint

d'utilisateurs à voir des dossiers ou des classeurs précis. Ou vous pouvez créer un rôle d'application auquel sont affectées des autorisations spécifiques.

Vous pouvez créer un rôle d'application de différentes manières :

- Créer un rôle d'application à partir de zéro (sans autorisations).
- Créer un rôle d'application avec une ou plusieurs autorisations particulières.
- Créer un rôle d'application avec les mêmes autorisations que l'un des rôles d'application prédéfinis.

Après avoir créé un rôle d'application, vous pouvez accorder des autorisations supplémentaires et ajouter des membres (utilisateurs, groupes ou d'autres rôles d'application) à tout moment. Pour obtenir des exemples de création et d'application de rôles définis par l'utilisateur dans Oracle Analytics, voir [Exemples de scénarios : Rôles d'application définis par l'utilisateur](#).

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Cliquez sur **Créer un rôle d'application**.
5. Entrez des valeurs appropriées pour **Nom de rôle d'application**, **Nom d'affichage** et **Description**.

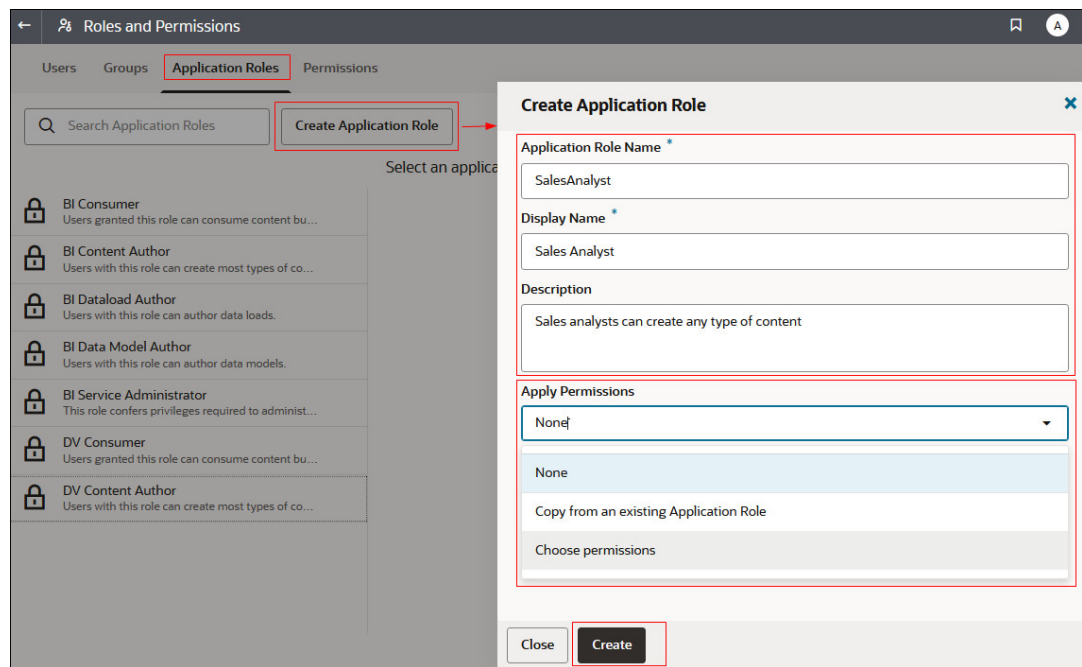
Le champ **Nom de rôle d'application** peut contenir des caractères alphanumériques (ASCII ou Unicode) et d'autres caractères imprimables (tels que des traits de soulignement ou des crochets). Le champ **Nom de rôle d'application** ne doit pas contenir de blancs.

6. Pour **Appliquer les autorisations**, sélectionnez l'une des options suivantes :
 - **Aucune** - Crée un rôle d'application sans aucune autorisation. Vous pourrez ajouter des autorisations plus tard.
 - **Copier à partir d'un rôle d'application existant** - Affiche une liste de rôles d'application prédéfinis. Sélectionnez le rôle d'application à partir duquel vous souhaitez copier les autorisations. Le nouveau rôle d'application est créé avec les mêmes autorisations que le rôle sélectionné. Vous pourrez affiner les autorisations plus tard.

 Remarque :

Dans cette étape, vous copiez les autorisations accordées pour le rôle d'application prédéfini que vous choisissez. Vous ne copiez pas les membres ni les appartenances au rôle d'application.

- **Sélectionner des autorisations** - Permet d'afficher une liste d'autorisations. Sélectionnez une ou plusieurs autorisations pour le nouveau rôle d'application. Vous pourrez affiner les autorisations plus tard.



7. Cliquez sur **Créer**.
8. Accordez des autorisations supplémentaires au rôle d'application.
 - a. Cliquez sur **Ajouter des autorisations**.
Cette option n'est disponible que pour les rôles d'application définis par l'utilisateur.
 - b. Sélectionnez une ou plusieurs autorisations, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
9. Ajoutez des membres (utilisateurs, groupes ou rôles d'application) au nouveau rôle d'application.
 - a. Cliquez sur **Membres**, puis sélectionnez le type de membre que vous souhaitez ajouter : **Utilisateurs**, **Groupes** ou **Rôles d'application**.
 - b. Cliquez sur **Ajouter des utilisateurs**, **Ajouter des groupes** ou **Ajouter des rôles d'application**.
 - c. Sélectionnez un ou plusieurs membres, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
10. Facultatif : Créez des relations hiérarchiques avec d'autres rôles d'application.
 - a. Sous **Appartenances**, cliquez sur **Ajouter à des rôles d'application**.
 - b. Sélectionnez tous les rôles d'application dont ce rôle d'application doit hériter les privilèges, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
11. Pour supprimer une autorisation, un membre ou une appartenance, cliquez sur l'icône **Supprimer**  à côté de son nom.

Copier les autorisations vers un rôle d'application existant défini par l'utilisateur

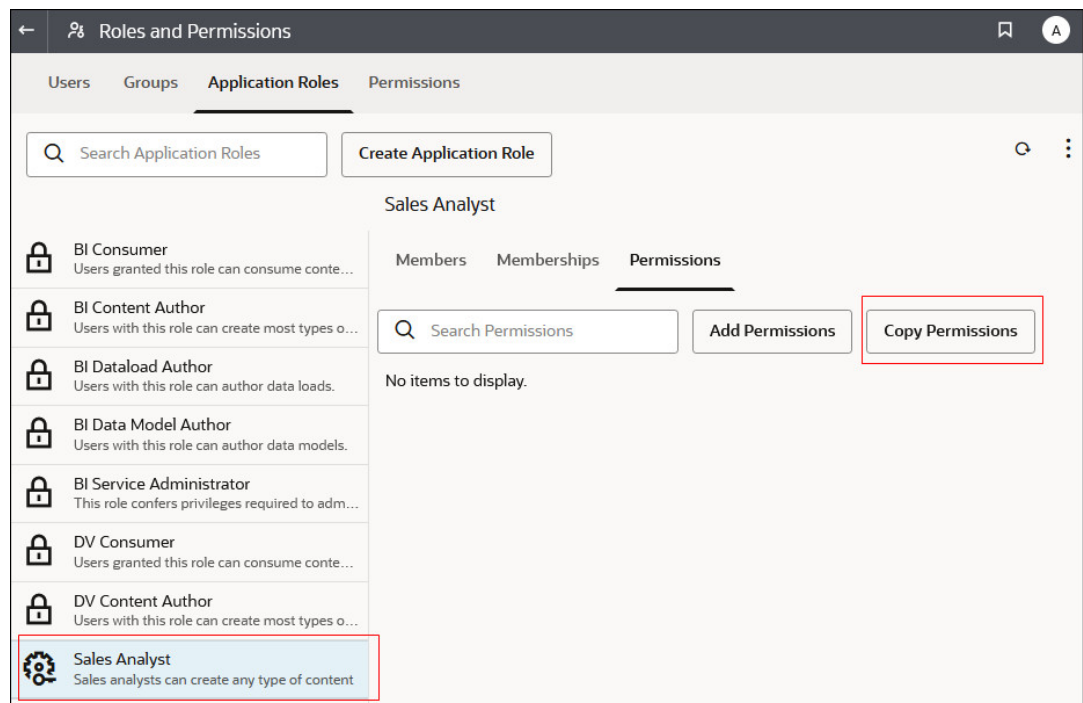
Vous pouvez copier les autorisations accordées directement à un rôle d'application prédéfini vers un rôle d'application défini par l'utilisateur.

Après avoir copié des autorisations vers un rôle existant, vous pouvez accorder des autorisations supplémentaires ou révoquer certaines des autorisations copiées. Voir [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#).

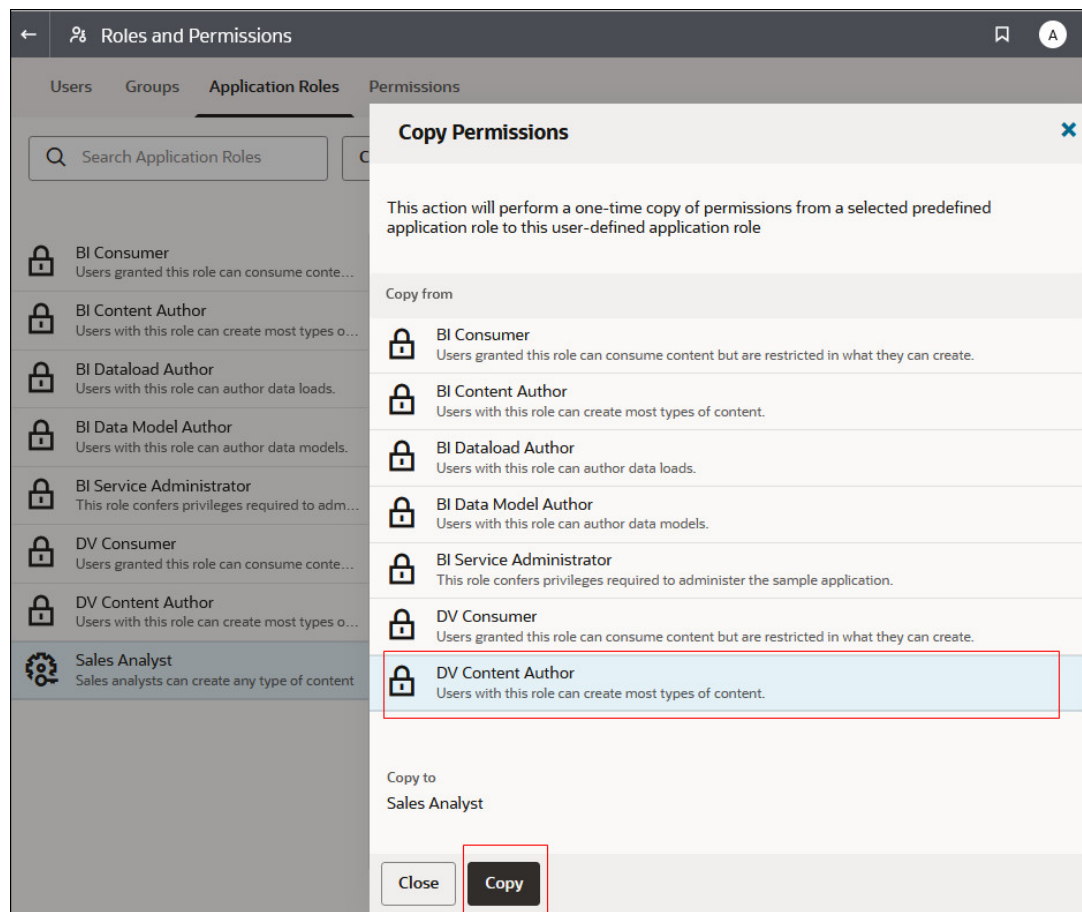
1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Cliquez sur le nom d'un rôle d'application défini par l'utilisateur.

Pour filtrer la liste par nom, entrez une partie ou la totalité d'un nom dans le filtre **Rechercher** et appuyez sur Entrée. La recherche est sensible à la casse et utilise à la fois le nom et le nom d'affichage. Par exemple, entrez `admin` pour rechercher tout utilisateur dont le nom comprend les lettres `admin`.

5. Cliquez sur **Autorisations** pour voir les autorisations actuellement accordées au rôle d'application.
6. Cliquez sur **Copier les autorisations**.



7. Sélectionnez le rôle d'application prédéfini à partir duquel vous voulez copier les autorisations, puis cliquez sur **Copier**.



8. Cliquez sur **OK** pour confirmer que vous voulez continuer.
9. Facultatif : Cliquez sur **Ajouter des autorisations** pour accorder des autorisations supplémentaires ou cliquez sur l'icône **Supprimer**  pour révoquer une autorisation.

Voir les autorisations accordées aux rôles d'application

Vous pouvez voir une liste des autorisations accordées à chaque rôle d'application *défini par l'utilisateur*, ainsi que les autorisations accordées aux rôles d'application *prédéfinis* à partir de la page **Rôles d'application**.

Vous pouvez voir, ajouter et retirer des autorisations pour les rôles d'application définis par l'utilisateur, mais chaque rôle d'application prédéfini inclut un jeu fixe d'autorisations qui ne sont pas modifiables. Plus précisément, chaque rôle d'application prédéfini comporte un jeu d'autorisations intégrées basées sur les rôles qui ne sont pas répertoriées individuellement, plus un certain nombre d'autorisations standard qui sont répertoriées individuellement mais que vous ne pouvez pas retirer. Par exemple, le rôle d'application prédéfini **Consommateur BI** comporte des autorisations intégrées basées sur les rôles, plus l'autorisation **Exporter un classeur dans un document**.

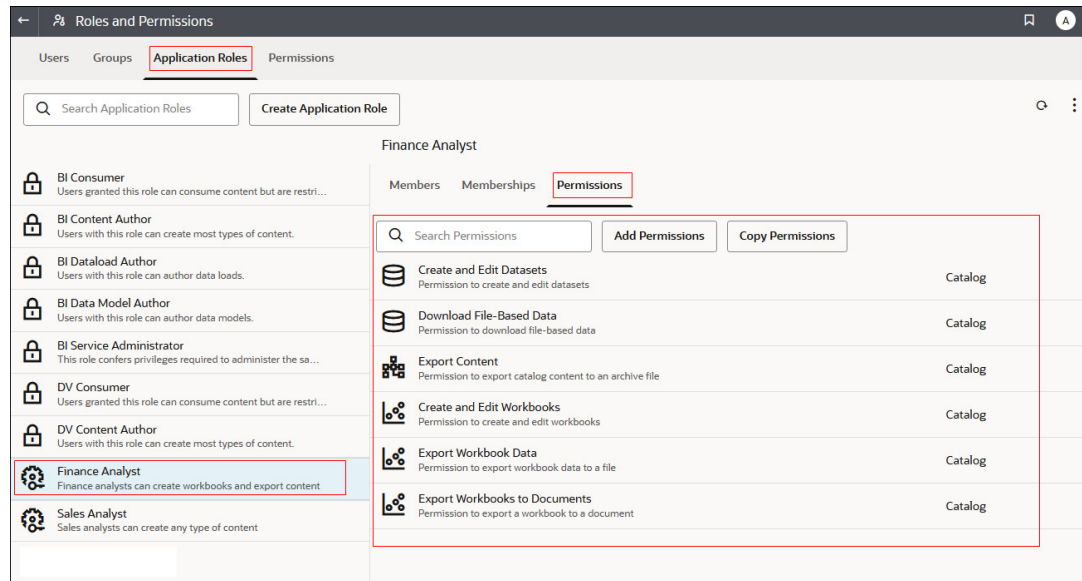
1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Cliquez sur le nom d'un rôle d'application.

Pour filtrer la liste par nom, entrez une partie ou la totalité d'un nom dans le filtre **Rechercher** et appuyez sur Entrée. La recherche est sensible à la casse et utilise à la fois le nom et le nom d'affichage. Par exemple, entrez `admin` pour rechercher tout rôle d'application dont le nom comprend les lettres `admin`.

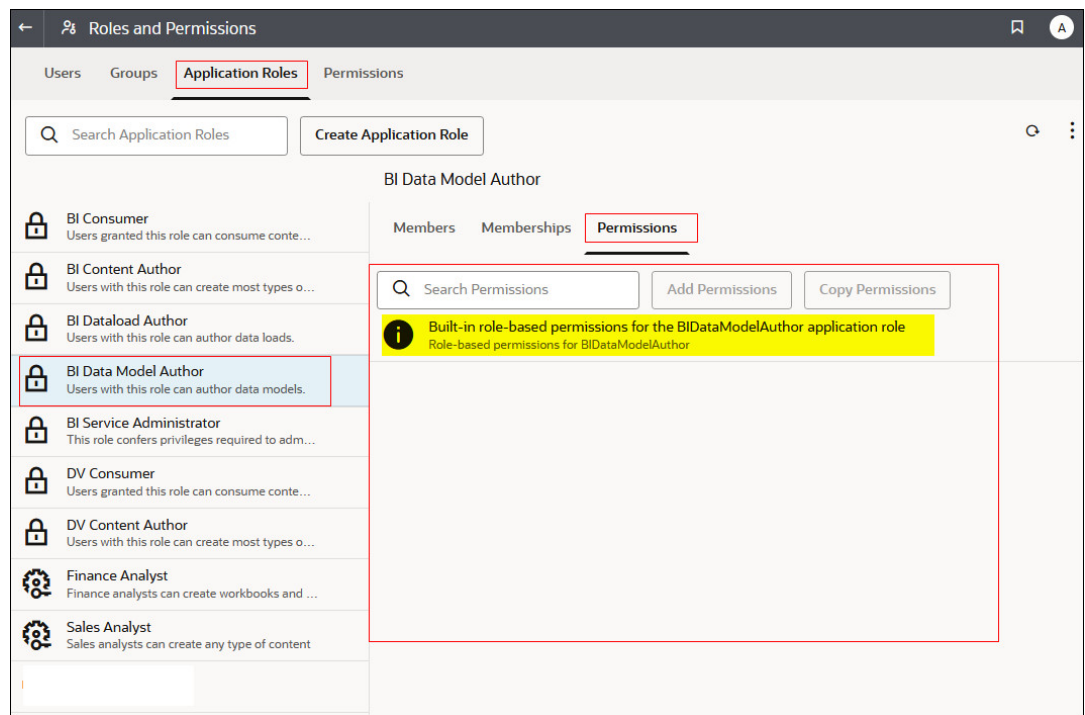
5. Cliquez sur **Autorisations** pour voir une liste des autorisations accordées directement au rôle d'application.

Lorsque vous sélectionnez un rôle d'application que vous avez créé à partir de zéro, vous voyez sur la droite une liste des autorisations accordées à ce rôle. Dans cet exemple, plusieurs autorisations (**Créer et modifier des classeurs**, **Exporter un classeur dans un document**, etc.) sont accordées à un rôle d'application que vous avez créé (**Analystes financiers**).

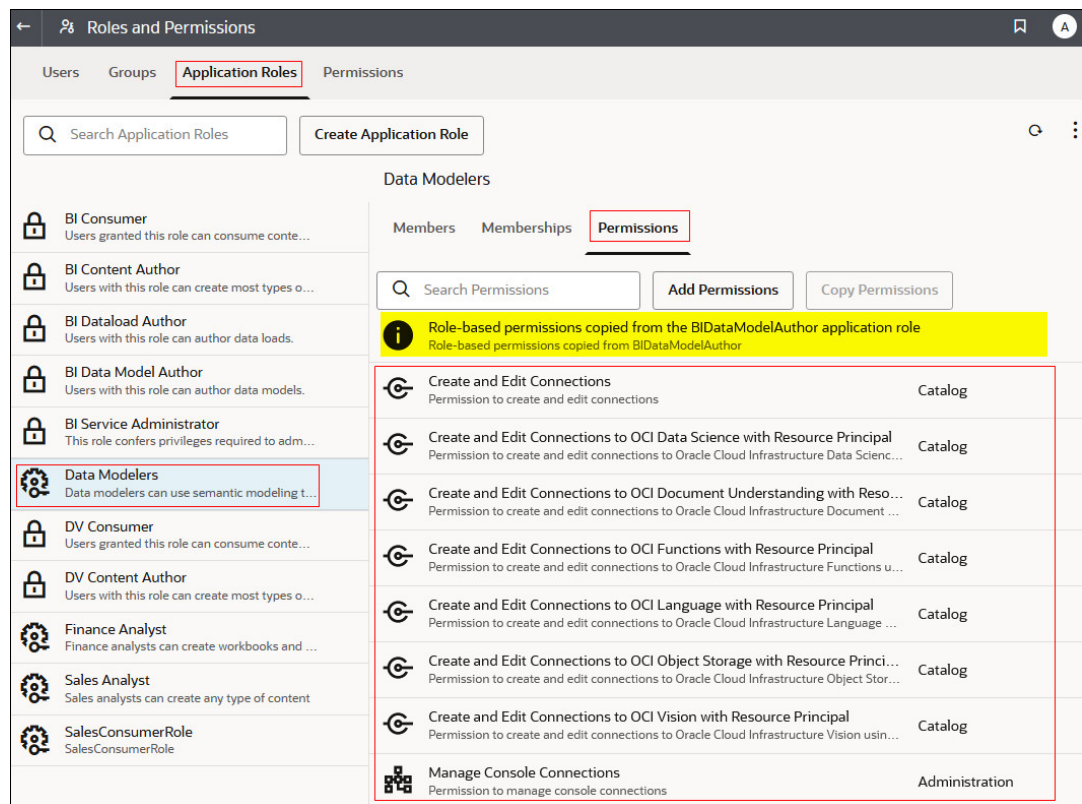
Vous pouvez ajouter et supprimer des autorisations, si nécessaire.



Lorsque vous sélectionnez l'un des rôles d'application prédéfinis, par exemple **Auteur de modèle de données BI**, vous voyez un message indiquant que le rôle contient un jeu d'autorisations intégrées basées sur les rôles et les options **Ajouter des autorisations** et **Copier les autorisations** sont grisées. Vous ne pouvez pas modifier les autorisations accordées à un rôle d'application prédéfini.



Lorsque vous sélectionnez un rôle d'application défini par l'utilisateur contenant des autorisations copiées à partir de l'un des rôles d'application prédéfinis, par exemple **Auteur de modèle de données BI**, vous voyez un message indiquant que le rôle contient un jeu d'autorisations intégrées basées sur les rôles, plus des autorisations supplémentaires affectées au rôle d'application prédéfini, ainsi que les éventuelles autorisations que vous avez accordées au rôle. Dans cet exemple, vous avez créé un rôle d'application appelé **Modélisateurs de données** qui a les mêmes autorisations que le rôle d'application prédéfini **Auteur de modèle de données BI**, ainsi que des autorisations supplémentaires pour la connexion à diverses sources de données.



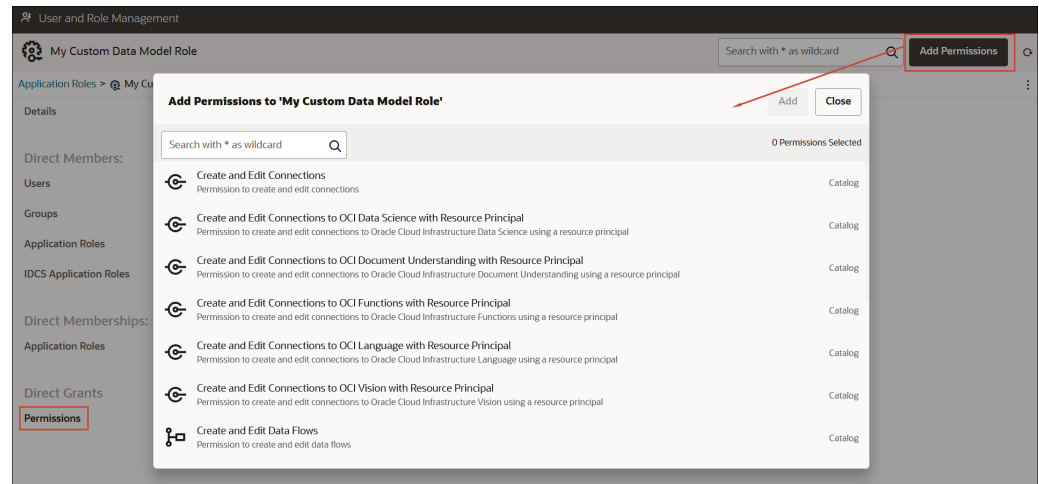
Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application

Vous pouvez accorder des autorisations individuelles à un rôle d'application *défini par l'utilisateur* ou révoquer les autorisations qui ne sont plus nécessaires. Par exemple, vous pouvez définir un rôle d'application qui permet aux utilisateurs d'exporter leurs classeurs vers un fichier PDF en leur accordant l'autorisation *Exporter un classeur dans un document*.

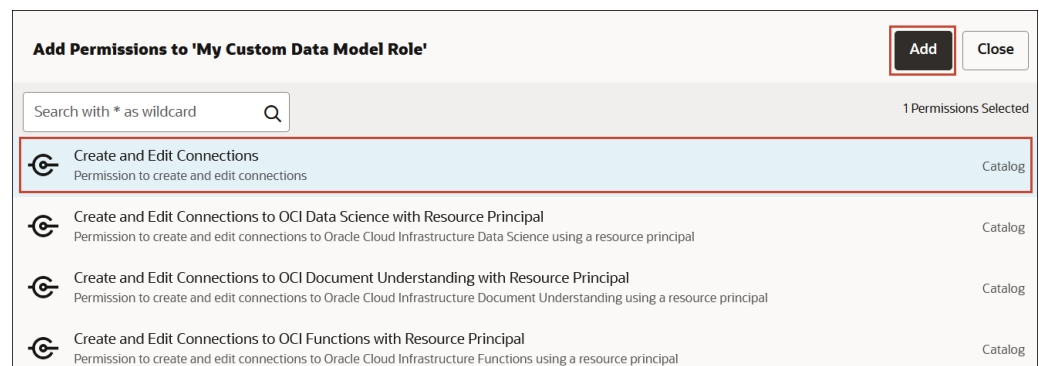
1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Cliquez sur le nom d'un rôle d'application défini par l'utilisateur.

Pour filtrer la liste par nom, entrez une partie ou la totalité d'un nom dans le filtre **Recherche** et appuyez sur Entrée. Si vous entrez une partie du nom, utilisez * comme caractère générique. La recherche est sensible à la casse et utilise à la fois le nom et le nom d'affichage. Par exemple, entrez *admin* pour rechercher tout utilisateur dont le nom comprend les lettres admin.

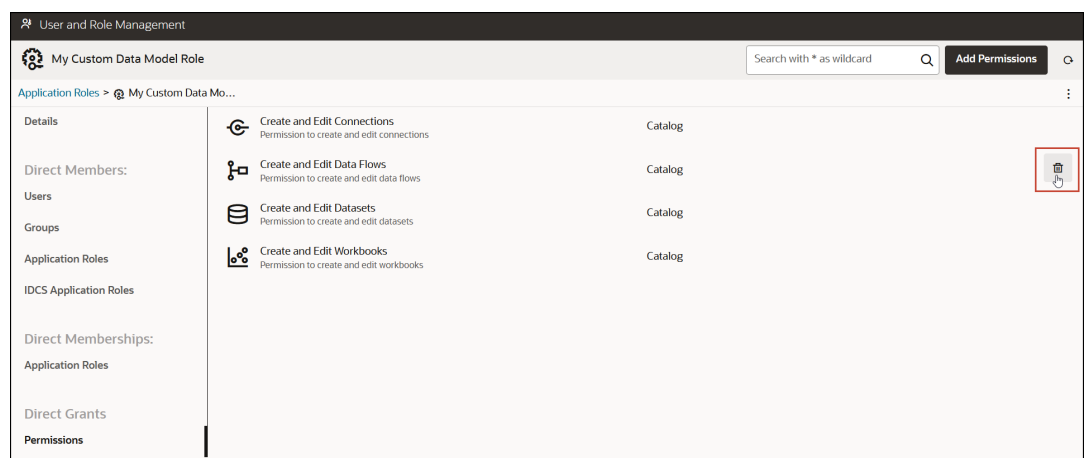
5. Cliquez sur **Autorisations** pour voir les autorisations accordées au rôle d'application défini par l'utilisateur.
6. Pour accorder des autorisations à un rôle d'application défini par l'utilisateur.
 - a. Cliquez sur **Ajouter des autorisations**.



- b. Sélectionnez l'autorisation de votre choix, puis cliquez sur **Ajouter**.



7. Pour révoquer des autorisations du rôle d'application.
- Accédez à l'autorisation que vous souhaitez révoquer.
 - Cliquez sur l'icône **Supprimer l'autorisation**.
 - Pour confirmer, cliquez sur **Supprimer**.



Supprimer des rôles d'application

Vous pouvez supprimer les rôles d'application définis par l'utilisateur dont vous n'avez plus besoin.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Naviguez jusqu'au rôle d'application défini par l'utilisateur à supprimer.
5. Cliquez sur l'icône **Supprimer**  à côté du nom du rôle d'application à supprimer, puis cliquez sur **Supprimer** pour confirmer.

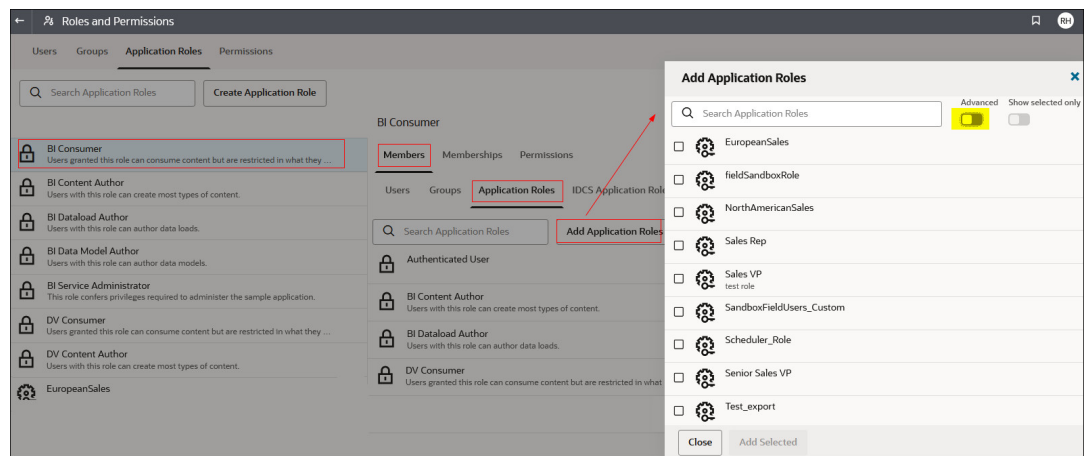
Ajouter un rôle d'application prédéfini à un autre (avancé)

Oracle Analytics Cloud fournit plusieurs rôles prédéfinis : administrateur de service BI, auteur de modèle de données BI, auteur de chargement de données BI, auteur de contenu BI, auteur de contenu DV, consommateur DV, consommateur BI. Il existe quelques cas d'utilisation avancée très rares dans lesquels il est préférable d'inclure de manière *définitive* un rôle d'application prédéfini dans un autre.

Toute modification apportée aux rôles d'application prédéfinis est définitive, n'effectuez donc pas cette tâche sauf si vous êtes certain(e) que vous avez besoin de le faire.

1. Prenez un instantané de votre système avant de modifier des rôles d'application définis.
Oracle recommande de toujours prendre un instantané avant de commencer, car la seule manière d'annuler les modifications apportées à des rôles d'application prédéfinis consiste à restaurer le service à partir d'un instantané pris *auparavant*.
 - a. Cliquez sur **Console**.
 - b. Cliquez sur **Instantanés**.
 - c. Cliquez sur **Créer un instantané**.
2. Dans la console, cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Cliquez sur **Rôles d'application**.
4. Cliquez sur le nom du rôle d'application prédéfini que vous souhaitez modifier.
5. Sous **Membres**, cliquez sur **Rôles d'application** pour voir les rôles d'application auxquels appartient le rôle d'application actuellement sélectionné.
6. Cliquez sur **Ajouter des rôles d'application**.

Par défaut, aucun des rôles d'application prédéfinis n'est disponible.



7. Pour ajouter un rôle d'application prédéfini, cliquez sur **Avancé**.

⚠ Avertissement :

Un message d'avertissement s'affiche. Lisez-le attentivement avant de continuer. Lorsque vous ajoutez un rôle d'application prédéfini à un autre, cette modification est définitive. La seule manière d'annuler les modifications de rôle d'application prédéfini consiste à restaurer un instantané pris auparavant.

8. Cliquez sur **OK** pour confirmer que vous avez pris un instantané et que vous êtes certain(e) de vouloir modifier définitivement le rôle d'application prédéfini que vous avez sélectionné.
9. Sélectionnez un ou plusieurs rôles d'application prédéfinis dans la liste, puis cliquez sur **Ajouter la sélection**.
10. Pour confirmer de nouveau que vous avez pris un instantané et que vous voulez modifier définitivement le rôle d'application prédéfini, cliquez sur **OK**.

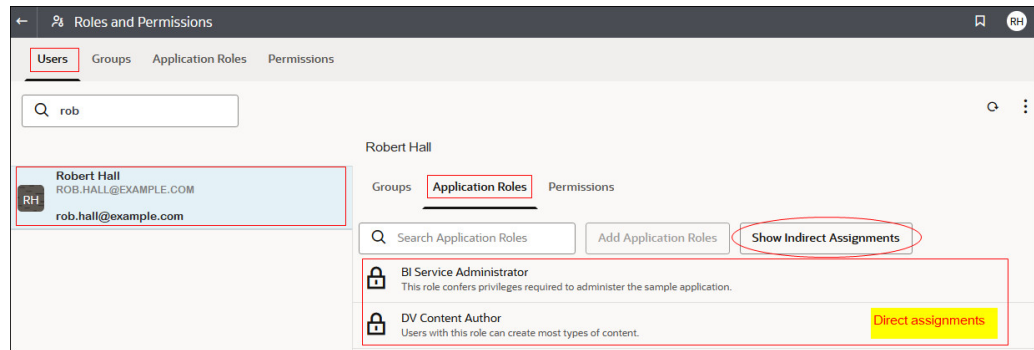
Voir et exporter des données d'appartenance détaillées

Chaque rôle d'application défini dans Oracle Analytics Cloud peut avoir des membres *directs*. Il peut également avoir un ou plusieurs membres ou appartenances *indirects*.

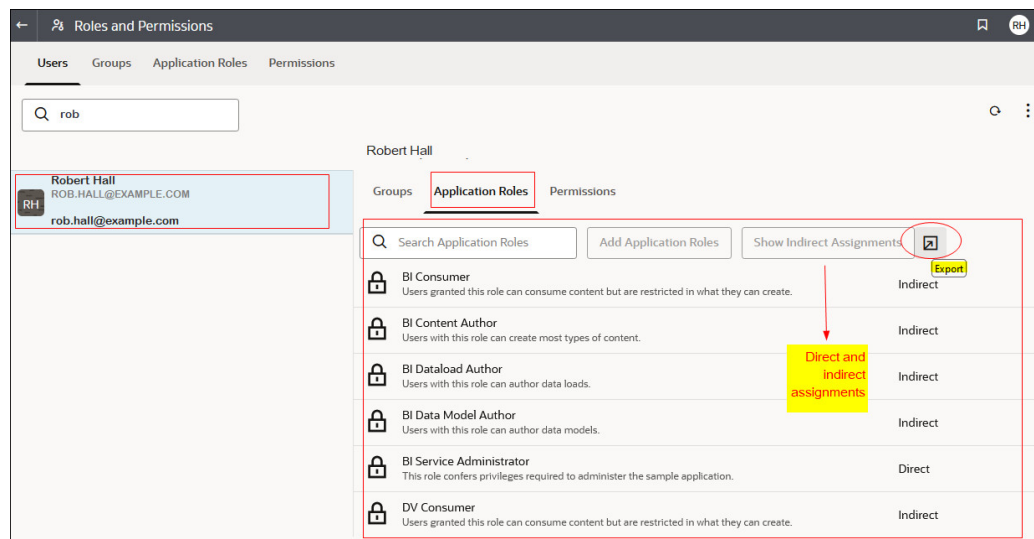
Par exemple, Rob Hall se voit affecter les rôles d'application **Auteur de contenu DV** et **Administrateur de service BI**. Rob est un membre direct des rôles **Auteur de contenu DV** et **Administrateur de service BI** et un membre indirect des rôles **Consommateur BI**, **Auteur de contenu BI**, **Consommateur DV** et **Auteur de modèle BI**. Vous pouvez voir les affectations directes et indirectes dans la page **Rôles et autorisations** et vous pouvez exporter ces informations dans un fichier CSV.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Rôles et autorisations**.
3. Pour voir les données d'appartenance directe ou indirecte d'un utilisateur :
 - a. Cliquez sur l'onglet **Utilisateurs**.
 - b. Sélectionnez le nom de l'utilisateur dont vous voulez consulter les détails d'appartenance.

- c. Cliquez sur **Rôles d'application** pour voir la liste de tous les rôles d'application auxquels l'utilisateur que vous avez sélectionné est affecté *directement*.



- d. Cliquez sur **Afficher les affectations indirectes** pour voir la liste de *tous* les rôles d'application affectés à l'utilisateur (*directement* et *indirectement*).



4. Pour voir les données d'appartenance directe ou indirecte d'un rôle d'application :
- Cliquez sur l'onglet **Rôles d'application**.
 - Sélectionnez le nom du rôle d'application dont vous voulez consulter les détails d'appartenance.
 - Sous **Membres** (ou **Appartenances directes**), cliquez sur **Utilisateurs**, **Groupes** ou **Rôles d'application** pour voir la liste de tous les utilisateurs, groupes ou rôles d'application dont le rôle d'application que vous avez sélectionné est un membre *direct* (ou auxquels il est *directement* affecté).
 - Cliquez sur **Afficher les affectations indirectes** pour voir la liste de *tous* les utilisateurs, groupes ou rôles d'application dont ce groupe est un membre *direct* et *indirect* (ou auxquels il est directement et indirectement affecté).
5. Pour exporter les données d'affectation directe et indirecte dans un fichier CSV, cliquez sur **Exporter**.

Télécharger les données d'appartenance

Une fois la liste des affectations directes et indirectes affichée pour un utilisateur, un groupe ou un rôle d'application dans Oracle Analytics Cloud, vous pouvez télécharger le rapport dans un fichier de valeurs séparées par des virgules (fichier .csv).

1. Dans la vue **Utilisateurs | Groupes | Rôles d'application**, cliquez sur **Exporter**.
Les membres directs et indirects de l'utilisateur, groupe ou rôle d'application sélectionné sont exportés dans un fichier nommé `RoleReport.csv`.
2. Effectuez l'une des actions suivantes :
 - Cliquez sur **Ouvrir** pour ouvrir le fichier CSV dans une application de votre choix.
 - Cliquez sur **Enregistrer** pour enregistrer le fichier CSV à l'emplacement de votre choix.

Exemples de scénarios : Rôles d'application définis par l'utilisateur

Voici quelques scénarios communs pour la création de vos propres rôles d'application.

Rubriques :

- [Autoriser un utilisateur à exporter des classeurs au format PDF](#)
- [Empêcher un utilisateur ayant le rôle Consommateur BI d'exporter des classeurs au format PDF](#)
- [Autoriser un utilisateur à créer des jeux de données et des classeurs](#)
- [Empêcher un utilisateur ayant le rôle Auteur de contenu DV de créer ou modifier des types d'objet spécifiques](#)

Autoriser un utilisateur à exporter des classeurs au format PDF

Vous pouvez accorder aux utilisateurs l'autorisation d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez permettre aux utilisateurs d'exporter des classeurs dans des fichiers PDF au moyen d'un rôle d'application qui inclut l'autorisation *Exporter un classeur dans un document*.



Remarque :

Le rôle d'application prédéfini **Consommateur BI** inclut l'autorisation *Exporter un classeur dans un document*. Cela signifie qu'un utilisateur ayant le rôle **Consommateur BI** (directement ou indirectement) dispose automatiquement de cette autorisation.

1. Créez un rôle d'application appelé **Autoriser l'exportation dans un document** (ou utilisez un nom similaire).
Voir [Ajouter vos propres rôles d'application](#).
2. Ajoutez l'autorisation **Exporter un classeur dans un document**.
Voir [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#).
3. Affectez le nouveau rôle d'application **Autoriser l'exportation dans un document** à un utilisateur ou à un groupe.
Voir [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#) ou [Affecter des rôles d'application à des groupes](#).
4. Accordez aux utilisateurs ayant le rôle d'application **Autoriser l'exportation dans un document** l'accès à un ou plusieurs classeurs.

Ces utilisateurs peuvent accéder aux classeurs et exporter leur contenu au format PDF.
Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

Empêcher un utilisateur ayant le rôle Consommateur BI d'exporter des classeurs au format PDF

Vous pouvez empêcher des utilisateurs d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez définir un rôle d'application qui empêche les utilisateurs ayant le rôle **Consommateur BI** d'exporter des classeurs vers un fichier PDF en leur retirant l'autorisation *Exporter un classeur dans un document*.

1. Créez un nouveau rôle d'application et copiez les autorisations à partir du rôle **Consommateur BI**.
 - a. Créez un rôle d'application avec un nom et une description appropriés. Par exemple, **Consommateur BI (empêcher l'exportation)** ou un nom similaire.
 - b. Dans la boîte de dialogue Créer un rôle d'application, sélectionnez l'option **Copier à partir d'un rôle d'application existant**, puis sélectionnez **Consommateur BI**.

Voir [Ajouter vos propres rôles d'application](#).

2. Retirez l'autorisation **Exporter un classeur dans un document**.

Voir [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#).

3. Affectez le nouveau rôle d'application **Consommateur BI (empêcher l'exportation)** à un utilisateur ou à un groupe.

Voir [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#) ou [Affecter des rôles d'application à des groupes](#).

4. Retirez le rôle d'application prédéfini **Consommateur BI** de l'utilisateur ou du groupe.

5. Accordez aux utilisateurs ayant le rôle d'application **Consommateur BI (empêcher l'exportation)** l'accès à un ou plusieurs classeurs et aux dossiers où sont enregistrés ces classeurs.

Lorsque vous accordez au rôle d'application **Consommateur BI (empêcher l'exportation)** l'accès à un classeur, vous devez accepter l'option d'accès en cascade aux jeux de données utilisés par ce classeur. Autrement dit, sélectionnez l'option **Partager les artefacts connexes pour que ce classeur puisse être utilisé** dans la boîte de dialogue **Partager les artefacts connexes** qui s'affiche lorsque vous enregistrez les modifications apportées aux autorisations du classeur. Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

Ces utilisateurs peuvent accéder aux classeurs, mais ne peuvent pas exporter leur contenu au format PDF.

Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

Autoriser un utilisateur à créer des jeux de données et des classeurs

Vous pouvez accorder aux utilisateurs l'autorisation d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez permettre aux utilisateurs de créer des jeux de données et des classeurs, et d'y accéder pour les modifier, au moyen d'un rôle d'application

qui inclut les autorisations *Créer et modifier des jeux de données* et *Créer et modifier des classeurs*.

 Remarque :

Le rôle d'application prédéfini **Auteur de contenu DV** inclut les autorisations *Créer et modifier des jeux de données* et *Créer et modifier des classeurs*. Cela signifie qu'un utilisateur ayant le rôle **Auteur de contenu DV** (directement ou indirectement) dispose automatiquement de ces autorisations.

1. Créez un rôle d'application appelé **Autoriser la création de jeux de données et de classeurs** (ou utilisez un nom similaire).
Voir [Ajouter vos propres rôles d'application](#).
2. Ajoutez les autorisations **Créer et modifier des jeux de données** et **Créer et modifier des classeurs**.
Voir [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#).
3. Affectez le nouveau rôle d'application **Autoriser la création de jeux de données et de classeurs** à un utilisateur ou à un groupe.
Voir [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#) ou [Affecter des rôles d'application à des groupes](#).
4. Accordez aux utilisateurs ayant le rôle d'application **Autoriser la création de jeux de données et de classeurs** l'accès à un ou plusieurs jeux de données et classeurs.
Ces utilisateurs peuvent créer des jeux de données et des classeurs, y accéder et les modifier.
Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

Empêcher un utilisateur ayant le rôle Auteur de contenu DV de créer ou modifier des types d'objet spécifiques

Vous pouvez empêcher des utilisateurs d'effectuer des actions spécifiques dans Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez définir un rôle d'application qui empêche les utilisateurs ayant le rôle **Auteur de contenu DV** de créer et de modifier des connexions, des flux de données, des séquences et des listes de surveillance.

1. Créez un nouveau rôle d'application et copiez les autorisations à partir du rôle **Auteur de contenu DV**.
 - a. Créez un rôle d'application avec un nom et une description appropriés. Par exemple, **Auteur de contenu DV (création et modification limitées)** ou un nom similaire.
 - b. Dans la boîte de dialogue Créer un rôle d'application, sélectionnez l'option **Copier à partir d'un rôle d'application existant**, puis sélectionnez **Auteur de contenu DV**.
Voir [Ajouter vos propres rôles d'application](#).
2. Retirez les autorisations **Créer et modifier des connexions**, **Créer et modifier des flux de données**, **Créer et modifier des séquences** et **Créer et modifier des listes de surveillance**.
Voir [Accorder et révoquer des autorisations pour les rôles d'application](#).
3. Affectez le nouveau rôle d'application **Auteur de contenu DV (création et modification limitées)** à un utilisateur ou à un groupe.

Voir [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#) ou [Affecter des rôles d'application à des groupes](#).

4. Retirez le rôle d'application prédéfini **Auteur de contenu DV** de l'utilisateur ou du groupe.
5. Accordez aux utilisateurs ayant le rôle d'application **Auteur de contenu DV (création et modification limitées)** l'accès à un ou plusieurs classeurs et jeux de données, ainsi qu'aux dossiers où sont enregistrés ces classeurs et jeux de données.

Lorsque vous accordez au rôle d'application **Auteur de contenu DV (création et modification limitées)** l'accès à un classeur, vous devez accepter l'option d'accès en cascade aux artefacts utilisés par ce classeur. Autrement dit, sélectionnez l'option **Partager les artefacts connexes pour que ce classeur puisse être utilisé** dans la boîte de dialogue **Partager les artefacts connexes** qui s'affiche lorsque vous enregistrez les modifications apportées aux autorisations du classeur. Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

Ces utilisateurs peuvent créer des jeux de données et classeurs, y accéder et les modifier, mais ne peuvent pas créer et modifier des connexions, des flux de données, des séquences et des listes de surveillance.

Voir [Ajouter ou mettre à jour des autorisations de classeur](#).

3

Prendre des instantanés et restaurer des informations

La présente rubrique décrit comment sauvegarder et restaurer du contenu d'application au moyen d'un fichier nommé instantané.



Rubriques :

- [Flux de travail type pour la prise d'instantanés et la restauration](#)
- [À propos des instantanés](#)
- [Prendre des instantanés et restaurer des informations](#)
- [Exporter et importer des instantanés](#)
- [Migrer Oracle Analytics Cloud à l'aide d'instantanés](#)
- [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#)

Flux de travail type pour la prise d'instantanés et la restauration

Voici les tâches courantes effectuées pour sauvegarder et restaurer votre contenu au moyen d'instantanés à l'aide de la console.



Remarque :

Vous pouvez également gérer les instantanés à l'aide de l'API REST. La page Instantanés de la console Oracle Analytics Cloud liste les instantanés que vous prenez à l'aide de la console. Les instantanés que vous prenez et enregistrez à l'aide de l'API REST ne s'affichent pas dans la page Instantanés. Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Prendre un instantané	Saisissez le contenu et les paramètres dans votre environnement à un moment donné.	Prendre un instantané
Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes)	Prendre des instantanés réguliers dans le cadre de votre plan de continuité des activités afin de limiter les pertes de données.	Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes)
Restaurer à partir d'un instantané	Restaurer l'état précédemment fonctionnel du système.	Restaurer à partir d'un instantané
Supprimer un instantané	Supprimer les instantanés non désirés.	Supprimer des instantanés

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Télécharger un instantané	Enregistrer un instantané dans un système de fichiers local.	Exporter des instantanés
Charger un instantané	Charger le contenu d'un instantané stocké dans le système de fichiers local.	Importer des instantanés
Migrer du contenu à l'aide d'un instantané	Migrer le contenu vers un autre environnement.	Migrer Oracle Analytics Cloud à l'aide d'instantanés

À propos des instantanés

Un instantané saisit l'état de votre environnement à un moment donné. Les instantanés n'incluent pas les données qui sont hébergées dans des sources de données externes.

Sauvegarde et restauration

Prenez un instantané de votre environnement avant que des utilisateurs commencent à utiliser le système, puis de nouveau à des intervalles réguliers, afin de restaurer l'environnement en cas de problème. Vous pouvez exporter et stocker les instantanés dans votre système de fichiers local ou stockage en nuage et les importer dans le système s'ils sont nécessaires pour restaurer le contenu. Le fichier d'instantané que vous téléchargez est un fichier d'archives compressé (fichier BAR).

Vous pouvez conserver jusqu'à 40 instantanés en ligne et en exporter autant que vous le souhaitez dans le stockage hors ligne. Voir [Exporter des instantanés](#).

Oracle Analytics Cloud prend automatiquement un instantané lorsqu'une personne publie des modifications au modèle sémantique et conserve les cinq instantanés les plus récents, au cas où vous auriez besoin de rétablir une version de modèle antérieure. L'intervalle minimum entre ces instantanés générés automatiquement est d'une heure.



Remarque :

Vous pouvez prendre et restaurer des instantanés à l'aide de la console ou de l'API REST. La page Instantanés de la console liste les instantanés que vous prenez à l'aide de la console. Voir [Prendre des instantanés et restaurer des informations](#). Les instantanés que vous prenez et enregistrez à l'aide de l'API REST ne s'affichent pas dans la page Instantanés. Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

Migration de contenu

Les instantanés s'avèrent également utiles si vous voulez migrer du contenu vers un autre environnement. Par exemple, si vous voulez :

- Migrer un contenu que vous avez créé dans un environnement de développement ou de test vers un environnement de production.
- Migrer un contenu que vous avez créé dans un autre produit Oracle et exporté dans un instantané (fichier BAR).
Vous pouvez générer et migrer des fichiers BAR à partir de plusieurs produits Oracle.
 - Oracle Analytics Cloud
 - Oracle Analytics Server

- Oracle BI Enterprise Edition

Lorsque vous restaurez un instantané pris à partir d'un autre environnement :

- L'instantané doit être pris à partir d'un environnement ayant la même version (ou une version antérieure) que celle de l'environnement cible.
Par exemple, si vous prenez un instantané d'un environnement Oracle Analytics comportant la mise à jour de mai 2022, vous pouvez le restaurer dans d'autres environnements Oracle Analytics qui comportent la mise à jour de mai 2022 ou une mise à jour ultérieure (par exemple, juillet 2022). Vous ne pouvez pas restaurer cet instantané dans un environnement Oracle Analytics comportant une mise à jour antérieure, par exemple mars 2022.
- Les objets de catalogue non pris en charge par l'environnement cible ne sont pas migrés.
- Dans la plupart des cas, vous devez charger les données associées à vos jeux de données dans l'environnement cible.

Exclusions

Quelques éléments ne sont pas inclus dans un instantané :

- Fichiers de données - Fichiers XLSX, XLS, CSV ou TXT que les utilisateurs chargent pour créer des jeux de données. Vous pouvez inclure des références aux fichiers de données mais pas aux fichiers réels.
- Couches et arrière-plans de carte - Couches et arrière-plans de carte personnalisés permettant aux utilisateurs d'améliorer leurs visualisations et leurs rapports.
- Liste des instantanés - Liste des instantanés qui s'affichent dans la page Instantané.

Options pour prendre un instantané

Lorsque vous prenez un instantané, vous sélectionnez le contenu que vous voulez y inclure. Vous pouvez prendre un instantané de l'intégralité de votre environnement (tout) ou spécifier un contenu spécifique que vous voulez sauvegarder ou migrer (personnalisé).

- **Tout** - Enregistre l'intégralité de votre environnement dans l'instantané. Cette option s'avère utile si vous voulez :
 - Sauvegardez tout en cas de problème.
 - Migrez tout vers un nouvel environnement.
 - Clonez un environnement existant.
- **Personnalisé** - Vous sélectionnez le contenu à enregistrer dans l'instantané. Certains types de contenu sont toujours inclus alors que d'autres sont facultatifs.

Option d'instantané	Description	Facultatif?
Données	Contenu Data Visualization que les utilisateurs créent (onglet Données).	
– Jeux de données	Jeux de données que les utilisateurs créent pour des visualisations et des flux de données.	Toujours inclus

Option d'instantané	Description	Facultatif?
– Données basées sur des fichiers	Données basées sur des fichiers que les utilisateurs chargent pour créer des jeux de données. Par exemple, des données chargées à partir d'une feuille de calcul. Cette option saisit les références à vos fichiers de données. Les fichiers de données réels ne sont pas inclus dans l'instantané.	Facultatif
– Connexions	Connexions de données que les utilisateurs créent pour pouvoir visualiser leurs données.	Toujours inclus
– Flux de données	Flux de données que les utilisateurs créent pour la visualisation des données.	Toujours inclus
– Séquences	Séquences que les utilisateurs créent pour la visualisation des données.	Toujours inclus
– Répliquions de données	Répliquions de données que les utilisateurs créent pour la visualisation des données.	Facultatif
– Modèles sémantiques et domaines	Modèles sémantiques que les utilisateurs développent (SMML) et modèles sémantiques que les utilisateurs déploient (RPD).	Toujours inclus
Apprentissage automatique	Modèles d'apprentissage automatique que les utilisateurs créent à partir des flux de données.	Toujours inclus
Travaux	Travaux que les utilisateurs programment pour des flux de données, des séquences, des répliquions de données et des rapports pixel parfait.	Facultatif
Plugiciels et extensions	Extensions que les utilisateurs chargent pour mettre en oeuvre des visualisations personnalisées et des cartes personnalisées.	Facultatif
Configuration et paramètres	Configuration du service et paramètres configurés au moyen de la console. Par exemple, paramètres de messagerie, connexions à la base de données, domaines sécurisés, configurations de connexion aux données, etc. Note : Les paramètres de système ne sont pas inclus dans l'instantané.	Facultatif

Option d'instantané	Description	Facultatif?
Day by Day	Contenu Day by Day comme le flux "Pour vous", les rappels, commentaires et cartes partagées.	Facultatif
Rôles d'application	– Rôles d'application définis par l'utilisateur que les administrateurs créent au moyen de la console. – Détails d'appartenance pour chaque rôle d'application, autrement dit les utilisateurs, les groupes et les autres rôles d'application affectés à chaque rôle d'application.	Toujours inclus
Données d'identification	– Connexions aux données : données d'identification et autres paramètres de connexion, tels que hôte, port, nom d'utilisateur et mot de passe. Si vous excluez les données d'identification, vous devez reconfigurer les détails de connexion après avoir restauré l'instantané. – Stockage en nuage : données d'identification requises pour accéder au stockage en nuage où sont conservés les fichiers de données chargés par les utilisateurs. Si vous incluez les fichiers de données dans votre instantané, ajoutez les données d'identification du stockage si vous comptez migrer le contenu vers un autre environnement. Si vous excluez les données d'identification, vous pouvez vous servir de l'utilitaire de migration des données pour télécharger, puis charger vos fichiers de données séparément.	Facultatif

Option d'instantané	Description	Facultatif?
Contenu classique	Contenu que les utilisateurs créent dans Oracle Analytics Cloud, tels que des classeurs, des analyses, des tableaux de bord et des rapports en mode pixel parfait.	Toujours inclus
– Contenu de catalogue	Catalogue dans lequel se trouve le contenu que les utilisateurs créent et enregistrent à des fins d'utilisation ultérieure (par exemple, des classeurs, des analyses, des tableaux de bord, des rapports, des diffusions, des agents, etc.).	Toujours inclus
– Dossiers partagés (y compris les classeurs)	Contenu qui est partagé, autrement dit, contenu que tout utilisateur qui y a accès peut consulter. Cela inclut n'importe quel classeur enregistré dans les dossiers partagés.	Toujours inclus
– Dossiers et personnalisations d'utilisateur (y compris les classeurs)	Contenu stocké dans les dossiers d'utilisateur. Contenu que les utilisateurs créent pour leur utilisation privée. Cela inclut n'importe quel classeur que les utilisateurs enregistrent dans leurs dossiers privés, et n'importe quelle personnalisation qu'ils effectuent sur ces classeurs.	Facultatif

Options pour restaurer un instantané

Lorsque vous restaurez du contenu à partir d'un instantané, vous disposez de plusieurs options. Vous pouvez restaurer uniquement le contenu de l'instantané, restaurer tous les éléments de votre environnement ou restaurer un ensemble d'éléments spécifique de l'instantané (restauration personnalisée).

- **Remplacer seulement le contenu de l'instantané** - Tous les éléments de l'instantané pris en charge dans votre environnement sont restaurés. Tout type de contenu exclu de l'instantané demeure inchangé dans votre environnement.
- **Tout remplacer** - Remplace l'intégralité de votre environnement à l'aide des informations figurant dans l'instantané.
Tout type de contenu exclu de l'instantané reprend son état par défaut, c'est-à-dire, "aucun contenu". Par exemple, si vous choisissez de ne pas inclure les travaux dans l'instantané, tous les travaux qui existent dans votre système sont supprimés lorsque vous restaurez l'instantané et la fonction de travaux est restaurée avec des paramètres par défaut. Il existe certaines exceptions; si l'instantané ne contient aucun jeu de données basés sur des fichiers, plugiciels ou extensions, ces éléments restent inchangés.

Cette option s'avère utile si vous voulez :

- Remplacer tout en cas de problème.

- Effectuer une migration depuis un autre service.
- Cloner un service existant.
- **Personnalisé** - Vous sélectionnez le contenu que vous voulez restaurer. Si vous ne voulez pas restaurer certains types de contenu, excluez-les avant de procéder à la restauration. Dans la plupart des cas, les options pour restaurer un instantané sont les mêmes que les options pour prendre un instantané. Certains types de contenu sont toujours restaurés, alors que d'autres sont facultatifs.

 Remarque :

Lorsque vous restaurez du *contenu de catalogue* à partir d'un instantané, les programmes de diffusion ne sont pas restaurés ni activés automatiquement. L'objectif est que vous puissiez restaurer et activer des diffusions au moment où vous le souhaitez. Voir Restaurer et activer des programmes de diffusion.

Si votre instantané contient des éléments que votre environnement ne prend pas en charge, vous verrez s'afficher le message "Non pris en charge dans cet environnement".

Restauration d'un instantané pris à partir d'un autre produit

Vous pouvez prendre des instantanés dans plusieurs produits Oracle : Oracle BI Enterprise Edition 12c, Oracle Analytics Cloud et Oracle Analytics Server.

- **Contenu non pris en charge**

Si vous prenez un instantané dans un produit et que vous essayez de le restaurer dans un autre produit Oracle, il est possible que l'instantané contienne des éléments que l'environnement cible ne prend pas en charge. Lorsqu'Oracle Analytics détecte du contenu non pris en charge, des icônes d'avertissement s'affichent dans la page Personnalisé pour mettre en évidence les éléments non pris en charge dans l'instantané et qui ne seront pas restaurés.  **Not supported in this environment.**

Par exemple, vous prenez un instantané dans Oracle Analytics Cloud et y incluez des répliquions de données, des jeux de données basés sur des fichiers, des plugiciels et des extensions. Lorsque vous restaurez l'instantané dans Oracle Analytics Server, vous noterez que ces éléments sont marqués comme *non pris en charge*. Oracle Analytics Server n'autorise pas l'inclusion des répliquions de données, des jeux de données basés sur des fichiers, des plugiciels et des extensions dans un instantané Oracle Analytics Server ni l'importation de ces éléments à partir d'instantanés que vous avez créés dans d'autres produits.

Prendre des instantanés et restaurer des informations

Vous pouvez prendre un instantané du système à tout moment à l'aide de la console.

Rubriques :



Remarque :

Vous pouvez également gérer les instantanés à l'aide de l'API REST. La page Instantanés de la console Oracle Analytics Cloud liste les instantanés que vous prenez à l'aide de la console. Les instantanés que vous prenez et enregistrez à l'aide de l'API REST ne s'affichent pas dans la page Instantanés. Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

- [Prendre un instantané](#)
- [Restaurer à partir d'un instantané](#)
- [Savoir qui a restauré quoi et quand](#)
- [Modifier les descriptions d'instantané](#)
- [Supprimer des instantanés](#)
- [Programmer des instantanés réguliers \(sauvegardes\)](#)

Prendre un instantané

Les administrateurs peuvent prendre un instantané du système à tout moment.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Cliquez sur **Créer un instantané**.
4. Entrez une courte description pour l'instantané afin de documenter la raison de son existence.

Par exemple, décrivez la raison de la création de l'instantané et ce que celui-ci contient.

5. Sélectionnez le contenu à inclure dans le rapport, **Tout** ou **Personnalisé**.
 - **Tout** - Incluez tout votre environnement dans l'instantané .
 - **Personnalisé** - Sélectionnez uniquement les types de contenu à enregistrer dans l'instantané. Désélectionnez tous les éléments non voulus.
6. Cliquez sur **Créer**.

Le contenu le plus récent est enregistré dans un instantané.

Restaurer à partir d'un instantané

En cas de pépin, il est facile de restaurer l'état précédent d'un contenu à partir d'un instantané. Vous restaurez également des instantanés lors de la migration de contenu entre des environnements.

Avant de commencer, lisez ces conseils sur la restauration des instantanés.

- Lorsque vous commencez à restaurer l'instantané, la session des utilisateurs actuellement connectés est interrompue.
- Après la restauration depuis un instantané, l'actualisation du contenu restauré sur votre système nécessite quelques minutes (15 à 30 minutes environ pour un instantané volumineux).
- Les programmes de diffusion ne sont pas restaurés ni activés automatiquement lorsque vous restaurez du *contenu de catalogue* à partir d'un instantané. L'objectif est que vous puissiez restaurer et activer des diffusions au moment où vous le souhaitez. Voir [Restaurer et activer des programmes de diffusion](#).
- Vous pouvez restaurer les instantanés pris ayant la même version (ou une version antérieure) que celle de l'environnement cible.

Vous obtiendrez peut-être des résultats inattendus si vous tentez d'effectuer une restauration à partir d'un instantané pris depuis une mise à jour plus récente d'Oracle Analytics.

- Lorsque vous restaurez un instantané pris dans un autre environnement, vous devez charger les données associées à vos jeux de données basés sur un fichier dans l'environnement cible.
- Vous pouvez prendre et restaurer des instantanés à l'aide de la console ou de l'API REST. La page Instantanés de la console liste les instantanés que vous prenez à l'aide de la console. Les instantanés que vous prenez et enregistrez à l'aide de l'API REST ne s'affichent pas dans la page Instantanés. Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

Pour restaurer un instantané :

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Sélectionnez l'instantané à utiliser pour restaurer le système.
4. Cliquez sur **Actions d'instantané** .
5. Cliquez sur **Restaurer** pour rétablir l'état du système au moment où l'instantané a été pris.
6. Dans la boîte de dialogue Restore Snapshot (Restaurer l'instantané), sélectionnez uniquement les éléments à restaurer.

Par exemple, si vous restaurez un instantané d'un environnement en préproduction vers un environnement de production, vous ne voudrez peut-être pas inclure les rôles d'application. Les membres des rôles de préproduction sont souvent différents de ceux de l'environnement de production. Si tel est le cas, sélectionnez **Personnalisé** et désélectionnez **Rôles d'application** avant de procéder à la restauration.

- a. Sélectionnez l'option de **restauration** de votre choix.

- **Remplacer seulement le contenu de l'instantané** - Remplacer tous les types de contenu inclus dans l'instantané (répertorié dans le champ de description) par le contenu de l'instantané.

Le processus de restauration remplace tous les types de contenu sur la cible. Par exemple, si votre cible comprend les classeurs A et B et que l'instantané contient le classeur A, seul le classeur A existera sur la cible après la restauration de l'instantané.

Sélectionnez cette option si vous ne souhaitez pas remplacer ni supprimer d'autres types de contenu existant sur la cible, c'est-à-dire remplacer uniquement les types de contenu de l'instantané.

- **Tout remplacer** - Remplacer tout le contenu existant. Remplacez le contenu existant par le contenu inclus dans cet instantané (répertorié dans le champ de description).

Tous les types de contenu non inclus dans l'instantané, à l'exception des jeux de données basés sur des fichiers, des plugiciels et des extensions, sont supprimés et restaurés avec les paramètres par défaut.

- **Personnalisé** - Sélectionnez uniquement les types de contenu que vous voulez restaurer. Vous pouvez procéder à la restauration avec le contenu enregistré dans l'instantané ou restaurer le contenu avec les paramètres par défaut si ce contenu ne figure pas dans l'instantané.

- Le contenu enregistré dans l'instantané est répertorié dans le champ de description.

- Le contenu non inclus dans l'instantané est indiqué par une icône

d'avertissement . Restaurez uniquement le contenu indiqué par une icône d'avertissement si vous voulez restaurer ce contenu avec les paramètres par défaut.

Si vous ne voulez pas tout restaurer, désélectionnez tous les éléments que vous voulez conserver.

- b. Si vous sélectionnez **Personnalisé**, sélectionnez uniquement les éléments que vous voulez restaurer.

7. À des fins de vérification, entrez le motif de la restauration.

Il est conseillé d'inclure un motif de restauration. Plus tard, si vous voulez analyser l'historique de restauration, ces informations peuvent vous aider à vous rappeler la raison pour laquelle vous avez restauré l'instantané.

8. Cliquez sur **Restaurer**.

Un message d'avertissement s'affiche, car la restauration d'un instantané peut être très perturbatrice.

9. Cliquez sur **Oui** pour restaurer l'instantané sélectionné ou sur **Non** pour abandonner la restauration.

10. Attendez la fin de la restauration, puis patientez encore quelques minutes, le temps que le contenu restauré s'actualise sur votre système.

Le temps nécessaire pour la restauration de votre système dépend de la taille de votre instantané. Pour un instantané de grande taille, affectez de 15 à 30 minutes environ.

11. Déconnectez-vous, puis reconnectez-vous pour voir le contenu restauré et hériter des rôles d'application nouvellement restaurés, le cas échéant.

Savoir qui a restauré quoi et quand

Vous pouvez consulter l'historique de restauration pour savoir exactement quel contenu a été restauré et quand, et vérifier si des erreurs éventuelles se sont produites pendant le processus de restauration. Cela peut s'avérer utile si vous rencontrez des problèmes lors de ou après la restauration d'un instantané.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Cliquez sur le menu Page, , puis sélectionnez **Afficher l'historique de restauration**.

Modifier les descriptions d'instantané

Vous pouvez ajouter ou mettre à jour la description d'un instantané.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Sélectionnez l'instantané à modifier.
4. Cliquez sur **Actions d'instantané** .
5. Cliquez sur **Modifier le nom**.
6. Mettez la description à jour, puis cliquez sur **OK**.

Supprimer des instantanés

De temps à autre, supprimez les instantanés inutiles.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Sélectionnez l'instantané à supprimer.
4. Cliquez sur **Actions d'instantané** .
5. Cliquez sur **Supprimer** pour confirmer que vous voulez supprimer l'instantané.

Programmer des instantanés réguliers (sauvegardes)

Vous devez prendre des instantanés réguliers dans le cadre du plan de continuité des activités de votre organisation afin de limiter les pertes de données. En cas de problème avec le contenu ou le service, vous pouvez rétablir le contenu d'utilisateur que vous avez récemment enregistré dans un instantané. Par exemple, le contenu d'utilisateur tel que les rapports, tableaux de bord, classeurs de visualisation de données, rapports en mode pixel parfait, jeux de données, flux de données, modèles sémantiques, rôles de sécurité, paramètres de système, etc.

Effectuer des sauvegardes fréquentes

Oracle recommande de prendre des instantanés à des points de reprise importants, par exemple, avant d'apporter une modification majeure à votre contenu ou environnement. En outre, Oracle recommande de prendre régulièrement des instantanés, sur une base hebdomadaire ou à une fréquence que vous définissez en fonction du taux de modification de votre environnement et des exigences de repositionnement. Vous pouvez conserver jusqu'à 40 instantanés en ligne et en exporter autant que vous le souhaitez vers le stockage hors ligne (à savoir, votre système de fichiers local ou votre stockage Oracle Cloud). Voir [Prendre un instantané](#) et [Exporter des instantanés](#).

Stocker des sauvegardes dans Oracle Cloud

Oracle vous recommande d'exporter régulièrement des instantanés dans le stockage hors ligne. Si vous exportez régulièrement des instantanés volumineux (plus de 5 Go ou d'une taille supérieure à la limite de téléchargement de votre navigateur), Oracle vous recommande de configurer un seau de stockage sur Oracle Cloud et d'enregistrer vos instantanés dans le stockage en nuage. Ainsi, vous pouvez éviter des erreurs d'exportation dues aux limitations de taille et aux temporisations qui peuvent parfois se produire lorsque vous exportez des instantanés vers votre système de fichier local. Voir [Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés](#).

Automatiser les sauvegardes à l'aide des API REST

Utilisez des API REST pour créer, restaurer et gérer par programmation vos instantanés dans le stockage Oracle Cloud. Par exemple, vous pouvez créer un script qui effectue régulièrement des sauvegardes (instantanés). Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

Récupération après sinistre

En cas de sinistre imprévu, un plan de continuité des activités bien conçu vous permettra une récupération aussi rapide que possible pour continuer à fournir des services à vos utilisateurs d'Oracle Analytics Cloud. Prendre régulièrement des instantanés est l'une des méthodes permettant de minimiser les interruptions pour les utilisateurs.

Vous pouvez également déployer un environnement Oracle Analytics Cloud de sauvegarde passif dans une autre région pour atténuer les risques liés aux événements à l'échelle d'une région. Pour plus d'informations et pour connaître les meilleures pratiques, voir [Configuration de la récupération après sinistre pour Oracle Analytics Cloud](#).

Exporter et importer des instantanés

Vous pouvez enregistrer des instantanés dans le système de fichiers local ou le stockage en nuage et les recharger dans le nuage. L'exportation et l'importation des instantanés vous permettent de sauvegarder et de restaurer votre contenu ou de migrer du contenu entre les environnements de développement, de test et de production.

Rubriques :

- [Exporter des instantanés](#)
- [Importer des instantanés](#)

Exporter des instantanés

Utilisez l'option d'exportation pour enregistrer un instantané dans votre système de fichiers local ou dans un seau de stockage sur Oracle Cloud Infrastructure. L'exportation vous permet de stocker et gérer tous les instantanés que vous pouvez prendre de votre système.

L'instantané est exporté en tant que fichier d'archives (.bar). Le temps nécessaire pour l'exportation dépend de la taille du fichier .bar de l'instantané.

Remarque :

Si vous exportez régulièrement des instantanés volumineux (plus de 5 Go ou d'une taille supérieure à la limite de téléchargement de votre navigateur), vous devez configurer un seau de stockage dans Oracle Cloud Infrastructure et enregistrer vos instantanés dans le stockage en nuage. Ainsi, vous pouvez éviter des erreurs d'exportation dues aux limitations de taille et aux temporisations qui peuvent parfois se produire lorsque vous enregistrez des instantanés volumineux dans votre système de fichier local. Voir [Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés](#).

Vous devez d'abord prendre un instantané., si ce n'est pas déjà fait.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.
3. Sélectionnez l'instantané à exporter.
4. Cliquez sur **Actions d'instantané** .
5. Cliquez sur **Exporter**.
6. Sélectionnez l'endroit où vous souhaitez exporter l'instantané.
 - **Stockage de fichiers local** : Exportez l'instantané dans le dossier de téléchargement de votre navigateur.
 - **Stockage Oracle Cloud** : Exportez l'instantané dans un seau de stockage existant sur Oracle Cloud Infrastructure. Cliquez sur **Détails du stockage** pour spécifier les détails de connexion pour le seau de stockage. Si vous devez créer un seau de stockage, voir [Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés](#).
7. Si vous sélectionnez **Stockage Oracle Cloud**, indiquez les détails de connexion, un nom pour l'instantané, et le dossier que vous souhaitez utiliser.
 - a. Dans **Détails du conteneur de stockage**, spécifiez un seau de stockage pour l'instantané, ainsi que les clés de sécurité et les ID Oracle Cloud (OCID) requis pour accéder au seau dans le service de stockage d'objets d'Oracle Cloud Infrastructure, puis cliquez sur **Suivant**.

Vous devez accéder à la console Oracle Cloud Infrastructure pour générer ou obtenir ces informations. Si vous n'avez pas accès à la console, communiquez avec votre administrateur.

- **Nom du seau** : Nom du seau. Par exemple : My_OAC_Snapshot_StorageBucket
- **Région OCI** : Identificateur de la région dans laquelle se trouve le seau. Par exemple : us-phoenix-1

- **ID location OCI** : OCID de la location qui héberge le seau.
Par exemple : `ocidl.tenancy.oc1..<unique_ID>`
Voir [Où obtenir l'OCID de la location](#).
- **ID utilisateur OCI** : OCID d'un utilisateur qui a créé et chargé la paire de clés de signature requise pour accéder au seau.
Par exemple : `ocidl.user.oc1..<unique_ID>`
Voir [Où obtenir l'OCID d'un utilisateur](#). Voir aussi [Comment charger la clé publique](#).
- **Empreinte de la clé** : Empreinte de la clé privée requise pour accéder au seau.
L'empreinte ressemble à ce qui suit :
`99:34:56:78:90:ab:cd:ef:12:34:56:78:90:ab:cd:ef`
Voir [Comment obtenir l'empreinte de la clé](#).
- **Clé privée** : Nom et emplacement du fichier de clé privée de l'utilisateur, au format PEM.
Par exemple : `oci_private_key.pem`
Voir [Comment générer une clé de signature](#).

- b. Facultatif : Dans Enregistrer l'instantané sous, utilisez le champ **Nom du fichier** pour modifier le nom du fichier .bar de l'instantané ou sélectionner un autre dossier pour l'instantané.

Par défaut, les instantanés sont enregistrés dans le dossier racine du seau et nommés `<timestamp>.bar`. Par exemple : `20210824140137.bar`.

- Pour utiliser un autre nom, entrez un nouveau nom pour l'instantané dans le champ **Nom du fichier**. Par exemple : `24August2021.bar`
- Pour sélectionner un dossier spécifique, naviguez jusqu'au dossier requis ou entrez le nom du dossier dans le champ **Nom du fichier**. Par exemple :
`MyDaily_Snapshots/August/24August2021.bar`

Cliquez sur l'icône **Actualiser les données** pour revenir au nom de fichier et à l'emplacement par défaut.



Remarque :

Vous ne voyez pas *tous* les fichiers et dossiers contenus dans le seau de stockage au moyen de la boîte de dialogue **Enregistrer l'instantané sous**. Vous voyez uniquement les instantanés (fichiers BAR) et les dossiers qui contiennent des instantanés.

- c. Cliquez sur **OK** pour confirmer que vous voulez enregistrer l'instantané avec ce nom et cet emplacement.
8. Dans **Mot de passe de l'instantané**, entrez et confirmez un mot de passe pour l'instantané.

Le mot de passe doit comporter entre 14 et 50 caractères et contenir au moins un caractère numérique, une majuscule, une minuscule et un caractère spécial. Les caractères spéciaux autorisés sont les suivants : `!#$%&'()*+,-./:;<=>?@[\\]^_`{|}~`

N'oubliez pas ce mot de passe. Vous devrez l'indiquer lorsque vous tenterez d'importer le fichier. Par exemple, si vous souhaitez restaurer ou migrer le contenu stocké dans l'instantané.

9. Cliquez sur **Exporter**.

Le temps nécessaire pour l'exportation dépend de la taille du fichier.

Importer des instantanés

Vous pouvez importer un instantané précédemment enregistré dans le système de fichiers local ou un seau de stockage sur Oracle Cloud Infrastructure. Le temps nécessaire pour l'importation de l'instantané dépend de la taille du fichier `.bar` de l'instantané.

Lorsque vous importez un instantané, le fichier lui-même est chargé dans le système, mais les artefacts stockés dans l'instantané ne sont pas disponibles immédiatement dans votre environnement. Les instantanés importés s'affichent dans la liste des instantanés. Lorsque vous êtes prêt à le faire, remplacez les artefacts courants, par exemple le catalogue, en restaurant l'instantané.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Instantanés**.

3. Cliquez sur le menu **Actions de page**  puis sélectionnez **Importer l'instantané**.

4. Sélectionnez l'endroit à partir duquel vous souhaitez importer l'instantané.

- **Stockage de fichiers local** : Importez un instantané à partir de votre système de fichiers local.
- **Stockage Oracle Cloud** : Importez un instantané situé dans un seau de stockage existant sur Oracle Cloud Infrastructure. Cliquez sur **Détails du stockage** pour spécifier les détails de connexion pour le seau de stockage.

5. Si vous sélectionnez **Stockage de fichiers local**, cliquez sur **Sélectionner** pour localiser l'instantané que vous souhaitez charger.

Sélectionnez le fichier d'instantané (`.bar`) qui contient l'instantané. Vous pouvez charger des instantanés pris à partir d'Oracle Analytics Cloud, d'Oracle Analytics Server et d'Oracle BI Enterprise Edition 12c.

6. Si vous sélectionnez **Stockage Oracle Cloud**, indiquez les détails de connexion et sélectionnez l'instantané que vous souhaitez importer.

- a. Dans **Détails du conteneur de stockage**, spécifiez le seau de stockage contenant l'instantané, ainsi que les clés de sécurité et les ID Oracle Cloud (OCID) requis pour accéder au seau dans le service de stockage d'objets d'Oracle Cloud Infrastructure, puis cliquez sur **Suivant**.

Vous devez accéder à la console Oracle Cloud Infrastructure pour obtenir ces informations. Si vous n'avez pas accès à la console, communiquez avec votre administrateur.

- **Nom du seau** : Nom du seau. Par exemple : `My_OAC_Snapshot_StorageBucket`
- **Région OCI** : Identificateur de la région dans laquelle se trouve le seau. Par exemple : `us-phoenix-1`
- **ID location OCI** : OCID de la location qui héberge le seau.
Par exemple : `ocidl.tenancy.oc1..<unique_ID>`

Voir [Où obtenir l'OCID de la location](#).

- **ID utilisateur OCI** : OCID d'un utilisateur qui a créé et chargé la paire de clés de signature requise pour accéder au seau.
Par exemple : `ocidl.user.oc1..<unique_ID>`

Voir [Où obtenir l'OCID d'un utilisateur](#). Voir aussi [Comment charger la clé publique](#).

- **Empreinte de la clé** : Empreinte de la clé privée requise pour accéder au seau. L'empreinte ressemble à ce qui suit :
99:34:56:78:90:ab:cd:ef:12:34:56:78:90:ab:cd:ef

Voir [Comment obtenir l'empreinte de la clé](#).

- **Clé privée** : Nom et emplacement du fichier de clé privée de l'utilisateur, au format PEM.
Par exemple : oci_private_key.pem

Voir [Comment générer une clé de signature](#).

- b. Dans Sélectionner un instantané , naviguez jusqu'à l'instantané que vous souhaitez importer.

Vous pouvez aussi entrer le chemin du dossier et le nom de l'instantané dans le champ **Nom du fichier**. Par exemple : MyDaily_Snapshots/August/24August2021.bar

Cliquez sur l'icône **Actualiser les données** pour effacer votre sélection et recommencer.

Remarque :

Vous ne voyez pas *tous* les fichiers et dossiers contenus dans le seau de stockage au moyen de la boîte de dialogue **Sélectionner un instantané**. Vous voyez uniquement les instantanés (fichiers BAR) et les dossiers qui contiennent des instantanés.

- c. Cliquez sur **OK** pour confirmer que vous souhaitez importer l'instantané sélectionné.

7. Entrez le mot de passe de l'instantané.

Il s'agit du mot de passe que vous indiquez à chaque fois que vous exportez un instantané dans votre système de fichiers local ou dans le stockage en nuage.

Remarque :

Si vous entrez un nombre trop élevé de mots de passe incorrects, le système verrouille automatiquement l'instantané par mesure de sécurité. Attendez environ 30 minutes, puis réessayez de charger l'instantané avec le mot de passe correct.

8. Cliquez sur **Importer**.

Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés

Si vous souhaitez stocker vos instantanés Oracle Analytics Cloud sur Oracle Cloud, vous (ou votre administrateur) devez effectuer plusieurs étapes de configuration. Vous devez créer le seau de stockage que vous prévoyez d'utiliser et générer une clé de signature d'API qui vous autorise (ou un autre utilisateur) à accéder au seau à partir d'Oracle Analytics Cloud.

1. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, créez un utilisateur dans le service GIA avec les autorisations nécessaires pour créer et se connecter au seau.

Vous pouvez ignorer cette étape si l'utilisateur existe déjà. Voir [Ajout d'utilisateurs](#).

2. Générez une paire de clés de signature d'API pour cet utilisateur.

Voir [Comment générer une clé de signature d'API](#).

Lorsque vous utilisez la console pour ajouter une paire de clés de signature d'API, un extrait de code de prévisualisation du fichier de configuration est généré avec les informations suivantes :

- `user` - OCID de l'utilisateur pour lequel la paire de clés est ajoutée.
- `fingerprint` - Empreinte de la clé qui vient d'être ajoutée.
- `tenancy` - OCID de votre location.
- `region` - Région actuellement sélectionnée dans la console.
- `key_file` - Chemin d'accès au fichier de clé privée que vous avez téléchargé. Vous devez mettre à jour cette valeur dans le chemin d'accès à votre système de fichiers où vous avez enregistré le fichier de clé privée.

3. Notez les informations affichées dans l'extrait de code. Lorsque vous exportez des instantanés à partir d'Oracle Analytics Cloud dans le stockage d'Oracle Cloud (ou que vous importez un instantané stocké dans Oracle Cloud), vous êtes invité à entrer les informations suivantes :

ID utilisateur OCI : `user`

Empreinte de la clé : `fingerprint`

Clé privée : `key_file`

ID location OCI : `tenancy`

Région OCI : `region`

4. Créez un seau de stockage pour les instantanés.

Vous pouvez ignorer cette étape si le seau existe déjà. Voir [Créer un seau](#).

L'utilisateur pour lequel vous avez créé la clé de signature doit disposer d'un accès en lecture-écriture au seau de stockage. Il doit en particulier disposer des autorisations suivantes sur le seau de stockage contenant les instantanés :

- `OBJECT_CREATE`
- `OBJECT_OVERWRITE`

Migrer Oracle Analytics Cloud à l'aide d'instantanés

Les fonctions de téléchargement et de chargement vous permettent d'enregistrer des instantanés dans le système de fichiers local et de les charger dans le nuage. Utilisez ces fonctionnalités pour procéder à la migration de contenu entre deux services, entre des environnements de développement, de test et de production, et d'un service déployé dans Oracle Cloud Infrastructure version classique vers Oracle Cloud Infrastructure.

Rubriques :

- [À propos de la migration Oracle Analytics Cloud](#)
- [Flux de travail type pour la migration Oracle Analytics Cloud](#)
- [Migrer des données basées sur des fichiers](#)

À propos de la migration Oracle Analytics Cloud

Il est facile de migrer du contenu et des paramètres d'un environnement Oracle Analytics Cloud vers un autre environnement au moyen des instantanés. Vous pouvez migrer l'intégralité de l'environnement ou des types de contenu spécifiques.

Conditions requises pour la migration

Avant de migrer du contenu d'utilisateur à l'aide d'instantanés, vérifiez vos environnements source et cible :

- Les environnements source et cible doivent utiliser Oracle Analytics Cloud version 5.1.x ou ultérieure. Les instantanés pris à partir de versions antérieures ne capturent pas l'intégralité de l'environnement.

En cas de doute, demandez au représentant Oracle.

- Le cas échéant, créez le service cible sur Oracle Cloud Infrastructure.

Voir *Créer un service avec Oracle Analytics Cloud* dans *Administration d'Oracle Analytics Cloud sur Oracle Cloud Infrastructure (Gen 2)*.

- Pour migrer des données à partir d'un fichier, vérifiez que les environnements source et cible sont fonctionnels, et configurés à l'aide de données d'identification de mémoire valides.

Des problèmes d'accès à la mémoire peuvent empêcher la migration des fichiers de données à l'aide d'instantanés. Dans ce cas, vous pouvez employer l'utilitaire de migration des données pour télécharger, puis charger vos fichiers de données séparément.

Éléments non migrés

Certains artefacts Oracle Analytics Cloud ne sont pas inclus dans des instantanés. Certains artefacts Analytics Cloud non Oracle ne sont pas inclus non plus.

Éléments non migrés	Informations supplémentaires
Configuration de l'analyseur de virus	Enregistrez la configuration de l'analyseur de virus utilisé dans l'environnement source et utilisez-la pour configurer votre analyseur de virus dans l'environnement cible. Voir Configurer un analyseur de virus .
Configuration du serveur de courriel	Enregistrez la configuration du serveur de courriel SMTP utilisé dans votre environnement source et utilisez-la pour configurer votre serveur de courriel dans l'environnement cible. Voir Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports .
Autres instantanés enregistrés dans l'environnement source	Téléchargez des instantanés à migrer, puis chargez les dans votre environnement cible, si nécessaire. Voir Importer des instantanés .

Éléments non migrés	Informations supplémentaires
Utilisateurs (et groupes)	Migrer à partir du domaine d'identité du service de gestion des identités et des accès pour Oracle Cloud Infrastructure Utilisez les fonctions d'exportation et d'importation de la console Oracle Cloud Infrastructure pour migrer des utilisateurs et des rôles d'un domaine d'identité vers un autre. Voir Transfert des données dans la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Migrer à partir du service Oracle Identity Cloud Utilisez les fonctions d'exportation et d'importation de la console du service Oracle Identity Cloud pour migrer des utilisateurs et des rôles d'un domaine d'identité vers un autre. Voir Gérer les utilisateurs du service Oracle Identity Cloud et Gérer les groupes du service Oracle Identity Cloud. Migrer à partir du serveur LDAP intégré WebLogic Utilisez le script <code>wls_ldap_csv_exporter</code> pour exporter les utilisateurs et les groupes dans un fichier CSV que vous pouvez importer dans le service Oracle Identity Cloud cible. Voir Exporter des utilisateurs et des groupes à partir du serveur LDAP intégré WebLogic.
Configuration de la gestion des identités	Utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure dans votre environnement cible pour reconfigurer des affectations de rôle d'application et d'utilisateur (ou de groupe) que vous avez configurées sur la source, reconfigurer l'authentification unique (SSO), etc.
Configuration du réseau	Configurez les exigences du réseau dans l'environnement cible, si nécessaire.

Flux de travail type pour la migration Oracle Analytics Cloud

Vous utilisez des instantanés pour migrer Oracle Analytics Cloud vers un autre environnement. Voici ce que vous devez faire.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Comprendre la migration à l'aide d'instantanés	Apprenez ce que vous pouvez et ne pouvez pas migrer dans des instantanés, ainsi que les conditions requises.	À propos de la migration Oracle Analytics Cloud
Créer le service cible	Utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure pour déployer un nouveau service sur Oracle Cloud Infrastructure.	Créer un service avec Oracle Analytics Cloud

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Migrer des utilisateurs et des groupes	Utilisez les fonctions d'exportation et d'importation de la console Oracle Cloud Infrastructure pour migrer des utilisateurs et des rôles d'un domaine d'identité vers un autre. La façon dont vous migrez des utilisateurs pour Oracle Analytics Cloud varie selon que des domaines d'identité sont disponibles ou non dans votre compte Oracle Cloud. En cas de doute, voir À propos de la configuration d'utilisateurs et de groupes. Si le système source se sert d'un serveur LDAP intégré WebLogic pour la gestion d'identités, utilisez le script <code>wls_ldap_csv_exporter</code> pour exporter les utilisateurs et groupes dans un fichier CSV.	Transfert des données (utilisateurs GIA) Gérer les utilisateurs du service Oracle Identity Cloud Exporter des utilisateurs et des groupes à partir du serveur LDAP intégré WebLogic
Prendre un instantané sur la source	Capturer le contenu à migrer sur le système source	Prendre un instantané
Exporter l'instantané	Téléchargez l'instantané que vous souhaitez migrer dans votre système de fichiers local ou dans un seau de stockage sur Oracle Cloud Infrastructure.	Exporter des instantanés
Charger l'instantané vers la cible	Connectez-vous au système cible, puis chargez l'instantané.	Importer des instantanés
Restaurer le contenu de l'instantané	Sélectionnez l'instantané que vous venez de charger dans la liste des instantanés enregistrés et restaurez son contenu.	Restaurer à partir d'un instantané
Migrer des fichiers de données	Utilisez l'utilitaire de migration de données pour migrer les fichiers de données d'un environnement vers un autre. Obligatoire seulement lorsque : - Vous migrez vers une autre région. - Vous migrez vers Oracle Analytics Cloud Gen 2 depuis Oracle Analytics Cloud Gen 1 ou Oracle Cloud Infrastructure version classique. - Le processus de restauration échoue en raison de problèmes de connectivité au réseau ou d'accès à la mémoire.	Migrer des données basées sur des fichiers
Reconfigurer l'analyseur de virus	Enregistrez la configuration de l'analyseur de virus dans l'environnement source et utilisez-la pour configurer votre analyseur de virus dans l'environnement cible.	Configurer un analyseur de virus
Reconfigurer le serveur de courriel	Enregistrez la configuration du serveur de courriel SMTP dans votre environnement source et utilisez-la pour configurer votre serveur de courriel dans l'environnement cible.	Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports

Tâche	Description	Informations supplémentaires
(Facultatif) Migrer d'autres d'instantanés	Téléchargez des instantanés à migrer, puis chargez les dans votre environnement cible, si nécessaire.	Exporter des instantanés Importer des instantanés
Migrer la configuration de la gestion des identités	Utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure dans votre environnement cible pour reconfigurer des affectations de rôle d'application et d'utilisateur (ou de groupe) que vous avez configurées sur la source, reconfigurer l'authentification unique (SSO), etc.	

Migrer des données basées sur des fichiers

Les utilisateurs peuvent charger des fichiers de données, tels que des feuilles de calcul, dans Oracle Analytics Cloud pour créer des jeux de données. Lorsque vous effectuez une migration vers un nouvel environnement Oracle Analytics Cloud, vous pouvez migrer ces fichiers de données. Des problèmes de connectivité au réseau ou d'accès au stockage empêchent parfois la migration des fichiers de données dans l'instantané. Si tel est le cas, Oracle Analytics Cloud offre un utilitaire CLI (interface de ligne de commande) qui vous permet de déplacer les fichiers de données vers le nouvel emplacement. L'utilitaire CLI d'instantané déplace également les plugiciels liés aux cartes et les fichiers d'extension que les utilisateurs peuvent charger pour leurs visualisations de données.

Exécutez l'utilitaire CLI de migration des données si vous voyez le message `Restauration réussie avec erreurs - échec de la restauration des données` ou un message similaire lorsque vous tentez de restaurer un instantané contenant des fichiers de données. Ce message s'affiche dans les cas suivants :

- Vous migrez un contenu depuis une autre région.
- Vous migrez un contenu d'Oracle Analytics Cloud Gen 1 ou d'Oracle Cloud Infrastructure version classique vers Oracle Analytics Cloud Gen 2.
- Le processus de restauration échoue en raison d'autres problèmes de connectivité au réseau ou d'accès à la mémoire.

L'utilitaire CLI vous permet de déplacer des fichiers de données directement d'un environnement vers un autre en une seule étape. Ou, si vous préférez, vous pouvez télécharger les données basées sur des fichiers dans un fichier ZIP, puis charger les fichiers de données vers l'environnement de votre choix en deux étapes distinctes.

1. Vérifiez les détails de votre environnement.

- Vérifiez que les systèmes source et cible utilisent Oracle Analytics Cloud version 5.3 ou ultérieure. L'utilitaire CLI n'est pas disponible dans les versions antérieures.
En cas de doute, demandez au représentant Oracle.
- Vérifiez que les systèmes source et cible sont fonctionnels, et que Oracle Analytics Cloud est configuré à l'aide de données d'identification de stockage valides.
- Vérifiez votre environnement local. Vous devez disposer de Java 1.8 ou d'une version ultérieure pour exécuter l'utilitaire CLI.
- Vérifiez que vous pouvez accéder à l'environnement source et à l'environnement Oracle Analytics Cloud cible depuis l'environnement local où vous planifiez d'exécuter l'utilitaire CLI.

- Vérifiez le nom et l'emplacement de l'instantané téléchargé précédemment, qui contient les données basées sur des fichiers. Par exemple, /tmp/20190307095216.bar.
- 2. Téléchargez l'utilitaire CLI.
 - a. Dans votre environnement Oracle Analytics Cloud cible, cliquez sur **Console**, puis sur **Instantanés**.
 - b. Cliquez sur le menu Page, , et sélectionnez **Télécharger l'utilitaire de migration des données**.

Suivez les instructions pour enregistrer le fichier `migrate-oac-data.zip` en local.

- 3. Décompressez le fichier `migrate-oac-data.zip`.

Le fichier zip contient trois fichiers :

- `migrate-oac-data.jar`
- `config.properties`
- `readme`

- 4. Si vous voulez migrer des fichiers de données stockés dans votre environnement source directement vers l'environnement cible en une seule étape, configurez la section [MigrateData] dans le fichier `config.properties`.

```
[MigrateData]
# Migrate data files from a source Oracle Analytics Cloud environment
(OAC) to a target Oracle Analytics Cloud environment.
  # Specify the source environment as Oracle Analytics Cloud.
  SOURCE_ENVIRONMENT=OAC
  # Source Oracle Analytics Cloud URL. For example: https://
sourcehost.com:443 or http://sourcehost.com:9704
  SOURCE_URL=http(s)://<Source Oracle Analytics Cloud Host>:<Source
Port>

  # Name of a user with Administrator permissions in the source
environment. For example: SourceAdmin
  SOURCE_USERNAME=<Source Administrator User Name>
  # Location of the source snapshot (.bar file). For example: /tmp/
20190307095216.bar
  BAR_PATH=<Path to Source Snapshot>
  # Target Oracle Analytics Cloud URL. For example: https://
targethost.com:443 or http://targethost.com:9704
  TARGET_URL=http(s)://<Target Oracle Analytics Cloud Host>:<Target
Port>
  # Name of a user with Administrator permissions in the target
environment. For example: TargetAdmin
  TARGET_USERNAME=<Target Administrator User Name>
```

- 5. Si vous souhaitez d'abord télécharger des fichiers de données de votre environnement Oracle Analytics Cloud source vers votre environnement local et ensuite charger les fichiers de données vers l'environnement Oracle Analytics Cloud cible, configurez les

sections [DownloadDataFiles] et [UploadDataFiles] dans le fichier config.properties.

```
[DownloadDataFiles]
#Download Data Files: Download data files from Oracle Analytics Cloud
storage to a local repository
    # Specify the source environment as Oracle Analytics Cloud.
    SOURCE_ENVIRONMENT=OAC
    # Source Oracle Analytics Cloud URL. For example: https://
sourcehost.com:443 or http://sourcehost.com:9704
    SOURCE_URL=http(s)://<Source Oracle Analytics Cloud Host>:<Source
Port>

    # Name of a user with Administrator permissions in the source
environment. For example: SourceAdmin
    SOURCE_USERNAME=<Source Administrator User Name>
    # Location of the source snapshot (.bar file). For example: /tmp/
20190307095216.bar
    BAR_PATH=<Path to Source Snapshot>
    # Local data file directory. Make sure you have enough space to
download the data files to this directory. For example: /tmp/mydatafiledir
    DATA_FRAGMENTS_DIRECTORY=<Data Files Directory>
    # Data fragment size. Data files are downloaded in fragments. Default
fragment size is 500MB.
    MAX_DATA_FRAGMENT_SIZE_IN_MB=500

[UploadDataFiles]
#Upload data files: Upload data files to the target Oracle Analytics
Cloud.
    # Target Oracle Analytics Cloud URL. For example: https://
targethost.com:443 or http://targethost.com:9704
    TARGET_URL=http(s)://<Target Oracle Analytics Cloud Host>:<Target
Port>
    # Name of a user with Administrator permissions in the target
environment. For example: TargetAdmin
    TARGET_USERNAME=<Target Administrator User Name>
    # Local directory containing the data files you want to upload. For
example: /tmp/mydatafiledir
    DATA_FRAGMENTS_DIRECTORY=<Data Files Directory>
    # Location of the source snapshot (.bar file). For example: /tmp/
20190307095216.bar
    BAR_PATH=<Path to Source Snapshot>
```

6. Exécutez le fichier migrate-oac-data.jar dans votre environnement local.

Syntaxe :

```
migrate-oac-data.jar [-config configfile] [-d] [-help] [-m] [-u]
```

Où :

- -config *configfile* : Nom du fichier config.properties

- `-d` : Télécharge les données localement à l'aide des informations figurant dans le fichier `config.properties`
- `-help` : Affiche l'aide
- `-m` : Migre les données à l'aide des informations des environnements source et cible figurant dans le fichier `config.properties`
- `-u` : Charge les données à l'aide des informations figurant dans le fichier `config.properties`

Par exemple, pour migrer des fichiers de données en une seule étape :

```
java -jar migrate-oac-data.jar -m -config config.properties
```

Par exemple, pour télécharger des fichiers de données localement :

```
java -jar migrate-oac-data.jar -d -config config.properties
```

Par exemple, pour charger des fichiers de données :

```
java -jar migrate-oac-data.jar -u -config config.properties
```

7. Connectez-vous à votre application Oracle Analytics Cloud cible.
8. Pour exposer les fichiers de données dans Oracle Analytics Cloud, vous devez restaurer une deuxième fois l'instantané utilisé pour migrer le reste de votre contenu. Cette fois, vous devez sélectionner l'option de restauration **personnalisée**.
 - a. Ouvrez la console et cliquez sur **Instantanés**.
 - b. Sélectionnez l'instantané contenant vos fichiers de données.
 - c. Sélectionnez l'option de restauration **personnalisée**, puis sélectionnez l'option **Données basées sur des fichiers**.
Désélectionnez toutes les autres options.
 - d. Cliquez sur **Restaurer**.
9. Vérifiez que vos fichiers de données sont disponibles.

Gérer des instantanés à l'aide des API REST

Vous pouvez utiliser les API REST Oracle Analytics Cloud pour créer, restaurer et gérer vos instantanés (fichiers BAR) à l'aide d'un programme dans le stockage Oracle Cloud Infrastructure (OCI). Par exemple, vous pouvez créer un script qui effectue régulièrement des sauvegardes (instantanés).

Remarque :

La page Instantanés de la console Oracle Analytics Cloud liste les instantanés que vous prenez à l'aide de la console. Les instantanés que vous prenez et enregistrez à l'aide des API REST ne s'affichent pas dans la page Instantanés.

Voici certaines tâches courantes utilisant des API REST.

Tâche	Description	Documentation d'API REST
Présentation des conditions requises	Comprenez et exécutez plusieurs tâches préalables. Vous devez disposer d'autorisations d'administrateur dans Oracle Analytics Cloud pour gérer des instantanés à l'aide d'API REST (Administrateur de service BI). Vous devez également avoir accès au service de stockage d'objets pour Oracle Cloud Infrastructure (OCI) et disposer des autorisations requises pour créer un seau pour la restauration des instantanés. Vous devez notamment disposer des autorisations suivantes sur le seau de stockage contenant les instantanés : <code>OBJECT_CREATE</code> et <code>OBJECT_OVERWRITE</code>. Vous devez également configurer une politique de gestion des identités et des accès pour OCI qui permet à Oracle Analytics Cloud d'accéder au seau de stockage à l'aide de l'authentification du principal de ressource.	Conditions requises
Présenter l'authentification par jeton OAuth 2.0	L'authentification et l'autorisation dans Oracle Analytics Cloud sont gérées par Oracle Identity Cloud Service. Pour accéder aux API REST Oracle Analytics Cloud, vous avez besoin d'un jeton d'accès OAuth 2.0 à utiliser pour l'autorisation.	Authentification par jeton OAuth 2.0
Prendre un instantané	Capturez le contenu et les paramètres dans votre système à un moment donné dans un instantané (fichier BAR), enregistrez l'instantané dans le stockage en nuage, puis dans Oracle Analytics Cloud.	Créer un instantané (type=CREATE)
Enregistrer un instantané existant	Enregistrez un instantané existant stocké dans le stockage en nuage dans Oracle Analytics Cloud.	Créer un instantané (type=REGISTER)
Restaurer à partir d'un instantané	Restaurez l'état précédemment fonctionnel de votre système à l'aide d'un instantané dans le stockage en nuage.	Restaurer un instantané
Supprimer un instantané	Supprimez les instantanés non désirés du stockage en nuage.	Supprimer des instantanés
Obtenir des détails sur l'instantané	Obtenez des détails sur un seul instantané ou la totalité des instantanés dans le stockage en nuage.	Obtenir un instantané Obtenir tous les instantanés
Obtenir le statut d'une demande de travail d'instantané	Surveillez le statut des demandes de travail REST.	Obtenir un élément de demande de travail

4

Effectuer des tâches de configuration communes

Cette rubrique décrit les tâches de configuration communes effectuées par les administrateurs qui gèrent le service Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- [Flux de travail type pour exécuter des tâches administratives communes](#)
- [Configurer un analyseur de virus](#)
- [Enregistrer des domaines sécurisés](#)
- [Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations](#)
- [Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports](#)
- [Contrôler qui peut diffuser un contenu \(ou des liens vers un contenu\) par courriel](#)
- [Activer et personnaliser la diffusion de contenu au moyen d'agents](#)
- [Envoyer des rapports par courriel et suivre les diffusions](#)
- [Gérer les types d'appareils diffusant le contenu](#)
- [Gérer des informations de carte pour les analyses](#)
- [Changer de langue](#)
- [Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage](#)
- [Rendre les fonctions de prévisualisation disponibles](#)

Flux de travail type pour exécuter des tâches administratives communes

Voici les tâches courantes des administrateurs d'Oracle Analytics Cloud qui gèrent les services de visualisation de données et de modélisation d'entreprise.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire	Configurer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire dans Oracle Analytics Cloud à partir de la page Rôle d'application de la console.	Gérer ce que les utilisateurs peuvent voir et faire
Sauvegarder et restaurer du contenu	Sauvegarder et restaurer les modèles sémantiques, le contenu des catalogues et les rôles d'application au moyen d'un fichier appelé instantané.	Prendre des instantanés et restaurer des informations
Configurer la recherche de virus	Se connecter à un serveur de recherche de virus.	Configurer un analyseur de virus

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Enregistrer des domaines sécurisés	Autoriser l'accès aux domaines sécurisés.	Enregistrer des domaines sécurisés
Configurer des plates-formes de partage de contenu	Autoriser les utilisateurs à partager du contenu sur des plates-formes telles que X (anciennement Twitter) et Slack.	Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations
Configurer la distribution du courriel	Se connecter à un serveur de courriel.	Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports Contrôler qui peut diffuser un contenu (ou des liens vers un contenu) par courriel Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents
Activer des agents pour diffuser le contenu	Autoriser les utilisateurs à utiliser des agents pour diffuser le contenu.	Activer et personnaliser la diffusion de contenu au moyen d'agents Suspendre et reprendre des diffusions Restaurer et activer des programmes de diffusion
Gérer les types d'appareils diffusant le contenu	Configurer des appareils pour l'organisation.	Gérer les types d'appareils diffusant le contenu
Gérer les cartes	Gérer les couches et les cartes en arrière-plan.	Gérer des informations de carte pour les analyses
Changer de langue	Présentation de la prise en charge de différentes langues par Oracle Analytics Cloud et du passage de l'une à l'autre.	Changer de langue
Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage	Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage si les données d'identification requises pour accéder au conteneur de stockage en nuage changent ou expirent.	Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage

Configurer un analyseur de virus

Pour empêcher qu'Oracle Analytics ne soit infecté par des virus, Oracle recommande fortement de configurer les serveurs de balayage de virus utilisés par votre organisation pour qu'ils balayent tous les fichiers téléchargés dans Oracle Analytics. Une fois configurés, tous les fichiers sont vérifiés. Cela inclut les fichiers de données que des utilisateurs peuvent télécharger à des fins d'analyse et des instantanés que vous pouvez télécharger pour restaurer un contenu ou migrer un contenu à partir d'un autre environnement.

Oracle prend en charge les analyseurs de virus qui utilisent le [protocole ICAP \(Internet Content Adaptation Protocol\)](#) pour communiquer.

 Remarque :

Certains environnements Oracle Analytics Cloud comportent un analyseur de virus intégré, vous n'avez donc pas besoin d'en configurer un vous-même. Si tel est le cas, vous ne verrez pas de lien **Analyseur de virus** dans la console.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Antivirus**.
3. Entrez l'hôte et le port du serveur de balayage de virus.
Par exemple, `my.virus.scanning.serverexample.com`.
4. Cliquez sur **Enregistrer**.
5. Pour retirer la configuration courante de l'analyseur de virus, cliquez sur **Supprimer**.

Enregistrer des domaines sécurisés

Pour des raisons de sécurité, vous ne pouvez pas ajouter du contenu externe à des rapports ni intégrer vos rapports dans d'autres applications ou vous connecter à certaines sources de données (telles que Dropbox et Google Drive) à moins qu'un administrateur l'autorise. Seuls les administrateurs peuvent enregistrer des domaines sécurisés.

Après avoir enregistré un domaine comme *sécurisé*, vous devez vous déconnecter et vous reconnecter afin d'accéder au contenu de cette source.

Seuls les utilisateurs autorisés peuvent accéder au contenu. Les utilisateurs sont invités à se connecter lorsqu'ils accèdent au contenu de ces domaines sécurisés, à moins que votre service ne soit configuré avec l'authentification unique (SSO).

 Remarque :

Il existe une limite au nombre de domaines sécurisés et de paramètres individuels qui peuvent être inclus dans les demandes du navigateur. Pour éviter d'atteindre ou de dépasser cette limite, n'ajoutez que les domaines dont vous avez besoin et ne sélectionnez que les options nécessaires. Chaque fois que vous le pouvez, utilisez des caractères génériques pour éviter les entrées multiples.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Domaines sécurisés**.
3. Cliquez sur **Ajouter un domaine** pour enregistrer un domaine sécurisé.
4. Entrez le nom du domaine sécurisé. Utilisez des formats tels que :
 - `www.exemple.com`
 - `*.exemple.com`
 - `https:`
5. Spécifiez les types de ressource à autoriser pour chaque domaine.
 - Sélectionnez les types de ressources que vous souhaitez autoriser, par exemple des images, des scripts, etc.

- Désélectionnez les types de ressources que vous ne jugez pas sécuritaires afin de les bloquer.
6. Si vous désirez autoriser les utilisateurs à intégrer leurs visualisations, rapports et tableaux de bord dans du contenu externe situé dans le domaine, sélectionnez **Intégration**.

Domain Name	Image	Allow Frames	Script	Font	Style	Media	Connect	Form Action	Embedding	Delete
All domains	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	
data.fixer.io	☐	☐	☒	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
*.googleusercontent.com	☒	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐	
www.googleapis.com	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
*.dropboxapi.com	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
login.live.com	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
apis.live.net	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
login.microsoftonline.com	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
api.mapbox.com	☒	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	
api.dropboxapi.com	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☒	☐	☐	

7. Pour supprimer un domaine, sélectionnez-le, puis cliquez sur l'icône **Supprimer**.

Gérer les domaines sécurisés à l'aide des API REST

Vous pouvez utiliser les API REST d'Oracle Analytics Cloud pour voir et gérer les domaines sécurisés par programmation. Par exemple, vous pouvez créer un script qui enregistre (ou modifie) le même jeu de domaines sécurisés dans vos environnements Oracle Analytics Cloud de test et de production.

- [Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de domaines sécurisés](#)
- [Exemples pour les API REST de domaines sécurisés](#)

Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de domaines sécurisés

Les tâches courantes pour commencer à utiliser les API REST d'Oracle Analytics Cloud pour voir et gérer les domaines sécurisés par programmation sont décrites ci-dessous. Si vous utilisez les API REST de domaines sécurisés pour la première fois, servez-vous des tâches suivantes comme guide.

Tâche	Description	Documentation d'API REST
Présentation des conditions requises	Comprenez et exécutez plusieurs tâches préalables. Vous devez disposer d'autorisations d'administrateur dans Oracle Analytics Cloud pour gérer les domaines sécurisés à l'aide des API REST (Administrateur de service BI).	Conditions requises

Tâche	Description	Documentation d'API REST
Présenter l'authentification par jeton OAuth 2.0	L'authentification et l'autorisation dans Oracle Analytics Cloud sont gérées par Oracle Identity Cloud Service. Pour accéder aux API REST Oracle Analytics Cloud, vous avez besoin d'un jeton d'accès OAuth 2.0 à utiliser pour l'autorisation.	Authentification par jeton OAuth 2.0
Obtenir tous les domaines sécurisés	Retourner une liste de tous les domaines sécurisés configurés pour Oracle Analytics Cloud.	Obtenir tous les domaines sécurisés
Enregistrer ou mettre à jour un domaine sécurisé	Enregistrer un nouveau domaine sécurisé ou mettre à jour une configuration existante.	Créer ou mettre à jour un domaine sécurisé
Supprimer un domaine sécurisé	Supprimer un domaine sécurisé.	Créer ou mettre à jour un domaine sécurisé

Exemples pour les API REST de domaines sécurisés

Le document *API REST pour Oracle Analytics Cloud* contient plusieurs exemples illustrant l'utilisation des API REST de domaines sécurisés.

- [Obtenir tous les domaines sécurisés - Exemple](#)
- [Créer ou mettre à jour un domaine sécurisé - Exemple](#)
- [Supprimer un domaine sécurisé - Exemple](#)

Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu pour le partage de visualisations

Effectuer l'intégration aux plates-formes de partage de contenu et aux médias sociaux (tels que Slack et X) pour permettre aux utilisateurs de partager facilement leurs visualisations avec d'autres personnes.

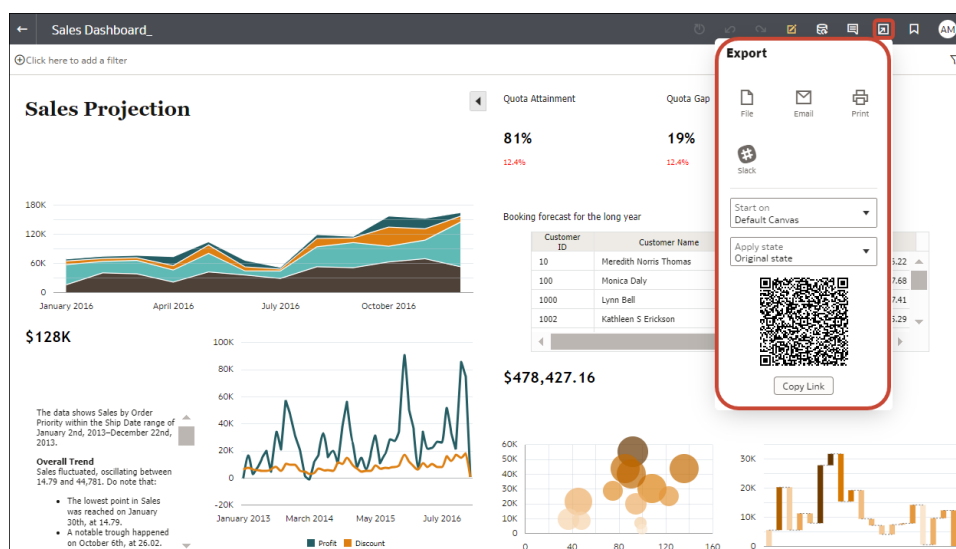
Rubriques :

- [À propos du partage de visualisations sur d'autres plates-formes](#)
- [Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans Slack](#)
- [Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans X \(anciennement Twitter\)](#)

À propos du partage de visualisations sur d'autres plates-formes

Si votre organisation utilise des plates-formes de partage de contenu et des médias sociaux tels que X ou Slack, les administrateurs peuvent configurer l'accès à ces plates-formes pour permettre aux auteurs de contenu de partager facilement leurs visualisations de données avec d'autres personnes.

Une fois la configuration effectuée, des options de partage de contenu supplémentaires sont répertoriées dans la boîte de dialogue **Exporter** pour les visualisations. Par exemple, si vous configurez et activez Slack, les utilisateurs voient une option pour exporter leur visualisation vers Slack lorsqu'ils cliquent sur l'icône **Exporter**.



Certaines plates-formes sont affichées en mode inactif par défaut, par exemple, Slack, et d'autres sont masquées par défaut. Lorsque vous configurez une plate-forme de partage de contenu, vous pouvez régler le statut à l'une des valeurs suivantes :

Statut	Description
Active	La plate-forme de partage de contenu est affichée dans la boîte de dialogue Exporter et les utilisateurs peuvent partager du contenu à l'aide de cette plate-forme. Par exemple, vous pouvez afficher Slack en tant qu'option d'exportation.
Inactive	La plate-forme de partage de contenu, par exemple, Slack, est affichée dans la boîte de dialogue Exporter, mais les utilisateurs ne peuvent pas partager du contenu à l'aide de cette plate-forme. Lorsque les utilisateurs sélectionnent une option inactive, un message leur conseillant de communiquer avec leur administrateur s'affiche.
Masquée	La plate-forme de partage de contenu n'est pas affichée dans la boîte de dialogue Exporter, qu'elle soit configurée ou non. Par exemple, vous pouvez la configurer pour qu'elle soit prête à être déployée mais la garder masquée jusqu'à une date future.

Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans Slack

Les administrateurs peuvent configurer un canal Slack dans Oracle Analytics afin que les auteurs de contenu puissent partager leurs visualisations de données au moyen de l'application Slack de l'organisation.

1. Obtenez les valeurs d'ID client et de clé secrète client pour l'application Slack que vous voulez utiliser pour partager des visualisations de données.
 - a. Ouvrez la page Vos applications dans Slack, c'est-à-dire, <https://api.slack.com/apps>.
 - b. Sélectionnez l'application à utiliser ou créez-en une nouvelle.

- c. Dans l'onglet **Informations de base**, naviguez jusqu'à la section **Données d'identification de l'application** et obtenez les valeurs **ID client** et **Clé secrète client**.
2. Configurez l'application Slack dans Oracle Analytics.
 - a. Dans la page Accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, sur **Console**, puis sur **Plates-formes de contenu de partage**.
 - b. Pour **Service**, sélectionnez **Slack**.
 - c. Faites passer le **statut** à **Actif**.
 - d. Pour **Nom de l'application**, entrez le nom de l'application que vous avez configuré dans Slack.
 - e. Pour **ID client** et **Clé secrète client**, entrez les valeurs obtenues dans Slack (Étape 1).
 - f. Cliquez sur **Mettre à jour**.
 - g. Cliquez sur **Copier dans le presse-papiers** pour copier l'URL de redirection pour Oracle Analytics.
3. Dans Slack, configurez l'URL de rappel pour Oracle Analytics.
 - a. Ouvrez la page Vos applications dans Slack.
 - b. Sélectionnez l'application que vous voulez utiliser.
 - c. Dans l'onglet **Informations de base**, cliquez sur **OAuth et autorisations**.
 - d. Cliquez sur **Ajouter une nouvelle URL de redirection**, collez le contenu du presse-papiers dans le champ **URL de redirection**, puis cliquez sur **Ajouter**.
 - e. Cliquez sur **Enregistrer les URL**.
4. Vérifiez que vous pouvez partager une visualisation sur le canal Slack.
 - a. Dans Oracle Analytics Cloud, ouvrez un classeur.
 - b. Dans le canevas Visualiser ou Narration, cliquez sur l'icône **Exporter**.
 - c. Cliquez sur **Slack**.

Si vous configurez et activez le canal correctement, **Slack** s'affiche comme option dans le menu **Exporter**.

Permettre aux utilisateurs de classeur de partager des visualisations dans X (anciennement Twitter)

Les administrateurs peuvent configurer un canal X (anciennement Twitter) dans Oracle Analytics afin que les auteurs de contenu puissent partager leurs visualisations de données sous forme de gazouillis dans le flux X de leur organisation.

Pour permettre à Oracle Analytics de partager des classeurs de visualisation de données au moyen de l'application X de votre organisation :

1. Obtenez les valeurs d'ID client et de clé secrète client pour l'application X que vous voulez utiliser pour partager des visualisations de données.
 - a. Ouvrez le gestionnaire d'applications X, par exemple developer.twitter.com.
 - b. Cliquez sur l'application que vous voulez utiliser pour les gazouillis.
 - c. Dans l'onglet **Clés et jetons**, obtenez les valeurs **Clé de consommateur** et **Clé secrète de consommateur**.

- d. Dans l'onglet **Autorisations**, sélectionnez **Lire, écrire et envoyer des messages**.
2. Configurez le canal X dans Oracle Analytics.
 - a. Dans la page Accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, sur **Console**, puis sur **Plates-formes de contenu de partage**.
 - b. Pour **Service**, sélectionnez **X**.
 - c. Faites passer le **statut** à **Actif**.
 - d. Pour **Nom de l'application**, entrez le nom de l'application que vous avez configurée dans le gestionnaire d'applications X.
 - e. Pour **ID client** et **Clé secrète client**, entrez les valeurs de clé client et de clé secrète client obtenues dans le gestionnaire d'applications X (Étape 1).
 - f. Cliquez sur **Mettre à jour**.
 - g. Cliquez sur **Copier dans le presse-papiers** pour copier l'URL de redirection pour Oracle Analytics.
3. Dans le gestionnaire d'applications X, configurez l'URL de rappel pour Oracle Analytics.
 - a. Dans le gestionnaire d'applications X, cliquez sur l'application à utiliser pour les gazouillis.
 - b. Dans l'onglet Détails de l'application, cliquez sur **Modifier** et collez le contenu du presse-papiers dans le champ **URL de rappel**.
 - c. Cliquez sur **Enregistrer**.
4. Vérifiez que vous pouvez partager une visualisation dans le canal X.
 - a. Dans Oracle Analytics Cloud, ouvrez un classeur.
 - b. Dans le canevas Visualiser ou Narration, cliquez sur l'icône **Exporter**.
 - c. Cliquez sur **Twitter**.

Si vous configurez et activez le canal correctement, **Twitter** s'affiche comme option dans le menu **Exporter**.

Configurer un serveur de courriel pour transmettre les rapports

Connectez-vous au serveur de courriel de votre organisation. Ainsi, les analystes pourront envoyer leurs rapports et leurs visualisations de données par courriel directement à partir d'Oracle Analytics. Pour un accès sécurisé au service de transmission de messages, Oracle recommande d'utiliser le service de transmission de messages pour Oracle Cloud Infrastructure (OCI). Vous pouvez aussi utiliser un serveur de courriel SMTP accessible par l'Internet public.

- [Utiliser le serveur de courrier SMTP dans Oracle Cloud Infrastructure pour la transmission de messages](#)
- [Utiliser un serveur de courriel SMTP accessible de manière publique pour transmettre les rapports](#)
- [Gérer les paramètres du serveur de courriel à l'aide des API REST](#)

Utiliser le serveur de courrier SMTP dans Oracle Cloud Infrastructure pour la transmission de messages

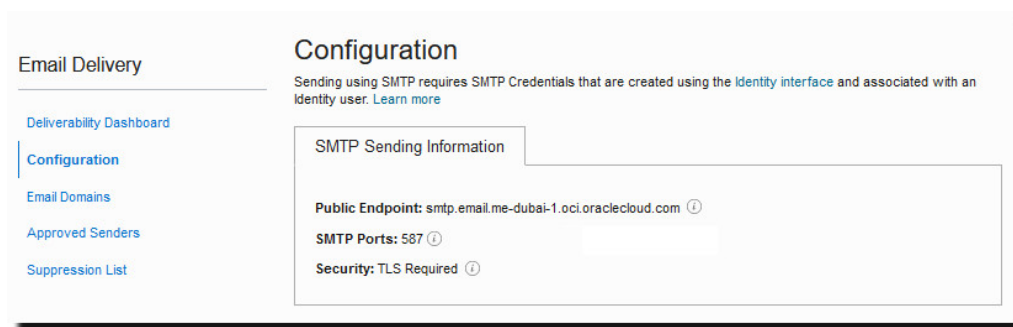
Oracle recommande d'utiliser le serveur de courriel SMTP disponible avec Oracle Cloud Infrastructure (OCI) pour envoyer des courriels depuis Oracle Analytics Cloud. Le service de

transmission de messages pour OCI offre une solution entièrement gérée et sécurisée dans OCI avec un jeu étoffé de fonctions de gouvernance et d'observabilité.

1. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, configurez le service Transmission de messages.
 - a. Connectez-vous à votre compte Oracle Cloud avec des autorisations pour configurer le service Transmission de messages.
 - b. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, cliquez sur  dans l'angle supérieur gauche.
 - c. Cliquez sur **Services de développement**. Sous **Intégration d'applications**, cliquez sur **Transmission de messages**.
 - d. Facultatif : Configurez le domaine de courriel que vous planifiez d'utiliser.
Il s'agit du domaine que vous prévoyez utiliser pour l'adresse de courriel de l'expéditeur approuvé, et ce ne peut pas être un domaine de fournisseur de boîtes aux lettres public comme gmail.com ou hotmail.com.
 - e. Cliquez sur **Expéditeurs approuvés**.
 - f. Dans la page **Créer des expéditeurs approuvés**, configurez un expéditeur approuvé pour l'adresse de courriel *Expéditeur* que vous voulez utiliser pour envoyer des courriels au moyen du serveur de courriel.

Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Gestion des expéditeurs approuvés](#).

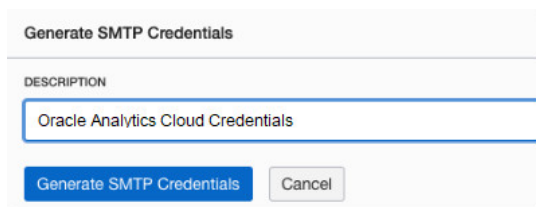
- g. Cliquez sur **Configuration** et notez le **point d'extrémité public**, le **port (587)** et le **TLS** utilisés dans la connexion.



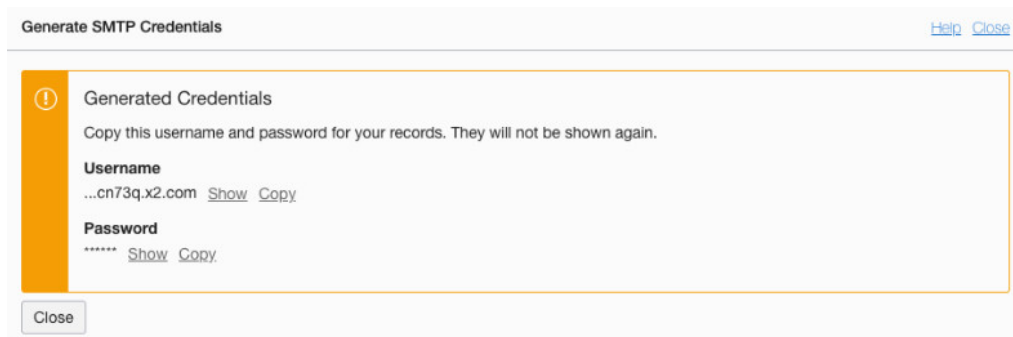
Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Configurer la connexion SMTP](#).

- h. Si vous ne l'avez pas déjà fait, cliquez sur le lien **Interface Identity** pour naviguer jusqu'à vos pages Identity, puis cliquez sur **Générer les données d'identification SMTP** afin de générer les données d'identification SMTP pour vous-même ou un autre utilisateur ayant les autorisations pour gérer le courriel.

Entrez une **description**, telle que *Données d'identification Oracle Analytics Cloud*, puis cliquez sur **Générer les données d'identification SMTP**.



Copiez le **nom d'utilisateur** et le **mot de passe** pour les conserver dans un dossier.



Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Générer les données d'identification SMTP pour un utilisateur](#).

2. Dans Oracle Analytics Cloud, configurez les paramètres SMTP du serveur de courriel.
 - a. Cliquez sur **Console**.
 - b. Cliquez sur **Paramètres de courriel** et configurez les paramètres SMTP du serveur de courriel.
 - c. Dans le champ **Serveur SMTP**, spécifiez le nom du serveur de courriel. Par exemple, smtp.email.me-dubai-1.oci.oraclecloud.com.
 - d. Dans le champ **Port**, spécifiez 587.
 - e. Dans le champ **Nom d'affichage de l'expéditeur**, spécifiez le nom à afficher dans le champ **De** de vos courriels. Par exemple, Oracle Analytics.

- f. Dans le champ **Adresse de courriel de l'expéditeur**, spécifiez l'adresse de courriel de l'expéditeur approuvé que vous avez configurée pour la transmission de messages. Par exemple, `your_login_account@yourdomain.com`.
- g. Dans le champ **Authentifié**, sélectionnez cette option.
- h. Dans Nom d'utilisateur, spécifiez le nom d'utilisateur que vous avez enregistré après avoir généré les données d'identification SMTP pour le serveur de courriel. Par exemple, `ocid1.user.oc1.aaaaaaalgtwnjkell...`
- i. Dans le champ **Mot de passe**, spécifiez le mot de passe généré pour l'utilisateur.
- j. Dans le champ **Sécurité de la connexion**, spécifiez `STARTTLS`.
- k. Dans le champ **Certificat TLS**, spécifiez `Certificat` par défaut.
- l. Cliquez sur **Enregistrer**.

Patientez pendant l'actualisation des données dans le système et l'affichage des options de menu de courriel.

3. Pour tester les paramètres du serveur de courriel, essayez d'envoyer un rapport par courriel ou de créer un agent pour transmettre le rapport.

Voir Envoyer des rapports par courriel sur une base hebdomadaire, quotidienne ou ponctuelle ou Créer des agents pour diffuser un contenu.

Si vous recevez des courriels de test transmis à l'aide du compte de courriel, la configuration du serveur de courriel a réussi.

Utiliser un serveur de courriel SMTP accessible de manière publique pour transmettre les rapports

Connectez-vous au serveur de courriel de votre organisation. Ainsi, les analystes pourront envoyer leurs rapports et leurs visualisations de données par courriel directement à partir d'Oracle Analytics. Le serveur de courriel SMTP doit être accessible par l'Internet public.

Oracle Analytics peut se connecter aux serveurs de courriel avec l'authentification de base, sauf à Microsoft Exchange Online (à partir de septembre 2025). Microsoft prévoit de supprimer complètement la prise en charge de l'authentification de base d'ici septembre 2025. Si vous voulez qu'Oracle Analytics utilise les services de messagerie offerts par Microsoft Exchange Online (faisant partie de Microsoft 365), vous devez configurer et utiliser OAuth2 (flux de données d'identification de client) pour l'authentification.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Paramètres de messagerie**.
3. Entrez le nom du **serveur SMTP** à utiliser pour l'acheminement des courriels.

Par exemple, `mymail.example.com`.

Le serveur SMTP doit être accessible par l'Internet public. Si votre serveur de courriel a une adresse IP publique, vous pouvez entrer celle-ci ici à la place du nom du serveur.

4. Entrez le numéro du **port**.

Les ports SMTP communs incluent :

- 25 (**Sécurité de la connexion** = Aucune)
- 465 (**Sécurité de la connexion** = SSL/TLS)
- 587 (**Sécurité de la connexion** = STARTTLS)

5. Entrez le nom et l'adresse de courriel qui doivent figurer dans le champ "De" des courriels de diffusion de rapports (**Nom d'affichage de l'expéditeur** et **Adresse de courriel de l'expéditeur**).

Par exemple, Joe Brown et joseph.brown@example.com.

6. Cliquez sur **Tester** pour vérifier la connexion.

Testez la connexion avant de configurer les paramètres de sécurité.

 Remarque :

Vous pouvez cliquer sur **Supprimer** à tout moment pour effacer tous les paramètres du serveur de courriel et recommencer.

7. Facultatif : Si le serveur de courriel requiert une authentification :
 - a. Dans le champ **Authentification**, sélectionnez le type d'authentification requis par votre serveur de courriel. **De base** ou **OAuth2**.
 - b. Pour l'authentification de base, entrez le **nom d'utilisateur** et le **mot de passe** d'un utilisateur qui a accès au serveur de courriel.
Le mot de passe doit contenir entre 8 et 255 caractères.
 - c. Pour l'authentification OAuth2, configurez les propriétés requises par votre fournisseur de serveur de courriel.

 Remarque :

Actuellement, Oracle Analytics prend en charge OAuth2 pour un seul fournisseur : *Microsoft - Flux de données d'identification de client*. Voir [Microsoft Exchange Online - Reconfigurer les serveurs de courriel SMTP existants configurés avec l'authentification de base pour utiliser OAuth2](#).

- **Nom d'utilisateur** : Nom d'utilisateur requis pour authentifier l'accès au serveur de courriel. Tout utilisateur valide ayant accès au serveur de courriel.
 - **Fournisseur** : Sélectionnez **Microsoft** comme fournisseur pour Microsoft Exchange Online (Microsoft 365).
 - **Type d'octroi** : Sélectionnez **Données d'identification du client**.
 - **ID client** : Entrez l'ID client requis pour accéder au serveur de courriel.
 - **Clé secrète client** : Entrez la clé secrète client requise pour accéder au serveur de courriel.
 - **ID répertoire (locataire)** : (Microsoft uniquement) Identificateur du locataire du serveur de courriel.
8. Facultatif : Pour configurer un serveur de courriel sécurisé :
 - a. Cliquez sur **Sécurité de la connexion** et sélectionnez le protocole de sécurité qui convient à votre serveur de courriel.
 - **SSL/TLS** : Sélectionnez cette option si votre serveur de courriel utilise SSL ou TLS. La valeur de port affiche par défaut 465.

- **STARTTLS** : STARTTLS permet de mettre à niveau une connexion existante non sécurisée vers une connexion sécurisée qui utilise SSL ou TLS. La valeur de port affiche par défaut 587.

Dans **Certificat TLS**, le **certificat par défaut** est sélectionné pour vous. Le certificat par défaut permet la communication chiffrée du serveur de courriel. Dans la plupart des cas, vous n'avez pas besoin d'un certificat compatible, car la majorité des serveurs de courriel peuvent utiliser le certificat par défaut, y compris Office 365.

- b. Facultatif : Chargez un certificat TLS personnalisé. Dans **Certificat TLS**, sélectionnez **Certificat personnalisé**, puis cliquez sur **Sélectionner** pour localiser le fichier du certificat (.pem).

Si vous n'avez pas configuré d'analyseur de virus, vous êtes invité à le faire ou à poursuivre sans.

9. Cliquez sur **Enregistrer**.

Patiencez pendant l'actualisation des données dans le système et l'affichage des options de menu de courriel.

Microsoft Exchange Online - Reconfigurer les serveurs de courriel SMTP existants configurés avec l'authentification de base pour utiliser OAuth2

Si Oracle Analytics utilise actuellement Microsoft Exchange Online pour envoyer des courriels avec l'authentification *de base*, vous devez mettre à jour la configuration de votre serveur de courriel pour utiliser l'authentification *OAuth2* avant septembre 2025.

Microsoft Exchange Online est un service de messagerie et de gestion de calendrier en nuage, qui fait partie de Microsoft 365. Microsoft abandonne l'authentification de base pour Microsoft 365 (y compris SMTP), au profit de l'authentification moderne (OAuth2). La prise en charge de l'authentification de base sera complètement supprimée d'ici septembre 2025. Voir [Abandon de l'authentification de base dans Microsoft Exchange Online](#).

Pour continuer à envoyer des courriels au moyen d'Exchange Online, vous devez reconfigurer votre serveur de courriel pour utiliser l'authentification OAuth2, puis mettre à jour vos paramètres de courriel dans Oracle Analytics. Oracle vous recommande de passer à OAuth2 dès que possible pour vous assurer que les fonctions de courriel continueront de fonctionner dans Oracle Analytics après septembre 2025.



Remarque :

La plate-forme Microsoft Exchange Online prend en charge plusieurs flux d'authentification OAuth2. Actuellement, Oracle Analytics ne prend en charge que le *flux de données d'identification de client*.

1. Dans Microsoft Exchange, configurez le flux OAuth2 de données d'identification de client pour Oracle Analytics.
2. Après avoir enregistré Oracle Analytics en tant qu'application client, notez l'ID client, la clé secrète client et l'ID répertoire (locataire). Oracle Analytics a besoin de ces informations pour se connecter à Microsoft Exchange.
3. Dans Oracle Analytics, naviguez jusqu'à la console et cliquez sur **Paramètres de courriel**.
4. Allez à **Authentification** et remplacez **De base** par **OAuth2**.

5. Pour **Fournisseur**, sélectionnez **Microsoft**. Pour **Type d'octroi**, sélectionnez **Données d'identification du client**.
6. Spécifiez des valeurs pour **ID client**, **Clé secrète client** et **ID répertoire (locataire)**.
7. Cliquez sur **Enregistrer**.

Gérer les paramètres du serveur de courriel à l'aide des API REST

Vous pouvez utiliser les API REST d'Oracle Analytics Cloud pour configurer, supprimer et obtenir les paramètres du serveur de courriel par programmation. Par exemple, vous pouvez créer un script pour mettre à jour ou supprimer les paramètres du serveur de courriel dans votre environnement de production.



Remarque :

Les paramètres du serveur de courriel que vous configurez à l'aide de l'API REST s'affichent dans la page **Paramètres de courriel** de la console.

Voici certaines tâches courantes utilisant des API REST.

Tâche	Description	Documentation d'API REST
Présentation des conditions requises	Comprenez et exécutez plusieurs tâches préalables. Vous devez disposer d'autorisations d'administrateur dans Oracle Analytics Cloud pour gérer les paramètres du serveur de courriel à l'aide des API REST (Administrateur de service BI).	Conditions requises
Présenter l'authentification par jeton OAuth 2.0	L'authentification et l'autorisation dans Oracle Analytics Cloud sont gérées par Oracle Identity Cloud Service. Pour accéder aux API REST Oracle Analytics Cloud, vous avez besoin d'un jeton d'accès OAuth 2.0 à utiliser pour l'autorisation.	Authentification par jeton OAuth 2.0
Configurer un serveur de courriel ou mettre à jour les paramètres	Configurer un serveur de courriel pour livrer des rapports et des visualisations.	Configurer un serveur de courriel
Supprimer les paramètres du serveur de courriel	Supprimer les paramètres de courriel non désirés.	Supprimer les paramètres du serveur de courriel
Obtenir les détails du serveur de courriel	Obtenir les détails du serveur de courriel, notamment le type d'authentification, les options de sécurité, le nom d'hôte, le numéro de port et l'expéditeur de courriel.	Obtenir les paramètres du serveur de courriel

Contrôler qui peut diffuser un contenu (ou des liens vers un contenu) par courriel

Par défaut, tout le monde peut transmettre et recevoir du contenu par courriel une fois que le serveur de courriel a été configuré. Si vous voulez limiter la transmission de messages, vous

pouvez accorder le privilège **Diffuser un contenu dans un courriel** uniquement à des utilisateurs et à des rôles d'application particuliers, ou vous pouvez désactiver la fonction pour tout le monde.

L'option de diffusion de *liens* de contenu dans des courriels n'est pas activée par défaut. Si vous voulez autoriser les utilisateurs à envoyer des liens de contenu par courriel, vous devez donc accorder le privilège **Diffuser un lien de contenu dans un courriel** à un ou plusieurs utilisateurs ou rôles d'application.

 Remarque :

Les privilèges **Diffuser un contenu dans un courriel** et **Diffuser un lien de contenu dans un courriel** s'appliquent uniquement au contenu que vous créez à partir de la page d'accueil de l'interface classique, c'est-à-dire aux analyses, aux tableaux de bord, aux rapports en mode pixel parfait, aux dossiers de synthèse, etc.

1. Dans la page d'accueil de l'interface classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
2. Cliquez sur **Gérer les privilèges** et naviguez jusqu'à la section **Diffusions**.
3. Pour limiter les utilisateurs pouvant envoyer et recevoir du contenu par courriel, configurez le privilège **Diffuser un contenu dans un courriel**.
 - Sélectionnez des utilisateurs et des rôles d'application particuliers et réglez l'autorisation à **Accordé** (ou à **Refusé**).
 - **Utilisateur authentifié** - Réglez à **Refusé** afin d'empêcher l'accès pour tout le monde.

Seuls les utilisateurs disposant du privilège **Diffuser un contenu dans un courriel** peuvent voir l'option **Courriel**.

4. Pour permettre aux utilisateurs d'envoyer des liens de contenu par courriel, configurez le privilège **Diffuser un lien de contenu dans un courriel**.
 - Sélectionnez des utilisateurs et des rôles d'application particuliers et réglez l'autorisation à **Accordé** (ou à **Refusé**).
 - **Utilisateur authentifié** - Réglez à **Accordé** pour permettre à tout le monde de diffuser des liens de contenu.

Seuls les utilisateurs disposant du privilège **Diffuser un lien de contenu dans un courriel** peuvent voir l'option **Diffuser un lien vers les résultats** lors de la configuration des agents de diffusion.

Activer et personnaliser la diffusion de contenu au moyen d'agents

Vous pouvez utiliser des agents pour diffuser votre contenu. Cette fonction n'est pas automatiquement activée. Pour afficher le lien **Créer un agent** dans la page d'accueil de

l'interface classique, accordez le privilège **La vue offre une expérience utilisateur complète** au rôle d'application Auteur de contenu BI.

 Remarque :

Vous devez également activer cette fonction si vous importez un instantané pris à partir d'une mise à jour antérieure d'Oracle Analytics Cloud qui ne prend pas en charge le privilège **La vue offre une expérience utilisateur complète**.

Si nécessaire, vous pouvez définir certaines limites sur les courriels envoyés par les agents. Par exemple, vous pouvez définir des limites pour la taille et les domaines de courriel ainsi que pour le nombre de destinataires. Par défaut, il n'y a aucune limite. Vous pouvez également personnaliser l'envoi de courriels à l'aide de À ou CCI et l'encodage des paramètres de courriel MIME.

1. Activez des agents pour diffuser le contenu par courriel.
 - a. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
 - b. Cliquez sur **Gérer les privilèges**.
 - c. Naviguez jusqu'à la section **Diffusions** et accordez le privilège **La vue offre une expérience utilisateur complète** à **Auteur de contenu BI**.

Avec le rôle d'application Auteur de contenu BI, vous pouvez maintenant voir le lien **Créer un agent** dans la page d'accueil classique.

2. Personnalisez la diffusion de l'agent.
 - a. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
 - b. Cliquez sur **Paramètres de système**.
 - c. Cliquez sur **Courriel diffusé par des agents**.
 - d. Personnalisez la manière dont les agents diffusent le courriel pour votre organisation en définissant une taille maximale et un nombre maximum de destinataires, en limitant les domaines de courriel, si vous utilisez CCI, comment encoder les paramètres de courriel MIME, etc.

Voir [Options relatives à la transmission de courriels par les agents](#).

Envoyer des rapports par courriel et suivre les livraisons

Envoyez par courriel des rapports à toute personne, que cette dernière soit dans l'organisation ou non, ou utilisez des agents pour envoyer des rapports sur des appareils divers. Gardez tout le monde à jour avec des rapports réguliers quotidiens ou hebdomadaires.

Rubriques

- [Envoyer des rapports par courriel sur une base hebdomadaire, quotidienne ou ponctuelle](#)
- [Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents](#)
- [Voir et modifier les destinataires des diffusions](#)
- [Suspendre et reprendre des diffusions](#)
- [Restaurer et activer des programmes de diffusion](#)

- [Modifier le responsable ou le fuseau horaire pour les diffusions](#)
- [Générer et télécharger un rapport sur les diffusions \(CSV\)](#)
- [Alerte de sécurité des courriels](#)

Envoyer des rapports par courriel sur une base hebdomadaire, quotidienne ou ponctuelle

Envoyez des rapports par courriel à un ou plusieurs destinataires directement à partir du catalogue. Il est facile de diffuser des rapports par ce moyen et plus rapide que de télécharger un rapport puis de l'envoyer par courriel à votre client de courriel. Pour que chacun soit à jour, programmez des courriels quotidiens ou hebdomadaires.

Pour plus d'informations sur la taille limite des courriels et sur l'optimisation de la transmission de messages, voir Quelles sont les limites du service de transmission de messages?

1. Dans la page d'accueil classique, effectuez l'une des actions suivantes :
 - Naviguez jusqu'à l'élément que vous voulez envoyer par courriel, cliquez sur **Modifier**, et dans l'onglet **Résultats**, cliquez sur **Courriel**.
 - Cliquez sur **Catalogue**, naviguez jusqu'à l'élément que vous voulez envoyer par courriel, cliquez sur le menu d'actions **Plus** et sélectionnez **Courriel**.
2. Entrez l'adresse de courriel d'un ou plusieurs destinataires.
Séparez les différentes adresses de courriel par une virgule. Par exemple :
jane.white@abc.com, steve.brown@abc.com.
3. Personnalisez la ligne **Objet**.
4. Envoyez le courriel **Maintenant** ou cliquez sur **Plus tard** pour définir une date et une heure dans le futur.
5. Pour envoyer des mises à jour du rapport tous les jours ou toutes les semaines, cliquez sur **Répéter**, puis sélectionnez **Tous les jours** ou **Toutes les semaines**.

Vous pouvez vérifier le statut des diffusions par courriel dans la console.

Alerte de sécurité des courriels

Le contenu que vous envoyez par courriel n'est pas chiffré. Il est de votre responsabilité de protéger les données sensibles que vous envoyez.

Voir Envoyer des rapports par courriel et suivre les diffusions.

Effectuer le suivi des rapports diffusés par courriel ou au moyen d'agents

Suivez les rapports que vous avez choisis d'envoyer à des personnes par courriel à partir de la console. Voyez rapidement à quel moment les rapports sont envoyés et quels sont les éléments en attente (programmés pour une exécution future). Révissez, modifiez ou supprimez vos diffusions (programmées ou terminées) sur la même page.

Tous les agents configurés pour diffuser un contenu sont aussi affichés dans la console. De cette manière, toutes les informations concernant la diffusion sont regroupées dans un seul emplacement.

Vous pouvez filtrer les diffusions par statut afin d'effectuer le suivi des plus importantes. Les différents messages de statut sont expliqués ici.

Statut de diffusion	Description
Annulé	Quelqu'un a annulé la diffusion. Les utilisateurs peuvent annuler toutes les diffusions dont ils sont responsables.
Terminé	La diffusion a été exécutée.
Désactivé	Les utilisateurs peuvent désactiver temporairement les diffusions ou agents dont ils sont responsables dans le catalogue. Par exemple, vous pouvez arrêter un travail exécuté selon la programmation définie si vous souhaitez modifier le rapport ou changer qui peut le consulter.
Échec	La diffusion a été exécutée comme prévu mais n'a pas réussi. Cliquez sur Afficher les détails... à droite de l'icône d'erreur (❌) pour découvrir le problème et le résoudre.
Non programmé	La programmation de la diffusion n'a pas été configurée ou la date d'exécution programmée était passée (et non future).
En cours d'exécution	La diffusion est en cours.
En suspens	Les administrateurs peuvent suspendre temporairement les diffusions configurées par d'autres utilisateurs. Par exemple, avant la migration d'un environnement de test vers un environnement de production, l'administrateur peut interrompre les diffusions dans le premier et les reprendre dans le second.
Temporisation	La diffusion a pris trop de temps.
Réessayer	Une erreur est survenue. Essayez d'exécuter à nouveau la diffusion.
Avertissement	La diffusion a été exécutée comme prévu mais n'a pas réussi à 100 %. Par exemple, la diffusion indiquait 10 destinataires mais seuls 9 l'ont reçue car l'une des adresses de courriel était incorrecte. Cliquez sur Afficher les détails... à droite de l'icône d'avertissement (⚠️) pour en savoir plus.

Pour assurer le suivi des diffusions depuis la console :

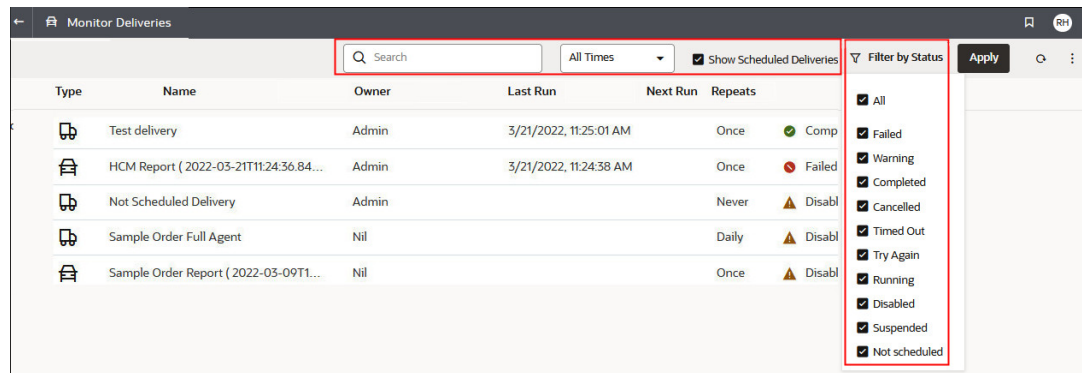
1. Allez à la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.

Les diffusions sont listées par date d'exécution, avec la plus récente affichée en premier. Dans un premier temps, vous ne voyez que les transmissions envoyées au cours des dernières 24 heures (**Jour précédent**). Pour voir les transmissions de la semaine précédente ou toutes les diffusions, sélectionnez **7 derniers jours** ou **Tout temps**.

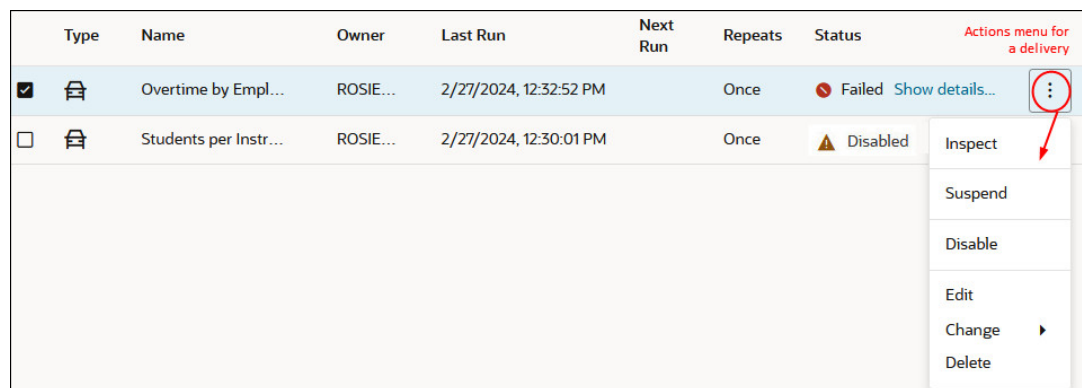
Cliquez sur **Afficher les diffusions programmées** (puis sur **Appliquer**) pour afficher les diffusions programmées pour une exécution future. Par exemple, vous pouvez programmer l'exécution d'une diffusion pour le lendemain à 9h00. Si vous consultez la page Diffusions la veille au soir ou à 8h00, vous verrez la diffusion seulement lorsque vous sélectionnez **Afficher les diffusions programmées** puisqu'elle n'a pas encore été exécutée.

3. Filtrez la liste des diffusions par nom, temps ou statut, puis cliquez sur **Appliquer**.
 - **Nom**: Pour filtrer par nom, commencez par entrer le nom de la diffusion que vous recherchez dans la zone de recherche, et appuyez sur **Entrée**.

- **Temps** : Pour filtrer en fonction du temps, cliquez sur le filtre de temps. Sélectionnez **Jour précédent**, **7 derniers jours** ou **Tout le temps**.
- **Statut** : Pour filtrer par statut, cliquez sur **Filtrer par statut**. Sélectionnez un ou plusieurs filtres parmi : **Échec**, **Avertissement**, **Terminées**, **Annulées**, **Temporisées**, **Réessayer**, **En cours d'exécution**, **Désactivées**, **Suspendues**, **Non programmées**.
- **Afficher les diffusions programmées** : Sélectionnez cette option pour inclure les diffusions programmées pour une exécution future. Désélectionnez cette option pour afficher uniquement les diffusions qui ont été exécutées ou qui sont en cours d'exécution.



4. Cliquez sur **Actions** pour une diffusion pour vérifier ou gérer une seule diffusion.



5. Pour prévisualiser le contenu, cliquez sur **Actions** pour la diffusion et sélectionnez **Voir le rapport**.

Cette option n'est pas disponible si la diffusion est générée par un agent.

6. Pour voir les détails d'une diffusion, par exemple la date de la dernière exécution et de la prochaine exécution, la fréquence de la diffusion, son historique, son chemin d'agent, etc., cliquez sur **Actions** pour la diffusion et sélectionnez **Inspecter**.

- **Historique** : Cliquez sur **Historique** pour voir et rechercher des exécutions de travaux dans l'historique. Utilisez les filtres de nom, de temps et de statut pour retrouver facilement la diffusion souhaitée.
- **Destinataires** : Cliquez sur **Destinataires** pour voir les détails sur les utilisateurs qui recevront la diffusion.

7. Pour modifier une livraison, cliquez sur **Actions** pour celle-ci et sélectionnez **Modifier**.

- Diffusions par courriel - Mettez à jour les options de courriel.
- Diffusions par agent - Modifiez l'agent associé à la diffusion.

8. Pour dépanner une livraison qui a échoué ou qui s'est terminée avec des avertissements, cliquez sur **Afficher les détails....**
 - ❌ Échec - Cliquez sur **Afficher les détails...** pour découvrir le problème et le résoudre.
 - ⚠️ Avertissement - Cliquez sur **Afficher les détails...** pour en savoir plus.
9. Pour désactiver une livraison, cliquez sur **Actions** pour celle-ci et sélectionnez **Désactiver**.

Si vous voulez activer la livraison ultérieurement, cliquez sur **Actions** pour celle-ci et sélectionnez **Activer**.
10. Pour supprimer une livraison ainsi que toutes les livraisons futures programmées, sélectionnez **Supprimer**, puis **OK** pour confirmer.
11. Pour supprimer, reprendre ou suspendre plusieurs livraisons, appuyez sur la touche Ctrl tout en cliquant dessus pour les sélectionner, puis cliquez avec le bouton droit de la souris pour sélectionner l'action à exécuter (**Supprimer**, **Reprendre**, **Suspendre**).

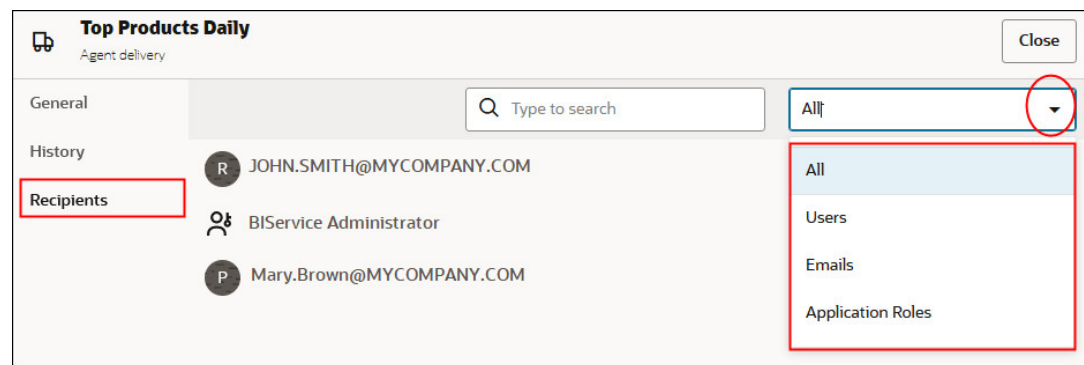
Voir et modifier les destinataires des diffusions

Vous pouvez vérifier et modifier les destinataires de l'ensemble de vos diffusions et agents depuis la page Surveiller les diffusions. Si vous devez modifier les destinataires de plusieurs diffusions, la page Surveiller les diffusions permet de le faire facilement.

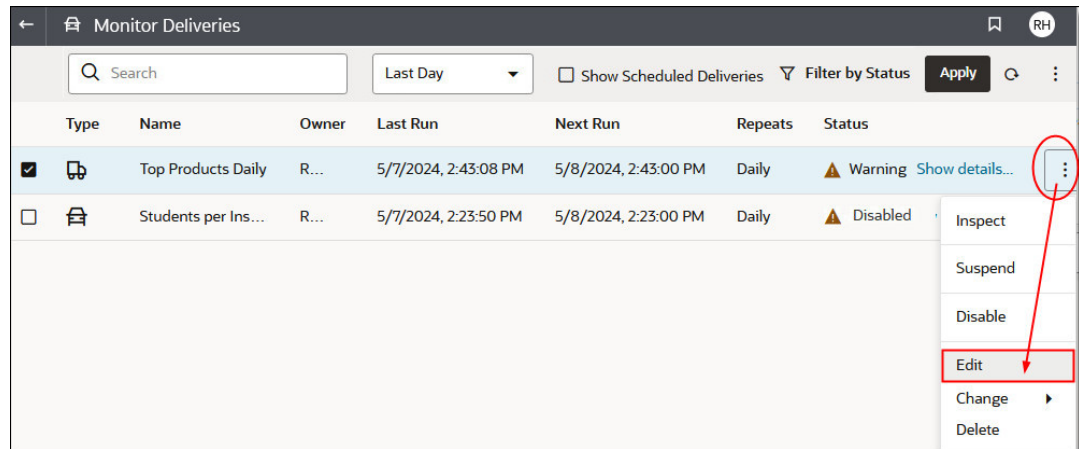
1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.
3. Pour voir les destinataires courants d'une diffusion, cliquez sur le menu Action de la diffusion et sélectionnez **Inspecter**.
4. Cliquez sur **Destinataires**.
5. Passez en revue la liste de destinataires courante.

Pour filtrer la liste, cliquez sur la flèche vers le bas et sélectionnez le type de destinataire à afficher. Vous pouvez sélectionner **Utilisateurs**, **Courriels** ou **Rôles d'application**. Le filtre Rôle d'application n'affiche pas les utilisateurs affectés à chaque rôle d'application. S'ils ont besoin de ces informations, les administrateurs peuvent les trouver dans la page **Utilisateurs et rôles** de la console.

Pour rechercher un destinataire spécifique, commencez à entrer son nom, son adresse de courriel ou son rôle d'application dans la zone de recherche.



6. Pour modifier les destinataires, cliquez sur le menu Actions de la diffusion et sélectionnez **Modifier**.



7. Modifiez la liste de destinataires pour l'agent ou la diffusion par courriel.
 - Pour les agents, cliquez sur **Destinataires** et modifiez la liste de destinataires.
 - Pour les diffusions par courriel, modifiez les adresses de courriel dans le champ À.

Suspendre et reprendre des diffusions

Les administrateurs peuvent suspendre temporairement toutes les diffusions à tout moment.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.
3. Pour accéder aux diffusions de tout le monde en plus des vôtres, cliquez sur le menu d'actions de la page et sélectionnez **Vue d'administrateur**.
4. Pour suspendre une livraison, cliquez sur le menu d'actions de celle-ci et sélectionnez **Suspendre**.

Pour suspendre plusieurs livraisons en même temps, maintenez la touche **Maj** ou la touche **Ctrl** enfoncée et cliquez pour sélectionner toutes les livraisons à suspendre, puis cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Suspendre**.

5. Pour reprendre une livraison, cliquez sur le menu d'actions de celle-ci et sélectionnez **Reprendre**.
6. Pour reprendre ou suspendre plusieurs livraisons, appuyez sur la touche Ctrl tout en cliquant dessus pour les sélectionner, puis cliquez avec le bouton droit de la souris pour sélectionner l'action à exécuter (**Reprendre** ou **Suspendre**).

Restaurer et activer des programmes de diffusion

Lorsque vous restaurez du contenu à partir d'un instantané ou migrez du contenu d'un autre environnement, les programmes de diffusion définis pour les agents, les analyses et les tableaux de bord ne sont pas restaurés ni activés immédiatement. Lorsque vous êtes prêt à restaurer des diffusions sur votre système, vous pouvez décider d'activer ou de désactiver les programmes correspondants. Cette fonction est utile si vous ne souhaitez pas commencer immédiatement à diffuser du contenu.

Par exemple, si vous restaurez un environnement de production, vous avez sans doute intérêt à redémarrer les diffusions le plus rapidement possible. En revanche, dans un environnement de test, il peut être préférable de désactiver les diffusions après la restauration, puis de les activer à une date ultérieure.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.
3. Pour restaurer des diffusions, cliquez sur le menu **Action** de la page et sélectionnez **Restaurer les diffusions**.
4. Sélectionnez si vous souhaitez restaurer et activer les diffusions, ou uniquement les restaurer. Sélectionnez une des options suivantes :

- **Conserver le statut des programmes de diffusion**

Tous les programmes de diffusion conservent leur statut (activé ou désactivé).

- Les programmes de diffusion existants restent inchangés.
- Les nouveaux programmes de diffusion créés au cours du processus de restauration héritent du statut défini dans l'agent, l'analyse ou le tableau de bord correspondant.

Par exemple, cette option est utile lorsque vous restaurez les diffusions dans un environnement de production où vous souhaitez qu'elles soient immédiatement actives.

- **Désactiver les programmes de diffusion pour les nouvelles diffusions**

Les programmes de diffusion créés au cours du processus de restauration pour les agents, analyses et tableaux de bord sont désactivés. Les programmes de diffusion existants restent inchangés.

Par exemple, cette option est utile lorsque vous restaurez les diffusions dans un environnement de test où vous n'avez pas besoin de les activer immédiatement.

- **Désactiver tous les programmes de diffusion et supprimer tout l'historique (non recommandé)**

Tous les programmes de diffusion sont désactivés au cours du processus de restauration et les historiques de diffusion sont supprimés.

- Les programmes de diffusion existants sont désactivés.
- Les nouveaux programmes de diffusion créés pour les agents, analyses et tableaux de bord au cours du processus de restauration sont désactivés.
- Les détails de l'historique de diffusion ne sont plus disponibles.

Cette option n'est pas recommandée. Si vous la sélectionnez quand même, vous devez activer manuellement les programmes de diffusion pour tous les agents, analyses et tableaux de bord.

5. Cliquez sur **Restaurer**.
6. Pour activer une livraison, cliquez sur le menu d'actions de celle-ci et sélectionnez **Activer**.

Pour activer plusieurs livraisons en même temps, maintenez la touche **Maj** ou la touche **Ctrl** enfoncée et cliquez pour sélectionner toutes les livraisons à activer, puis cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Activer**.

Si nécessaire, cliquez sur **Modifier** pour redéfinir le programme de diffusion.

Modifier le responsable ou le fuseau horaire pour les diffusions

Si vous êtes administrateur, vous pouvez modifier le responsable ou le fuseau horaire d'une ou de plusieurs diffusions. Vous pouvez vous désigner comme nouveau responsable ou sélectionner un autre utilisateur. Cette fonction est utile lorsque le responsable initial change,

quitte votre organisation ou après une migration à partir d'un autre environnement. L'option de modification du fuseau horaire est également utile si vous devez modifier le fuseau horaire de plusieurs diffusions, notamment lorsque vous migrez des diffusions à partir d'un autre environnement dont le fuseau horaire est différent.

Par exemple, vous pouvez migrer des diffusions d'un environnement Oracle Analytics Server sur place où le fuseau horaire est correctement réglé à l'heure locale des États-Unis vers un environnement avec un fuseau horaire différent. Si vous migrez vers Oracle Analytics Cloud et que le fuseau horaire passe à UTC, vos diffusions arrivent trop tôt. Dans ce cas, vous avez besoin d'un moyen simple pour mettre à jour le fuseau horaire de toutes vos diffusions.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.

Type	Name	Owner	Last Run	Next Run	Repeats	Status	Change action menu for a delivery
☒	Overtime by Empl...	ROSIE...	2/27/2024, 12:32:52 PM		Once	Failed Show details...	
☐	Students per Instr...	ROSIE...	2/27/2024, 12:30:01 PM		Once	Disabled	Inspect Suspend Disable Edit Change ▶ Delete

Le menu **Modifier** n'est accessible qu'aux administrateurs. Si vous ne disposez pas des autorisations nécessaires, demandez à votre administrateur d'effectuer les modifications pour vous.

3. Pour modifier le responsable d'une diffusion, cliquez sur le menu Action de la diffusion, sélectionnez **Modifier**, puis **Responsable**.

Pour modifier plusieurs diffusions en même temps, maintenez la touche **Maj** ou la touche **Ctrl** enfoncée et cliquez pour sélectionner toutes les diffusions voulues, puis cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Modifier**, puis **Responsable**.

- a. Commencez à taper le nom du nouveau responsable pour trouver l'utilisateur. Utilisez * comme caractère générique.

Vous pouvez également cliquer sur **Affecter à moi-même** pour vous désigner comme nouveau responsable.

Change Owner

Change the owner for the selected delivery.

Change owner to

[Assign to me](#)

- b. Cliquez sur **Modifier le responsable**.
- c. Si le responsable courant et l'utilisateur RunAs d'une diffusion sont identiques, le nouveau responsable devient le nouvel utilisateur RunAs. Cliquez sur **OK** pour confirmer et autoriser les modifications apportées à l'utilisateur RunAs, le cas échéant.

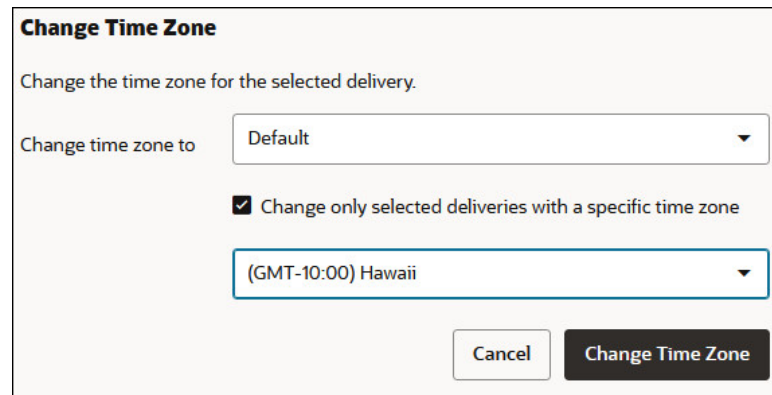
Lorsque l'utilisateur RunAs change, veillez à vérifier la sécurité des données et des objets du nouvel utilisateur RunAs afin de vous assurer que les niveaux d'accès requis sont appliqués.

4. Pour modifier le fuseau horaire d'une diffusion, cliquez sur le menu Action de la diffusion, sélectionnez **Modifier**, puis **Fuseau horaire**.

Pour modifier plusieurs diffusions en même temps, maintenez la touche **Maj** ou la touche **Ctrl** enfoncée et cliquez pour sélectionner toutes les diffusions voulues, puis cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Modifier**, puis **Fuseau horaire**.

- a. Sélectionnez le nouveau fuseau horaire pour les diffusions que vous avez sélectionnées.
- b. Pour ne modifier qu'un fuseau horaire spécifique, cliquez sur **Modifier uniquement les diffusions sélectionnées avec un fuseau horaire spécifique**, puis sélectionnez ensuite le fuseau horaire à modifier.

Ne cochez pas la case si vous souhaitez que toutes les diffusions utilisent le nouveau fuseau horaire.



The image shows a 'Change Time Zone' dialog box. At the top, it says 'Change the time zone for the selected delivery.' Below this, there is a label 'Change time zone to' followed by a dropdown menu currently showing 'Default'. Underneath the dropdown is a checkbox labeled 'Change only selected deliveries with a specific time zone', which is currently checked. Below the checkbox is another dropdown menu showing '(GMT-10:00) Hawaii'. At the bottom right of the dialog are two buttons: 'Cancel' and 'Change Time Zone'.

- c. Cliquez sur **Modifier le fuseau horaire**.

Générer et télécharger un rapport sur les diffusions (CSV)

Si vous êtes administrateur, vous pouvez générer un rapport qui contient des détails sur vos diffusions et télécharger le rapport au format CSV aux fins d'analyse. Vous pouvez personnaliser le rapport afin qu'il contienne uniquement les informations que vous souhaitez voir. Par exemple, si vous voulez voir les diffusions actives, il existe une option permettant d'exclure du rapport les diffusions qui sont désactivées ou suspendues. Vous pouvez également contrôler les détails qui sont inclus et choisir d'inclure les diffusions de tout le monde ou seulement les vôtres.

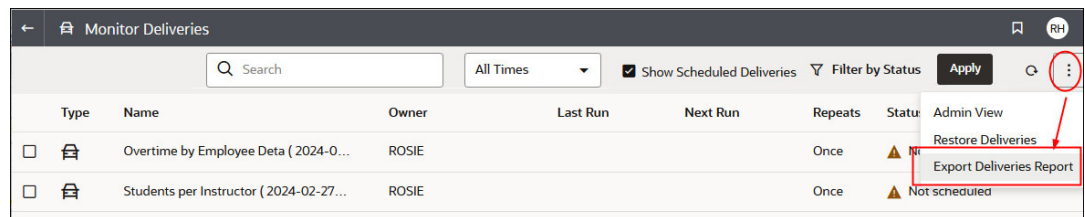
Les rapports de diffusion peuvent inclure les informations suivantes :

- **Nom** - Nom de l'agent qui diffuse le rapport.
- **Chemin de l'agent** - Emplacement de l'agent qui diffuse le rapport.
- **Données de contenu** - Nom du rapport diffusé.
- **Type de contenu** - Type de contenu du rapport.
- **Responsable** - Utilisateur qui a créé la diffusion.
- **Répétitions** - Fréquence de la diffusion. Par exemple, la diffusion peut être ponctuelle, quotidienne ou hebdomadaire, etc.
- **Utilisateur exécutant** - Utilisateur qui exécute le rapport.

- **Utilisateurs destinataires** - Utilisateurs qui reçoivent le rapport.
 - **Destinataires du courriel** - Adresses de courriel des utilisateurs qui reçoivent le rapport.
 - **Rôles d'application destinataires** - Rôles d'application qui reçoivent le rapport. Autrement dit, les utilisateurs affectés à ces rôles d'application reçoivent le rapport.
 - **Désactivée** - Indique si la diffusion est désactivée : TRUE ou FALSE
 - **Suspendue** - Indique si la diffusion est suspendue : TRUE ou FALSE
1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
 2. Cliquez sur **Surveiller les diffusions**.
 3. Cliquez sur le menu Action de la page et sélectionnez **Exporter le rapport sur les diffusions**.

 Remarque :

Pour inclure les diffusions de tout le monde dans le rapport et non pas seulement les vôtres, cliquez sur **Vue d'administrateur** avant de cliquer sur **Exporter le rapport sur les diffusions**.



4. Personnalisez le rapport.
 - Sélectionnez **Exclure les travaux désactivés et suspendus du rapport** si vous voulez que le rapport contienne uniquement les travaux qui sont actifs.
 - Désélectionnez les informations à exclure du rapport.

Deliveries Report

Generate a report of all the deliveries in your system.

☐ Exclude disabled and suspended jobs from the report

Deselect columns that you want to exclude from the report.

☒ Name
☒ Agent Path
☒ Content Data
☒ Content Type
☒ Owner
☒ Repeats
☒ Run As User
☒ User Recipients
☒ Email Recipients
☒ Application Role Recipients
☒ Disabled
☒ Suspended

Cancel
Export

- Pour générer le rapport et télécharger le fichier CSV dans votre système de fichiers local, cliquez sur **Exporter**.
- Naviguez jusqu'au dossier de téléchargement et ouvrez le rapport à l'aide de votre éditeur favori.

Recherchez un fichier CSV portant le nom : DeliveriesReport<timestamp>. Par exemple, DeliveriesReport20240620100144854.csv.

Name	Agent Path	Content Data	Content Type	Owner	Repeats	Run As User	User Recipients	Email Recipients	Application Role Recipients	Disabled	Suspended
Sales Delivery Agent	/shared/Sales/Sales Delivery Agent	/shared/Sales/Sales Report for Deliv	Report	john.smith@example.com	Daily	john.smith@example.com	john.smith@example.com	john.smith@example.com		FALSE	FALSE
Products Delivery Agent	/shared/Products/Products Delivery Ag	/shared/Products/Weekly Product R	Report	joe.brown@example.com	Weekly	john.smith@example.com	john.smith@example.com	joe.brown@example.com		TRUE	FALSE
Students per Instructor (2024-02-27T11:00:00Z)	/users/scott.tiger@example.com/_deliv	/shared/Higher_Ed/Analytic Library/	Report	scott.tiger@example.com	Once	scott.tiger@example.com	joe.brown@example.com	scott.tiger@example.com		FALSE	FALSE
Overtime by Employee Data (2024-02-27T11:00:00Z)	/users/scott.tiger@example.com/_deliv	/shared/Healthcare/Analytic Library/	Report	scott.tiger@example.com	Once	scott.tiger@example.com	scott.tiger@example.com	scott.tiger@example.com		FALSE	FALSE

Gérer les types d'appareils diffusant le contenu

Oracle Analytics Cloud peut diffuser le contenu sur de nombreux appareils divers. Vous pouvez ajouter des appareils supplémentaires pour votre organisation si des utilisateurs veulent recevoir le contenu sur un appareil ne figurant pas dans la liste. Vous ne pouvez pas modifier ni supprimer les appareils par défaut, par exemple Sans fil AT&T.

- Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
- Cliquez sur **Gérer les types d'appareil**
- Pour définir un nouveau type d'appareil :
 - Cliquez sur **Créer un type d'appareil**.
 - Entrez les informations concernant l'appareil et cliquez sur **OK**.

4. Pour modifier un appareil que vous avez ajouté :
 - a. Cliquez sur **Modifier**.
 - b. Effectuez les modifications et cliquez sur **OK**.
5. Pour supprimer un appareil que vous avez ajouté :
 - a. Cliquez sur **Supprimer**.
 - b. Cliquez sur **OK** pour confirmer.

Gérer des informations de carte pour les analyses

Ce chapitre montre comment configurer des informations de mappage pour les tableaux de bord et les analyses de sorte que les utilisateurs puissent visualiser les données et interagir avec elles au moyen de mappages.

Rubriques :

- [Configurer des mappages pour les tableaux de bord et les analyses](#)
- [Modifier des cartes en arrière-plan pour les tableaux de bord et les analyses](#)

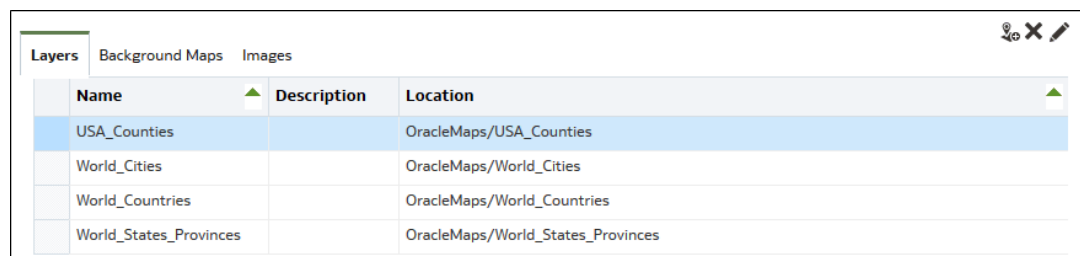
Configurer des mappages pour les tableaux de bord et les analyses

En tant qu'administrateur, vous définissez comment les colonnes de données modélisées s'affichent sur les cartes. Vous configurez les données de carte que les utilisateurs peuvent ensuite analyser dans des vues de carte.

Les vues de mappage permettent aux utilisateurs d'afficher les données dans des mappages de différents formats et d'interagir avec les données. En tant qu'administrateur, vous devez configurer les métadonnées qui définissent le mappage entre les données d'intelligence d'affaires et les données spatiales.

Les fonctions spatiales, comme les définitions de forme, sont gérées par les administrateurs de base de données de votre instance. Si une définition géométrique de forme n'existe pas pour une valeur de colonne particulière, il sera alors impossible d'afficher la forme, ce qui risque d'affecter les interactions d'utilisateur sur la carte.

1. Dans la page d'accueil de l'interface classique, cliquez sur l'icône de profil d'utilisateur, sur **Administration**, puis sur **Gérer les données de carte**.
2. Dans l'onglet **Couches**, cliquez sur **Importer les couches** dans la barre d'outils.



Name	Description	Location
USA_Counties		OracleMaps/USA_Counties
World_Cities		OracleMaps/World_Cities
World_Countries		OracleMaps/World_Countries
World_States_Provinces		OracleMaps/World_States_Provinces

3. Dans la boîte de dialogue Importer les couches, sélectionnez les couches que vous voulez utiliser et cliquez sur **OK**.
4. Retournez à l'onglet Couches, sélectionnez une couche, puis cliquez sur le bouton **Modifier une couche**.

5. Dans la boîte de dialogue Modifier une couche, associez les couches et les colonnes afin que les utilisateurs puissent afficher des données dans la vue de carte.
 - a. Dans le champ **Nom**, spécifiez le nom de la couche à afficher pour les utilisateurs qui utilisent des vues de carte.
 - b. Dans le champ **Emplacement**, spécifiez la carte en arrière-plan à l'origine de la couche. Cliquez sur **Emplacement** pour sélectionner une autre couche.
 - c. Dans le champ **Description**, spécifiez des informations pour aider les utilisateurs lorsqu'ils positionnent leur curseur sur le nom de la couche dans la zone Formats de carte.
 - d. Dans le champ **Clé de couche**, spécifiez la colonne des données spatiales que vous pouvez associer à des données. Chaque valeur de colonne correspond à une forme qui provient de la carte en arrière-plan. Par exemple, la couche MY_CITIES (Mes villes) peut avoir une clé de couche nommée CITY (Ville). La valeur par défaut est "best guess" (meilleure supposition). Sélectionnez la colonne appropriée dans la liste, puis cliquez sur Sélectionner.

Il y a différents motifs qui justifient pourquoi un pays comme le Mexique est représenté en tant que zone blanche sur une carte :

- La colonne du pays a une valeur nulle pour le Mexique, mais il existe une forme pour ce pays dans la colonne spatiale.
 - La colonne du pays a une valeur pour le Mexique, mais il n'existe pas de forme pour ce pays dans la colonne spatiale.
 - La colonne du pays a une valeur pour le Mexique et il existe une forme pour ce pays dans la colonne spatiale, mais les noms ne correspondent pas. Les colonnes de données peuvent avoir la valeur MEX et la colonne spatiale peut avoir la valeur MXC.
- e. Dans le champ **Délimiteur de clé BI**, vérifiez le seul caractère ASCII (comme le point ou le souligné) à titre de délimiteur afin de combiner les colonnes de données qui forment une clé. La valeur est disponible seulement lorsque plusieurs colonnes sont spécifiées pour une clé.
 - f. Dans le champ **Type de géométrie**, spécifiez si la couche est une couche géométrique de polygones, de points ou de lignes. Le type que vous sélectionnez influence le formatage que les utilisateurs peuvent appliquer à la couche.
 - g. Dans le champ **Zone des colonnes de clé BI**, spécifiez les colonnes de données que vous voulez associer à la couche. Vous pouvez associer plusieurs colonnes à une seule couche. Vous pouvez sélectionner plusieurs colonnes à partir d'un ou de plusieurs domaines. Les colonnes et le délimiteur choisis doivent correspondre exactement au nom de la valeur **Clé de couche**. Supposons que la clé de couche est ÉTAT_VILLE. Vous devez sélectionner les colonnes de données BI ÉTAT et VILLE et spécifier le souligné dans le champ **Délimiteur de clé BI**.

Utilisez les différentes options dans cette zone :

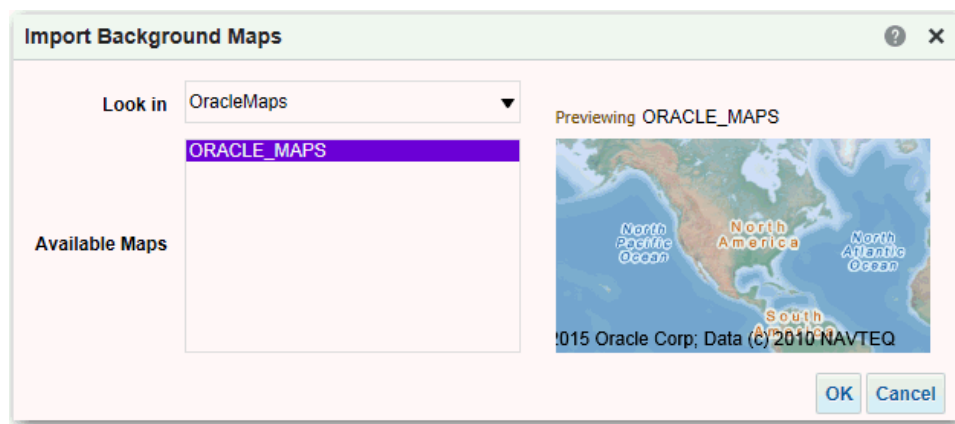
- **Ajouter** — Affiche la liste des domaines disponibles. Sélectionnez un domaine et toutes les colonnes de données que vous souhaitez associer à la couche.
- **Supprimer** — Supprime la colonne de clé sélectionnée.
- **Modifier** — Vous permet de modifier les colonnes de données associées à la couche.

Lorsqu'un concepteur de contenu crée une vue de carte, une carte principale par défaut est sélectionnée à titre de base pour la vue de carte. Si une colonne de

données de l'analyse au moins est associée à une couche, qui elle-même est associée à une carte principale, la carte principale est sélectionnée par défaut.

- h. Dans le champ **Afficher les noms qualifiés**, spécifiez s'il est nécessaire d'afficher le nom complet de la colonne dans la zone des colonnes de clé BI ou simplement le nom de la colonne.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue.
7. Cliquez sur l'onglet Cartes en arrière-plan, puis cliquez sur le bouton **Importer les cartes en arrière-plan**.
8. Dans la boîte de dialogue Importer les cartes en arrière-plan, sélectionnez la connexion dans le champ **Rechercher dans** ainsi que les cartes principales à utiliser, puis cliquez sur **OK**.

La connexion sélectionnée pour la carte principale peut être différente de la connexion pour les couches ou les images.



9. Voir [Modification des cartes en arrière-plan](#) pour les étapes requises afin de préparer les cartes en arrière-plan.

Après avoir ajouté des cartes en arrière-plan et des couches, vous pouvez utiliser les informations afin de créer une image statique pour une carte. L'image statique est présentée aux concepteurs de contenu et aux utilisateurs qui travaillent avec les vues de carte.

Modifier des cartes en arrière-plan pour les tableaux de bord et les analyses

Vous pouvez modifier les cartes en arrière-plan pour offrir aux utilisateurs une expérience transparente avec les vues de carte dans les tableaux de bord et les analyses.

Une carte d'arrière-plan est une carte non interactive qui sert de base pour la vue de carte. Elle peut afficher une image satellite ou une carte routière. La carte d'arrière-plan permet de préciser l'ordre des couches dans la vue de carte.

L'ordre des couches de la carte est très important. Vous devez y porter une attention particulière pour assurer aux utilisateurs une expérience transparente lors de la navigation sur la carte (forage et zoom). Dans la boîte de dialogue Modifier la carte en arrière-plan, vous affectez à chaque couche un intervalle de zoom minimal et maximal. Étant donné que le curseur de zoom de la carte ne peut glisser verticalement que de bas en haut, les couches ayant les niveaux de zoom minimal les plus bas sont placées au bas du curseur. Assurez-vous que la grille de couches dans la section Couches interactives BI de la boîte de dialogue suit le même modèle, c'est-à-dire que vous placez en bas de la liste les couches ayant les niveaux de zoom minimal les plus bas.

L'ordre des couches n'est plus pertinent lorsque les intervalles de zoom des couches ne se coupent pas sur l'échelle. L'ordre est très important lorsque les couches ont un intervalle de zoom minimal et maximal commun. Veillez à ce que les couches détaillées ne soient pas masquées par les couches agrégées lors des opérations de forage ou de zoom.

1. Dans la page d'accueil de l'interface classique, cliquez sur l'icône de profil d'utilisateur, sur **Administration**, puis sur **Gérer les données de carte**.
2. Cliquez sur l'onglet **Cartes en arrière-plan**, sélectionnez une carte, puis cliquez sur le bouton **Modifier la carte en arrière-plan** pour afficher la boîte de dialogue Modifier la carte en arrière-plan.
3. Entrez le nom et la description de la carte, qui sont affichés en tant qu'infobulle lors de la sélection d'une carte dans la liste lorsque vous modifiez la vue de carte.
4. Le champ Emplacement affiche l'emplacement de la carte en arrière-plan dans la source de données. Cliquez sur le bouton **Emplacement** pour passer à une autre carte. Si vous sélectionnez une carte en arrière-plan qui comporte un nombre différent de niveaux de zoom, les niveaux de zoom sont automatiquement ajustés pour les couches associées à la carte par une mise à l'échelle de leurs intervalles de zoom.
5. Cliquez sur le bouton **Ajouter des couches** pour afficher une liste des couches qui ont été importées sous l'onglet Couches, puis sélectionnez les couches à ajouter à la carte. Ce bouton n'est pas disponible lorsque toutes les couches sous l'onglet Couches ont été ajoutées à la carte en arrière-plan.

Lorsque vous ajoutez une couche qui fait partie de la définition de carte, la couche est affichée à ses niveaux de zoom par défaut. Si la couche ne fait pas partie de la définition de la carte, indiquez alors les niveaux de zoom vous-même.

Les couches sont listées de bas en haut, selon la manière dont elles sont appliquées à la carte. Exemple d'ordre : Pays, États, Villes. Les couches des niveaux inférieurs ont généralement les niveaux de zoom les plus bas. Par exemple, si vous avez une couche États et une couche Villes, définissez alors des niveaux de zoom plus bas pour États que pour Villes.

Interactive BI Layers and Feature Layers
For each layer, select the zoom levels at which it can be displayed.

	Zoom Level																		
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
World_Cities																			
World_States_Provinces																			
World_Countries																			
USA_Counties																			

BI Layer Feature Layer

6. Cliquez sur le bouton **Trier les couches par niveau de zoom** pour lister les couches en ordre croissant ou décroissant selon la visibilité sur la carte. Ce bouton n'est pas disponible lorsque les couches sont listées dans l'ordre approprié.

L'ordre de tri indiqué ici n'a pas d'incidence sur l'ordre dans lequel les couches sont appliquées sur la carte. Cet ordre de tri a plutôt un effet sur les niveaux de zoom. Par

exemple, supposons que la couche États a les niveaux de zoom 1 à 3 et que la couche Villes a les niveaux de zoom 4 à 9. Les couches inférieures ont les numéros de niveau de zoom les plus bas. Les niveaux que vous indiquez correspondent aux graduations sur le curseur de zoom de la carte.

Vous pouvez inclure tant les couches associées à une colonne BI au moyen de la fenêtre Modifier une couche que celles qui n'ont pas été associées. Assurez-vous de classer les couches BI plus haut que les couches non BI. Si une couche non BI est classée plus haut que les couches BI, la couche non BI est alors affichée par-dessus les couches BI inférieures sur la carte, empêchant ainsi les couches BI d'être interactives.

7. Cliquez sur le bouton **Activer la visibilité des couches** ou **Désactiver la visibilité des couches** pour contrôler la visibilité des couches sur la carte. Utilisez les boutons pour indiquer si la couche est visible lors de la prévisualisation de la carte dans cette boîte de dialogue seulement. La couche est encore visible dans une vue de carte. Vous pouvez modifier les niveaux de zoom d'une couche dont la visibilité est désactivée.
8. Cliquez sur une cellule sous un niveau de zoom d'une couche pour modifier ce niveau de zoom :
 - Si vous cliquez sur une cellule bleue entre d'autres cellules bleues, un menu contextuel comportant les boutons **Effacer avant** et **Effacer après** apparaît pour vous permettre de modifier le niveau de zoom dans l'une ou l'autre direction. Par exemple, si vous cliquez sur la cellule pour le niveau de zoom 4, puis sur l'effaceur à droite, toutes les cellules à droite sont effacées pour ce niveau de zoom.
 - Si vous cliquez sur une cellule bleue à la fin d'une ligne de cellules bleues, la cellule devient blanche pour indiquer qu'elle ne fait plus partie de ce niveau de zoom.
 - Si vous cliquez sur une cellule blanche, vous augmentez alors le niveau de zoom d'un côté ou l'autre des cellules bleues existantes. Par exemple, supposons que les cellules 4 à 6 sont en bleu pour indiquer le niveau de zoom. Si vous cliquez dans la cellule 2, le niveau de zoom devient alors 2 à 6.

Si vous ne définissez aucun niveau de zoom pour une couche, la couche ne s'affiche pas sur la carte.
9. Cliquez sur l'icône d'action à côté du nom de la couche pour afficher un menu vous offrant diverses options :
 - **Supprimer** — Supprime la couche de cette carte en arrière-plan. La couche demeure disponible sous l'onglet Couches et peut de nouveau être ajoutée à cette zone.
 - **Déplacer vers le haut** ou **Déplacer vers le bas** — Déplace la couche vers le haut ou vers le bas afin que vous puissiez indiquer l'ordre d'application des couches à la carte.
 - **Réinitialiser la visibilité par défaut** — Réinitialise l'intervalle de visibilité courant pour cette couche à la valeur définie dans la définition de carte sous-jacente. Si la couche n'est pas associée de manière native à la carte, cette option est désactivée.
10. Utilisez la bordure jaune entourant la colonne de cases pour un niveau de jaune afin de déterminer le niveau de zoom qui est actuellement affiché dans la zone de carte.
11. Utilisez les commandes de panoramique et de zoom pour indiquer comment la carte s'affiche pour les utilisateurs. Si vous passez le pointeur de la souris sur le curseur de zoom, vous voyez les infobulles qui indiquent le nom des couches actuellement associées à ce niveau de zoom.
12. Cliquez sur **OK**.

Changer de langue

Oracle Analytics prend en charge de nombreuses langues.

- [Quelles sont les langues prises en charge par Oracle Analytics?](#)
- [Qu'est-ce qui est traduit?](#)
- [Qu'est-ce qui n'est pas traduit?](#)
- [Comment sélectionner ma langue?](#)
- [Comment trouver de la documentation dans ma langue?](#)

Quelles sont les langues prises en charge par Oracle Analytics?

Oracle Analytics prend en charge 28 langues :

Allemand, Anglais, Arabe, Chinois (simplifié), Chinois (traditionnel), Coréen, Croate, Danois, Espagnol, Finnois, Français (Europe), Français (Canada), Grec, Hébreu, Hongrois, Italien, Japonais, Néerlandais, Norvégien (Bokmål), Polonais, Portugais, Portugais (Brésil), Roumain, Russe, Slovaque, Espagnol, Suédois, Thaï, Turc.

Qu'est-ce qui est traduit?

- **Interface utilisateur** : Oracle Analytics traduit le texte des menus, boutons, messages et d'autres éléments dans l'interface utilisateur.
- **Texte généré automatiquement** : Le texte généré automatiquement dans le contenu que vous créez est également traduit. Par exemple, les titres et les filtres générés automatiquement affichés dans des visualisations, analyses, tableaux de bord, rapports pixel parfait, etc.
- **Guides de l'utilisateur** : Plusieurs guides de l'utilisateur sont traduits.

Qu'est-ce qui n'est pas traduit?

Quelques fonctions ne sont disponibles qu'en anglais.

- Analyses, tableaux de bord et rapports pixel parfait :
 - Les titres et le texte définis par l'utilisateur dans vos classeurs, sauf si vous choisissez de les traduire. Voir [Localiser des légendes de catalogue](#).
 - Les noms de colonne provenant de vos sources de données, sauf si vous configurez la traduction des noms de colonne dans votre modèle sémantique.
- Classeurs Data Visualization :
 - Les titres et le texte définis par l'utilisateur dans vos classeurs.
 - Les noms de colonne provenant de vos sources de données, par exemple, "Revenus". Sauf si votre classeur est basé sur un domaine et que vous configurez la traduction des noms de colonne dans votre modèle sémantique.
 - Le texte généré pour les visualisations Description de la langue n'est disponible qu'en anglais ou en français. Oracle Analytics Cloud mappe les paramètres régionaux français (fr et fr-CA) à la langue française et mappe tous les autres paramètres régionaux à l'anglais.
 - Les noms par défaut de vos classeurs. Si Anglais est la langue sélectionnée, le nom par défaut des classeurs est *Untitled*. Si vous utilisez une autre langue, par exemple l'italien, le nom par défaut lorsque vous enregistrez un classeur est l'équivalent de

Untitled en italien. En revanche, une fois le classeur enregistré, le nom est corrigé dans cette langue. Les noms de classeur ne changent pas si vous vous connectez dans une autre langue.

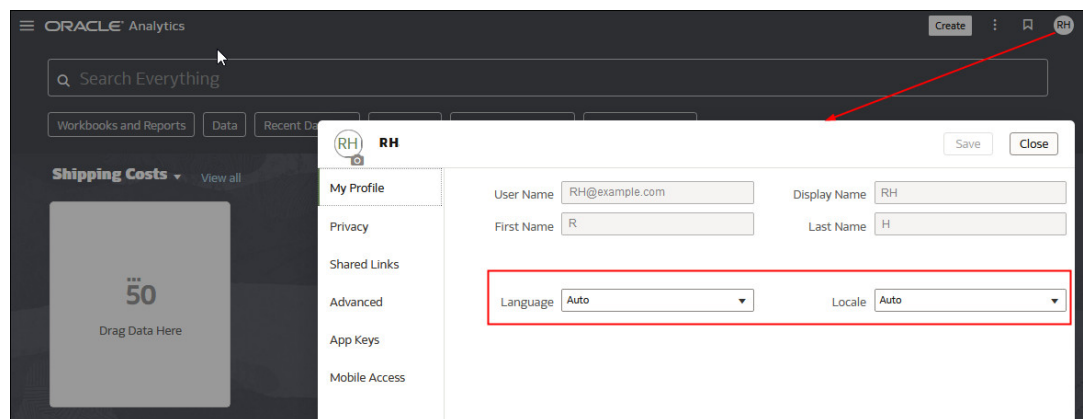
- Jeux de données :
 - Les noms de colonne dans les feuilles de calcul Microsoft Excel que vous chargez.
 - Les noms de colonne provenant de vos sources de données.

Comment sélectionner ma langue?

Plusieurs options sont disponibles :

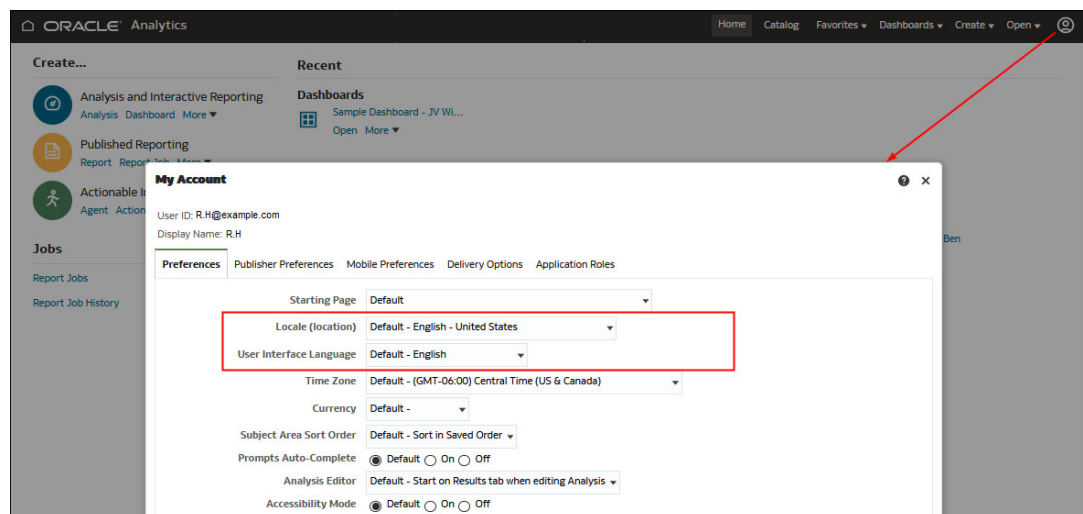
- Sélectionnez votre langue dans les paramètres du navigateur.
Consultez la documentation de votre navigateur.
- Pages de visualisation de données - Sélectionnez votre langue dans l'onglet Mon profil, disponible dans la page d'accueil.

Voir [Localiser l'interface utilisateur pour la visualisation de données](#).



- **Pages de l'interface classique** - Sélectionnez votre langue dans l'onglet Préférences pour Mon compte, disponible dans la page d'accueil de l'interface classique.

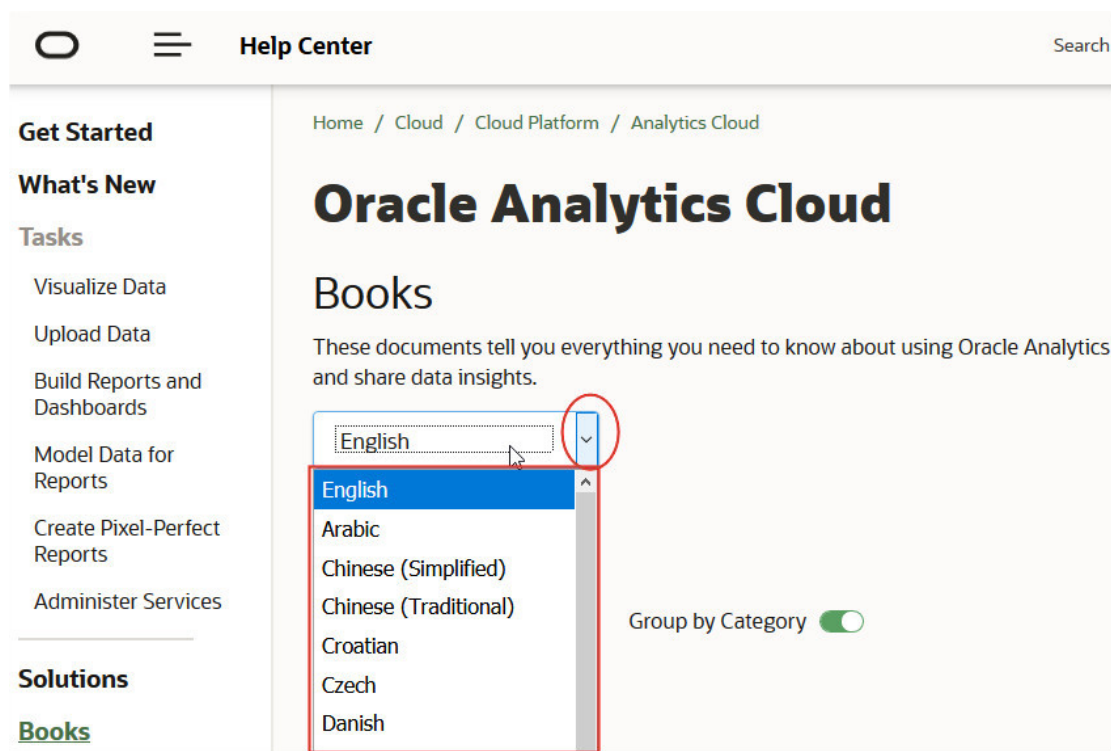
Voir Définir vos préférences.



Comment trouver de la documentation dans ma langue?

Dans la majorité des cas, lorsque vous cliquez sur Aide dans Oracle Analytics, l'assistance utilisateur s'affiche dans la même langue que celle de l'interface utilisateur. Par exemple, si vous travaillez en français, l'aide s'affiche en français.

Plusieurs guides de l'utilisateur Oracle sont traduits dans les 28 langues de l'interface utilisateur. Pour rechercher des livres traduits dans votre langue, naviguez jusqu'à votre produit Oracle Analytics sur [Oracle Help Center](#), sélectionnez l'onglet Livres, puis sélectionnez votre langue.



Mettre à jour le mot de passe pour le stockage en nuage

Oracle Analytics Cloud stocke les jeux de données et les sauvegardes des analyses dans un stockage en nuage. Si les données d'identification requises pour accéder au conteneur de stockage en nuage sont modifiées ou expirent, vous pouvez voir le message "Échec de la connexion au service de stockage. Vérifiez l'exactitude du nom d'utilisateur et du mot de passe.". Si cela se produit, les administrateurs peuvent mettre à jour le mot de passe du stockage. Cette opération varie selon que votre service Oracle Analytics Cloud est géré par Oracle ou par vous (géré par le client).

Rubriques :

- [Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par Oracle](#)
- [Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par le client](#)

Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par Oracle

Si votre application Oracle Analytics Cloud est gérée par Oracle, vous pouvez mettre à jour le mot de passe de stockage en nuage depuis la console.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Connexions**.
3. Cliquez sur **Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage**.
4. Entrez le **mot de passe de stockage**.
5. Cliquez sur **Enregistrer**.

Mettre à jour le mot de passe Cloud Storage pour un service géré par le client

Si votre service Oracle Analytics Cloud est géré par le client, vous devez vous connecter à la console Oracle Cloud Infrastructure pour mettre à jour les données d'identification de Cloud Storage et redémarrer le service. Communiquez avec l'administrateur du service si vous ne disposez pas des autorisations requises.

Voir Gérer les données d'identification dans *Administration d'Oracle Analytics Cloud - Version classique*.

Rendre les fonctions de prévisualisation disponibles

Les fonctions de prévisualisation permettent à votre organisation d'explorer et d'essayer de nouvelles fonctions avant leur disponibilité en tant que fonctions standard. Les fonctions de prévisualisation sont désactivées par défaut (page Paramètres de système) ou clairement identifiées comme étant des fonctions de prévisualisation. Les administrateurs peuvent aller à la console (Paramètres de système) pour activer des fonctions de prévisualisation individuelles pour d'autres utilisateurs.

Pour en savoir plus sur fonctions désactivées par défaut dans la page Paramètres de système, voir [Options de prévisualisation](#).

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Paramètres de système avancés**.
3. Cliquez sur **Prévisualiser**.
4. Activez les options de prévisualisation afin de les rendre disponibles pour votre organisation.
5. S'il y a lieu, cliquez sur **Appliquer**.

Patiencez pendant 10 minutes pour que les modifications prennent effet. Une fois une fonction de prévisualisation activée, les utilisateurs doivent se déconnecter et se connecter pour l'utiliser.

5

Gérer le contenu et surveiller l'utilisation

Cette rubrique décrit les tâches effectuées par les administrateurs qui surveillent le service Oracle Analytics Cloud et gèrent le contenu.

Rubriques :

- [Flux de travail type pour gérer le contenu et surveiller l'utilisation](#)
- [Gérer l'indexation et la recherche de contenu](#)
- [Supprimer des jeux de données inutilisés](#)
- [Migrer du contenu depuis Oracle BI Enterprise Edition version 12c](#)
- [Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité](#)
- [Exécuter des interrogations SQL de test](#)
- [Gérer le contenu](#)

Flux de travail type pour gérer le contenu et surveiller l'utilisation

Voici les tâches courantes des administrateurs d'Oracle Analytics Cloud qui gèrent le contenu et l'utilisation.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Sauvegarder et restaurer du contenu	Sauvegarder et restaurer les modèles sémantiques, le contenu des catalogues et les rôles d'application au moyen d'un fichier appelé instantané.	Prendre des instantanés et restaurer des informations
Gérer l'indexation et la recherche de contenu	Configurer l'indexation et la recherche de contenu pour que les utilisateurs trouvent toujours les informations les plus à jour.	Gérer l'indexation et la recherche de contenu
Libérer de l'espace de stockage	Supprimer des sources de données pour le compte d'autres utilisateurs afin de libérer de l'espace de stockage.	Supprimer des jeux de données inutilisés
Migrer à partir d'Oracle Business Intelligence Enterprise Edition 12c	Migrez des analyses et tableaux de bord de production de rapports, des modèles sémantiques et des rôles d'application.	Migrer du contenu depuis Oracle BI Enterprise Edition version 12c
Charger les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server	Charger et modifier les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server	Charger les modèles sémantiques depuis Oracle Analytics Server Modifier un modèle sémantique dans le nuage
Gérer les informations de session utilisateur	Faire le suivi des personnes connectées et faire le dépannage des problèmes au moyen d'analyses en étudiant les interrogations SQL et les journaux.	Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité

Gérer l'indexation et la recherche de contenu

En tant qu'administrateur, vous pouvez indexer des sources de données et du contenu de catalogue pour permettre aux utilisateurs de trouver le contenu le plus récent lors de l'utilisation de la barre de recherche de la page d'accueil.

Rubriques

- [À propos de l'indexation de la recherche](#)
- [Configurer l'indexation de la recherche dans le modèle de données](#)
- [Configurer l'indexation de la recherche dans le catalogue](#)
- [Programmer le balayage périodique du contenu](#)
- [Surveiller des travaux de balayage pour la recherche](#)
- [Réexécuter un travail de balayage pour la recherche](#)
- [Certifier un jeu de données pour permettre aux utilisateurs de le rechercher à partir de la page d'accueil](#)

À propos de l'indexation de la recherche

Vous pouvez indiquer quel contenu de domaine est indexé et interrogeable.

Vous pouvez utiliser l'onglet **Modèle de données** pour configurer l'indexation de la recherche des modèles sémantiques et l'onglet **Catalogue** pour configurer l'indexation de la recherche des objets d'un catalogue. Vous pouvez également spécifier si les recherches de l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics et de la page d'accueil peuvent utiliser les données indexées de votre modèle sémantique dans leurs résultats de recherche.

Lors de l'indexation des données pour l'assistant, vous devez choisir délibérément les données à indexer. L'indexation de toutes les données peut entraîner des résultats de réponse médiocres et l'indexation de plus de 500 colonnes peut ralentir la génération des réponses, réduire la pertinence augmenter les coûts de traitement. Voir [Améliorer les réponses de l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics](#).



Remarque :

Les jeux de données basés sur un fichier sont indexés différemment. Les utilisateurs qui chargent les jeux de données indiquent comment et quand les indexer au moyen de la boîte de dialogue **Inspecter du jeu de données**. Voir [Rendre les données d'un jeu de données disponibles pour la recherche](#).

Les résultats du balayage sont ajoutés à l'index dans les langues indiquées. Par exemple, si le siège social de votre entreprise se trouve aux États-Unis et que vous avez des bureaux en Italie, vous pouvez sélectionner **Anglais** et **Italien** pour créer un index dans ces deux langues.

Lors de l'indexation d'éléments dans l'onglet **Modèle de données**, les options disponibles pour le champ **Statut du balayage** sont les suivantes :

- **Indexer les métadonnées seulement** : Seuls les noms de dimension et de mesure sont indexés. Il s'agit de l'option par défaut. Par exemple, des noms de colonne tels que *Produit* ou *Commande*, et des noms de mesure tels que *Nombre de commandes*. Utilisez toujours

cette option si la colonne contient des valeurs de données sensibles qui ne doivent pas être affichées pour les utilisateurs lorsqu'ils effectuent une recherche sur la page d'accueil.

- **Indexer** : Les métadonnées (noms de dimension et noms de mesure) et les valeurs de données sont indexées. S'applique uniquement aux colonnes de dimension ou d'attribut. Par exemple, si vous sélectionnez cette option pour une colonne *Produit*, les métadonnées pour la colonne *Produit* et ses valeurs de données (par exemple, *iPad*, *iPod*, *iPhone*) sont indexées.

L'indexation des valeurs de données offre une fonctionnalité supplémentaire aux utilisateurs qui souhaitent visualiser les valeurs des données à partir de la barre de recherche dans la page d'accueil. Notez que la sélection de cette option peut être coûteuse, car elle indexe les valeurs pour toutes les colonnes dans tous les domaines du modèle sémantique.

Attention : Lorsque vous indexez des données, elles sont visibles par tous les utilisateurs qui ont accès à cette colonne. Prenez garde à **ne pas** indexer les données des colonnes qui contiennent des données sensibles, car cela entraînera l'affichage des valeurs des données sensibles dans la page d'accueil.

- **Ne pas indexer** : Utilisez cette option pour exclure complètement les domaines, les tables ou les colonnes de l'index.

Lors de l'indexation d'éléments dans l'onglet **Catalogue**, les options disponibles pour le champ **Statut du balayage** sont les suivantes :

- **Indexer** : Utilisez cette option pour inclure les dossiers et les éléments dans l'index.
- **Ne pas indexer** : Utilisez cette option pour exclure les dossiers et les éléments de l'index.

Oracle ne recommande pas de régler le champ **Statut du balayage** à **Ne pas indexer** pour masquer un élément aux utilisateurs. Les utilisateurs ne verront pas l'élément dans les résultats de recherche ou dans la page d'accueil, mais y ont toujours accès. Utilisez plutôt les autorisations pour appliquer la sécurité adéquate à l'élément.

Vous ne devez sélectionner que les éléments nécessaires à la création de résultats de recherche utiles. L'indexation de tous les éléments entraîne trop de résultats de recherche semblables.

Configurer l'indexation de la recherche dans le modèle de données

Vous pouvez configurer comment et quand indexer les domaines à l'aide de l'onglet **Modèle de données**.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Dans la console, sous Configuration et paramètres, cliquez sur **Index de recherche**.
3. Dans l'onglet Modèle de données, cliquez sur **Activer le balayage de modèle de données**.
4. Dans **Utilisateur devant exécuter le balayage en tant que**, cliquez sur **Rechercher** et entrez un utilisateur disposant des rôles d'application **BIDataModelAuthor** ou **BIServiceAdministrator**.
5. Sélectionnez une langue ou maintenez la touche **Ctrl** enfoncée pour sélectionner plusieurs langues.
6. Sous **Sélectionner les modèles de données à indexer**, sélectionnez une option dans le champ **Statut du balayage** pour vos modèles de données et colonnes.
7. Cochez les cases **Assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics** et **Recherche dans la page d'accueil** pour activer l'indexation de la recherche.

8. Entrez des **synonymes** au niveau des colonnes aux fins d'utilisation par votre organisation.
9. Cliquez sur **Enregistrer** .
10. Facultatif : Cliquez sur **Exécuter maintenant**  pour recréer l'index de recherche avec vos modifications.

Configurer l'indexation de la recherche dans le catalogue

Vous pouvez configurer comment et quand indexer les objets de catalogue à l'aide de l'onglet **Catalogue**.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Dans la console, sous Configuration et paramètres, cliquez sur **Index de recherche**.
3. Dans l'onglet **Catalogue**, confirmez que l'option **Indexer les dossiers d'utilisateur** est sélectionnée.

Oracle vous recommande de ne pas désélectionner cette option. Lorsque cette option est désélectionnée, aucun dossier du catalogue n'est indexé et les recherches de la page d'accueil ne retournent que des résultats très limités, voire aucun résultat.

4. Sélectionnez une langue ou maintenez la touche **Ctrl** enfoncée pour sélectionner plusieurs langues.
5. Utilisez les colonnes **Objet de catalogue (Dossiers partagés)** et **Statut du balayage** pour rechercher et définir les objets de catalogue à indexer.
6. Cliquez sur **Enregistrer** .
7. Facultatif : Cliquez sur **Exécuter maintenant**  pour recréer l'index de recherche avec vos modifications.

Programmer le balayage périodique du contenu

L'administrateur sélectionne les dossiers à balayer et programme le moment et la manière de balayer le contenu.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Dans la console, sous Configuration et paramètres, cliquez sur **Index de recherche**.
3. Sélectionnez **Modèle de données** ou **Catalogue**.
4. Utilisez les options de **programmation** pour indiquer le moment et la fréquence d'exécution du balayage.

L'index est mis à jour automatiquement au fur et à mesure que les utilisateurs ajoutent ou modifient du contenu dans le catalogue.

- **Fréquence de balayage de catalogue** : Par défaut, un balayage de catalogue est exécuté une fois par mois. L'intervalle minimal que vous pouvez spécifier entre des balayages de catalogue est de 7 jours.
- **Fréquence de balayage de modèle de données** : Par défaut, un balayage de modèle de données est exécuté une fois par jour.

Dans certains cas, il vous faudra programmer un balayage selon les besoins (par exemple, après l'importation d'un fichier BAR ou si l'indexation automatique n'a pas été exécutée).

5. Sélectionnez une langue ou maintenez la touche **Ctrl** enfoncée pour sélectionner plusieurs langues.

Les résultats du balayage sont ajoutés à l'index dans les langues indiquées.

6. Cliquez sur  pour enregistrer vos modifications.

Surveiller des travaux de balayage pour la recherche

Les administrateurs peuvent vérifier à quand remonte la dernière indexation du contenu et surveiller le statut des travaux de balayage. Il est possible d'interrompre tout travail de balayage en cours d'exécution, d'annuler le prochain balayage programmé avant son lancement ou d'exécuter à nouveau un balayage qui a échoué.

La page Statut du travail de balayage affiche des informations sur les balayages passés, courants et futurs. Dans la colonne Progression, XSA indique un jeu de données. Si les utilisateurs signalent des problèmes de recherche, vérifiez le statut des balayages pour vous assurer qu'ils sont à jour. À la fin d'un balayage, quelques minutes peuvent être nécessaires avant que les utilisateurs puissent localiser le contenu le plus récent.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Dans la console, sous Configuration et paramètres, cliquez sur **Index de recherche**.
3. Cliquez sur **Surveiller les balayages**.
4. Consultez la colonne **Statut** pour savoir à quand remonte le dernier balayage du contenu et à quel moment le prochain aura lieu.
5. Cliquez sur **Annuler** pour interrompre un travail de balayage en cours d'exécution ou programmée.

Réexécuter un travail de balayage pour la recherche

Vous pouvez réexécuter un balayage qui a le statut Interrompu ou qui affiche des totaux de progression nuls.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Dans la console, sous Configuration et paramètres, cliquez sur **Index de recherche**.
3. Dans l'onglet **Modèle de données**, désélectionnez, puis cochez de nouveau la case **Activer le balayage de modèle de données**.
4. Cliquez sur **Enregistrer**.
5. Dans l'onglet **Modèle de données**, désélectionnez, puis cochez de nouveau la case **Activer le balayage de modèle de données**.
6. Cliquez sur le lien **Surveiller les balayages** et localisez le travail programmé. Le balayage modifié s'exécute en quelques minutes.

Certifier un jeu de données pour permettre aux utilisateurs de le rechercher à partir de la page d'accueil

Vous certifiez un jeu de données chargé par un utilisateur afin que d'autres utilisateurs puissent le rechercher à l'aide la barre de recherche dans la page d'accueil.

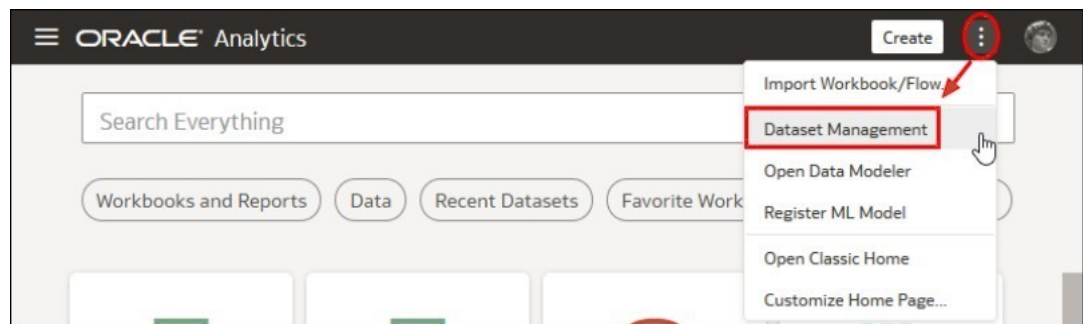
À titre d'administrateur, vous utilisez la certification pour contrôler le temps de calcul consommé par l'indexation des jeux de données, ce qui peut toucher la performance système. Si votre jeu de données n'est pas déjà indexé, voir [Indexer un jeu de données](#).

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur, Données**, puis sur **Jeux de données**.
2. Passez le pointeur de la souris sur le jeu de données à certifier, cliquez sur **Options**, puis sur **Inspector**.
Si vous ne pouvez pas voir **Options**, augmentez la taille de votre navigateur ou faites défiler l'écran de votre appareil vers la droite.
3. Dans l'onglet Général, cliquez sur **Certifier**.
4. Cliquez sur **Enregistrer**.

Supprimer des jeux de données inutilisés

Votre service est accompagné d'un quota de stockage fixe pour les fichiers de données. À l'occasion, les administrateurs ont besoin de supprimer des jeux de données au nom d'autres utilisateurs, afin de libérer de l'espace de stockage et d'assurer le bon fonctionnement du service. Par exemple, un utilisateur charge des fichiers de données, puis son compte est désactivé plus tard lorsqu'il quitte la société.

1. Cliquez sur le menu **Page** dans la page d'accueil et sélectionnez **Gestion des jeux de données**.



2. Pour libérer de l'espace, cliquez sur le menu **Options** pour un utilisateur ayant des fichiers que vous souhaitez supprimer.

Dataset Management				Close
Storage	104.5MB of 250GB Used			Search
	Users	Quota	Usage	
	Admin	50GB	96.8MB	⋮
	john@abc.com	50GB	7.4MB	⋮
	mary@abc.com	50GB	27.1MB	⋮
	Sales	50GB	12.8MB	⋮

- Sélectionnez une des options suivantes :
 - Supprimer les données privées**, pour supprimer les fichiers de données non partagés (privés).
 - Tout supprimer**, pour supprimer tous les fichiers de données.

Migrer du contenu depuis Oracle BI Enterprise Edition version 12c

Vous migrez des modèles sémantiques, des tableaux de bord, des analyses et des rôles d'application à partir d'Oracle BI Enterprise Edition version 12c à l'aide d'un fichier .bar.

Pour comprendre l'intégralité du processus de migration, lisez le guide de migration *Migration d'Oracle Business Intelligence Enterprise Edition vers Oracle Analytics Cloud*.

Ce guide comprend des instructions sur l'utilisation de la commande `WLST exportarchive` pour saisir le contenu que vous voulez migrer dans un fichier .bar. Voir *Exporter du contenu à partir d'Oracle BI EE version 12c*.

Migrer un contenu vers d'autres catalogues

Les administrateurs peuvent copier le contenu d'un catalogue d'un environnement vers un autre en utilisant les options d'archivage et de désarchivage de catalogue. L'archivage permet d'enregistrer votre contenu dans un fichier .catalog, dans votre système de fichiers local. Le désarchivage charge le contenu de fichiers de catalogue dans un autre emplacement de catalogue.

Rubriques

- [Enregistrer un contenu dans une archive de catalogue](#)
- [Charger un contenu à partir d'une archive de catalogue](#)
- [Effectuer le suivi de la progression des tâches de désarchivage de catalogue](#)

Enregistrer un contenu dans une archive de catalogue

Les administrateurs peuvent copier ou déplacer du contenu que vous avez créé dans un environnement vers un autre environnement en utilisant la fonction d'archivage ou de désarchivage de catalogue. L'archivage permet d'enregistrer un ou plusieurs objets ou

dossiers qui contiennent de multiples objets dans un fichier `.catalog`, dans votre système de fichiers local.

Si vous ne sélectionnez pas **Conserver les autorisations**, les autorisations sont exclues. Cela peut s'avérer utile si vous migrez le contenu d'un environnement de test et qu'aucune des autorisations affectées aux testeurs ne sont requises dans le système de production. Lors du désarchivage, le contenu hérite des autorisations du dossier parent dans le système cible.

Lors du désarchivage, les informations d'horodatage sont conservées et vous pouvez choisir de remplacer uniquement les éléments plus anciens que ceux qui sont dans l'archive de catalogue.

Si vous ne sélectionnez pas **Conserver les horodatages**, l'âge initial du contenu n'est pas enregistré ou n'est pas pris en compte lors du désarchivage du contenu.

Vous pouvez charger le fichier `.catalog` dans un autre emplacement.

1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur **Catalogue**.
2. Sélectionnez un ou plusieurs dossiers ou objets à copier ou à déplacer vers un autre catalogue.

Pour sélectionner plusieurs éléments, appuyez sur la touche `Ctrl` et maintenez-la enfoncée tout en cliquant sur les dossiers ou objets que vous souhaitez copier.
3. Dans le volet **Tâches** sous le volet **Dossiers**, cliquez sur **Archiver**.
4. Sélectionnez **Conserver les autorisations** afin d'enregistrer les paramètres d'autorisation, le cas échéant.
5. Sélectionnez **Conserver les horodatages** afin d'enregistrer les informations telles que la date de création, de la dernière modification et du dernier accès.
6. Cliquez sur **OK**.
7. Sélectionnez **Save File (Enregistrer le fichier)**.

Si vous le souhaitez, modifiez le nom du fichier de catalogue.
8. Sélectionnez un dossier et cliquez sur **Enregistrer**.

Charger un contenu à partir d'une archive de catalogue

Les administrateurs peuvent charger du contenu à partir d'Oracle Analytics et d'Oracle BI Enterprise Edition 11.1.1.9.0 ou version plus récente. Sélectionnez le dossier de catalogue personnalisé où vous voulez placer le contenu et vous verrez une option **Désarchiver**. Pointez vers une archive de catalogue, soit un fichier `.catalog` valide, pour copier le contenu dans ce dossier.

Pour que les rapports puissent être créés, les tables et les données requises doivent être disponibles pour Oracle Analytics. Chargez les données ou connectez-vous aux données si elles sont stockées dans la base de données Oracle Cloud.

1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur **Catalogue**.
2. Naviguez jusqu'au dossier personnalisé dans lequel vous souhaitez désarchiver le contenu de votre fichier.
3. Dans **Désarchiver**, cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le fichier d'archives.
4. Dans **Remplacer**, sélectionnez une option :
 - **Aucun** : Ne jamais remplacer le contenu existant. Il s'agit de la valeur par défaut.

- **Tout** : Remplacer le contenu existant, à l'exception du contenu marqué en lecture seule.
 - **Ancien** : Remplacer le contenu existant s'il est plus ancien que le contenu du fichier.
 - **Forcer** : Remplacer tout le contenu, même le nouveau contenu et le contenu marqué en lecture seule.
5. Dans **Liste de contrôle d'accès**, sélectionnez le mode d'application des autorisations de la liste de contrôle d'accès.
- **Créer** : Conserve les autorisations des objets telles qu'elles étaient dans l'original, en créant et en mappant des utilisateurs et des rôles d'application si nécessaire. Si l'utilisateur ou le rôle n'est pas disponible, les objets héritent de leur responsable depuis le nouveau dossier parent, comme avec l'option Hériter.
 - **Hériter** : Hérite des autorisations des objets depuis le nouveau dossier parent. (Valeur par défaut)
 - **Conserver** : Conserve les autorisations des objets telles qu'elles étaient dans l'original, en mappant des utilisateurs et des rôles d'application si nécessaire.
6. Cliquez sur **OK**.

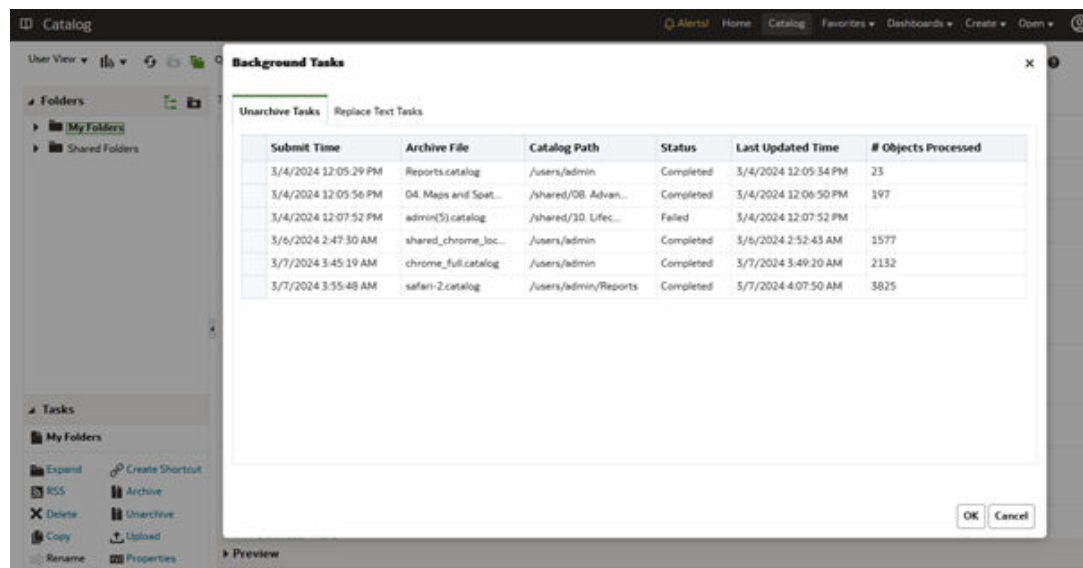
Effectuer le suivi de la progression des tâches de désarchivage de catalogue

Les administrateurs peuvent effectuer le suivi de la progression et du statut courant des opérations de désarchivage de catalogue que vous lancez dans l'onglet **Tâches de désarchivage**.

Le traitement des catalogues de grande taille peut prendre un certain temps. Vérifiez les informations de cet onglet pour savoir quand votre tâche démarre ou se termine et dépanner les erreurs qui peuvent survenir.

1. Naviguez jusqu'à la page d'accueil classique classique.
2. Cliquez sur **Mon profil** et sélectionnez **Tâches en arrière-plan**.
3. Cliquez sur **Tâches de désarchivage**.

Si l'onglet ne s'affiche pas, effacez la mémoire cache du navigateur.



4. Vérifiez le statut pour voir si votre opération de désarchivage est terminée, toujours en cours, non encore démarrée (soumise) ou a échoué pour une raison quelconque.

Surveiller des utilisateurs et des journaux d'activité

Vous pouvez voir les informations sur les utilisateurs actuellement connectés au service et répondre aux interrogations des rapports dans la page Gérer les sessions.

Rubriques :

- [Surveiller les utilisateurs connectés](#)
- [Analyser des interrogations SQL et des journaux](#)

Surveiller les utilisateurs connectés

Vous pouvez filtrer les interrogations SQL et les journaux par utilisateur à partir de la page Gérer les sessions.

- **ID utilisateur** : Nom entré par l'utilisateur lorsqu'il s'est connecté.
- **Informations sur le navigateur** : Informations sur le navigateur à partir duquel l'utilisateur s'est connecté.
- **Connecté** : Date et heure auxquelles l'utilisateur s'est connecté.
- **Dernier accès** : Horodatage de la plus récente activité de l'utilisateur. Il peut s'agir de n'importe quel genre d'activité, comme passer d'une page à une autre.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Sessions et journaux d'interrogations**.
3. Localisez les sections **Sessions**.

La section Sessions en haut de la page affiche le nombre d'utilisateurs actuellement connectés (Nombre total de sessions) et des informations détaillées sur ces utilisateurs.

4. Pour surveiller un utilisateur particulier, sélectionnez **Filtrer les curseurs par session**.
Les informations sur cet utilisateur s'affichent dans la table Mémoire cache de curseur.

Cliquez sur **Effacer le filtre** pour afficher les informations sur tous les utilisateurs.

5. Pour modifier la façon dont les messages sont enregistrés pour un utilisateur particulier, sélectionnez un **niveau de journalisation** dans la liste.

Par défaut, la journalisation est désactivée.

Analyser des interrogations SQL et des journaux

Un administrateur peut examiner les interrogations SQL sous-jacentes exécutées par les utilisateurs du service.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Sessions et journaux d'interrogations**.
3. Localisez la section **Mémoire cache de curseur** et vérifiez les informations ayant trait à l'interrogation enregistrées. Voir [Informations sur l'interrogation enregistrées dans la table Mémoire cache de curseur](#).
4. Facultatif : Cliquez sur **Fermer tous les curseurs** pour supprimer les informations de la table Mémoire cache de curseur.
5. Facultatif : Cliquez sur **Annuler les demandes en cours** pour annuler toutes les demandes qui sont exécutées pour les analyses.

Informations sur l'interrogation enregistrées dans la table Mémoire cache de curseur

Un administrateur peut examiner les interrogations SQL sous-jacentes exécutées par les utilisateurs du service.

Ces options s'appliquent uniquement aux analyses et aux tableaux de bord. Elles ne s'appliquent pas aux visualisations de données.

Champ	Description
ID	Identifiant unique interne affecté à chaque entrée.
Utilisateur	Nom de l'utilisateur qui exécute l'analyse et qui est associé à sa dernière mise en mémoire cache.
Références	Nombre de références vers cette entrée depuis sa dernière mise en mémoire cache.
Statut	Statut de l'analyse utilisant l'entrée en mémoire cache : • Démarrage — L'analyse est démarrée pour son exécution. • En attente du parent — Une vue de l'analyse est en attente du retour des données pour l'interrogation. • En cours d'exécution — L'analyse est en cours d'exécution. • Terminée — L'exécution de l'analyse est terminée. • En file d'attente — Le système est en attente de la disponibilité d'une unité d'exécution afin de procéder à l'analyse. • Annulation — L'application procède à l'annulation de l'analyse. • Erreur — Une erreur est survenue lors du traitement ou de l'exécution de l'analyse. Consultez la colonne Énoncé pour des informations à propos de l'erreur.
Temps	Temps nécessaire pour traiter et exécuter l'analyse, affiché en incrément d'une seconde. Une valeur de 0 s (zéro seconde) indique que la complétion de l'analyse a nécessité moins d'une seconde.

Champ	Description
Action	Liens sur lesquels vous avez cliqués pour affecter l'analyse : • Annuler — Interruption de l'analyse. Est affiché pour les analyses qui ne sont pas en cours. L'utilisateur exécutant l'analyse reçoit un message d'informations indiquant que l'analyse a été annulée par un administrateur. • Fermer — Efface la mémoire cache de l'entrée associée à l'analyse. Est affiché pour les analyses terminées. • Voir le journal - Affiche le journal d'une interrogation exécutée pour cette analyse. • Diagnostic — Affiche une page HTML d'informations de diagnostic que vous partagez avec le soutien à la clientèle d'Oracle.
Dernier accès	Horodatage du dernier accès de l'entrée en mémoire cache pour cette analyse qui a été utilisé afin de répondre à une analyse.
Énoncé	L'énoncé SQL logique qui a été émis pour l'analyse ou, si l'analyse a généré une erreur, les informations à propos de la nature de l'erreur.
Informations	Informations de suivi de l'utilisation (par exemple, quelle analyse contient l'interrogation).
Enregistrements	Le nombre d'enregistrements dans le jeu de résultats qui ont été vus (par exemple, 50+ indique que 50 enregistrements ont été vus, mais qu'il y a d'autres enregistrements à extraire et 75 indique que 75 enregistrements ont été vus et qu'il n'y a pas d'autres enregistrements à extraire).

Exécuter des interrogations SQL de test

Les administrateurs peuvent entrer un énoncé SQL directement pour les sources de données sous-jacentes. Cette fonction est utile à des fins de test et de débogage.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Émettre un énoncé SQL**.
3. Entrez l'énoncé SQL. Par exemple :

```
SELECT
    XSA('weblogic'. 'SalesTargets'). "Columns". "El Sales Rep Name" s_1
FROM XSA('weblogic'. 'SalesTargets')
```

4. Modifiez le **niveau de journalisation** s'il y a lieu.
5. Sélectionnez **Utiliser la mémoire cache d'Oracle Analytics Presentation Services**.
6. Cliquez sur **Émettre un énoncé SQL**.

Gérer le contenu

Les administrateurs peuvent gérer le contenu Oracle Analytics à partir de la console. Par exemple, si un employé quitte une organisation, vous pouvez affecter la responsabilité de ses classeurs et de ses modèles d'apprentissage automatique à un autre employé.

Rubriques

- [Aperçu de la gestion de contenu](#)
- [Modifier la responsabilité relative au contenu](#)

- [Modifier la responsabilité relative au contenu d'un dossier privé d'un utilisateur](#)
- [Foire aux questions à propos de la gestion de contenu](#)

Aperçu de la gestion de contenu

Oracle Analytics vous permet de voir et gérer le contenu Oracle Analytics. Par exemple, si un employé quitte une organisation, vous pouvez réaffecter ses classeurs et ses modèles d'apprentissage automatique à un autre employé.

En tant qu'administrateur, vous pouvez utiliser la page Gestion de contenu pour voir, gérer et modifier la responsabilité pour tous les types de contenu.

Object Type	Type	Name	Object ID	Owner
☐ Workbook		My Dashboard	/@Catalog/users/weblogic/_portal	weblogic
☐ Dashboard		_portal - page 1	/@Catalog/users/weblogic/_portal/page 1	weblogic
☐ Analysis		Sessions Track by Hour	/@Catalog/shared/10. Lifecycle and Admin/Usage Tracking/Session Analysi...	prodneey
☐ Report		Order Status Calculated Sum	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Scorecards/Related Documents/Orde...	prodneey
☐ Folder		PT4_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT4_A	prodneey
☐ Connection		PT3_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT3_A	prodneey
☐ Dataset		PT2_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT2_A	prodneey
☐ Data Flow		PT1_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT1_A	prodneey
☐ Replication		2.32 Google Visuals - G. Sparklines	/@Catalog/shared/02. Visualizations/_portal/2.32 Google Visuals/G. Sparkl...	prodneey
☐ Sequence				
☐ Model				

Dans le menu **Actions** pour chaque élément, vous pouvez également utiliser l'option **Ouvrir dans le catalogue classique** pour afficher le dossier de catalogue dans lequel l'élément est stocké afin d'apporter d'autres modifications de configuration. Par exemple, pour modifier les propriétés ou les autorisations d'un élément, positionnez le curseur de la souris sur l'élément, cliquez sur **Actions** à l'extrémité droite, puis cliquez sur **Ouvrir dans le catalogue classique**. **Note** : Vous devez être responsable de l'élément pour voir l'option **Ouvrir dans le catalogue classique**.

À propos de la responsabilité relative au contenu

En tant qu'administrateur, vous pouvez modifier la responsabilité pour :

- Vous-même, en tant qu'administrateur.
- Un autre utilisateur.
- Chaque utilisateur doté d'un rôle d'application spécifique (certaines restrictions s'appliquent, voir [Foire aux questions à propos de la gestion de contenu](#)).

Si vous êtes responsable d'un contenu, vous disposez des privilèges suivants :

- Si vous êtes responsable d'un objet dont l'ID commence par le préfixe `/@Catalog/`, vous pouvez réviser les propriétés de cet objet et modifier les autorisations même si vous ne disposez d'aucune autre autorisation sur cet objet.
- Si vous êtes responsable d'un objet dont l'ID commence par le préfixe `/@default/`, vous disposez toujours des autorisations totales sur cet objet.

Modifier la responsabilité relative au contenu

Vous pouvez modifier la responsabilité relative au contenu Oracle Analytics à partir de la console. Par exemple, si un employé quitte votre organisation, vous pouvez réaffecter ses classeurs et ses modèles d'apprentissage automatique à d'autres employés pour leur permettre de les utiliser.

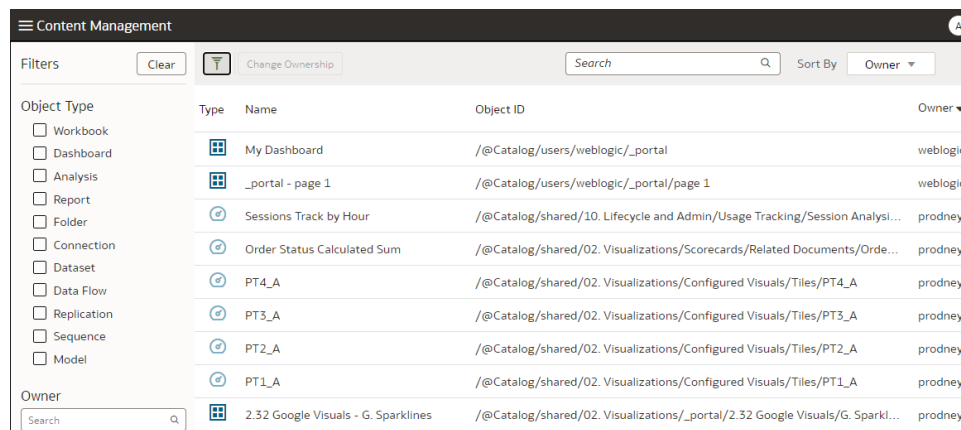
La modification de la responsabilité vous permet de réutiliser du contenu d'analyse si l'auteur de contenu initial n'est plus présent dans votre organisation. Vous pouvez également fournir rapidement aux utilisateurs Analytics un accès au contenu d'analyse.

Selon l'objet, vous pouvez affecter la responsabilité à vous-même, à un autre utilisateur ou à un rôle :

- Si vous sélectionnez un objet dont l'ID commence par /@default/, vous pouvez l'affecter à un autre utilisateur.
- Si vous sélectionnez un objet dont l'ID commence par /@Catalog/, vous pouvez l'affecter à un autre utilisateur ou à un rôle d'application.
- Si vous voulez affecter plusieurs objets à un rôle d'application, assurez-vous de ne sélectionner que des objets dont l'ID commence par /@Catalog/.

Pour modifier la responsabilité relative au contenu d'un dossier privé d'un utilisateur, voir [Modifier la responsabilité relative au contenu d'un dossier privé d'un utilisateur](#).

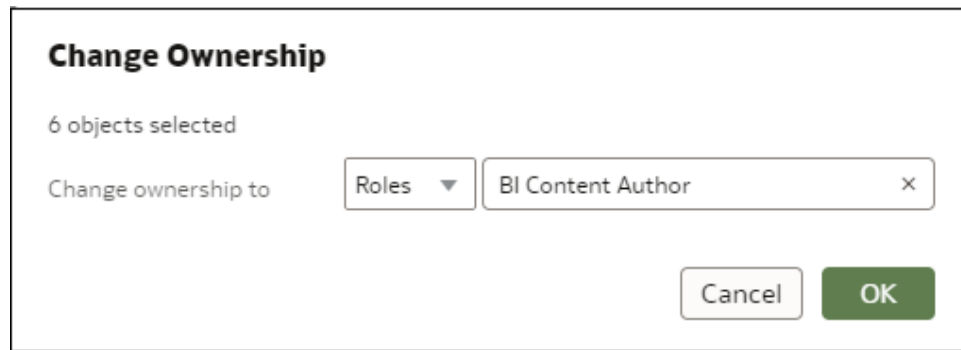
1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Gestion de contenu**.



Object Type	Type	Name	Object ID	Owner
☐ Workbook		My Dashboard	/@Catalog/users/weblogic/_portal	weblogic
☐ Dashboard		_portal - page 1	/@Catalog/users/weblogic/_portal/page 1	weblogic
☐ Analysis		Sessions Track by Hour	/@Catalog/shared/10. Lifecycle and Admin/Usage Tracking/Session Analsi...	prodne
☐ Report		Order Status Calculated Sum	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Scorecards/Related Documents/Orde...	prodne
☐ Folder		PT4_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT4_A	prodne
☐ Connection		PT3_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT3_A	prodne
☐ Dataset		PT2_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT2_A	prodne
☐ Data Flow		PT1_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT1_A	prodne
☐ Replication		2.32 Google Visuals - G. Sparklines	/@Catalog/shared/02. Visualizations/_portal/2.32 Google Visuals/G. Sparkl...	prodne

3. Localisez les éléments dont vous souhaitez réaffecter la responsabilité :
 - Pour localiser tous les objets appartenant à un utilisateur, cliquez sur **Filtres**, puis entrez le nom d'utilisateur de l'utilisateur dans le champ **Responsable**. Vous pouvez préciser votre sélection à l'aide des options **Type d'objet**.
 - Utilisez les options **Type d'objet** pour limiter la liste à des types spécifiques (cliquez sur **Filtres** pour les afficher).
 - Utilisez la zone **Rechercher** pour localiser du texte dans le champ **Nom**. Par exemple, entrez 'grappe' pour afficher les objets incluant ce mot dans leur nom.
4. Cliquez pour sélectionner un élément ou appuyez sur Ctrl et cliquez pour sélectionner plusieurs éléments.

5. Cliquez sur **Modifier le responsable**.



Change Ownership

6 objects selected

Change ownership to Roles ▼ BI Content Author ✕

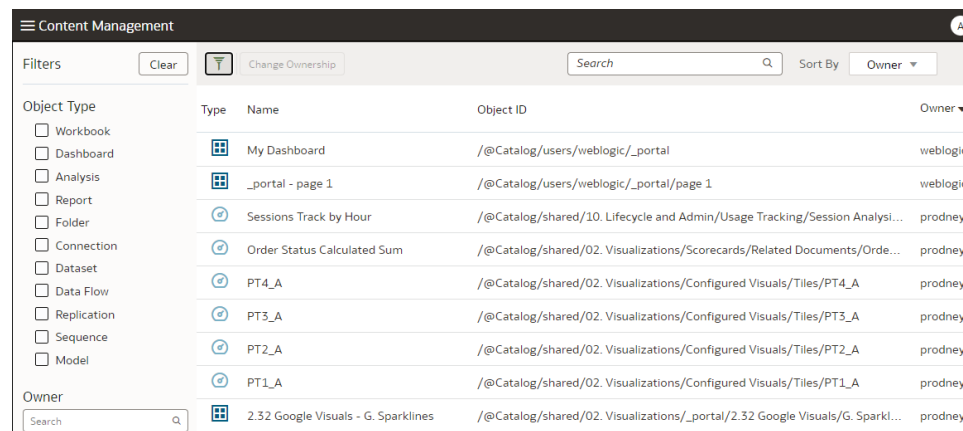
Cancel OK

6. Utilisez l'option **Remplacer le responsable par** pour spécifier un nouveau responsable (ou de nouveaux responsables) pour les objets.
7. Cliquez sur **OK**.

Modifier la responsabilité relative au contenu d'un dossier privé d'un utilisateur

Vous pouvez transférer la responsabilité relative au contenu enregistré par les utilisateurs dans des dossiers privés. Par exemple, si un employé quitte votre organisation, vous pouvez déplacer ses classeurs et ses modèles d'apprentissage automatique privés du dossier \User Folders\<User>\ vers un autre dossier pour permettre à d'autres utilisateurs de les modifier et de les déployer.

1. Dans la console, remplacez le responsable des objets privés par l'administrateur :
 - a. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
 - b. Cliquez sur **Gestion de contenu**.

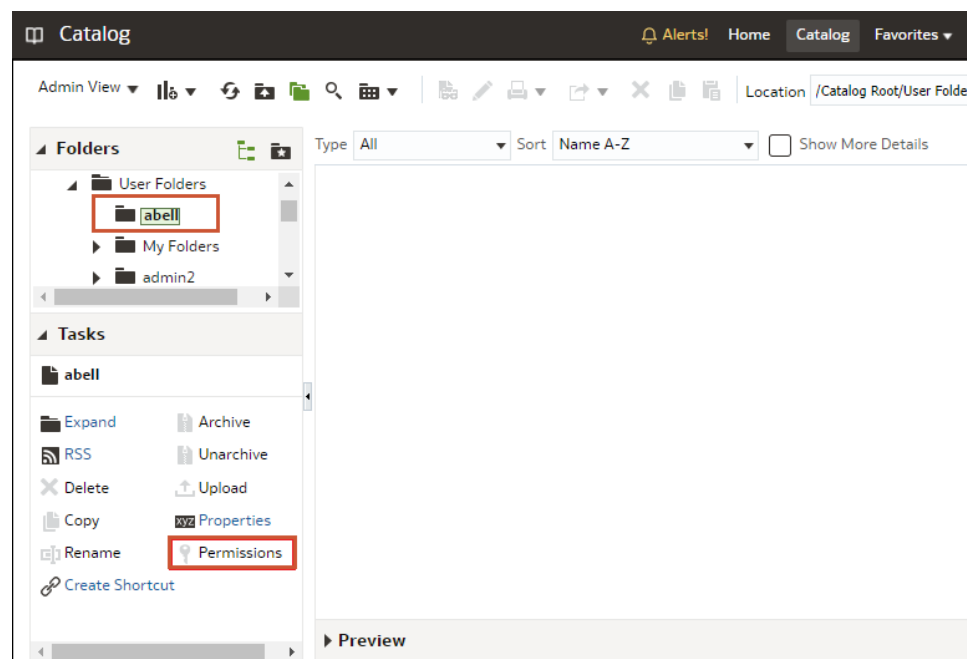


Object Type	Type	Name	Object ID	Owner
☐ Workbook		My Dashboard	/@Catalog/users/weblogic/_portal	weblogic
☐ Dashboard		_portal - page 1	/@Catalog/users/weblogic/_portal/page 1	weblogic
☐ Analysis		Sessions Track by Hour	/@Catalog/shared/10. Lifecycle and Admin/Usage Tracking/Session Analy...	prodne
☐ Report		Order Status Calculated Sum	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Scorecards/Related Documents/Orde...	prodne
☐ Folder		PT4_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT4_A	prodne
☐ Connection		PT3_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT3_A	prodne
☐ Dataset		PT2_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT2_A	prodne
☐ Data Flow		PT1_A	/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals/Tiles/PT1_A	prodne
☐ Replication		2.32 Google Visuals - G. Sparklines	/@Catalog/shared/02. Visualizations/_portal/2.32 Google Visuals/G. Sparkl...	prodne
☐ Sequence				
☐ Model				

- c. Cliquez sur **Filtres**, puis entrez le nom de l'utilisateur dans le champ **Responsable**.

Tout le contenu qui est sous la responsabilité de cet utilisateur s'affiche. Les objets privés commencent par le préfixe `/@Catalog/users/<username>/` dans la colonne **ID objet**. Par exemple, le contenu privé qui est sous la responsabilité d'une personne

- dont le nom d'utilisateur est "john.smith" commence par le préfixe /@Catalog/users/john.smith/.
- d. Sélectionnez un ou plusieurs objets privés qui sont sous la responsabilité de l'utilisateur.
 - e. Cliquez sur **Modifier la responsabilité** pour afficher la boîte de dialogue Modifier la responsabilité.
 - f. Sous **Remplacer le responsable par**, cliquez sur **Utilisateurs** et entrez votre nom d'utilisateur ou Admin, puis cliquez sur **OK**.
2. Dans le catalogue, modifiez les autorisations pour les objets privés et déplacez-les vers un nouveau dossier :
- a. Cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Accueil**, et dans le **menu Page**, sélectionnez **Ouvrir la page d'accueil de l'interface classique**.
 - b. Cliquez sur **Catalogue**, puis sur **Vue d'administrateur** dans l'angle supérieur gauche.
 - c. Sous **Dossiers d'utilisateur**, cliquez sur **Mes dossiers**, puis sélectionnez le dossier privé de l'utilisateur.
 - d. Dans le panneau **Tâches**, cliquez sur **Autorisations** et affectez le contrôle du dossier et son contenu à un autre utilisateur.



- e. Déplacez le contenu du dossier privé de l'utilisateur vers un autre dossier auquel d'autres utilisateurs ont accès.

Dans le dossier source, sélectionnez les objets à déplacer, puis cliquez sur **Copier**. Puis, dans le dossier cible, cliquez sur **Coller**.

Par exemple, vous pouvez déplacer des classeurs et des modèles d'apprentissage automatique du dossier \User Folders\USER1\ vers le dossier \User Folders\USER2\, ou vers un dossier partagé auquel plusieurs utilisateurs peuvent accéder.

Foire aux questions à propos de la gestion de contenu

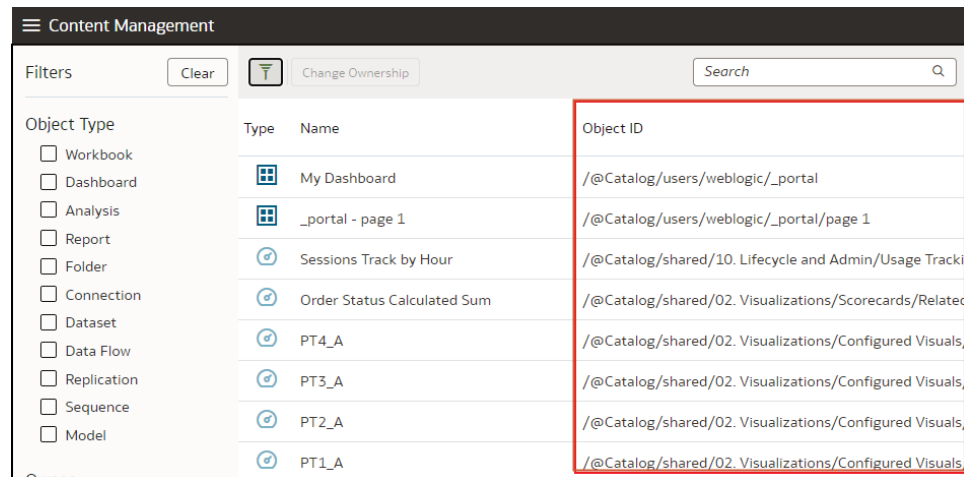
Voici les réponses aux questions fréquentes à propos de la gestion de contenu dans Oracle Analytics.

Quelles sont les restrictions qui s'appliquent lors de la réaffectation d'une responsabilité à des rôles?

- Vous pouvez affecter les objets dont l'ID commence par le préfixe `/@Catalog/` à des utilisateurs ou à des rôles.
- Vous pouvez affecter les objets dont l'ID commence par le préfixe `/@default/` à des utilisateurs.

Si vous souhaitez réaffecter plusieurs éléments à un rôle, commencez par désélectionner les éléments dont l'ID objet commence par `/@default/`.

Pour voir comment les ID objet sont préfixés, consultez la colonne **ID objet** dans la page de gestion de contenu.



The screenshot shows the 'Content Management' interface. On the left is a 'Filters' sidebar with various object types like Workbook, Dashboard, Analysis, Report, Folder, Connection, Dataset, Data Flow, Replication, Sequence, and Model. The main area displays a table with columns 'Type', 'Name', and 'Object ID'. A red box highlights the 'Object ID' column, showing various prefixes like `/@Catalog/users/weblogic/_portal` and `/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals`.

Type	Name	Object ID
Dashboard	My Dashboard	<code>/@Catalog/users/weblogic/_portal</code>
Dashboard	_portal - page 1	<code>/@Catalog/users/weblogic/_portal/page 1</code>
Report	Sessions Track by Hour	<code>/@Catalog/shared/10. Lifecycle and Admin/Usage Tracking</code>
Report	Order Status Calculated Sum	<code>/@Catalog/shared/02. Visualizations/Scorecards/Related</code>
Report	PT4_A	<code>/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals</code>
Report	PT3_A	<code>/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals</code>
Report	PT2_A	<code>/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals</code>
Report	PT1_A	<code>/@Catalog/shared/02. Visualizations/Configured Visuals</code>

Que signifie le préfixe `@default` ou `@Catalog` contenu dans un ID objet?

Un préfixe `@Catalog` désigne un classeur, une connexion, un jeu de données, un flux de données, une réplication, une séquence ou un modèle. Un préfixe `@default` désigne une analyse, un tableau de bord, un rapport ou un dossier.

6

Gérer les options de publication

Cette rubrique décrit les tâches effectuées par les administrateurs assurant la gestion d'une publication en mode pixel parfait.

Rubriques :

- [À propos de l'administration de la création de rapports en mode pixel parfait](#)
- [Configurer les propriétés de maintenance du système](#)
- [Configurer des destinations de distribution](#)
- [Définir des configurations d'exécution](#)
- [Rapports sécurisés](#)
- [Données de vérification des objets de catalogue Publisher](#)
- [Ajouter des traductions pour le catalogue et les rapports](#)

À propos de l'administration de la création de rapports en mode pixel parfait

L'administrateur configure les composants requis pour la création de rapports en mode pixel parfait.

Les administrateurs dotés du rôle Administrateur de service BI peuvent utiliser l'option **Gérer Publisher** dans la page d'administration classique pour configurer plusieurs composants avant que les utilisateurs commencent à produire des rapports en mode pixel parfait.

Rôles requis pour la création de rapports en mode pixel parfait

Les rôles d'application requis pour exécuter les tâches de création de rapports en mode pixel parfait sont décrits ci-dessous.

Rôle d'application	Tâches
Administrateur de service BI	Configurez les connexions à une source de données pour extraire des données pour la production de rapports depuis une : • Connexion JDBC • Connexion JNDI • Connexion OLAP • Connexion de service Web • Connexion HTTP • Content Server Vous pouvez également utiliser les sources de données suivantes : • Oracle BI Analysis • Domaine Oracle BI Server

Rôle d'application	Tâches
Administrateur de service BI	Configurez les connexions aux serveurs de diffusion : • Imprimante • Télécopie • Courriel • HTTP • FTP • Content Server • Serveur CUPS (Common UNIX Printing System) • Serveur Oracle Content and Experience Configurer les processeurs du programmeur
Administrateur de service BI	
Administrateur de service BI	Configurez les propriétés d'exécution du système qui effectuent les actions suivantes : • Contrôlent le traitement pour des types de sortie différents • Activent la signature numérique • S'ajustent pour l'extensibilité et les performances • Définissent les mappages de police
Administrateur de service BI	Configurez des propriétés de serveur, telles que les spécifications de mise en mémoire cache, les propriétés de basculement des bases de données et la taille d'extraction de ces dernières.
Auteur de contenu BI	Récupérez et structurez les données à utiliser dans les rapports.
Consommateur BI	• Consulter les rapports • Programmer les travaux de rapport • Gérer les travaux de rapport
Auteur de contenu BI	• Créer des définitions de rapport • Concevoir des dispositions

Accéder aux pages d'administration pour la production de rapports en mode pixel parfait

Les administrateurs définissent les options pour les rapports Publisher au moyen des pages d'administration pour la production de rapports en mode pixel parfait.

1. Connectez-vous à Oracle Analytics Cloud.
2. Cliquez sur le menu **Page** de la page d'accueil, et sélectionnez **Ouvrir la page d'accueil de l'interface classique**.
3. Cliquez sur **Administration**.
4. Cliquez sur **Gérer Publisher**.
5. Dans la page d'administration de Publisher, sélectionnez l'option requise.

Configurer les propriétés de maintenance du système

Cette rubrique décrit comment configurer les propriétés de Publisher.

Rubriques :

- [À propos de la configuration du programmeur](#)

- Définir les propriétés du visualiseur de rapport
- Effacer des objets de rapport de la mémoire cache du serveur
- Effacer la mémoire cache de métadonnées du domaine
- Activer les diagnostics
- Épurier les journaux de diagnostic de travail
- Épurier l'historique des travaux
- Charger et gérer des fichiers spécifiques de la configuration

Définir des spécifications de mise en mémoire cache du serveur

L'administrateur peut configurer la mise en mémoire cache au niveau du serveur de sorte que lorsque Publisher traite un rapport, les données et le document du rapport sont stockés en mémoire cache.

Les concepteurs de rapport peuvent définir une propriété de rapport pour configurer la mise en mémoire cache propre aux rapports des jeux de données.

1. Dans la page Configuration du serveur, définissez les propriétés suivantes :
 - **Expiration de la mémoire cache** — Entrez le délai d'expiration de la mémoire cache en minutes. La valeur par défaut est 30.
 - **Limite de taille de la mémoire cache** — Entrez le nombre maximal d'articles à conserver en mémoire cache indépendamment de leur taille. La valeur par défaut est 1000.
 - **Nombre maximal de définitions de rapport en mémoire cache** — Entrez le nombre maximal de définitions de rapport à conserver en mémoire cache. La valeur par défaut est 50.
2. Pour épurier manuellement cette mémoire cache, cliquez sur **Effacer la mémoire cache d'objets** dans l'onglet Gérer la mémoire cache.

Définir les propriétés des nouvelles tentatives pour le basculement de base de données

L'administrateur peut configurer le nombre de nouvelles tentatives de connexion à une source de données.

En cas d'échec de la connexion de Publisher à une source de données au moyen de la connexion JDBC ou JNDI définie, Publisher passe à la base de données de sauvegarde.

Les propriétés suivantes contrôlent le nombre de tentatives avant le passage à la connexion de secours à la base de données.

- Nombre de tentatives
La valeur par défaut est 6. Entrez le nombre de tentatives de connexion à effectuer avant le passage à la base de données de secours.
- Intervalle entre les tentatives (secondes)
La valeur par défaut est 10 secondes. Entrez le nombre de secondes d'attente avant une nouvelle tentative de connexion.

Comprendre le programmeur

Cette rubrique décrit la configuration et les diagnostics du programmeur.

Rubriques :

- [À propos de la configuration du programmeur](#)
- [Réviser les diagnostics du programmeur](#)

À propos de la configuration du programmeur

Vous pouvez vérifier la configuration du programmeur dans la page Maintenance du système.

La taille de calcul (OCPU) que vous avez sélectionnée pour votre service détermine les limites de traitement des rapports pour la génération de rapports en mode pixel parfait. Vous ne pouvez pas modifier les paramètres dans l'onglet Configuration du programmeur. Voir Quelles sont les options de dimensionnement disponibles?

Réviser les diagnostics du programmeur

La page de diagnostics du programmeur présente le statut d'exécution du programmeur.

La page Diagnostics affiche le nombre de demandes de rapport programmées reçues par les files d'attente JMS, le nombre de celles qui ont échoué et de celles qui sont toujours en cours d'exécution. Le statut JMS peut être consulté au niveau de l'instance de grappe; vous pouvez ainsi décider d'ajouter des instances supplémentaires à renforcer par un ou plusieurs processeurs JMS.

Par exemple, si un nombre trop important de demandes sont placées dans la file d'attente du processeur de courriels dans une instance, vous pouvez ajouter une autre instance qui pourra gérer le traitement des courriels. De même, si des rapports très volumineux sont en cours de traitement et apparaissent dans la file d'attente de processus de rapport au statut d'exécution, vous pouvez ajouter une autre instance pour augmenter la capacité du processus de rapport.

De plus, la page Diagnostic du programmeur reflète le statut de chaque composant pour indiquer leur arrêt éventuel. Vous voyez la chaîne ou le nom JNDI de connexion à la base de données, quelle instance de grappe est associée à quelle instance de serveur géré, la configuration de la réserve de connexions Toplink, etc.

Si une instance présente un statut Échec, vous pouvez la récupérer et grâce au mécanisme de basculement de la configuration JMS dans la grappe, aucun travail soumise n'est perdue. Lorsque l'instance de serveur est de nouveau opérationnelle, elle est immédiatement disponible à l'utilisation dans la grappe. La suppression et l'ajout d'instances sont reflétés de manière dynamique dans la page de diagnostic.

Lorsqu'une instance est ajoutée à la grappe, la page Diagnostic du programmeur reconnaît immédiatement la nouvelle instance, et affiche son statut et toutes les unités d'exécution y opérant. L'administrateur dispose ainsi d'une puissante capacité de surveillance qui lui permet de tracer et de résoudre les problèmes dans une instance ou un composant quelconque du programmeur.

La page Diagnostic du programmeur fournit des informations sur les composants suivants :

- JMS
- Grappe

- Base de données
- Moteur du programmeur

La section JMS fournit des informations sur les éléments suivants :

- JMS Cluster Config : cette section fournit des informations sur la configuration JMS :
 - Type de fournisseur (Weblogic / ActiveMQ)
 - Version WebLogic
 - Fabrique JNDI WebLogic
 - URL JNDI pour JMS
 - Noms de file d'attente
 - Répertoire temporaire
- Exécution JMS : Indique le statut d'exécution de toutes les files d'attente et rubriques JMS.

La section Grappe fournit des détails sur l'instance de grappe. Ces informations vous permettent de comprendre la charge de chaque processeur.

La section Base de données fournit des informations sur ces composants.

- Configuration de base de données — Type de connexion, Nom JNDI ou chaîne de connexion
- Configuration Toplink — Réserve de connexions, niveau d'enregistrement
- Schéma de base de données

La section Quartz fournit des informations sur ces composants, tel qu'indiqué dans la figure ci-dessous.

- Configuration Quartz
- Initialisation Quartz

Définir les propriétés du visualiseur de rapport

Dans la page Maintenance du système, l'administrateur peut définir les propriétés du visualiseur de rapport au moyen de l'onglet Configuration du visualiseur de rapport.

Si la propriété **Afficher le bouton Appliquer** est réglée à Vrai, les rapports avec options de paramètre affichent le bouton **Appliquer** dans le visualiseur de rapport. Si vous modifiez les valeurs du paramètre, cliquez sur **Appliquer** pour produire un rapport contenant les nouvelles valeurs.

Si la propriété **Afficher le bouton Appliquer** est réglée à Faux, le visualiseur de rapport n'affiche pas le bouton **Appliquer**. Si vous entrez une nouvelle valeur de paramètre, Publisher produit automatiquement le rapport après la sélection ou l'entrée de celle-ci.

Vous définissez cette propriété au niveau du rapport pour remplacer le paramètre de système.

Effacer des objets de rapport de la mémoire cache du serveur

Utilisez la page Gérer la mémoire cache pour effacer la mémoire cache du serveur.

La mémoire cache du serveur stocke les définitions, les données et les documents de sortie des rapports. Si vous devez épurer manuellement cette mémoire cache (par exemple, après l'application de correctifs), utilisez la page Gérer la mémoire cache.

Pour effacer les objets de production de rapports de la mémoire cache du serveur :

1. Dans la page Administration, sélectionnez **Gérer la mémoire cache**.
2. Dans la page Gérer la mémoire cache, cliquez sur **Effacer la mémoire cache d'objets**.

Effacer la mémoire cache de métadonnées du domaine

Vous pouvez effacer la mémoire cache de métadonnées de domaine.

Les métadonnées du domaine BI telles que les noms de dimension et de mesure sont mises en mémoire cache sur le serveur pour ouvrir rapidement le rapport dans le concepteur de rapports. Vous pouvez manuellement effacer cette mémoire cache si le domaine BI est mis à jour au moyen d'un fichier de modèle sémantique binaire (.rpd).

Pour effacer la mémoire cache de métadonnées de domaine :

1. Dans la page Administration, sélectionnez **Gérer la mémoire cache**.
2. Dans la page Gérer la mémoire cache, dans la section Effacement du cache de métadonnées du domaine, cliquez sur **Effacer le cache de métadonnées**.

Activer les diagnostics

Les administrateurs et les auteurs BI peuvent activer les journaux de diagnostics.

Vous pouvez activer et télécharger les diagnostics pour les travaux programmés et les rapports en ligne.

Activer les diagnostics pour les travaux du programmeur

Vous pouvez activer les diagnostics d'un travail du programmeur dans la page **Programmer le travail de rapport** et télécharger les journaux de diagnostics correspondants depuis **Historique des travaux de rapport**.

Vous devez disposer des privilèges Administrateur BI ou Développeur de modèles de données BI pour accéder à l'onglet **Diagnostics** de la page **Programmer le travail de rapport**. Exécutez les opérations suivantes pour activer les diagnostics.

Pour activer et télécharger les diagnostics d'un travail du programmeur :

1. Dans le menu **Nouveau**, sélectionnez **Travail de rapport**.
2. Sélectionnez le rapport à programmer et cliquez sur l'onglet **Diagnostics**.
3. Sélectionnez et activez les diagnostics requis.
 - Sélectionnez **Activer un plan d'exécution SQL** pour générer un journal de diagnostic avec des informations sur le plan d'exécution/le rapport de surveillance SQL.
 - Sélectionnez **Activer le diagnostic du moteur de données** pour générer le journal du processeur des données.
 - Sélectionnez **Activer le diagnostic de processeur de rapports** pour générer des informations de journal relatives aux options de formatage (FO) et au serveur.
 - Sélectionnez **Activer le diagnostic de travail consolidé** pour générer le journal intégral qui inclut les journaux du programmeur et du processeur de données, ainsi que les détails FO et du journal de serveur.
4. Soumettez le rapport.

5. Une fois le travail de rapport exécuté, dans la page Historique du travail de rapport, sélectionnez le rapport pour en afficher les détails.
6. Sous Sortie et distribution, cliquez sur **Journal de diagnostic** pour télécharger le journal de diagnostic du travail et en voir les détails.

La page Gérer le journal des diagnostics du travail sert à épurer les anciens journaux de diagnostics.

Activer les diagnostics pour les rapports en ligne

Dans le visualiseur de rapports, vous pouvez activer les diagnostics pour les rapports en ligne.

Les administrateurs et les auteurs BI peuvent activer les diagnostics avant d'exécuter le rapport en ligne puis télécharger les journaux de diagnostics une fois le rapport terminé. Par défaut, les diagnostics sont désactivés.

Si vous activez les diagnostics pour un rapport en ligne avec sortie interactive, vous pouvez :

- Télécharger les journaux de diagnostics suivants dans un fichier .zip :
 - Journaux SQL
 - Journaux de moteur de données
 - Journaux de processeur de rapports
- Voir les détails suivants dans les journaux de diagnostics :
 - Exceptions
 - Limites de garde-mémoire
 - Interrogation SQL

Pour activer les diagnostics et télécharger les journaux de diagnostics d'un rapport en ligne :

1. Si le rapport est en cours d'exécution, cliquez sur **Annuler** pour arrêter le processus.
2. Cliquez sur **Actions** dans le visualiseur de rapports.

3. Sélectionnez **Activer les diagnostics** dans l'option **Diagnostics en ligne**.
4. Soumettez le rapport.
5. Pour télécharger les journaux de diagnostics après l'exécution du rapport :
 - a. Cliquez sur **Actions** dans le visualiseur de rapports.
 - b. Sélectionnez **Télécharger les diagnostics** dans l'option **Diagnostics en ligne**.

Épurer les journaux de diagnostic de travail

Vous pouvez épurer les anciens journaux de diagnostic pour augmenter l'espace disponible du système.

La période de conservation des journaux de diagnostic de travail est réglée à 30 jours par défaut. Si vous activez fréquemment des journaux de diagnostics, ils risquent de consommer de l'espace dans la base de données et il vous faudra libérer régulièrement de l'espace occupé par les anciens journaux. Vous pouvez épurer manuellement les journaux de diagnostic de travail plus anciens que la période de conservation.

Pour épurer les journaux de diagnostic de travail :

1. Dans la page Administration, sous Maintenance du système, sélectionnez **Gérer le journal des diagnostics du travail**.
2. Cliquez sur **Épurer les entrées journal dépassant la période de conservation**.

Épurer l'historique des travaux

Utilisez la page Gérer le journal des diagnostics du travail pour épurer l'historique des anciennes travaux.

La période de conservation d'un historique de travaux est réglée à 180 jours, par défaut. Vous pouvez épurer manuellement l'historique des travaux plus anciens que la période de conservation. Lorsque vous épurez l'historique, la sortie et le XML enregistrés, les informations sur la distribution des travaux et les détails de statut des anciennes travaux sont supprimés.

Pour épurer l'historique des travaux :

1. Dans la page Administration, sous Maintenance du système, sélectionnez **Gérer le journal des diagnostics du travail**.
2. Cliquez sur **Épurer les métadonnées du programmeur**.

Charger et gérer des fichiers spécifiques de la configuration

Utilisez le centre de chargement pour charger et gérer les fichiers spécifiques de la configuration pour les police, signature numérique, profil ICC, clé privée SSH, certificat SSL et certificat de client JDBC.

Pour charger et gérer les fichiers spécifiques de la configuration :

1. Dans la page Administration, sous Maintenance du système, sélectionnez **Centre de chargement**.
2. Cliquez sur **Parcourir**, puis sélectionnez le fichier à charger.
3. Sélectionnez le type de fichier de configuration.
4. Si vous voulez remplacer un fichier existant par le nouveau fichier, sélectionnez **Remplacer**.
5. Cliquez sur **Charger**.
6. Pour gérer les fichiers chargés, utilisez le champ **Filtrer par type** pour filtrer les fichiers de la table.

Configurer des destinations de distribution

Cette rubrique décrit la configuration requise pour la distribution des rapports . Elle décrit également comment configurer le serveur d'avis HTTP.



Remarque :

Les hôtes de courriel, FTP, d'impression, de télécopie et de gestion de contenu doivent être accessibles par l'Internet public.

Rubriques :

- [Configurer les options de distribution](#)
- [Comprendre la configuration du serveur d'impression et de télécopie](#)
- [Ajouter une imprimante](#)

- [Ajouter un serveur de télécopie](#)
- [Ajouter un serveur de courriel](#)
- [Ajouter un serveur HTTP ou HTTPS](#)
- [Ajouter un serveur FTP ou SFTP](#)
- [Ajouter un serveur de contenu](#)
- [Ajouter un stockage d'objets](#)
- [Ajouter un serveur de système d'impression commun Unix \(CUPS\)](#)
- [Ajouter un serveur Oracle Content and Experience](#)

Configurer les options de distribution

Vous pouvez définir un fichier de certificat SSL et définir les propriétés générales pour les distributions et les avis par courriel.

1. Dans la page Administration, sélectionnez **Configuration de la distribution**.
2. Pour utiliser un certificat auto-signé, sélectionnez un fichier dans **Fichier de certificat SSL**.
3. Entrez l'adresse de l'expéditeur qui doit figurer sur les livraisons de rapports par courriel. La valeur par défaut est `bipublisher-report@oracle.com`.
4. Entrez l'adresse de l'expéditeur qui doit figurer sur les transmissions d'avis par courriel. La valeur par défaut est `bipublisher-notification@oracle.com`.
5. Entrez le texte d'objet à afficher pour les destinataires de l'avis par courriel lorsque le statut du rapport est Succès, Avertissement, Échec ou Ignoré.
6. Dans le champ **Domaines autorisés pour les destinataires de courriel**, entrez les domaines pour lesquels vous voulez autoriser la transmission de messages. Séparez les domaines de courriel par une virgule. Par défaut, * autorise tous les domaines.

Notez que si vous voulez ignorer les restrictions de transmission de messages pour la livraison d'un rapport, sélectionnez la propriété **Ignorer les restrictions de domaine de courriel** de ce rapport.

7. Sélectionnez **Envoyer la sortie sous forme d'URL**, si vous voulez que les travaux envoient l'URL par courriel pour accéder à la sortie du travail au lieu de joindre la sortie du travail au courriel.

Le destinataire du courriel peut voir la sortie du travail seulement après s'être connecté avec les données d'identification valides requises pour accéder au rapport Publisher. Le destinataire doit avoir accès à Publisher. Si la sortie d'un travail privé est envoyée à un utilisateur sans accès administrateur, le travail réussit et le destinataire reçoit le courriel avec l'URL, mais il ne peut pas voir la sortie du travail.

8. Sélectionnez **Utiliser les paramètres du mandataire du système** si le gestionnaire de distribution doit rechercher les paramètres du mandataire dans l'environnement d'exécution Java.
 - Les serveurs d'impression, de télécopie, WebDAV, HTTP et CUPS se servent des paramètres de mandataire pour le protocole HTTP lorsque SSL n'est pas utilisé. Avec SSL, les paramètres de mandataire HTTPS sont utilisés.
 - FTP et SFTP utilisent les paramètres de mandataire pour FTP.
 - Les serveurs de contenu et les serveurs de courriel ne prennent pas en charge une connexion par mandataire, quelle que soit la valeur de ce paramètre.

Vous pouvez remplacer les paramètres de mandataire pour chaque serveur de distribution, en utilisant les champs de configuration de mandataire dans la page de configuration de chacun d'eux. Si un serveur mandataire et des ports sont configurés pour un serveur de distribution, le gestionnaire de distribution utilise ceux-ci au lieu de ceux définis dans l'environnement d'exécution Java. Dans les installations en nuage, l'option **Utiliser les paramètres du mandataire du système** est toujours sélectionnée et ne peut pas être désactivée ou remplacée par les paramètres d'un serveur individuel.

Si une erreur survient lorsque Publisher se connecte au serveur de courriel, Publisher tente de renvoyer le courriel à trois reprises, avec un intervalle de 30 secondes entre chaque tentative.

Comprendre la configuration du serveur d'impression et de télécopie

Vous devez connaître votre type d'imprimante avant de configurer le serveur d'impression ou de télécopie.

Indépendamment du système d'exploitation, la destination de l'imprimante peut être n'importe quel serveur IPP. Le serveur IPP peut être l'imprimante elle-même, mais si celle-ci ne prend pas en charge IPP en mode natif, vous pouvez configurer un serveur d'impression qui prend en charge IPP (tel que CUPS), puis connecter le serveur d'impression à l'imprimante.

Pour envoyer une télécopie, vous devez configurer Common Unix Printing Service (CUPS) et l'extension fax4CUPS. Pour plus d'informations sur la configuration des serveurs d'impression CUPS ou Windows IPP et apprendre comment les connecter aux imprimantes de réseau, consultez la documentation des fournisseurs de logiciels CUPS ou Windows IPP.

PDF est un format de sortie répandu pour les rapports commerciaux. Cependant, certains rapports doivent être imprimés directement depuis le serveur de rapports. Par exemple, les chèques de paie et les factures sont habituellement imprimées en travaux par lots programmées. Certaines imprimantes utilisent le RIP PostScript de niveau 3 et prennent en charge les documents PDF en mode natif; mais de nombreuses imprimantes encore utilisées ne prennent en charge que le PostScript de niveau 2 et ne peuvent pas imprimer directement les documents PDF.

Pour imprimer directement des documents PDF, si votre imprimante ou votre serveur d'impression ne prend pas en charge ce format :

- Sélectionnez un filtre - PDF vers PostScript ou PDF vers PCL.
- Configurez un filtre personnalisé ou tiers.

Un filtre permet d'appeler un utilitaire pour convertir le PDF en format de fichier pris en charge par votre type d'imprimante. Vous ne pouvez utiliser la conversion de PDF en PCL que pour la sélection de polices nécessaire à l'impression des chèques. Pour les besoins d'impression génériques, utilisez le filtre PDF vers PostScript niveau 2.

La sélection de la conversion de **PDF vers PCL** alimente automatiquement le champ **Commande de filtre**. Vous pouvez intégrer des commandes PCL à des modèles RTF pour appeler celles-ci à une position spécifique de la page PCL; par exemple, pour utiliser une police installée sur l'imprimante pour les numéros d'acheminement et de compte sur un chèque.

Vous pouvez également appeler un filtre personnalisé à l'aide de commandes système.

Pour spécifier un filtre personnalisé, transmettez la chaîne de commande SE native avec les deux paramètres fictifs pour le nom des fichiers d'entrée et de sortie, {infile} et {outfile}.

Cette opération est utile si vous tentez d'appeler des imprimantes IPP directement ou au moyen du service IIS Microsoft. Contrairement à CUPS, ces serveurs d'impression ne traduisent pas le fichier d'impression dans un format compréhensible par l'imprimante. Grâce à

la fonctionnalité de filtre, vous pouvez appeler des commandes SE natives quelconques pour convertir le document au format compréhensible par l'imprimante cible.

Par exemple, pour transformer un document PDF en PostScript, entrez la commande de PDF en PS suivante dans le champ **Filtre de commande** :

```
pdftops {infile} {outfile}
```

Pour appeler une configuration d'imprimante HP LaserJet sur Microsoft IIS depuis Linux, vous pouvez définir le filtre Ghostscript pour convertir le document PDF dans un format compréhensible par HP LaserJet. Pour ce faire, entrez la commande Ghostscript suivante dans le champ **Filtre de commande** :

```
gs -q -dNOPAUSE -dBATCH -sDEVICE=laserjet -sOutputFile={outfile} {infile}
```

Pour les serveurs de télécopie, vous pouvez utiliser le filtre pour transformer le fichier au format TIFF.

Ajouter une imprimante

Vous pouvez configurer une imprimante pour imprimer des rapports.

Le serveur d'impression doit être accessible par l'Internet public.

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Imprimante**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Entrez le nom du serveur et l'URI de l'imprimante.
3. Facultatif : Si votre imprimante ou votre serveur d'impression ne prend pas en charge l'impression de fichiers PDF, entrez un filtre pour appeler un utilitaire afin de convertir le PDF dans un format de fichier pris en charge par votre type d'imprimante.
 - PDF vers PostScript
 - PDF vers PCL

N'utilisez le filtre PDF vers PCL que s'il existe une exigence relative à la sélection de polices pour l'impression des chèques à l'aide de la commande PCL intégrée. Pour les besoins d'impression génériques, utilisez le filtre PDF vers PostScript.
4. Facultatif : Entrez le nom d'utilisateur, le mot de passe, le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) et le type de chiffrement (Aucun, SSL).
5. Facultatif : Entrez l'hôte, le port, le nom d'utilisateur, le mot de passe et le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) du serveur mandataire.
6. Facultatif : Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
7. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
8. Cliquez sur **Appliquer**.

Ajouter un serveur de télécopie

Pour envoyer une télécopie, vous devez configurer Common Unix Printing Service (CUPS) et l'extension fax4CUPS.

Le serveur de télécopie doit être accessible par l'Internet public.

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Télécopieur**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Entrez le nom du serveur et l'URI (Uniform Resource Identifier) du serveur de télécopie.
3. Facultatif : Si votre serveur de télécopie ne prend pas en charge l'impression de fichiers PDF, entrez un filtre pour appeler un utilitaire afin de convertir le PDF dans un format de fichier pris en charge par le serveur de télécopie.
4. Facultatif : Entrez le nom d'utilisateur, le mot de passe, le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) et le type de chiffrement (Aucun, SSL) pour le serveur de télécopie.
5. Facultatif : Entrez l'hôte, le port, le nom d'utilisateur, le mot de passe et le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) du serveur mandataire.
6. Facultatif : Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
7. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
8. Cliquez sur **Appliquer**.

Ajouter un serveur de courriel

Vous pouvez ajouter un serveur de courriel pour transmettre des rapports par voie électronique.

Le serveur de courriel doit être accessible par l'Internet public.

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Courriel**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Entrez le **nom du serveur** et l'**hôte** du serveur de courriel.
3. Facultatif : Sélectionnez une méthode **Connexion sécurisée** à utiliser pour les connexions au serveur de courriel.

Utilisez TLS lorsque le serveur prend en charge le protocole; SSL est accepté dans la réponse.
4. Facultatif : Entrez le numéro de port, le nom d'utilisateur et le mot de passe.
5. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
6. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
7. Cliquez sur **Tester la connexion**.
8. Cliquez sur **Appliquer**.

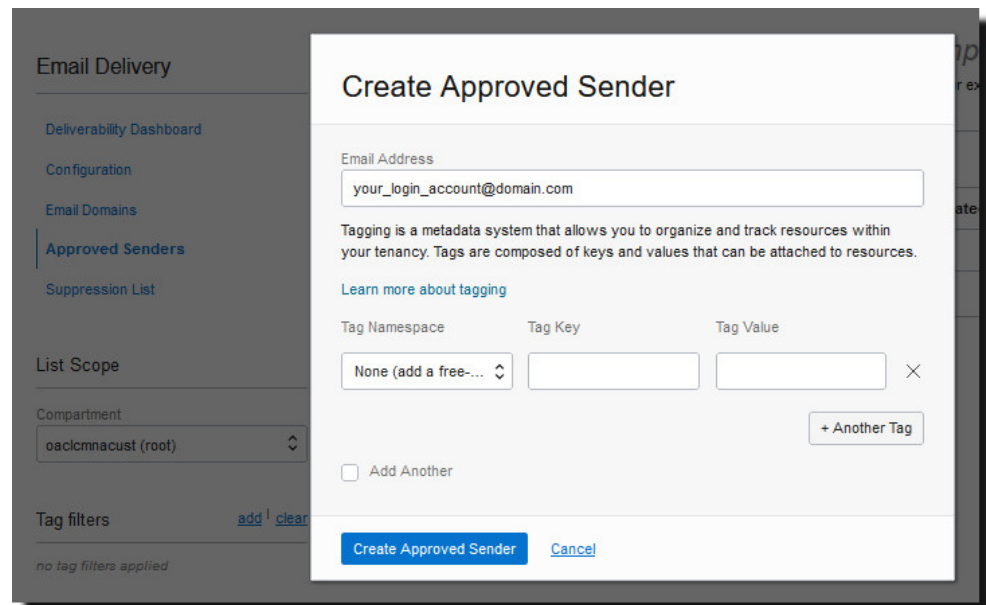
Distribuer des rapports à l'aide du service de transmission de messages sur Oracle Cloud Infrastructure

Vous pouvez utiliser le service de transmission de messages sur Oracle Cloud Infrastructure pour distribuer des rapports.

Si vous n'avez pas accès à la console Oracle Cloud Infrastructure, demandez à l'administrateur de vous le donner.

1. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, configurez le service de transmission de messages.

- a. Connectez-vous à votre compte Oracle Cloud avec des autorisations pour configurer le service Transmission de messages.
- b. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, cliquez sur  dans l'angle supérieur gauche.
- c. Cliquez sur **Services de développement**. Sous **Intégration d'applications**, cliquez sur **Transmission de messages**.
- d. Facultatif : Configurez le domaine de courriel que vous planifiez d'utiliser.
Il s'agit du domaine que vous prévoyez utiliser pour l'adresse de courriel de l'expéditeur approuvé, et ce ne peut pas être un domaine de fournisseur de boîtes aux lettres public comme gmail.com ou hotmail.com.
- e. Cliquez sur **Expéditeurs approuvés**.
- f. Dans la page **Créer des expéditeurs approuvés**, configurez un expéditeur approuvé pour l'adresse de courriel *Expéditeur* que vous voulez utiliser pour envoyer des courriels au moyen du serveur de courriel.



Email Delivery

- Deliverability Dashboard
- Configuration
- Email Domains
- Approved Senders**
- Suppression List

List Scope

Compartment

oaclocloud (root)

Tag filters

add | clear

no tag filters applied

Create Approved Sender

Email Address

your_login_account@domain.com

Tagging is a metadata system that allows you to organize and track resources within your tenancy. Tags are composed of keys and values that can be attached to resources.

[Learn more about tagging](#)

Tag Namespace	Tag Key	Tag Value
None (add a free-...)		

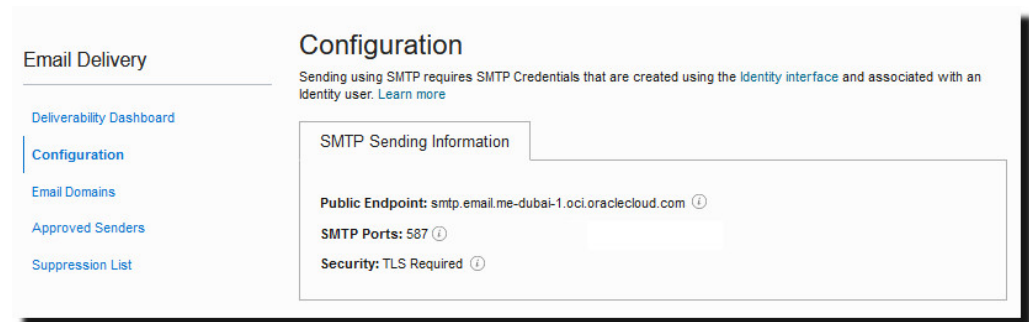
+ Another Tag

☐ Add Another

Create Approved Sender [Cancel](#)

Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Gestion des expéditeurs approuvés](#).

- g. Cliquez sur **Configuration** et notez le **point d'extrémité public**, le **port (587)** et le **TLS** utilisés dans la connexion.



Email Delivery

- Deliverability Dashboard
- Configuration**
- Email Domains
- Approved Senders
- Suppression List

Configuration

Sending using SMTP requires SMTP Credentials that are created using the [Identity](#) interface and associated with an Identity user. [Learn more](#)

SMTP Sending Information

Public Endpoint: smtp.email.me-dubai-1.oci.oraclecloud.com ⓘ

SMTP Ports: 587 ⓘ

Security: TLS Required ⓘ

Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Configurer la connexion SMTP](#).

- h. Si vous ne l'avez pas déjà fait, cliquez sur le lien **Interface Identity** pour naviguer jusqu'à vos pages Identity, puis cliquez sur **Générer les données d'identification SMTP** afin de générer les données d'identification SMTP pour vous-même ou un autre utilisateur ayant les autorisations pour gérer le courriel.

Entrez une **description**, telle que *Données d'identification Oracle Analytics Cloud*, puis cliquez sur **Générer les données d'identification SMTP**.

Copiez le **nom d'utilisateur** et le **mot de passe** pour les conserver dans un dossier.

Pour plus de détails, consultez la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure. Voir [Générer les données d'identification SMTP pour un utilisateur](#).

2. Dans Oracle Analytics Cloud, ajoutez une connexion au serveur de courriel.
 - a. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Courriel**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
 - b. Entrez le nom du serveur de courriel (nom d'hôte du service de transmission de messages).
 - c. Entrez le numéro de port et les données d'identification SMTP (nom d'utilisateur et mot de passe).
 - d. Sélectionnez la méthode de connexion sécurisée.
 - e. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
 - f. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
 - g. Cliquez sur **Tester la connexion**.
 - h. Cliquez sur **Appliquer**.
3. Configurez l'avis de distribution.
 - a. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Configuration de la distribution**.
 - b. Entrez des valeurs pour **Adresse de courriel de l'expéditeur** et **Adresse de courriel de l'expéditeur de l'avis de distribution**.
 - c. Facultatif : Entrez des valeurs pour **Objet de l'avis de succès**, **Objet de l'avis d'avertissement**, **Objet de l'avis d'échec** et **Objet de l'avis d'élément ignoré**.

Les travaux terminés utilisent l'objet d'avis approprié selon le statut du travail.

- d. Désélectionnez **Utiliser les paramètres du mandataire du système**.
4. Configurez les travaux de séparation pour distribuer les rapports à l'aide du serveur de courriel.

Mettez à jour les interrogations de séparation pour spécifier Courriel comme canal de distribution dans `DEL_CHANNEL` et fournissez l'adresse d'expédition ("De") dans `PARAMETER3`.

5. Testez la livraison d'un rapport.
 - a. Programmez un travail pour envoyer un rapport par courriel à l'aide du serveur de courriel.
 - b. Dans la page des détails d'historique des travaux, vérifiez le statut du travail.

Livrer des rapports à l'aide d'un serveur SMTP autorisé par OAuth

Vous pouvez utiliser un serveur SMTP Microsoft Exchange Online autorisé par OAuth 2.0 pour livrer des rapports.

L'authentification et l'autorisation dans Oracle Analytics Cloud sont gérées par Oracle Identity Cloud Service (IDCS). Le protocole d'autorisation OAuth 2.0 améliore la sécurité de la livraison.

Dans la page de configuration de la livraison Publisher, vous pouvez ajouter un serveur SMTP Microsoft Exchange Online autorisé par OAuth configuré dans Oracle Analytics pour les visualisations ou vous pouvez ajouter un serveur SMTP Microsoft Exchange Online autorisé par OAuth exclusivement pour la livraison de rapport Publisher.

1. Dans la page Administration, sous **Livraison**, sélectionnez **Courriel**.
2. Si vous voulez utiliser le serveur SMTP autorisé par OAuth configuré dans Oracle Analytics pour les visualisations pour la livraison de rapport Publisher, cliquez sur le lien du nom du serveur SMTP indiqué dans l'onglet Courriel et assurez-vous que le type d'authentification est OAuth 2.
3. Si vous voulez ajouter un serveur SMTP autorisé par OAuth exclusivement pour la livraison de rapport Publisher, cliquez sur **Ajouter un serveur** et indiquez les détails de configuration du serveur.
 - a. Entrez le nom du serveur de courriel SMTP (nom d'hôte du service de transmission de messages).
 - b. Entrez le numéro de port et les données d'identification SMTP (nom d'utilisateur et mot de passe).
 - c. Assurez-vous que le type d'authentification est OAuth 2.
4. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
5. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
6. Cliquez sur **Tester la connexion**.
7. Cliquez sur **Appliquer**.
8. Configurez l'avis de distribution.
 - a. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Configuration de la distribution**.

- b. Entrez des valeurs pour **Adresse de courriel de l'expéditeur** et **Adresse de courriel de l'expéditeur de l'avis de distribution**.
 - c. Facultatif : Entrez des valeurs pour **Objet de l'avis de succès**, **Objet de l'avis d'avertissement**, **Objet de l'avis d'échec** et **Objet de l'avis d'élément ignoré**.
Les travaux terminés utilisent l'objet d'avis approprié selon le statut du travail.
 - d. Désélectionnez **Utiliser les paramètres du mandataire du système**.
9. Configurez les travaux de séparation pour livrer les rapports à l'aide du serveur de courriel SMTP.
- Mettez à jour les interrogations de séparation pour spécifier Serveur de courriel SMTP comme canal de distribution dans `DEL_CHANNEL` et fournissez l'adresse d'expédition ("De") dans `PARAMETER3`.
10. Testez la livraison d'un rapport.
- a. Programmez un travail pour envoyer un rapport par courriel à l'aide du serveur de courriel SMTP.
 - b. Dans la page des détails d'historique des travaux, vérifiez le statut du travail.

Ajouter un serveur HTTP ou HTTPS

L'administrateur peut ajouter un serveur HTTP ou HTTPS auquel envoyer une demande d'avis une fois le rapport terminé.

Vous pouvez enregistrer une URL d'application ou une URL HTTP ou HTTPS de post-traitement en tant que serveur HTTP.

L'avis HTTP envoyé par Publisher publie des données de formulaire pour l'ID travail, l'URL de rapport et le statut du travail dans la page URL du serveur HTTP.

- 1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **HTTP**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
- 2. Entrez le nom et l'URL du serveur.
- 3. Facultatif : Entrez l'hôte, le port, le nom d'utilisateur, le mot de passe, le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) et le type de chiffrement (Aucun, SSL) pour le serveur.
- 4. Facultatif : Si l'avis doit être envoyé par l'intermédiaire d'un serveur mandataire, entrez le nom d'utilisateur, le mot de passe et le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé).
- 5. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
- 6. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
- 7. Cliquez sur **Appliquer**.

Ajouter un serveur FTP ou SFTP

Vous pouvez ajouter un serveur FTP ou SFTP en tant que canal de transmission pour Publisher.

Si le nom du fichier de destination fourni au programmeur contient des caractères non ASCII, l'encodage UTF-8 est utilisé pour indiquer le nom du fichier au serveur FTP de destination.

Votre serveur FTP doit prendre en charge le chiffrement UTF-8 ou la livraison du travail échouera avec le message d'erreur "Échec de la distribution".

Le serveur FTP ou le serveur SFTP doivent être accessibles par l'Internet public.

Publisher ne prend pas en charge FTP sur TLS/SSL (FTPS). Vous ne pouvez pas utiliser FTP sur TLS ou SSL pour la transmission. Utilisez SFTP comme protocole de transfert de fichier sécurisé.

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **FTP**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Entrez le nom, le nom de l'hôte et le numéro de port du serveur FTP ou SFTP.
Le port FTP par défaut est 21. Le port FTP sécurisé (SFTP) par défaut est 22.
3. Pour activer le protocole FTP sécurisé (SFTP), sélectionnez **Utiliser FTP sécurisé**.
4. Si le serveur FTP est derrière un pare-feu, sélectionnez **Utiliser le mode passif**.
5. Sélectionnez **Créer des fichiers avec l'extension Part pendant la copie** pour créer un fichier sur le serveur FTP avec une extension .part pendant le transfert du fichier.
Une fois le transfert du fichier terminé, ce dernier est renommé sans l'extension .part. Si le transfert du fichier n'aboutit pas, ce dernier avec l'extension .part reste sur le serveur.
6. Facultatif : Entrez les informations de sécurité.
 - a. Si votre serveur est protégé par mot de passe, entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe.
 - b. Sélectionnez le **type d'authentification** : clé privée ou mot de passe.
 - c. Selon le type d'authentification sélectionné, sélectionnez le fichier de clés privées ou indiquez le mot de passe privé.
Si vous avez sélectionné Clé privée comme type d'authentification, assurez-vous d'avoir chargé le fichier de clés privées SSH dans le centre de chargement.
7. Facultatif : Entrez l'hôte, le port, le nom d'utilisateur, le mot de passe et le type d'authentification (Aucun, De base, Condensé) du serveur mandataire.
8. Facultatif : Pour transmettre des documents chiffrés PGP au serveur FTP :
 - a. Dans la liste **Clé PGP**, sélectionnez les clés PGP chargées dans le centre de sécurité.
Cette étape met à jour le champ **Commande de filtre**.
 - b. Pour signer le document chiffré, sélectionnez **Sortie de signature**.
Cette étape ajoute un paramètre -s à la commande de filtre existante dans le champ **Commande de filtre**.
 - c. Si vous souhaitez transmettre un document chiffré en PGP au format ASCII Armor, sélectionnez **Sortie ASCII Armor**.
Cette étape ajoute un paramètre -a à la commande de filtre existante dans le champ **Commande de filtre**.
9. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
10. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
11. Cliquez sur **Tester la connexion**.

Si le test de connexion réussit, le champ **Empreinte de la clé de l'hôte** est alimenté. Vous ne pouvez pas enregistrer la configuration du serveur si le champ **Empreinte de la clé de l'hôte** n'est pas alimenté.

Lorsque Publisher transmet des tâches au serveur SFTP, la valeur **Empreinte de la clé de l'hôte** enregistrée avec la configuration du serveur est comparée à l'empreinte numérique de la clé d'hôte retournée par le serveur SFTP. Si l'empreinte numérique de la clé de l'hôte du serveur SFTP ne correspond pas à l'empreinte enregistrée dans la configuration de la connexion au serveur, la connexion est rejetée.

12. Cliquez sur **Appliquer**.

Options SSH pour SFTP

Le protocole SFTP (Secure File Transfer Protocol) est basé sur la technologie SSH (Secure Shell). Publisher prend en charge les options SSH suivantes pour une distribution SFTP.

Méthode d'échange de clés (Diffie-Hellman)	Clé publique de serveur	Chiffrement (suites de chiffrement)	Code d'authentification de message (MAC)
- diffie-hellman-group14-sha1 - diffie-hellman-group-exchange-sha256 - diffie-hellman-group-exchange-sha1 - diffie-hellman-group1-sha1 - diffie-hellman-group14-sha256 - diffie-hellman-group16-sha512 - diffie-hellman-group18-sha512	- ssh-rsa (jusqu'à 2 048 bits) - ssh-dss (1 024 bits) - rsa-sha2-256 - rsa-sha2-512	- aes128-ctr - aes192-ctr - aes256-ctr - aes128-cbc 3des-cbc - blowfish-cbc	- hmac-sha1 - hmac-sha2-256 - hmac-sha2-512

Les algorithmes suivants ne sont disponibles que lorsque Publisher est exécuté sur une machine virtuelle Java dotée des fichiers de politique juridictionnelle à portée illimitée JCE (Java Cryptography Extension) :

- diffie-hellman-group-exchange-sha256
- diffie-hellman-group14-sha256
- diffie-hellman-group16-sha512
- diffie-hellman-group18-sha512
- rsa-sha2-256
- rsa-sha2-512
- aes192-ctr
- aes256-ctr
- hmac-sha2-256
- hmac-sha2-512

Ajouter un serveur de contenu

Vous pouvez distribuer des documents sur Oracle WebCenter Content.

Le serveur de contenu doit être accessible par l'Internet public.

Lorsque vous utilisez un serveur de contenu en tant que destination :

- À l'exécution, le consommateur peut baliser le rapport avec des métadonnées Groupe de sécurité et Compte (le cas échéant) pour garantir que les droits d'accès appropriés sont appliqués au document à sa distribution.
- Pour les documents requérant des champs de métadonnées personnalisées spécifiques (tels que numéro de facture, nom du client, date de commande), l'auteur du rapport peut mapper les champs de métadonnées personnalisées définis dans les jeux de règles de profil de contenu aux champs de données du modèle de données.

Publisher communique avec le serveur de contenu Oracle WebCenter à l'aide de l'interface RIDC (Remote Intradoc Client). Les protocoles de connexion suivent donc les normes exigées par l'interface RIDC. Les protocoles pris en charge sont :

- Intradoc : le protocole Intradoc communique avec le serveur de contenu par l'intermédiaire du port de connecteur logiciel Intradoc (généralement 4444). Ce protocole requiert une connexion approuvée entre le client et le serveur de contenu, et n'effectuera aucune validation de mot de passe. Les clients utilisant ce protocole doivent réaliser eux-mêmes les authentifications nécessaires avant d'effectuer des appels RIDC. La communication Intradoc peut également être configurée pour une exécution par SSL.
- HTTP et HTTPS : la connexion par protocole HTTP requiert des données d'identification (nom d'utilisateur et mot de passe) valides pour chaque demande. Vous indiquez les données d'identification à utiliser pour les demandes dans la page d'administration de Publisher.
- JAX-WS : le protocole JAX-WS n'est pris en charge que dans Oracle WebCenter Content 11g avec une instance de serveur de contenu configurée correctement et où le client RIDC est installé. JAX-WS n'est pas pris en charge en dehors de cet environnement.

Pour configurer un serveur de contenu en tant que destination :

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Serveur de contenu**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Entrez le **nom du serveur**; par exemple, contentserver01.
3. Entrez l'**URI** de connexion du serveur de contenu. L'URI accepte n'importe lequel des protocoles pris en charge suivants :
 - HTTP/HTTPS : spécifie l'URL du chemin d'accès CGI du serveur de contenu.
Par exemple :
 - `http://localhost:16200/cs/idcplg`
 - `https://localhost:16200/cs/idcplg`
 - Intradoc : le protocole Intradoc communique avec le serveur de contenu par l'intermédiaire du port de connecteur logiciel Intradoc (généralement 4444). Le protocole IDC prend également en charge les communications sur SSL. Par exemple :
 - `idc://host:4444`
 - `idcs://host:4443`
 - JAX-WS : utilise le protocole JAX-WS pour la connexion au serveur de contenu.

Par exemple :

– `http://wlsserver:16200/idcnativews`

4. Facultatif : Entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe pour le serveur de contenu.
5. Facultatif : Pour activer l'inclusion de métadonnées personnalisées aux documents de rapport distribués au serveur de contenu, sélectionnez **Activer les métadonnées personnalisées**.
6. Facultatif : Pour transmettre des documents chiffrés PGP au serveur de contenu :
 - a. Dans la liste **Clé PGP**, sélectionnez les clés PGP chargées dans le centre de sécurité. Cette étape met à jour le champ **Commande de filtre**.
 - b. Pour signer le document chiffré, sélectionnez **Sortie de signature**. Cette étape ajoute un paramètre `-s` à la commande de filtre existante dans le champ **Commande de filtre**.
 - c. Si vous souhaitez transmettre un document chiffré en PGP au format ASCII Armor, sélectionnez **Sortie ASCII Armor**. Cette étape ajoute un paramètre `-a` à la commande de filtre existante dans le champ **Commande de filtre**.
7. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
8. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
9. Cliquez sur **Tester la connexion**.
10. Cliquez sur **Appliquer**.

Ajouter un stockage d'objets

Vous pouvez utiliser un ou plusieurs stockages d'objets pour transmettre et stocker des rapports.

Vous pouvez configurer un stockage d'objets comme canal de distribution et programmer des travaux pour transmettre des rapports au stockage d'objets.

Vérifiez que vous disposez des autorisations d'accès à un compartiment dans le service de stockage d'objets d'Oracle Cloud Infrastructure dans lequel vous pouvez créer un seau pour organiser vos rapports.

Même si vous avez accès en tant qu'administrateur au stockage d'objets, vous devez disposer des autorisations nécessaires pour configurer la connexion et pour transmettre des rapports au stockage d'objets. Un administrateur de votre organisation doit configurer les autorisations dans Oracle Cloud Infrastructure à l'aide des politiques GIA pour vous permettre de transmettre des fichiers de Publisher aux services de stockage d'objets. Voir [Introduction aux politiques](#) et [Informations de référence sur les politiques](#).

- Autorisations requises pour la location :
 - `COMPARTMENT_INSPECT`
 - `OBJECTSTORAGE_NAMESPACE_READ`
- Autorisations requises pour la gestion de compartiments :
 - `BUCKET_READ`

- BUCKET_INSPECT
- OBJECT_READ OBJECT_OVERWRITE
- OBJECT_CREATE
- OBJECT_DELETE
- OBJECT_INSPECT

1. Utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure pour créer un seau dans le stockage d'objets, puis configurer la clé d'API pour l'authentification.

Assurez-vous de collecter les détails de l'utilisateur et de la location, et la valeur de l'empreinte de la clé publique SSH afin de configurer le stockage d'objets dans Publisher. Voir la documentation sur Oracle Cloud Infrastructure pour obtenir les étapes détaillées.

2. Dans Publisher, chargez le fichier de clé privée pour le stockage d'objets sur le serveur, et ajoutez le stockage d'objets comme canal de livraison.
 - a. Dans la page Administration, sous Maintenance du système, sélectionnez **Centre de chargement**, choisissez le fichier de clé privée, sélectionnez **Clé privée SSH** comme type de fichier, puis cliquez sur **Charger**.
 - b. Dans la page Administration, sous Distribution, sélectionnez **Stockage d'objets**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
 - i. Dans le champ **Nom du serveur**, entrez un nom. Par exemple, objectstorage1.
 - ii. Dans le champ **URI**, entrez l'URL du stockage d'objets. Par exemple, `https://objectstorage.us-ashburn-1.oraclecloud.com`.
 - iii. Dans les champs **OCID de la location** et **OCID de l'utilisateur**, fournissez les données d'identification pour accéder au stockage d'objets.
 - iv. Copiez la valeur de l'empreinte de la clé publique du stockage d'objets à partir de la console Oracle Cloud Infrastructure, et collez-la dans le champ **Empreinte de la clé publique**.
 - v. Spécifiez le fichier de clé privée et entrez le mot de passe de la clé privée.
 - vi. Spécifiez le compartiment provisionné pour votre location et le seau associé au compartiment dans lequel vous voulez transmettre les rapports.
 - vii. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
 - viii. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
 - ix. Cliquez sur **Tester la connexion**.
 - x. Cliquez sur **Appliquer**.

Exemple 6-1 Configuration de politiques

Exemple de configuration de politique pour autoriser le groupe *g* à inspecter les compartiments de la location :

```
Allow group <g> to inspect compartments in tenancy
```

Exemple de configuration de politique pour autoriser le groupe *g* à gérer le stockage d'objets dans la location :

```
Allow group <g> to manage objectstorage-namespaces in tenancy
```

Exemple de configuration de politique pour autoriser le groupe *g* à gérer le compartiment *c* et à effectuer les actions demandées dans la location :

```
Allow group <g> to manage object-family in compartment <c> where any {  
  request.operation='ListBuckets',  
  request.operation='ListObjects',  
  request.operation='PutObject',  
  request.operation='GetObject',  
  request.operation='CreateMultipartUpload',  
  request.operation='UploadPart',  
  request.operation='CommitMultipartUpload',  
  request.operation='AbortMultipartUpload',  
  request.operation='ListMultipartUploads',  
  request.operation='ListMultipartUploadParts',  
  request.operation='HeadObject',  
  request.operation='DeleteObject' }
```

Ajouter un serveur de système d'impression commun Unix (CUPS)

L'ajout des serveurs CUPS s'effectue dans la page Administration.

Vous pouvez configurer le service CUPS (Common Unix Printing Service) pour envoyer une télécopie et permettre l'impression à l'aide d'une imprimante qui ne prend pas en charge IPP en natif.

Pour ajouter un serveur CUPS :

1. Dans la page Administration, sélectionnez **CUPS** pour afficher la liste des serveurs ajoutés.
2. Sélectionnez **Ajouter un serveur**.
3. Entrez le **nom du serveur**, l'**hôte** et le **port** du serveur CUPS.

Ajouter un serveur Oracle Content and Experience

Vous pouvez transmettre des rapports à un serveur Oracle Content and Experience afin de faciliter l'accès et le partage des rapports dans le nuage.

Pour ajouter un serveur Oracle Content and Experience :

1. Dans la page Administration, sous **Distribution**, sélectionnez **Content and Experience**, puis cliquez sur **Ajouter un serveur**.
2. Dans le champ **Nom de serveur**, entrez le nom du serveur par l'intermédiaire duquel vous souhaitez transmettre les rapports au centre de contenu basé sur le nuage.
3. Dans le champ **URI**, entrez l'URI du serveur Oracle Content and Experience. Par exemple, `https://hôte.oraclecloud.com`.
4. Dans les champs **Nom d'utilisateur** et **Mot de passe**, fournissez les données d'identification pour l'accès au serveur Oracle Content and Experience.
5. Dans la section Contrôle d'accès, désélectionnez **Public**.
6. Dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, puis cliquez sur **Déplacer** pour les ajouter à la liste **Rôles autorisés**.
7. Cliquez sur **Tester la connexion**.

8. Cliquez sur **Appliquer**.

Définir des configurations d'exécution

Cette rubrique décrit les propriétés de traitement pour la sécurité des documents PDF, le traitement FO, l'accessibilité des PDF ainsi que des propriétés spécifiques pour chaque type de sortie.

Rubriques :

- [Définir des propriétés d'exécution](#)
- [Propriétés de sortie PDF](#)
- [Propriétés de signature numérique PDF](#)
- [Propriétés d'accessibilité PDF](#)
- [Propriétés de sortie PDF/A](#)
- [Propriétés de sortie PDF/X](#)
- [Propriétés de sortie DOCX](#)
- [Propriétés de sortie RTF](#)
- [Propriétés de sortie PPTX](#)
- [Propriétés de sortie HTML](#)
- [Propriétés de traitement FO](#)
- [Propriétés de modèle RTF](#)
- [Propriétés de modèle XPT](#)
- [Propriétés de modèle PDF](#)
- [Propriétés de modèle Excel](#)
- [Propriétés de sortie CSV](#)
- [Propriétés de sortie Excel](#)
- [Propriétés de sortie EText](#)
- [Propriétés de toutes les sorties](#)
- [Propriétés de garde-mémoire](#)
- [Propriétés de modèles de données](#)
- [Propriétés de livraison de rapports](#)
- [Définir des mappages de police](#)
- [Définir des formats de devises](#)
- [#unique_215](#)

Définir des propriétés d'exécution

La page Configuration de l'exécution sert à définir les propriétés d'exécution au niveau du serveur.

Ces mêmes propriétés peuvent également être définies au niveau du rapport, dans la boîte de dialogue Propriétés de l'éditeur de rapports. Si les valeurs définies pour une propriété diffèrent à chaque niveau, le niveau de rapport a priorité.

Propriétés de sortie PDF

Générez le type de fichier PDF souhaité en définissant les propriétés de sortie PDF.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Compresser la sortie PDF	Indiquez "Vrai" ou "Faux" pour contrôler la compression du fichier de sortie PDF.	Vrai
Masquer les barres de menu du visualiseur de PDF	Indiquez "Vrai" pour masquer la barre de menu du visualiseur de l'application lorsque le document est actif. L'option de barre de menu prend effet uniquement lorsque le bouton Exporter est utilisé, qui affiche la sortie dans une application Acrobat Reader autonome en dehors du navigateur.	Faux
Masquer les barres d'outil du visualiseur PDF	Indiquez "Vrai" pour masquer la barre de menu du visualiseur de l'application lorsque le document est actif.	Faux
Remplacer les guillemets typographiques	Indiquez "Faux" pour empêcher le remplacement des guillemets typographiques par des guillemets dactylographiques dans la sortie PDF.	Vrai
Désactiver l'opacité et l'ombrage en dégradé pour les graphiques de l'outil DVT	Indiquez "Vrai" si vous ne voulez ni l'opacité ni l'ombrage en dégradé dans la sortie PDF. Cela réduit la taille du fichier PostScript.	Faux
Activer la sécurité PDF	Indiquez "Vrai" si vous voulez chiffrer la sortie PDF. Vous pouvez également définir les propriétés suivantes : • Mot de passe d'ouverture de document • Mot de passe de modification d'autorisations • Niveau de chiffrement	Faux
Mot de passe d'ouverture de document	Ce mot de passe est obligatoire pour ouvrir le document. Il permet uniquement aux utilisateurs d'ouvrir le document. Cette propriété est activée uniquement lorsque l'option "Activer la sécurité de PDF" est réglée à "Vrai". Lorsque vous réglez le niveau de chiffrement à Faible, Moyen ou Élevé, le mot de passe doit uniquement contenir des caractères Latin-1 et sa longueur ne doit pas dépasser 32 octets. Lorsque vous réglez le niveau de chiffrement à Le plus élevé et que la longueur du mot de passe dépasse 127 octets, seuls les 127 premiers octets sont utilisés pour l'authentification.	S.O.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Mot de passe de modification d'autorisations	Ce mot de passe permet aux utilisateurs de remplacer le paramètre de sécurité. Cette propriété s'applique uniquement lorsque l'option "Activer la sécurité de PDF" est réglée à "Vrai". Lorsque vous réglez le niveau de chiffrement à Faible, Moyen ou Élevé, le mot de passe doit uniquement contenir des caractères Latin-1 et sa longueur ne doit pas dépasser 32 octets. Lorsque vous réglez le niveau de chiffrement à Le plus élevé et que la longueur du mot de passe dépasse 127 octets, seuls les 127 premiers octets sont utilisés pour l'authentification. Si vous définissez un mot de passe dans la propriété <code>pdf-open-password</code> sans définir un mot de passe dans la propriété <code>pdf-permissions-password</code> ou si vous définissez le même mot de passe dans les propriétés <code>pdf-open-password</code> et <code>pdf-permissions-password</code>, l'utilisateur bénéficie d'un accès complet au document et à ses fonctions, et les paramètres d'autorisation tels que "Désactiver l'impression" sont ignorés.	S.O.
Niveau de chiffrement	Indiquez le niveau de chiffrement du fichier de sortie PDF. Les valeurs possibles sont : 0 : Faible (40-bit RC4, Acrobat 3.0 ou supérieur) 1 : Moyen (128-bit RC4, Acrobat 5.0 ou supérieur) 2 : Élevé (128-bit AES, Acrobat 7.0 ou supérieur) 3 : Le plus élevé (256-bit AES, Acrobat X (10) ou supérieur) Cette propriété s'applique uniquement lorsque l'option "Activer la sécurité de PDF" est réglée à "Vrai". Lorsque le niveau de chiffrement est réglé à 0, définissez les propriétés suivantes : - Désactiver l'impression - Désactiver la modification de document - Désactiver l'accès, l'extraction et la copie de contexte - Désactiver l'ajout ou la modification de commentaires et de champs de formulaire Lorsque le niveau de chiffrement est réglé à 1 ou supérieur, les propriétés suivantes sont disponibles : - Activer l'accès au texte pour les lecteurs d'écran - Activer la copie de texte, d'images et d'autre contenu - Niveau de modification autorisé - Niveau d'impression autorisé	2 - élevé

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Désactiver la modification de document	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 0. Lorsque cette option est réglée à "Vrai", le fichier PDF ne peut pas être modifié.	Faux
Désactiver l'impression	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 0. Lorsque cette option est réglée à "Vrai," l'impression du fichier PDF est désactivée.	Faux
Désactiver l'ajout ou la modification de commentaires et de champs de formulaire	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 0. Lorsque cette option est réglée à "Vrai", l'ajout et la modification des commentaires et des champs de formulaire sont désactivés.	Faux
Désactiver l'accès, l'extraction et la copie de contexte	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 0. Lorsque cette option est réglée à "Vrai", les fonctions d'accès, d'extraction et de copie de contexte sont désactivées.	Faux
Activer l'accès au texte pour les lecteurs d'écran	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 1 ou supérieur. Lorsque cette option est réglée à "Vrai", l'accès au texte pour les lecteurs d'écran est activé.	Vrai
Activer la copie de texte, d'images et d'autre contenu	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 1 ou supérieur. Lorsque cette option est réglée à "Vrai", la copie de texte, d'images et d'autre contenu est activée.	Faux
Niveau de modification autorisé	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 1 ou supérieur. Les valeurs valides sont : • 0 : aucun • 1 : autorise l'insertion, la suppression et la rotation de pages • 2 : autorise l'entrée de valeurs pour les champs de formulaire et la signature • 3 : autorise les commentaires, l'entrée de données pour les champs de formulaire et la signature • 4 : autorise toutes les modifications sauf l'extraction de pages	0
Niveau d'impression autorisé	Autorisation disponible lorsque "Niveau de chiffrement" est réglé à 1 ou supérieur. Les valeurs valides sont : • 0 : aucune • 1 : basse résolution (150 ppp) • 2 : haute résolution	0

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Utiliser un seul objet de ressources partagées pour toutes les pages	Le mode par défaut de Publisher crée un objet de ressources partagées pour toutes les pages d'un fichier PDF. Ce mode a l'avantage de créer un fichier de taille réduite. Cependant, les inconvénients sont les suivants : • L'affichage prend plus de temps pour un fichier important comportant de nombreux objets SVG • Si vous choisissez de diviser le fichier en utilisant Adobe Acrobat pour extraire ou supprimer des portions, les fichiers PDF modifiés sont plus importants car l'objet unique de ressources partagées (contenant tous les objets SVG pour le fichier entier) est inclus dans chaque portion extraite. Le réglage de cette propriété à "Faux" crée un objet de ressources pour chaque page. La taille du fichier est plus importante mais l'affichage du PDF est plus rapide, et le fichier peut être plus facilement divisé en fichiers plus petits.	Vrai
Vue initiale du panneau de navigation PDF	Contrôle la vue du panneau de navigation PDF présentée lorsque l'utilisateur ouvre un rapport PDF pour la première fois. Les options suivantes sont prises en charge : • Panneaux réduits - affiche le document PDF avec le panneau de navigation réduit. • Signets ouverts (par défaut) - affiche les liens de signet pour simplifier la navigation. • Pages ouvertes - affiche une vue miniature à cliquer pour chaque page du PDF.	Signets ouverts

Propriétés de signature numérique PDF

Vous définissez les propriétés pour activer une signature numérique pour des rapports PDF et pour en indiquer la position dans le rapport de sortie PDF.

Au niveau de l'instance ou du rapport, vous pouvez définir les propriétés pour activer une signature numérique pour des rapports PDF. Vous devez d'abord enregistrer au moins une signature numérique, afin de pouvoir sélectionner celle que vous utiliserez dans votre instance ou vos rapports. Pour mettre en oeuvre la signature numérique pour un rapport basé sur un modèle de disposition PDF ou RTF, réglez la propriété **Activer la signature numérique** à "Vrai".

Vous devez également définir les propriétés appropriées pour placer la signature numérique à l'emplacement souhaité du rapport de sortie. La position de la signature numérique dépend du type de modèle. Les possibilités sont les suivantes :

- (PDF uniquement) Placer la signature numérique dans un champ spécifique en définissant la propriété **Nom du champ de signature existant**.
- (RTF et PDF) Placer la signature numérique à un endroit général de la page (en haut à gauche, en haut au centre ou en haut à droite) en définissant la propriété **Emplacement du champ de signature**.

- (RTF et PDF) Placer la signature numérique à un emplacement précis désigné par des coordonnées x et y en définissant les propriétés **Coordonnée X du champ de signature** et **Coordonnée Y du champ de signature**.

Si vous choisissez cette option, vous pouvez également définir les propriétés **Largeur du champ de signature** et **Hauteur du champ de signature** pour indiquer la taille du champ dans votre document.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer la signature numérique	Réglez cette propriété à "Vrai" afin d'activer une signature numérique pour des rapports PDF.	Faux
Nom de la signature numérique	Sélectionnez un fichier de signature numérique enregistré.	S.O.
Nom du champ de signature existant	Cette propriété s'applique uniquement aux modèles de disposition PDF. Si le rapport est basé sur un modèle PDF, vous pouvez entrer un champ de ce modèle dans lequel placer la signature numérique.	S.O.
Emplacement du champ de signature	Cette propriété peut s'appliquer aux modèles de disposition RTF ou PDF. Cette propriété fournit une liste contenant les valeurs suivantes : En haut à gauche, En haut au centre, En haut à droite. Choisissez un de ces emplacements généraux et Publisher insère dans le document de sortie la signature numérique dimensionnée et positionnée comme il faut. Si vous choisissez de définir cette propriété, n'entrez pas de coordonnées X et Y, ou de propriétés de largeur et de hauteur.	S.O.
Coordonnée X du champ de signature	Cette propriété peut s'appliquer aux modèles de disposition RTF ou PDF. Utilisez le bord gauche du document comme point zéro de l'axe des X, entrez la position en points à partir de la gauche où sera placée la signature numérique. Par exemple, pour placer la signature numérique horizontalement au milieu d'un document 8,5 pouces sur 11 (c'est-à-dire 612 points de largeur et 792 points de hauteur), entrez 306.	0
Coordonnée Y du champ de signature	Cette propriété peut s'appliquer aux modèles de disposition RTF ou PDF. Utilisez le bord inférieur du document comme point zéro de l'axe des Y, entrez la position en points à partir du bas où sera placée la signature numérique. Par exemple, pour placer la signature numérique verticalement au milieu d'un document 8,5 pouces sur 11 (c'est-à-dire 612 points de largeur et 792 points de hauteur), entrez 396.	0
Largeur du champ de signature	Entrez en points (72 points égalent un pouce) la largeur souhaitée du champ de signature numérique inséré. Ceci s'applique uniquement si vous définissez également les propriétés Coordonnée X du champ de signature et Coordonnée Y du champ de signature .	0

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Hauteur du champ de signature	Entrez en points (72 points égalent un pouce) la hauteur souhaitée du champ de signature numérique inséré. Ceci s'applique uniquement si vous définissez également les propriétés Coordonnée X du champ de signature et Coordonnée Y du champ de signature .	0

Propriétés d'accessibilité PDF

Définissez les propriétés décrites dans le tableau ci-dessous pour configurer l'accessibilité PDF.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Rendre la sortie PDF accessible	Indiquez "Vrai" pour rendre les sorties PDF accessibles. Une sortie PDF accessible contient le titre du document et les balises PDF.	Faux
Utiliser le format PDF ou UA pour une sortie PDF accessible	Indiquez "Vrai" pour utiliser le format PDF ou UA pour les sorties PDF accessibles.	Faux

Propriétés de sortie PDF/A

Définissez les propriétés décrites dans le tableau ci-dessous pour configurer une sortie PDF/A.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Version PDF/A	Définissez la version PDF/A.	PDF/A-1B
Données de profil ICC PDF/A	Nom du fichier de données de profil ICC, par exemple : CoatedFOGRA27.icc Le profil ICC (International Color Consortium) est un fichier binaire décrivant les caractéristiques colorimétriques de l'environnement où ce fichier PDF/A doit être affiché. Le profil ICC que vous sélectionnez doit avoir une version majeure inférieure à 4. Pour utiliser un fichier de données de profil spécifique différent des paramètres par défaut dans la machine virtuelle Java (JVM), récupérez le fichier et placez-le sous <référentiel bi publisher>/Admin/Configuration. Lorsque vous définissez cette propriété, vous devez également paramétrer une valeur pour Informations de profil ICC PDF/A (pdfa-icc-profile-info).	Données de profil par défaut fournies par JVM
Informations de profil ICC PDF/A	Informations de profil ICC (obligatoires quand pdfa-icc-profile-data est spécifié)	sRGB IEC61966-2.1

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Identificateur de fichier PDF/A	Un ou plusieurs identificateurs de fichier valides définis dans le champ xmpMM:Identifier du dictionnaire de métadonnées. Pour spécifier plusieurs identificateurs, séparez les valeurs par une virgule (,).	Identificateur de fichier automatiquement généré
ID document PDF/A	ID document valide. La valeur est définie dans le champ xmpMM:DocumentID du dictionnaire de métadonnées.	Aucune
ID version PDF/A	ID version valide. La valeur est définie dans le champ xmpMM:VersionID du dictionnaire de métadonnées.	Aucune
Classe de rendu PDF/A	Classe de rendu valide. La valeur est définie dans le champ xmpMM:RenditionClass du dictionnaire de métadonnées.	Aucune

Propriétés de sortie PDF/X

Configurez la sortie PDF/X en définissant les propriétés décrites ci-dessous. Les valeurs que vous définissez pour ces propriétés dépendront du périphérique d'impression.

Notez les restrictions ci-après concernant d'autres propriétés PDF :

- `pdf-version` — Les valeurs supérieures à 1.4 ne sont pas autorisées pour la sortie PDF/X-1a.
- `pdf-security` — Doit être réglée à Faux.
- `pdf-encryption-level` — Doit être réglée à 0.
- `pdf-font-embedding` — Doit être réglée à Vrai.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Données de profil ICC PDF/X	(Obligatoire) Le nom du fichier de données du profil ICC, par exemple : CoatedFOGRA27.icc. Le profil ICC (International Color Consortium) est un fichier binaire décrivant les caractéristiques colorimétriques du périphérique de sortie souhaité. Pour les environnements de production, le profil colorimétrique peut être fourni par votre imprimeur ou par la société d'imprimerie qui produit le fichier PDF/X généré. Le fichier doit être placé sous <réfèrentiel bi publisher>/Admin/Configuration. Les données de profil sont également disponibles auprès du soutien technique d'Adobe ou de colormanagement.org.	Aucune

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Identificateur de condition de sortie PDF/X	(Obligatoire) Le nom d'une des conditions d'impression standard enregistrées avec ICC (International Color Consortium). La valeur que vous entrez pour cette propriété est un "nom de référence" valide, par exemple : FOGRA43. Choisissez la valeur correspondant à l'environnement d'impression souhaité. Ce nom est souvent utilisé pour guider le traitement automatique du fichier par le consommateur du fichier PDF/X ou pour définir les paramètres par défaut dans les applications interactives.	Aucune
Condition de sortie PDF/X	Chaîne décrivant la condition d'impression souhaitée d'une façon claire pour l'opérateur du site recevant le fichier échangé. La valeur est définie dans le champ OutputCondition du dictionnaire OutputIntents.	Aucune
Nom de base de registres PDF/X	Nom de registre. Définissez cette propriété lorsque pdfx-output-condition-identifier est réglé à un nom de caractérisation inscrit dans un registre autre que l'ICC.	http://www.color.org
Version PDF/X	Version PDF/X définie dans les champs GTS_PDFXVersion et GTS_PDFXConformance du dictionnaire Info. PDF/X-1a:2003 est la seule valeur prise en charge en ce moment.	PDF/X-1a:2003

Propriétés de sortie DOCX

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés de contrôle des fichiers de sortie DOCX.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer le suivi des modifications	Réglez à "Vrai" pour activer le suivi des modifications dans le document de sortie.	Faux
Protéger le document des modifications suivies	Réglez à "Vrai" pour protéger le document des modifications suivies.	Faux
Police par défaut	Utilisez cette propriété pour indiquer le style et la taille de la police dans la sortie lorsqu'aucune autre police n'a été définie. Ceci est particulièrement utile pour contrôler la dimension des cellules de tableau vides dans les rapports générés. Entrez le nom et la taille de la police dans le format suivant <Nom de police>:<taille>, par exemple : Arial:12. Notez que la police choisie doit être disponible pour le moteur de traitement au moment de l'exécution.	Arial:12
Mot de passe d'ouverture	Utilisez cette propriété pour spécifier le mot de passe que les utilisateurs de rapport doivent fournir pour ouvrir un rapport DOCX.	S.O.

Propriétés de sortie RTF

Configurez les fichiers de sortie RTF en définissant les propriétés décrites dans le tableau ci-dessous.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer le suivi des modifications	Réglez à "Vrai" pour activer le suivi des modifications dans le document RTF de sortie.	Faux
Protéger le document des modifications suivies	Réglez à "Vrai" pour protéger le document des modifications suivies.	Faux
Police par défaut	Utilisez cette propriété pour définir le style et la taille de police dans la sortie RTF lorsqu'aucune autre police ne l'a été. Ceci est particulièrement utile pour contrôler la dimension des cellules de tableau vides dans les rapports générés. Entrez le nom et la taille de la police dans le format suivant <Nom de police>:<taille> par exemple: Arial:12. Notez que la police choisie doit être disponible pour le moteur de traitement au moment de l'exécution. Consultez Définir des mappages de police pour plus d'informations sur l'installation des polices et pour obtenir la liste des polices prédéfinies.	Arial:12
Activer veuve-orphelin	Réglez à "Vrai" pour garantir qu'il n'existe aucun "paragraphe orphelin" dans le document. Supposons que le dernier paragraphe d'une page contienne une ligne orpheline et que les lignes restantes du paragraphe continuent dans la page suivante. Avec ce paramètre activé, la ligne de début du paragraphe passe à la page suivante de sorte que toutes les lignes du paragraphe sont conservées ensemble pour offrir une meilleure lisibilité.	Faux

Propriétés de sortie PPTX

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés de contrôle des fichiers de sortie PPTX.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Mot de passe d'ouverture	Utilisez cette propriété pour spécifier le mot de passe que les utilisateurs de rapport doivent fournir pour ouvrir un rapport PPTX.	S.O.

Propriétés de sortie HTML

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés de contrôle des fichiers de sortie HTML.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Afficher l'en-tête	Réglez à "Faux" pour supprimer l'en-tête du modèle dans la sortie HTML.	Vrai

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Afficher le pied de page	Réglez à "Faux" pour supprimer le pied de page du modèle dans la sortie HTML.	Vrai
Remplacer les guillemets typographiques	Réglez à "Faux" pour ne pas remplacer les guillemets typographiques par des guillemets dactylographiques dans la sortie HTML.	Vrai
Jeu de caractères	Indiquez le jeu de caractères de la sortie HTML.	UTF-8
Rendre la sortie HTML accessible	Réglez à "Vrai" pour rendre la sortie PDF accessible.	Faux
Utiliser la largeur en pourcentage pour les colonnes de tableau	Réglez à "Vrai" pour afficher les colonnes de tableau en fonction d'un pourcentage de la largeur totale du tableau au lieu d'une valeur en points. Cette propriété est particulièrement utile si les tableaux s'affichent avec des colonnes extrêmement larges dans le navigateur. Réglez cette propriété à Vrai pour rendre les tableaux plus lisibles.	Vrai
Voir la pagination	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, la sortie HTML s'affiche dans le visualiseur de rapport avec des fonctions de pagination. Ces fonctions sont les suivantes : • Table des matières générée • Liens de navigation en haut et en bas de la page • Possibilité de passer à une page spécifique du document HTML • Recherche de chaînes dans le document HTML à l'aide de la fonction de recherche du navigateur • Zoom avant et zoom arrière dans le document HTML à l'aide de la fonction de zoom du navigateur Notez que ces fonctions sont prises en charge pour la consultation en ligne à l'aide du visualiseur de rapport uniquement.	Faux
Réduire le remplissage dans la cellule de tableau	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les cellules des tableaux HTML s'affichent sans remplissage, ce qui maximise l'espace de page disponible pour le texte.	Faux
Images et graphiques intégrés au code HTML pour une consultation hors ligne	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les graphiques et les images sont intégrés dans la sortie HTML, ce qui est adapté à une consultation hors ligne.	Faux
Utiliser SVG pour les graphiques	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les graphiques s'affichent sous forme SVG pour offrir une résolution supérieure dans la sortie HTML. Lorsque cette propriété est réglée à Faux, les graphiques s'affichent sous forme d'image tramée.	Vrai
Conserver la largeur initiale du tableau	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, si une colonne d'un tableau est supprimée, la largeur initiale du tableau est conservée.	Vrai

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer la barre de défilement automatique pour un tableau HTML	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, une barre de défilement horizontale est ajoutée dans un tableau qui ne tient pas dans la fenêtre du navigateur courante.	Faux
Activer l'ajustement automatique de taille de colonne pour un tableau HTML	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les largeurs des colonnes des tableaux sont automatiquement ajustées à la taille de la fenêtre du navigateur.	Faux
Définir une hauteur nulle pour les paragraphes vides	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai et que la sortie est HTML, la hauteur d'un paragraphe vide (paragraphe sans texte) est réglée à zéro points.	Vrai

Propriétés de traitement FO

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés qui contrôlent le traitement FO.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Utiliser le processeur XSLT de BI Publisher	Permet de contrôler l'utilisation de l'analyseur. Si la valeur est réglée à "Faux", utilise l'analyseur XDK non assemblé. Si la valeur est réglée à "Vrai", utilise l'analyseur 11g assemblé dans Publisher. Si la valeur est réglée à "12c", utilise l'analyseur 12c assemblé dans Publisher. Vous pouvez définir cette propriété au niveau du serveur ou du rapport. Si la taille des données est supérieure à 2 Go, réglez la valeur à "12c". Si vous réglez cette propriété à "12c" au niveau du rapport, vérifiez que vous affectez à la propriété Régler ACCESS_MODE à FORWARD_READ dans le processeur XSLT la valeur "Faux" au niveau du serveur et "Vrai" au niveau du rapport.	Vrai
Mode de compatibilité de l'analyseur XML 11g	Lorsque cette option est réglée à "Vrai", si la propriété Utiliser le processeur XSLT de BI Publisher est réglée à "12c" ou "Faux", la chaîne d'attribut de regroupement est modifiée pour garantir que l'analyseur XDK 12c est compatible avec l'analyseur XML 11g.	Vrai
Activer la fonction de mise à l'échelle du processeur XSLT	Permet de contrôler la fonction de mise à l'échelle de l'analyseur XDO. La propriété "Utiliser le processeur XSLT de BI Publisher" doit être réglée à "Vrai" ou "12c" pour être activée. La valeur de cette propriété doit être "Vrai" à la fois au niveau du serveur et du rapport. Si vous réglez la propriété à "Faux", le processeur FO utilise la mémoire (tas) au lieu du disque et peut provoquer des problèmes de mémoire insuffisante.	Faux

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer l'optimisation d'exécution XSLT	Lorsque cette option est réglée à "Vrai", la performance générale du processeur FO augmente et la taille des fichiers FO temporaires générés dans le répertoire temp est considérablement réduite. Notez que pour les petits rapports (1 ou 2 pages par exemple), l'amélioration de la performance n'est pas aussi marquée. Pour améliorer davantage la performance lorsque vous réglez cette propriété à Vrai, réglez la propriété Extraire des jeux d'attributs à "Faux".	Vrai
Activer l'optimisation XPATH	Lorsque cette option est réglée à "Vrai", le fichier de données XML est analysé pour déterminer la fréquence d'élément. Les informations sont alors utilisées pour optimiser XPath dans XSL.	Faux
Pages mises en mémoire cache au cours du traitement	Cette propriété n'est activée que si vous indiquez un répertoire temporaire (sous les propriétés Général). Au cours de la génération de la table des matières, le processeur FO met les pages en mémoire cache jusqu'à ce que leur nombre dépasse la valeur indiquée pour cette propriété. Il les écrit ensuite dans un fichier du répertoire temporaire.	50
Type de substitution de chiffres pour les langues bidirectionnelles	Les valeurs valides sont "Aucun" et "National". Lorsque l'option est réglée à "Aucun", les nombres d'Europe de l'Est sont utilisés. Lorsque l'option est réglée à "National", le format hindi (numération indo-arabe) est utilisé. Ce paramètre ne prend effet que si les paramètres régionaux indiquent Arabe; dans le cas contraire, il est ignoré.	National
Désactiver la prise en charge des en-têtes variables	Lorsque cette option est réglée à Vrai, elle empêche la prise en charge des en-têtes variables. La prise en charge des en-têtes variables étend automatiquement la taille de l'en-tête pour l'adapter au contenu.	Faux
Désactiver les références externes	Lorsque cette option est réglée à Vrai, elle empêche l'importation de fichiers secondaires, tels que des sous-modèles ou d'autres documents XML lors du traitement XSL et de l'analyse XML. Ceci améliore la sécurité du système. Réglez cette option à "Faux" si le rapport ou le modèle appelle des fichiers externes.	Vrai

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Taille de la mémoire tampon d'analyse FO	Spécifie la taille du tampon du processeur FO. Lorsque le tampon est plein, ses éléments sont rendus dans le rapport. Les rapports comportant de grands tableaux ou des tableaux croisés dynamiques nécessitant un formatage et des calculs complexes peuvent requérir un tampon plus important pour un rendu correct de ces objets dans le rapport. Augmentez la taille du tampon au niveau de ces rapports. Notez que l'augmentation de cette valeur affecte la consommation de mémoire par le système.	1000000
Saut de ligne étendu FO	Lorsque cette option est réglée à Vrai, la ponctuation, les traits d'union et le texte international sont gérés de façon appropriée lorsqu'un saut de ligne est nécessaire.	Vrai
Activer l'optimisation d'exécution XSLT pour le sous-modèle	Permet d'effectuer une importation XSL dans FOProcessor avant de ne transmettre qu'un XSL à XDK aux fins de traitement supplémentaire. Cela permet l'application de xslt-optimization à la totalité du modèle XSL principal qui inclut déjà tous ses sous-modèles. La valeur par défaut est Vrai. Si vous appelez directement FOProcessor, la valeur par défaut est Faux.	Vrai
Fuseau horaire du rapport	Valeurs valides : Utilisateur ou JVM. Lorsque l'option est réglée à Utilisateur, Publisher se sert du paramètre Fuseau horaire du rapport de niveau utilisateur. Le fuseau horaire du rapport de l'utilisateur est défini dans les paramètres de compte de ce dernier. Lorsque l'option est réglée à JVM, Publisher se sert du paramètre de fuseau horaire JVM du serveur pour les rapports de tous les utilisateurs. Tous les rapports présentent donc la même heure indépendamment des paramètres de chaque utilisateur. Ce paramètre peut être remplacé au niveau du rapport.	Utilisateur
Régler ACCESS_MODE à FORWARD_READ dans le processeur XSLT	Si vous réglez la propriété Utiliser le processeur XSLT de BI Publisher à "12c" au niveau du rapport, vérifiez que la propriété Régler ACCESS_MODE à FORWARD_READ dans le processeur XSLT est réglée à "Faux" au niveau du serveur et à "Vrai" au niveau du rapport.	Faux
Version PDF Unicode bidirectionnel	Spécifie la version Unicode (3.0 ou 4.1) utilisée pour afficher les chaînes bidirectionnelles dans la sortie PDF.	4.1

Propriétés de modèle RTF

Configurez les modèles RTF en définissant les propriétés décrites dans la table ci-dessous.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Extraire des jeux d'attributs	Le processeur RTF extrait automatiquement des jeux d'attributs au sein du XSL-FO généré. Les jeux extraits sont placés dans un bloc FO supplémentaire qui peut être référencé. Les performances de traitement sont améliorées et la taille de fichier est réduite. Les valeurs valides sont : • Activer - extraire des jeux d'attributs pour tous les modèles et sous-modèles • Auto - extraire des jeux d'attributs pour les modèles mais non pour les sous-modèles • Désactiver - ne pas extraire de jeux d'attributs	Automatique
Activer la réécriture XPath	Lors de la conversion d'un modèle RTF en XSL-FO, le processeur RTF réécrit automatiquement les noms de balise XML de manière à représenter les notations XPath complètes. Réglez cette propriété à "Faux" pour désactiver cette fonction.	Vrai
Caractères utilisés pour une case à cocher	La police de sortie PDF par défaut n'inclut pas de glyphe représentant une case à cocher. Si le modèle contient une case à cocher, utilisez cette propriété pour spécifier une police Unicode pour représenter les cases à cocher dans la sortie PDF. Vous devez spécifier un numéro de police Unicode pour l'état "coché" et un autre pour l'état "décoché" en utilisant la syntaxe suivante : <code>nom de police;<numéro de police unicode pour la valeur Vrai du glyphe >;<numéro de police unicode pour la valeur Faux du glyphe></code> La police que vous spécifiez doit être disponible pour générer la sortie PDF lors de l'exécution. Exemple : <code>Go Noto Current Jp;9745;9744</code>	Go Noto Current Jp;9745;9744
Encodeur de code à barres	Sélectionnez l'encodeur de code à barres pour générer les codes à barres dans les rapports. Oracle recommande d'utiliser l'encodeur Libre.	Libre

Propriétés de modèle XPT

Configurez les modèles XPT en définissant les propriétés décrites dans le tableau ci-dessous.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Mode de mise à l'échelle XPT pour les rapports hors ligne	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les rapports programmés qui utilisent le modèle XPT et incluent un large volume de données s'exécutent sans problème de mémoire. Les 100 000 premières rangées des données du rapport sont stockées en mémoire et les rangées restantes sont stockées dans le système de fichiers. Lorsque cette propriété est réglée à Faux, les rapports programmés qui utilisent le modèle XPT sont traités en mémoire. Réglez cette propriété à Faux pour les rapports qui contiennent moins de données.	Faux
Mode de mise à l'échelle XPT pour la sortie statique en ligne	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les rapports en ligne qui utilisent le modèle XPT et incluent un large volume de données s'exécutent sans problème de mémoire. Les 100 000 premières rangées des données du rapport sont stockées en mémoire et les rangées restantes sont stockées dans le système de fichiers. Lorsque cette propriété est réglée à Faux, les rapports en ligne qui utilisent le modèle XPT sont traités en mémoire. Réglez cette propriété à Faux pour les rapports qui contiennent moins de données.	Faux
Activer le mode asynchrone pour la sortie interactive	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, les rapports interactifs qui utilisent le modèle XPT effectuent des appels asynchrones à Oracle WebLogic Server. Lorsque cette propriété est réglée à Faux, les rapports interactifs qui utilisent le modèle XPT effectuent des appels synchrones à Oracle WebLogic Server. Oracle WebLogic Server limite le nombre d'appels synchrones. Tous les appels bloqués expirent sous 600 secondes.	Vrai

Propriétés de modèle PDF

Générez les types des fichiers PDF souhaités en définissant les propriétés de modèle PDF disponibles.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Supprimer les champs PDF de la sortie	Indiquez "Vrai" pour supprimer les champs PDF de la sortie. Une fois les champs PDF supprimés, les données entrées ne peuvent pas être extraites.	Faux
Définir tous les champs en lecture seule dans la sortie	Par défaut, tous les champs de la sortie PDF d'un modèle de même format sont en lecture seule. Pour que tous les champs puissent être mis à jour, réglez cette propriété à "Faux".	Vrai

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Conserver le paramètre de lecture seule de chaque champ	Réglez cette propriété à "Vrai" pour conserver le paramètre "Lecture seule" de chaque champ tel que défini dans le modèle PDF. Cette propriété remplace les paramètres "Définir tous les champs en lecture seule dans la sortie".	Faux

Propriétés de modèle Excel

Configurez des modèles Excel en définissant les propriétés décrites dans le tableau ci-dessous.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer le mode de mise à l'échelle	Lorsque cette option est réglée à Vrai, les rapports volumineux qui utilisent le modèle Excel s'exécutent sans problème de mémoire. Les données débordent automatiquement sur plusieurs feuilles si un groupe de données dans une feuille dépasse 65 000 rangées. Cela surmonte la limitation Microsoft Excel qui est de 65 000 rangées par feuille. Lorsque cette option est réglée à Faux, les rapports volumineux qui utilisent le modèle Excel peuvent provoquer des problèmes de mémoire.	Faux

Propriétés de sortie CSV

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés qui contrôlent la sortie des valeurs délimitées par des virgules.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Délimiteur CSV	Indique le caractère utilisé pour séparer les données dans une sortie de valeurs délimitées par des virgules. Les autres options sont : point-virgule (;), tabulation (\t) et barre verticale ().	Virgule (,)
Supprimer l'espace blanc de début et de fin	Indiquez "Vrai" pour supprimer l'espace blanc de début et de fin entre les éléments de données et le délimiteur.	Faux
Ajouter une signature UTF-8 BOM	Indiquez "Faux" pour supprimer la signature UTF-8 BOM de la sortie.	Vrai

Propriétés de sortie EText

Le tableau ci-dessous décrit les propriétés de contrôle des fichiers de sortie EText.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Ajouter une signature UTF-8 BOM	Lorsque cette option est réglée à Vrai, la sortie Etext a un format unicode UTF-8 BOM.	Faux
Activer BigDecimal	Lorsque cette option est réglée à Vrai, elle permet un calcul numérique de haute précision de la sortie Etext.	Faux

Propriétés de sortie Excel

Vous pouvez définir des propriétés particulières pour contrôler la sortie dans Excel .

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Afficher le quadrillage	Réglez à Vrai pour afficher le quadrillage du tableau Excel dans la sortie du rapport.	Faux
Saut de page en tant que nouvelle feuille	Réglez cette option à "Vrai" si vous souhaitez qu'un saut de page soit défini dans le modèle du rapport pour générer une nouvelle feuille dans le classeur Excel.	Vrai
Largeur de colonne minimum	Définissez la largeur de colonne en points. Lorsque sa largeur est inférieure au minimum défini et qu'elle ne contient aucune donnée, une colonne est fusionnée à la colonne précédente. L'intervalle valide pour cette propriété est de 0,5 à 20 points.	3 (en points, 0,04 pouce)
Hauteur de rangée minimum	Définissez la hauteur de rangée en points. Lorsque sa hauteur est inférieure au minimum défini et qu'elle ne contient aucune donnée, une rangée est supprimée. L'intervalle valide pour cette propriété est de 0,001 à 5 points.	1 (en points, 0,01 pouce)
Conserver les valeurs dans la même colonne	Réglez cette propriété à Vrai pour réduire la fusion de colonnes. La largeur de colonne est définie d'après le contenu de la colonne à l'aide des valeurs fournies dans la propriété Disposition de table automatique. La disposition à la sortie risque de ne pas apparaître aussi nettement si vous utilisez l'algorithme de disposition original.	Faux

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Disposition de table automatique	Définissez un taux de conversion et une longueur maximale en points, par exemple : 6,5,150. Voir l'exemple. Pour que cette propriété prenne effet, la propriété "Conserver les valeurs dans la même colonne" doit être réglée à Vrai. Cette propriété étend la largeur de colonne de la table pour s'ajuster au contenu. La largeur de colonne est étendue suivant le nombre de caractères et le taux de conversion jusqu'à la valeur maximum définie. Exemple : prenons un rapport de deux colonnes de données Excel; la colonne 1 contient une chaîne de texte de 18 caractères et la colonne 2 comporte 30 caractères. Lorsque la valeur de cette propriété est réglée à 6,5,150, les calculs suivants sont effectués : La colonne 1 contient 18 caractères : Appliquez le calcul : $18 * 6,5 \text{ pts} = 117 \text{ pts}$ La largeur de la colonne dans la sortie Excel sera de 117 points. La colonne 2 contient 30 caractères : Appliquez le calcul : $30 * 6,5 \text{ points} = 195 \text{ points}$ La valeur de 195 points est supérieure au maximum défini de 150, la largeur de la colonne 2 sera de 150 points dans la sortie Excel.	S.O.
Nombre de rangées maximal autorisé dans les tables imbriquées	Indiquez le nombre de rangées maximal autorisé dans une table imbriquée. Les valeurs autorisées vont de 15000 à 999 999. Pendant le traitement du rapport, les rangées de table interne imbriquée ne peuvent pas être vidées dans le générateur XLSX, elles restent donc dans la mémoire, ce qui en augmente la consommation. Définissez cette limite pour éviter les exceptions de mémoire insuffisante. Lorsque cette limite est atteinte pour la taille de la table interne, la génération est terminée. Le fichier de sortie XLSX incomplet est retourné.	20 000
Mot de passe d'ouverture	Utilisez cette propriété pour spécifier le mot de passe que les utilisateurs de rapport doivent fournir pour ouvrir un fichier de sortie XLSX. Nom de configuration : <code>xlsx-open-password</code>	S.O.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer le fractionnement de rangée	Réglez cette option à "vrai" pour éviter l'étirement d'une rangée à une hauteur importante et permettre son fractionnement en plusieurs rangées.	Vrai

Propriétés de toutes les sorties

Les propriétés du tableau ci-dessous s'appliquent à toutes les sorties.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Utiliser le mode de compatibilité 11.1.1.5	Réservation. N'effectuez pas de mise à jour sauf instruction contraire d'Oracle.	Faux
Ignorer la casse pour le chemin d'accès d'un objet du catalogue	Indique si la casse du chemin d'accès d'un objet du catalogue doit être ignorée lors de la localisation d'un objet de catalogue.	Faux
Permettre le retour au rapport prédéfini	Indique s'il convient de retourner au rapport prédéfini correspondant ou d'ignorer son exécution lorsque vous ne disposez pas de l'autorisation nécessaire pour exécuter le rapport personnalisé. Lorsque cette propriété est réglée à Vrai et que l'utilisateur ne dispose pas de l'autorisation nécessaire pour exécuter le rapport personnalisé, le rapport prédéfini correspondant est exécuté. Lorsque cette propriété est réglée à Faux, un message d'erreur s'affiche lorsque l'exécution du rapport personnalisé échoue.	Vrai
Optimisation de service Web	Lorsque cette propriété est réglée à Vrai, Publisher met en mémoire cache la définition de rapport et évite l'envoi de plusieurs demandes au catalogue lorsque le même rapport est exécuté plusieurs fois dans un intervalle de temps très court. La mise en mémoire cache permet d'améliorer la performance du système.	Vrai

Propriétés de garde-mémoire

La page Configuration de l'exécution répertorie les valeurs par défaut des propriétés de garde-mémoire.

Les valeurs des propriétés de garde-mémoire dépendent de la forme de calcul utilisée pour l'instance. Voir Quelles sont les options de dimensionnement disponibles?.

Propriété	Description	Valeur par défaut
Taille maximale des données de rapport en ligne	Limite la taille des données des rapports en ligne.	300 Mo
Taille maximale des données de rapport hors ligne (programmé)	Limite la taille des données des rapports programmés.	500 Mo

Propriété	Description	Valeur par défaut
Taille maximale des données de rapport pour la séparation	Limite la taille des données pour la séparation des rapports.	Taille maximale des données de rapport hors ligne (programmé)
Seuil de mémoire disponible	Garantit un espace minimal de mémoire disponible.	500 Mo
Taille maximale des données de rapport inférieure au seuil de mémoire disponible	Limite la taille des données d'un rapport lorsque la propriété de seuil de mémoire disponible est réglée à une valeur positive.	Seuil de mémoire disponible/10
Durée minimale entre les exécutions de récupération de mémoire	Garantit une durée minimale en secondes entre deux exécutions consécutives de récupération de mémoire.	300 (secondes)
Temps d'attente maximal pour le retour de la mémoire disponible au-dessus de la valeur de seuil	Limite la durée en secondes qu'une demande d'exécution de rapport attendra pour que la mémoire JVM disponible dépasse la valeur de seuil. La valeur de cette propriété prend effet uniquement si vous spécifiez une valeur positive pour la propriété de seuil de mémoire disponible. Si la mémoire disponible est toujours en dessous du seuil après la durée indiquée, la demande d'exécution de rapport est rejetée.	30 (secondes)
Temporisation pour les rapports en ligne	Spécifie la valeur de temporisation en secondes pour le traitement d'un rapport en ligne (comprend le temps d'extraction des données et de génération du rapport).	535 (secondes)
Nombre maximum de rangées pour la sortie CSV	Limite le nombre de rangées pour les rapports dans le format CSV.	1000000

Propriétés de modèles de données

La page Configuration de l'exécution indique les valeurs des propriétés de modèle de données. Les valeurs des propriétés de modèle de données dépendent de la forme de calcul utilisée pour l'instance.

Propriété	Description	Valeur par défaut
Fuseau horaire du moteur de données	Spécifie le fuseau horaire à utiliser dans les données XML. Par défaut, le moteur de données utilise le fuseau horaire de la machine virtuelle Java (UTC). Lorsque cette option est réglée à Utilisateur, le moteur de données génère les colonnes de date à l'aide du fuseau horaire indiqué dans les préférences de l'utilisateur au lieu du fuseau horaire de la machine virtuelle Java.	Machine virtuelle Java
Taille maximale des données pour la génération de données	Limite la taille de données XML générées par l'exécution d'un modèle de données.	500 Mo
Taille maximale des données-échantillons	Limite la taille d'un fichier de données-échantillons pouvant être chargé de l'éditeur de modèles de données.	1 Mo

Propriété	Description	Valeur par défaut
Activer le mode de mise à l'échelle du modèle de données	Empêche les cas de mémoire insuffisante. Lorsque l'option est réglée à Vrai, le moteur de données profite de l'espace disque lors du traitement des données.	Vrai
Activer le mode automatique pour la taille d'extraction de la base de données	Évite les cas de mémoire insuffisante mais peut ralentir considérablement le traitement. Ce paramètre n'est recommandé que pour le traitement fréquent d'interrogations complexes portant sur des centaines de colonnes. Lorsqu'il est réglé à Vrai, la taille d'extraction de la base de données est définie au moment de l'exécution suivant le nombre total de colonnes et celui des colonnes d'interrogation dans le jeu de données. Ignore le paramètre Taille d'extraction de la base de données . Cette propriété remplace les propriétés de taille d'extraction de la base de données au niveau du modèle de données.	Vrai
Taille d'extraction de la base de données	Limite la taille d'extraction de la base de données pour un modèle de données. La valeur de cette propriété ne prend effet que si l'option Activer le mode automatique pour la taille d'extraction de la base de données est réglée à Faux.	20 (rangées)
Temporisation de l'interrogation SQL	Spécifie la valeur de temporisation pour les interrogations SQL pour les rapports programmés. Cette valeur est basée sur la taille de calcul de l'instance. La valeur pour les rapports en ligne est de 500 secondes et est la même pour toutes les mises en oeuvre. Vous ne pouvez pas modifier la valeur pour les rapports en ligne.	600 secondes
Activer le diagnostic du modèle de données	Si cette propriété est réglée à Vrai, écrit les détails de jeux de données, les informations de mémoire et celles de la durée de traitement SQL dans le fichier journal. Oracle recommande de ne régler cette propriété à Vrai qu'aux fins de débogage. L'activation de cette propriété augmente la durée de traitement.	Faux
Activer le suivi de session SQL	Si cette propriété est réglée à Vrai, pour chaque interrogation SQL traitée, un journal de suivi de session SQL est écrit dans la base de données. Un administrateur de base de données peut examiner le journal.	Faux

Propriété	Description	Valeur par défaut
Activer l'élagage SQL	Lorsque cette propriété est activée, la durée de traitement et l'utilisation de la mémoire sont réduits. Applicable uniquement aux interrogations de base de données Oracle utilisant du SQL standard. Si l'interrogation retourne de nombreuses colonnes mais que seul un sous-ensemble est utilisé par le modèle de rapport, l'élagage SQL ne conserve que celles requises par le modèle. L'élagage SQL ne s'applique pas aux types de modèle PDF, Excel et eText.	Faux
Activer la segmentation des données	Lorsqu'elle est réglée à Vrai, cette propriété active la segmentation des données XML pour les différents modèles de données, rapports et travaux de rapport. Si vous réglez cette propriété à Vrai, indiquez une valeur appropriée pour la propriété Taille de bloc de données afin de traiter des rapports volumineux ou longs à exécuter.	Faux
Taille de bloc de données	Spécifie la taille de chaque bloc de données. S'applique uniquement lorsque la propriété Activer la segmentation des données est réglée à Vrai.	300 Mo
Limite des rangées de données DV	Limite le nombre de rangées pouvant être extraites d'un jeu de données.	2000000
Supprimer les espaces de début et de fin de la valeur de paramètre	Supprime les espaces de début et de fin des valeurs de paramètre des modèles de données.	Vrai
Exclure les caractères Changement de ligne et Retour de chariot pour LOB	Si cette propriété est réglée à Vrai, les retours de chariot et les changements de ligne sont exclus dans les données.	Faux
Activer SSL pour le service Web, la source de données HTTP	Si vous réglez cette propriété à Vrai, la connexion SSL pour le service Web et la source de données HTTP est prise en charge, et le certificat SSL auto-signé est importé automatiquement depuis le serveur. Si le certificat n'est pas auto-signé, utilisez le centre de chargement pour charger le certificat SSL et utilisez le certificat SSL chargé pour configurer la connexion.	Faux

Propriétés de livraison de rapports

Les propriétés du tableau ci-dessous s'appliquent à la livraison de rapports.

Nom de propriété	Description	Valeur par défaut
Activer la nouvelle tentative de transmission par FTP/SFTP	Si une transmission par canal FTP ou SFTP échoue, Publisher tente une nouvelle transmission, 10 secondes après l'échec de la première. Ce paramètre affecte toutes les demandes de transmission par FTP et SFTP, et ne peut pas être configuré pour les serveurs individuels.	Vrai

Définir des mappages de police

Mappez les polices de base des modèles RTF ou PDF pour cibler les polices à utiliser dans le document publié.

Vous pouvez définir des mappages de police au niveau du site ou du rapport. Le mappage de police est réalisé uniquement pour les sorties PDF et PowerPoint.

Il existe deux types de mappages de police :

- Modèles RTF — pour le mappage des polices de modèles RTF et XSL-FO à des polices de sortie PDF et PowerPoint
- Modèles PDF — pour le mappage de polices de modèles PDF à des polices de sortie PDF.

Utilisez le centre de chargement pour charger des polices personnalisées. Voir [Charger et gérer des fichiers spécifiques de la configuration](#).

Mettre à disposition des polices pour la publication

Un jeu de polices Type1 et un jeu de polices TrueType sont disponibles pour la publication. Vous pouvez sélectionner n'importe quelle police de ces jeux comme police cible sans configuration supplémentaire.

Les polices prédéfinies se trouvent dans `<oracle_home>/oracle_common/internal/fonts`. Pour mapper une police à une autre, placez-la dans ce répertoire pour la rendre disponible pour la publication à l'exécution. Si l'environnement est en grappe, vous devez placer la police sur chaque serveur.

Définir le mappage de police au niveau du site ou du rapport

Un mappage de police peut être défini au niveau du site ou du rapport.

- Pour définir un mappage au niveau du site, sélectionnez le lien **Mappages de police** dans la page Administration.
- Pour définir un mappage au niveau du rapport, consultez les propriétés de celui-ci, puis sélectionnez l'onglet **Mappages de police**. Ces paramètres s'appliquent au rapport sélectionné seulement.

Les paramètres de niveau rapport ont priorité sur ceux de niveau site.

Créer un mappage de police

Indiquez la police de base et la police cible.

1. Dans la page Administration, sous **Configuration de l'exécution**, sélectionnez **Mappages de police**.
2. Sous Modèles RTF ou Modèles PDF, cliquez sur **Ajouter un mappage de police**.
3. Fournissez les détails sur la police de base.
 - **Police de base** : Entrez la famille de polices à mapper à une nouvelle police.
Exemple : Arial
 - **Style** : Normal ou Italique (non applicable aux mappages de police de modèle PDF)
 - **Graisse** : Normal ou Gras (non applicable aux mappages de police de modèle PDF)
4. Fournissez les détails sur la police cible.
 - **Type de police cible** : Type 1 ou TrueType
 - **Police cible** : Sélectionnez une police cible.

Si vous avez sélectionné TrueType, vous pouvez entrer une police numérotée spécifique dans la collection. Entrez le **numéro TTC (TrueType Collection)** de la police désirée.

Polices prédéfinies

Les polices Type1 ci-après sont intégrées dans Adobe Acrobat et leurs mappages sont par défaut disponibles pour la publication.

Vous pouvez sélectionner n'importe laquelle de ces polices comme police cible sans configuration supplémentaire.

Les polices Type1 sont répertoriées dans le tableau ci-dessous.

Famille de polices	Style	Graisse	Nom de police
serif	normal	normal	Times Roman
serif	normal	gras	Times-Bold
serif	italique	normal	Times-Italic
serif	italique	gras	Times-BoldItalic
sans-serif	normal	normal	Helvetica
sans-serif	normal	gras	Helvetica-Bold
sans-serif	italique	normal	Helvetica-Oblique
sans-serif	italique	gras	Helvetica-BoldOblique
monospace	normal	normal	Courier
monospace	normal	gras	Courier-Bold
monospace	italique	normal	Courier-Oblique
monospace	italique	gras	Courier-BoldOblique
Courier	normal	normal	Courier
Courier	normal	gras	Courier-Bold
Courier	italique	normal	Courier-Oblique
Courier	italique	gras	Courier-BoldOblique
Helvetica	normal	normal	Helvetica
Helvetica	normal	gras	Helvetica-Bold

Famille de polices	Style	Graisse	Nom de police
Helvetica	italique	normal	Helvetica-Oblique
Helvetica	italique	gras	Helvetica-BoldOblique
Times	normal	normal	Times
Times	normal	gras	Times-Bold
Times	italique	normal	Times-Italic
Times	italique	gras	Times-BoldItalic
Symbole	normal	normal	Symbole
ZapfDingbats	normal	normal	ZapfDingbats

Les polices TrueType sont répertoriées dans le tableau ci-dessous. Toutes les polices TrueType sont réunies dans des sous-ensembles et imbriquées dans PDF.

Nom de famille de polices	Style	Graisse	Police réelle	Type de police réel
Andale Duospace WT	normal	normal	ADUO.ttf	TrueType (Latin1 uniquement, largeur fixe)
Andale Duospace WT	gras	gras	ADUOB.ttf	TrueType (Latin1 uniquement, largeur fixe)
Andale Duospace WT J	normal	normal	ADUOJ.ttf	TrueType (japonais, largeur fixe)
Andale Duospace WT J	gras	gras	ADUOJB.ttf	TrueType (japonais, largeur fixe)
Andale Duospace WT K	normal	normal	ADUOK.ttf	TrueType (coréen, largeur fixe)
Andale Duospace WT K	gras	gras	ADUOKB.ttf	TrueType (coréen, largeur fixe)
Andale Duospace WT SC	normal	normal	ADUOSC.ttf	TrueType (chinois simplifié, largeur fixe)
Andale Duospace WT SC	gras	gras	ADUOSCB.ttf	TrueType (chinois simplifié, largeur fixe)
Andale Duospace WT TC	normal	normal	ADUOTC.ttf	TrueType (chinois traditionnel, largeur fixe)
Andale Duospace WT TC	gras	gras	ADUOTCB.ttf	TrueType (chinois traditionnel, largeur fixe)
Go Noto Current Jp	normal	normal	GoNotoCurrentJp.ttf	TrueType (japonais)
Go Noto Current Kr	normal	normal	GoNotoCurrentKr.ttf	TrueType (coréen)

Nom de famille de polices	Style	Graisse	Police réelle	Type de police réel
Go Noto Current Sc	normal	normal	GoNotoCurrentSc.ttf	TrueType (chinois simplifié)
Go Noto Current Tc	normal	normal	GoNotoCurrentTc.ttf	TrueType (chinois traditionnel)

Remplacement des polices Monotype sous licence par des polices à code source libre

Dans Oracle Analytics Cloud, Oracle a remplacé les polices Monotype par des polices à code source libre dans les rapports PDF d'Oracle Analytics Publisher, les analyses et les tableaux de bord.

La police Go Noto est la police de secours par défaut pour les rapports PDF d'Oracle Analytics Publisher, les analyses et les tableaux de bord. Testez les polices à code source libre dans vos rapports et corrigez le formatage dans les modèles de rapports.

Que dois-je savoir sur les polices dans les rapports?

Le tableau suivant répertorie les polices de remplacement pour les polices Monotype dans Oracle Analytics Cloud.

Polices Monotype	Polices de remplacement
Polices Monotype Albany	Polices Google Noto
Polices Monotype Barcode	Polices Libre Barcode

Les rapports Oracle Analytics Cloud utilisent la police Go Noto comme police de secours pour les rapports PDF afin de prendre en charge les langues autres que l'anglais et certains caractères spéciaux de l'anglais et des langues d'Europe occidentale. Le système utilise la police de secours lorsque les polices PDF par défaut (telles que Helvetica, Times Roman et Courier) ou les polices fournies par l'utilisateur ne peuvent pas afficher les caractères inclus dans les données lors de la génération d'une sortie PDF.

Utilisez les polices Libre Barcode pour générer des codes à barres.

Que puis-je faire maintenant à propos des polices dans mes rapports?

Oracle recommande de vérifier tous vos rapports critiques et de modifier la disposition afin de formater les rapports, le cas échéant. L'incidence du remplacement des polices Monotype sous licence par des polices à code source libre dans les rapports et les tableaux de bord d'analyse devrait être minime, car ces rapports n'incluent pas de dispositions en mode pixel parfait.

Les polices Google Noto et les polices Monotype Albany sont similaires; cependant, il existe quelques différences mineures au niveau de la hauteur, de la largeur et du poids des caractères dans certaines langues autres que l'anglais. Dans certains cas, ces différences peuvent avoir une incidence sur la sortie PDF en mode pixel parfait. Il peut être nécessaire de modifier le modèle de disposition de ces rapports pour utiliser les polices Google Noto.

La police Go Noto est la police de secours par défaut pour les analyses, les tableaux de bord et les rapports Publisher.

Polices Monotype Barcode	Polices de remplacement
128R00.ttf	LibreBarcode128-Regular.ttf
B39R00.ttf	LibreBarcode39Extended-Regular.ttf
UPCR00.ttf	LibreBarcodeEAN13Text-Regular.ttf

Définir des formats de devises

Les formats de devises définis dans la page Configuration de l'exécution d'administration sont appliqués au niveau du système. Ils peuvent également être appliqués au niveau du rapport.

Les paramètres de niveau rapport ont priorité sur ceux de niveau système ici.

Comprendre les formats de devise

L'onglet Formats de devise vous permet de mapper un masque de format numérique à une devise spécifique. Vos rapports peuvent ainsi afficher plusieurs devises dans leur formatage correspondant. Le formatage de devise n'est pris en charge que pour les modèles RTF et XSL-FO.

Pour appliquer des formats de devise dans le modèle RTF, utilisez la fonction format-currency.

Pour ajouter un format de devise :

1. Cliquez sur l'icône **Ajouter**.
2. Entrez le code de devise ISO, par exemple : USD, JPY, EUR, GBP, INR.
3. Entrez le masque de format à appliquer à cette devise.

Le masque de format doit être au format numérique Oracle. Le format numérique Oracle utilise les composants "9", "0", "D" et "G" pour composer le format; par exemple : 9G999D00

où

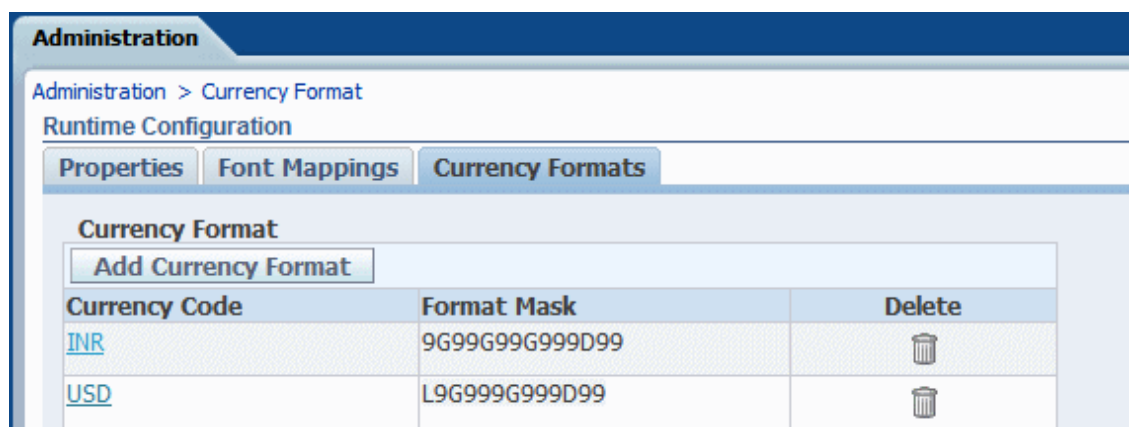
9 représente un nombre affiché uniquement s'il apparaît dans les données

G représente le séparateur de groupes

D représente le séparateur décimal

0 représente un nombre affiché explicitement quelles que soient les données entrantes

La figure ci-dessous présente des exemples de formats de devise.



Rapports sécurisés

Cette rubrique décrit comment sécuriser la production de rapports en mode pixel parfait.

Rubriques :

- [Utiliser les signatures numériques dans les rapports PDF](#)
- [Utiliser des clés PGP pour la livraison de rapports chiffrés](#)
- Chiffrer des documents PDF

Utiliser les signatures numériques dans les rapports PDF

Vous pouvez appliquer une signature numérique à un rapport PDF.

Les signatures numériques permettent de vérifier l'authenticité des documents que vous envoyez et recevez. Vous pouvez charger votre fichier de signature numérique dans un emplacement sécurisé et, à l'exécution, signer le rapport PDF avec la signature numérique. La signature numérique vérifie l'identité du signataire et garantit que le document n'a pas été altéré une fois signé.

Pour plus d'informations, consultez les sites Web de Verisign et d'Adobe.

Conditions requises et limitations pour les signatures numériques

Lorsque vous utilisez des signatures numériques avec des rapports PDF dans Publisher, vous devez connaître quelques limitations.

Une signature numérique est obtenue à partir d'une autorité de certification publique ou d'une autorité de certification privée/interne (pour une utilisation interne uniquement).

Gardez à l'esprit les limitations suivantes :

- Seuls les rapports programmés dans Publisher peuvent inclure la signature numérique.
- Vous pouvez enregistrer plusieurs signatures numériques et en activer une au niveau de l'instance. Au niveau du rapport, vous pouvez sélectionner la signature numérique que vous souhaitez lui appliquer. Plusieurs modèles affectés au même rapport partagent les propriétés de signature numérique.

Obtenir des certificats numériques

Vous pouvez obtenir un certificat numérique en l'achetant ou à l'aide de la méthode de certificat auto-signé.

- Pour obtenir un certificat numérique, effectuez une des actions suivantes :
 - Achetez un certificat auprès d'une autorité, vérifiez et sécurisez l'authenticité du certificat. Utilisez ensuite Microsoft Internet Explorer pour créer un fichier PFX basé sur le certificat que vous avez acheté.
 - Créez un certificat autosigné, à l'aide d'un programme logiciel tel qu'Adobe Acrobat, Adobe Reader, OpenSSL ou OSDT, comme partie d'un fichier PFX, puis utilisez le fichier PFX pour signer des documents PDF en l'enregistrant dans Publisher. Gardez à l'esprit que tout le monde peut créer un certificat autosigné. Faites preuve de circonspection lorsque vous vérifiez ce type de certificat.

Créer des fichiers PFX

Si vous avez obtenu un certificat numérique d'une autorité de certification, vous pouvez créer un fichier PFX à l'aide de ce certificat.

Vous n'avez pas besoin de créer un fichier PFX si un fichier PFX de certificat auto-signé existe déjà.

Pour créer un fichier PFX avec Microsoft Internet Explorer :

1. Vérifiez que votre certificat numérique est enregistré sur votre ordinateur.
2. Ouvrez Microsoft Internet Explorer.
3. Dans le menu Outils, cliquez sur **Options Internet**, puis sur l'onglet Contenu.
4. Cliquez sur Certificats.
5. Dans la boîte de dialogue Certificats, cliquez sur l'onglet qui contient votre certificat numérique puis cliquez sur le certificat.
6. Cliquez sur **Exporter**.
7. Suivez les étapes de l'assistant d'exportation de certificats. Pour obtenir de l'aide, reportez-vous à la documentation fournie avec Microsoft Internet Explorer.
8. À l'invite, sélectionnez **Binaire codé DER X.509** comme format de fichier d'exportation.
9. À l'invite, enregistrez votre certificat dans un fichier PFX dans un emplacement accessible sur votre ordinateur.

Après avoir créé votre fichier PFX, vous pouvez l'utiliser pour signer des documents PDF.

Appliquer une signature numérique

Vous pouvez configurer et signer vos rapports PDF avec une signature numérique.

Vous pouvez charger et enregistrer plusieurs signatures numériques, définir l'une d'elles comme signature par défaut pour l'instance, et choisir une signature numérique à appliquer pour un rapport.

1. Chargez le fichier de signature numérique dans le centre de chargement.
2. Enregistrez la signature numérique dans la page d'administration de Publisher et spécifiez les rôles qui sont autorisés à signer des rapports.
3. Si vous avez enregistré plusieurs signatures numériques, définissez-en une comme signature numérique pour l'instance.
 - a. Dans la page Administration, naviguez jusqu'à **Centre de sécurité** et cliquez sur **Signature numérique**.
 - b. Dans l'onglet Signature numérique, sélectionnez le fichier de signature numérique que vous souhaitez définir par défaut, puis cliquez sur **Définir par défaut**.
 - c. Dans la page Configuration de l'exécution, réglez la propriété **Activer la signature numérique** à Vrai.
4. Pour configurer une signature numérique pour un rapport, sélectionnez le rapport et définissez les propriétés de la signature numérique.
 - a. Dans la boîte de dialogue Propriétés de rapport, sélectionnez l'onglet Formatage.
 - b. Réglez la propriété **Activer la signature numérique** à Vrai pour le rapport.

- c. Sélectionnez la signature numérique pour le rapport.
- d. Spécifiez le nom et l'emplacement du champ d'affichage.
5. Connectez-vous en tant qu'utilisateur avec un rôle autorisé et soumettez le rapport au moyen du programmeur Publisher, en sélectionnant le rapport PDF. Lorsque le rapport est terminé, il est signé avec votre signature numérique dans l'emplacement spécifié du rapport.

Enregistrer une signature numérique et affecter des rôles autorisés

Enregistrez une signature numérique et affectez des rôles qui peuvent avoir l'autorisation de signer des documents avec cette signature numérique.

Vous devez charger le fichier de signature numérique dans le centre de chargement.

1. Dans l'onglet Administration, sous **Centre de sécurité**, cliquez sur **Signature numérique**.
2. Sélectionnez le fichier de signature numérique que vous avez chargé dans le centre de chargement et entrez le mot de passe correspondant.
3. Activez les rôles qui doivent avoir l'autorisation de signer des documents avec cette signature numérique. Utilisez les boutons de liste pour déplacer des rôles de la liste des rôles disponibles à celles des rôles autorisés.
4. Cliquez sur **Appliquer**.

Spécifier le champ d'affichage ou l'emplacement de la signature numérique

Vous devez spécifier l'emplacement où la signature numérique doit apparaître dans le document terminé. Les méthodes disponibles varient selon que le type de modèle est un fichier PDF ou RTF.

Si le modèle est un fichier PDF, utilisez l'option suivante :

- Spécifier un champ de modèle dans un modèle PDF pour la signature numérique.
- Spécifier l'emplacement de la signature numérique dans les propriétés de rapport.

Si le modèle est un fichier RTF, spécifiez l'emplacement de la signature numérique dans les propriétés de rapport.

Spécifier un champ de modèle dans un modèle PDF pour la signature numérique

Incluez un champ dans le modèle PDF pour les signatures numériques.

Les auteurs de rapport peuvent ajouter un nouveau champ ou configurer un champ existant dans le modèle PDF pour la signature numérique. Voir Ajouter ou désigner un champ pour une signature numérique.

Spécifier l'emplacement de la signature numérique dans le rapport

Vous pouvez spécifier l'emplacement de la signature numérique dans le rapport.

Lorsque vous spécifiez un emplacement dans le document pour placer la signature numérique, vous pouvez indiquer un endroit général (en haut à gauche, en haut au centre ou en haut à droite) ou vous pouvez spécifier des coordonnées x et y dans le document.

Vous pouvez également spécifier la hauteur et la largeur du champ pour la signature numérique à l'aide des propriétés d'exécution. Vous n'avez pas à modifier le modèle pour inclure une signature numérique.

1. Dans le catalogue, naviguez jusqu'au rapport.
2. Cliquez sur le lien **Modifier** du rapport pour ouvrir le rapport pour modification.
3. Cliquez sur **Propriétés**, puis sur l'onglet **Formatage**.
4. Faites défiler jusqu'au groupe des propriétés **Signature numérique de PDF**.
5. Réglez **Activer la signature numérique** à **Vrai**.
6. Spécifiez l'emplacement dans le document où vous voulez que la signature numérique apparaisse en définissant les propriétés appropriées comme suit (notez que la signature n'est insérée que sur la première page du document) :
 - **Nom du champ de signature existant** — Ne s'applique pas à cette méthode.
 - **Emplacement du champ de signature** — Indique une liste contenant les valeurs suivantes :

En haut à gauche, en haut au centre ou en haut à droite

Sélectionnez un de ces emplacements généraux et Publisher insère dans le document de sortie la signature numérique dimensionnée et positionnée comme il faut.

Si vous définissez cette propriété, n'entrez pas de coordonnées X et Y, ni de propriétés de largeur et de hauteur.
 - **Coordonnée X du champ de signature** — Utilisez le bord gauche du document comme point zéro de l'axe des X, entrez la position en points à partir de la gauche où sera placée la signature numérique.

Par exemple, pour placer la signature numérique horizontalement au milieu d'un document de 8,5 pouces sur 11 (c'est-à-dire 612 points de largeur et 792 points de hauteur), entrez 306.
 - **Coordonnée Y du champ de signature** — Utilisez le bord inférieur du document comme point zéro de l'axe des Y, entrez la position en points à partir du bas où sera placée la signature numérique.

Par exemple, pour placer la signature numérique verticalement au milieu d'un document de 8,5 pouces sur 11 (c'est-à-dire 612 points de largeur et 792 points de hauteur), entrez 396.
 - **Largeur du champ de signature** — Entrez en points la largeur souhaitée du champ de signature numérique inséré. Cette option s'applique uniquement si vous définissez des coordonnées X et Y.
 - **Hauteur du champ de signature** — Entrez en points la hauteur souhaitée du champ de signature numérique inséré. Cette option s'applique uniquement si vous définissez des coordonnées X et Y.

Exécuter et signer des rapports avec une signature numérique

Si un rôle avec le privilège de signature numérique vous est affecté, vous pouvez signer un rapport généré avec une signature, si le rapport a été configuré pour inclure des signatures. Vous ne pouvez signer que des rapports programmés avec des signatures.

Pour signer des rapports avec une signature numérique :

1. Connectez-vous en tant qu'utilisateur avec un rôle accordant des privilèges de signature numérique.
2. Dans le catalogue, accédez au rapport qui a été activé pour la signature numérique, et cliquez sur **Programmer**.

3. Remplissez les champs de la page Programmer le travail de rapport, sélectionnez **Sortie PDF**, puis soumettez le travail.

Le PDF terminé affiche la signature numérique.

Utiliser des clés PGP pour la livraison de rapports chiffrés

Vous pouvez transmettre des rapports chiffrés en PGP par l'intermédiaire du serveur FTP ou du serveur de contenu.

Vous pouvez configurer les canaux de transmission du serveur FTP et du serveur de contenu afin qu'ils utilisent des clés publiques PGP pour transmettre les fichiers chiffrés en PGP au format binaire ou ASCII.

Utilisez Centre de sécurité pour charger et télécharger les clés PGP. Le fichier de clé publique BI Publisher vérifie la signature sur les fichiers signés. Si vous configurez un canal de transmission pour envoyer des documents signés, téléchargez le fichier de clé publique BI Publisher (au format binaire ou ASCII) et importez les clés dans le système PGP de destination utilisé pour vérifier la signature et déchiffrer les fichiers transmis par Publisher.

Gérer les clés PGP

Vous pouvez charger et supprimer vos clés PGP.

1. Dans la page Administration, sous **Centre de sécurité**, sélectionnez **Clés PGP**.
2. Pour charger les clés PGP dans le magasin de clés, cliquez sur **Sélectionner un fichier**, choisissez le fichier de clé PGP, puis cliquez sur **Charger**.
3. Pour supprimer les clés PGP que vous avez chargées, dans la table Clés PGP, cliquez sur l'icône de suppression qui leur correspond.
4. Pour télécharger les clés PGP publiques pour la vérification de la signature, cliquez sur l'icône de téléchargement correspondant au fichier de clé publique.

Chiffrer des documents PDF

Vous pouvez chiffrer des documents PDF pour empêcher l'accès non autorisé au contenu du fichier.

Le niveau de sécurité que vous définissez dans la propriété de sortie PDF **Niveau de chiffrement** spécifie l'algorithme utilisé pour le chiffrement du document PDF. Définissez le chiffrement des documents PDF au niveau du serveur ou du rapport. Voir [Propriétés de sortie PDF](#).

Publisher prend en charge le chiffrement AES-256 pour :

- Les documents PDF générés à partir de modèles RTF et XPT à l'aide des utilitaires FOProcessor ou PDFGenerator.
- Les documents PDF générés à partir de modèles PDF (formulaires PDF) à l'aide de l'utilitaire FormProcessor. Publisher ne prend pas en charge l'entrée de formulaire chiffrée.
- Les documents PDF non protégés par un mot de passe, imprimés à l'aide du filtre d'impression PDF vers PostScript ou PDF vers PCL. Vous ne pouvez pas envoyer de document PDF chiffré vers une imprimante CUPS ou IPP sans filtre.

Publisher utilise la mise en oeuvre AES de JCE (Java Cryptography Extension) pour chiffrer et déchiffrer des documents. Si vous voulez utiliser le chiffrement AES 256 bits pour les documents PDF, la politique juridique à portée illimitée JCE doit être installée sur la

machine virtuelle Java qui exécute le conteneur disposant de l'installation Publisher, mais cette politique n'est pas obligatoire pour le chiffrement AES 128 bits.

Publisher ne prend pas en charge l'entrée chiffrée.

Algorithmes de chiffrement de document PDF

Publisher utilise un algorithme de chiffrement d'après le paramètre de sécurité des documents PDF.

Niveau de sécurité	Schéma de chiffrement	Version PDF	Version d'Acrobat
Faible	RC4 (40 bits)	1.1	3.0
Moyen	RC4 (128 bits)	1.4	5.0
Élevé	AES (128 bits)	1.5	7.0
Le plus élevé	AES (256 bits)	1.7 (niveau d'extension X 5)	

Données de vérification des objets de catalogue Publisher

Un administrateur peut activer ou désactiver la consultation des données de vérification des objets de catalogue Publisher, configurer une connexion aux données de vérification et créer des rapports pour consulter ces dernières.

Rubriques :

- [À propos des données de vérification des objets de catalogue Publisher](#)
- [Activer ou désactiver la consultation des données de vérification de Publisher](#)
- [Spécifier la connexion à la source de données pour les données de vérification de Publisher](#)
- [Consulter les données de vérification de Publisher](#)

À propos des données de vérification des objets de catalogue Publisher

Vous pouvez utiliser les rapports-échantillons pour consulter les données de vérification des objets de catalogue Publisher.

Vous pouvez déterminer l'heure d'accès et la personne qui a accédé à des objets de catalogue Publisher (rapports, modèles de données, sous-modèles, modèles de style et dossiers).

Les données de vérification vous permettent d'effectuer le suivi des activités suivantes :

- Le début, le traitement, la fin et le téléchargement de rapport
- La mise en pause, la reprise et l'annulation des travaux de rapport
- Création, modification, copie et suppression de ressources Publisher
- Accès aux ressources Publisher

 Remarque :

Les données de session de l'utilisateur (événements de connexion et de déconnexion de l'utilisateur) ne sont pas incluses dans les données de vérification. Seules les activités de production de rapports exécutées dans les pages d'interface Publisher *host:port/ui/xmlpserver* sont incluses dans les données de vérification. Les activités de production de rapports exécutées dans les pages d'interface *host:port/ui/analytics* sont pas incluses dans les données de vérification.

Activer ou désactiver la consultation des données de vérification de Publisher

Les administrateurs peuvent activer ou désactiver la consultation des données de vérification des activités de publication.

1. Naviguez jusqu'à la page Configuration du serveur.
2. Pour activer la consultation des données de vérification, sélectionnez **Activer la surveillance et la vérification** et réglez **Niveau de vérification** à **Moyen**.
3. Pour désactiver la consultation des données de vérification, désélectionnez **Activer la surveillance et la vérification**.

Spécifier la connexion à la source de données pour les données de vérification de Publisher

Configurez une connexion à la source de données pour les données de vérification.

1. Dans la page Administration, cliquez sur **Connexion JNDI**.
2. Cliquez sur **Ajouter une source de données**.
3. Entrez AuditViewDB dans le champ **Nom de source de données**.
4. Entrez jdbc/AuditViewDataSource dans le champ **Nom JNDI**.
5. Cliquez sur **Tester la connexion** pour confirmer la connexion à la source de données de vérification.
6. Définissez la sécurité pour la connexion à cette source de données. Déplacez les rôles requis de la liste **Rôles disponibles** à la liste **Rôles autorisés**. Seuls les utilisateurs auxquels les rôles de la liste **Rôles autorisés** sont affectés peuvent créer ou voir les rapports de cette source de données.
7. Cliquez sur **Appliquer**.

Consulter les données de vérification de Publisher

Vous pouvez télécharger et utiliser les rapports-échantillons pour consulter les informations vérifiées.

Assurez-vous de sélectionner **Activer la surveillance et la vérification** dans la page Configuration du serveur pour enregistrer les données de vérification, puis de configurer la connexion JNDI à la source de données AuditViewDB pour consulter ces données.

Les rapports-échantillons utilisent la connexion JNDI pour extraire les données de la source aux fins de vérification. La disposition du rapport et le modèle de données sont prédéfinis dans

les rapports-échantillons. Vous pouvez y personnaliser la disposition du rapport, mais vous ne pouvez pas y modifier le modèle de données. Les rapports-échantillons sont configurés pour être exécutés en tant que travail programmé, car les données de vérification peuvent être volumineuses. Pour consulter un rapport de vérification en ligne, assurez-vous de sélectionner la propriété **Exécuter le rapport en ligne** et non la propriété **Exécution automatique** du rapport.

1. Téléchargez les rapports-échantillons de vérification à partir de la page [Téléchargements Oracle Analytics Publisher](#).
2. Chargez les rapports dans un dossier partagé du catalogue.
3. Programmez les rapports que vous voulez consulter.
 - a. Naviguez jusqu'aux rapports dans le catalogue.
 - b. Cliquez sur **Programmer**.
 - c. Dans l'onglet Général, spécifiez les dates des paramètres **Date de début** et **Date de fin**.
 - d. Dans l'onglet Sortie, assurez-vous que le format de sortie est PDF.
Vous pouvez ajouter des destinations de livraison si nécessaire.
4. Une fois que le travail programmé est terminé, consultez le rapport dans la page Historique des travaux de rapport.

Ajouter des traductions pour le catalogue et les rapports

Cette rubrique décrit comment exporter et importer des fichiers de traduction pour le catalogue et pour les dispositions de rapport individuelles.

Rubriques :

- [À propos de la traduction dans Publisher](#)
- [Exporter et importer un fichier de traduction de catalogue](#)
- [Traduire les modèles](#)
- [Utiliser un modèle localisé](#)

À propos de la traduction dans Publisher

Publisher prend en charge deux types de traduction : traduction de catalogue et traduction de modèle (ou de disposition).

La traduction de catalogue permet l'extraction de chaînes traduisibles de tous les objets contenus dans un dossier de catalogue sélectionné dans un seul fichier de traduction; ce fichier peut alors être traduit et rechargé dans Publisher, et le code de langue approprié lui être affecté.

La traduction de catalogue extrait non seulement les chaînes traduisibles des dispositions de rapport, mais aussi les chaînes d'interface utilisateur apparaissant aux utilisateurs, telles que des descriptions d'objets de catalogue, des noms de paramètres de rapport et des noms d'affichage de données.

Les utilisateurs consultant le catalogue voient la traduction appropriée des articles dans la langue d'interface qu'ils ont sélectionnée dans leurs préférences Mon compte. Les utilisateurs voient la traduction appropriée du rapport en fonction des paramètres régionaux du rapport qu'ils ont sélectionnés dans leurs préférences Mon compte.

La traduction de modèle permet l'extraction des chaînes traduisibles d'un seul modèle RTF (sous-modèles et modèles de style inclus) ou d'un seul modèle de disposition Publisher (fichier .xpt). Utilisez cette option lorsque vous n'avez besoin que de la traduction des documents de rapport finals. Votre entreprise a besoin de factures traduites pour les envoyer aux clients allemands et japonais.

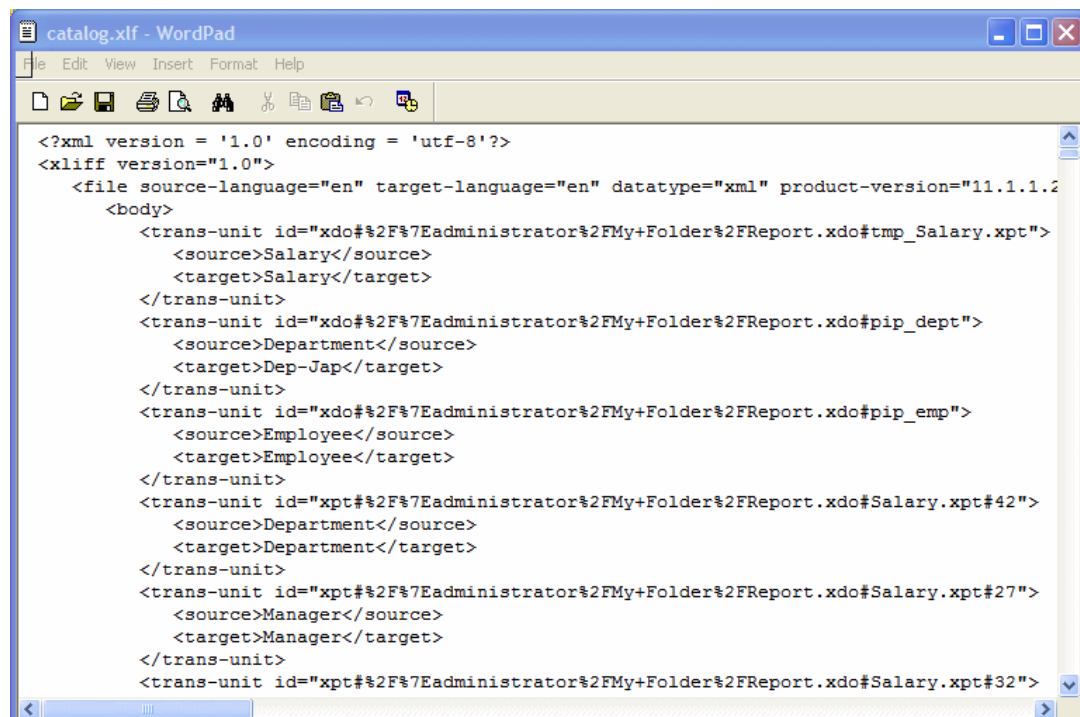
Limitations de la traduction de catalogue

Si vous disposez de traductions de fichiers XLIFF pour des rapports spécifiques, puis importez une traduction de catalogue pour le dossier où résident les traductions existantes, les fichiers XLIFF sont remplacés.

Exporter et importer un fichier de traduction de catalogue

Seul un administrateur peut importer le fichier traduit dans le catalogue et exporter les fichiers XLIFF depuis le catalogue.

1. Sélectionnez le dossier dans le catalogue, cliquez sur le bouton **Traduction** de la barre d'outils, puis cliquez sur **Exporter XLIFF**.
2. Enregistrez le fichier XLIFF dans un répertoire local.
3. Ouvrez le fichier de traduction (catalog.xlf) et appliquez les traductions au texte standard, comme indiqué dans la figure suivante.



4. Une fois le fichier traduit, chargez le fichier XLIFF sur le serveur Publisher. Cliquez sur le bouton **Traduction** de la barre d'outils, puis sur **Importer XLIFF**. Chargez le fichier XLIFF traduit sur le serveur.
5. Pour tester la traduction, sélectionnez **Mon compte** dans l'en-tête global Connecté en tant que.

6. Dans l'onglet Général de la boîte de dialogue Mon compte, remplacez les préférences Paramètres régionaux du rapport et Langue de l'interface utilisateur par la langue appropriée et cliquez sur **OK**.
7. Affichez les objets dans le dossier traduit.

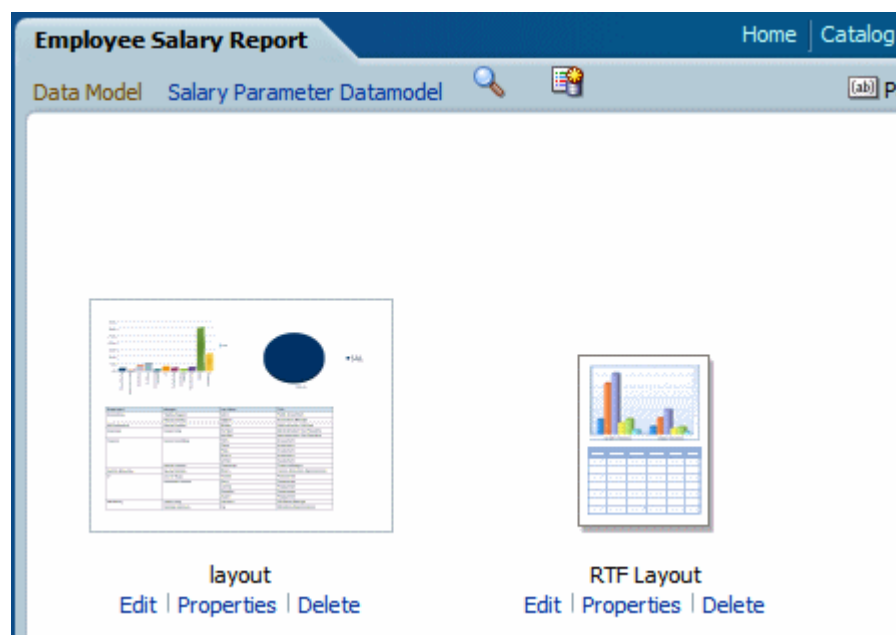
Traduire les modèles

Vous pouvez traduire les modèles RTF et Publisher (.xpt) dans la page Propriétés.

La traduction de modèle comprend :

- Les modèles RTF
- Les sous-modèles RTF
- Les modèles de style
- Les modèles Publisher (.xpt)

Pour accéder à la page Propriétés, cliquez sur le lien **Propriétés** pour la disposition dans le générateur de rapports, comme illustré ci-dessous.



Depuis la page Propriétés, vous pouvez générer un fichier XLIFF pour un modèle unique. Cliquez sur **Extraire la traduction** pour générer le fichier XLIFF.

Générer le fichier XLIFF depuis la page Propriétés de disposition

Générez le fichier XLIFF pour les modèles de disposition de rapport, les modèles de style et les sous-modèles.

1. Pour générer le fichier XLIFF pour les modèles de disposition de rapport, suivez la procédure ci-après.
 - a. Recherchez le rapport dans le catalogue et cliquez sur **Modifier** pour l'ouvrir afin de le modifier.

- b. À partir de la vue miniature des dispositions de rapport, cliquez sur le lien **Propriétés** de la disposition (RTF ou XPT) pour ouvrir la page Propriétés de disposition.
 - c. Dans la région **Traduction**, cliquez sur **Extraire la traduction**.
Publisher extrait les chaînes traduisibles du modèle et les exporte en XLIFF (fichier .xlf).
 - d. Enregistrez le fichier XLIFF dans un répertoire local.
2. Pour générer le fichier XLIFF pour les modèles et sous-modèles de style, suivez la procédure ci-après.
 - a. Recherchez le modèle ou le sous-modèle de style dans le catalogue, et cliquez sur **Modifier** pour ouvrir le gestionnaire de modèles.
 - b. Dans la région **Traduction**, cliquez sur **Extraire la traduction**.
Publisher extrait les chaînes traduisibles du modèle et les exporte en XLIFF (fichier .xlf).
 - c. Enregistrez le fichier XLIFF dans un répertoire local.

Traduire le fichier XLIFF

Une fois le fichier XLIFF téléchargé, il peut être envoyé à un prestataire de services de traduction ou vous pouvez entrer la traduction de chaque chaîne à l'aide d'un éditeur de texte.

Une "chaîne traduisible" est un texte du modèle qui doit être affiché dans le rapport publié, tel que des en-têtes de tableau et des étiquettes de champ. Le texte fourni par les données à l'exécution n'est pas traduisible, le texte entré dans les champs de formulaire Microsoft, non plus.

Vous pouvez traduire le fichier XLIFF modèle en autant de langues que vous le souhaitez, puis associer ces traductions au modèle original.

Charger le fichier XLIFF traduit dans Publisher

Vous pouvez exécuter le gestionnaire de modèles pour charger le fichier XLIFF traduit dans Publisher.

1. Naviguez jusqu'au rapport, sous-modèle ou modèle de style dans le catalogue et cliquez sur **Modifier** pour l'ouvrir.
Pour les rapports seulement :
Dans la vue miniature des dispositions de rapport, cliquez sur le lien **Propriétés** de la disposition pour ouvrir le gestionnaire de modèles.
2. Dans la région Traductions, cliquez sur le bouton **Charger** dans la barre d'outils.
3. Dans la boîte de dialogue Charger le fichier de conversion, repérez le fichier dans le répertoire local et sélectionnez les **paramètres régionaux** pour cette traduction.
4. Cliquez sur **OK** pour charger le fichier et le voir dans la table Traductions.

Utiliser un modèle localisé

Vous pouvez créer des modèles localisés pour les rapports.

Si vous devez concevoir une disposition différente pour les rapports destinés à des endroits divers, vous pouvez créer un fichier RTF présenté et traduit pour une région et le charger dans le gestionnaire de modèles.

L'option de modèle localisé n'est pas prise en charge pour les modèles XPT.

Concevoir le fichier de modèle localisé

Utilisez les mêmes outils que ceux qui vous ont servi à créer le fichier de modèle de base, en traduisant les chaînes et en personnalisant la disposition comme souhaité pour la région.

Charger le modèle localisé dans Publisher

Chargez les fichiers de modèle localisés au format rtf dans Publisher.

1. Naviguez jusqu'au rapport, sous-modèle ou modèle de style dans le catalogue et cliquez sur **Modifier** pour l'ouvrir.

Pour les rapports seulement :

Dans la vue miniature des dispositions de rapport, cliquez sur le lien **Propriétés** de la disposition pour ouvrir le gestionnaire de modèles.

2. Dans la région Modèles, cliquez sur le bouton **Charger** de la barre d'outils.
3. Dans la boîte de dialogue Charger le fichier de modèle, repérez le fichier dans le répertoire local, sélectionnez le type de modèle **rtf**, puis les **paramètres régionaux** de ce fichier de modèle.
4. Cliquez sur **OK** pour charger le fichier et le voir dans la table Modèles.

Partie III

Configuration avancée

Cette partie fournit des informations sur les rubriques de configuration avancée.

Chapitres :

- [Configurer et personnaliser des options avancées](#)
- [Répliquer des données](#)

7

Configurer et personnaliser des options avancées

Cette rubrique décrit les tâches de configuration et de personnalisation avancées effectuées par les administrateurs qui gèrent le service Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- [Flux de travail type pour la configuration et la personnalisation avancées](#)
- [Appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés](#)
- [Localiser l'interface utilisateur pour la visualisation de données](#)
- [Localiser les légendes personnalisées](#)
- [Activer un script JavaScript personnalisé pour les actions](#)
- [Déployer la réécriture](#)
- [Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données](#)
- [Suivi de l'utilisation](#)
- [Gérer la mise en mémoire cache des interrogations](#)
- [Configurer les services d'intelligence artificielle générative](#)
- [Configurer les paramètres de système avancés](#)

Flux de travail type pour la configuration et la personnalisation avancées

Voici quelques tâches de personnalisation et de configuration plus avancées pour les administrateurs d'Oracle Analytics Cloud.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Modifier les styles par défaut des pages de production de rapports et des tableaux de bord	Modifier le logo, le style de page et le style de tableau de bord par défaut.	Appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés
Localiser les classeurs, les analyses et les tableaux de bord	Localiser les noms des objets de catalogue et de classeur (appelés légendes) en différentes langues.	Localiser les légendes personnalisées
Configurer un script JavaScript personnalisé pour les actions	Permettre aux utilisateurs d'appeler des scripts de navigateur à partir d'analyses et de tableaux de bord.	Activer un script JavaScript personnalisé pour les actions
Configurer la réécriture	Permettre aux utilisateurs de mettre à jour les données à partir d'analyses et de tableaux de bord.	Déployer la réécriture

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données	Ajoutez des fichiers de référence de connaissances personnalisées (dans le format CSV) pour compléter les connaissances du système.	Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données
Assurer le suivi de l'utilisation	Assurer le suivi des interrogations du contenu au niveau de l'utilisateur dans Oracle Analytics Cloud.	Suivi de l'utilisation
Gérer la mise en mémoire cache	Gérer le mode de mise en mémoire cache des interrogations dans Oracle Analytics Cloud.	Gérer la mise en mémoire cache des interrogations
Enregistrer des grands modèles de langage	Enregistrer des grands modèles de langage (GML) supplémentaires pour augmenter la puissance d'Oracle Analytics Cloud.	Configurer les services d'intelligence artificielle générative
Configurer des options avancées	Définir des options de niveau de service plus avancées pour votre environnement.	Configurer les paramètres de système avancés

Appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés

Les administrateurs utilisent des thèmes pour appliquer des logos et styles de tableau de bord personnalisés.

Rubriques :

- [À propos de logos et de styles de tableau de bord personnalisés](#)
- [Modifier le style par défaut pour les analyses et les tableaux de bord](#)
- [Gérer les thèmes](#)
- [Personnaliser les liens dans la page d'accueil de l'interface classique](#)

À propos de logos et de styles de tableau de bord personnalisés

En tant qu'administrateur, vous pouvez personnaliser votre environnement de production de rapports en créant un thème qui affiche un logo, un texte de marque, un style de page, etc., personnalisés.

Lorsque vous utilisez des thèmes :

- Vous pouvez créer plusieurs thèmes, mais un seul d'entre eux peut être actif à la fois.
- Si vous désactivez un thème, vous rétablissez le thème Oracle par défaut, sauf si vous en sélectionnez un autre.
- Les thèmes sont appliqués aux pages contenant des analyses et des tableaux de bord, mais non aux classeurs de visualisation.
- Vous gérez les thèmes à l'aide de la page **Gérer les thèmes** disponible dans la page Administration classique.
- Lorsque vous activez un thème, vous l'appliquez à la session du navigateur de l'administrateur connecté et à celles des utilisateurs finals lorsqu'ils se connectent.

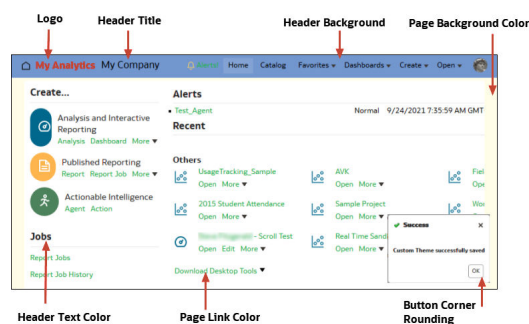
- Si Oracle Analytics est exécuté sur plusieurs instances, dupliquez et activez les thèmes pour chacune.

Modifier le style par défaut pour les analyses et les tableaux de bord

Les administrateurs créent des thèmes pour modifier le logo, les couleurs et les styles d'en-tête par défaut des analyses et des tableaux de bord.

1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
2. Cliquez sur **Gérer les thèmes**.
3. Pour appliquer un style de tableau de bord existant, sélectionnez-en un dans la liste **Thème**, cliquez sur **Actif**, puis sur **Enregistrer**.
4. Pour créer un style de tableau de bord, dans la liste **Thème**, cliquez sur **Nouveau thème** pour afficher la boîte de dialogue.
5. Le nom que vous entrez dans le champ **Nom du thème** est affiché dans la liste **Style** de la boîte de dialogue Propriétés du tableau de bord.
6. Dans le champ **Logo**, entrez le logo de la page que vous voulez afficher dans le coin supérieur gauche. Pour remplacer le logo Oracle par défaut, cliquez sur **Sélectionner un logo**, naviguez jusqu'à un autre logo dans le format PNG, JPG ou JPEG, puis sélectionnez-le. La largeur des logos ne peut pas dépasser 136 pixels et leur hauteur 28 pixels.
7. Dans le champ **Titre de l'en-tête**, entrez les informations sur la marque à afficher dans le coin supérieur gauche à côté du logo.
8. Dans le champ **Actif**, cliquez pour appliquer le thème affiché lorsque vous cliquez sur **Enregistrer**. Si vous cliquez sur **Actif**, puis sur **Précédent** sans enregistrer les modifications, le nouveau thème n'est pas appliqué.

Ce diagramme montre quelles options de thème affectent les différentes zones de l'environnement de production de rapports.



Gérer les thèmes

Les administrateurs gèrent des thèmes pour modifier le logo, les couleurs et les styles d'en-tête par défaut des pages de production de rapports, des tableaux de bord et des analyses.

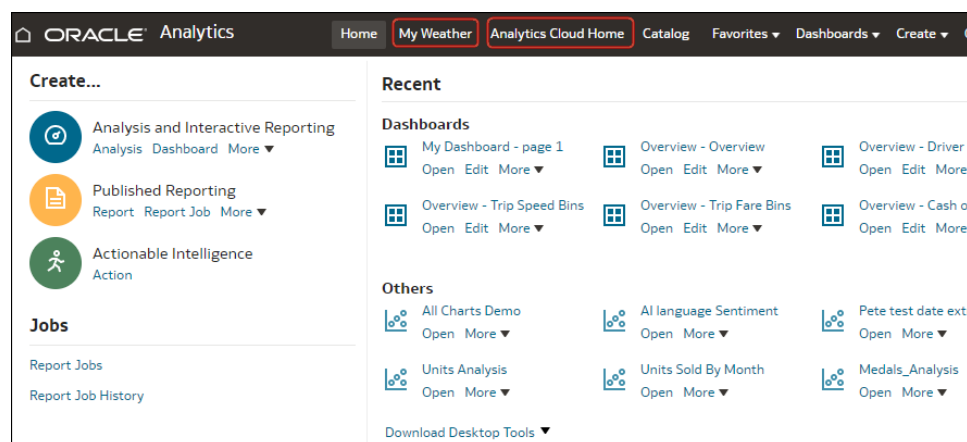
1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
2. Cliquez sur **Gérer les thèmes**.

3. Facultatif : Pour appliquer un thème créé précédemment, sélectionnez celui que vous voulez dans la liste des thèmes, cliquez sur **Actif**, puis sur **Enregistrer**, et enfin sur **Précédent**.
4. Facultatif : Pour rétablir le thème Oracle par défaut, désélectionnez l'option **Actif**, cliquez sur **Enregistrer**, puis sur **Précédent**.
5. Facultatif : Pour supprimer complètement un thème, sélectionnez-le, cliquez sur **Supprimer**, puis sur **Précédent**.

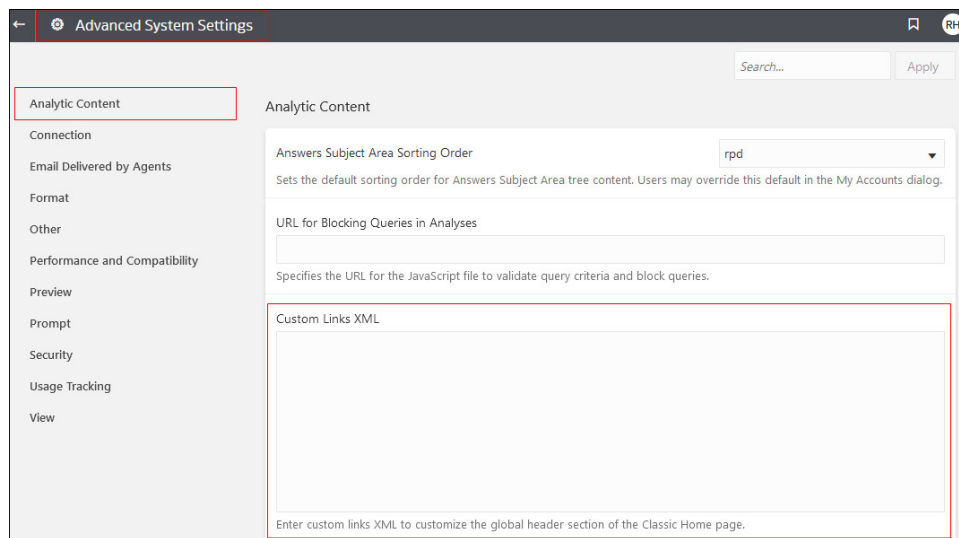
Personnaliser les liens dans la page d'accueil de l'interface classique

Vous pouvez configurer la page d'accueil de l'interface classique pour qu'elle affiche des liens personnalisés. Par exemple, vous pouvez ajouter un lien vers un site Web indiquant la météo locale, ou un lien vers la page d'accueil d'Oracle Analytics pour permettre aux analystes d'affaires de naviguer jusqu'aux classeurs et visualisations à partir de la page d'accueil de l'interface classique.

Dans cet exemple, des liens sont ajoutés pour "Ma météo" et la page d'accueil d'Oracle Analytics Cloud.



Pour ajouter des liens personnalisés, ajoutez un code XML au paramètre de système **XML de liens personnalisés**. Pour accéder aux paramètres de système, allez à la page d'accueil Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, sur **Console**, sur **Paramètres de système avancés**, puis sur **Contenu analytique**).



Vous pouvez utiliser le code XML pour spécifier des liens et des attributs, notamment les suivants :

- Le texte du lien (soit une chaîne statique, soit un nom de message à utiliser pour localisation).
- Une URL cible.
- Si le lien cible s'ouvre dans la page courante ou dans un nouvel onglet ou une nouvelle fenêtre.
- L'ordre relatif des clients dans l'en-tête.
- Une icône facultative à utiliser avec le lien.

Cet exemple affiche deux liens personnalisés à gauche du lien **Catalogue** dans l'en-tête global de la page d'accueil de l'interface classique.

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<customLinks xmlns="com.siebel.analytics.web/customlinks/v1">
  <link id="1" name="My Weather" description="Local weather site"
src="https://www.example.com/weather" target="blank" >
    <locations>
      <location name="header" insertBefore="catalog"/>
    </locations>
  </link>
  <link id="1" name="Analytics Cloud Home" description="OAC Viz Home Page"
src="https://<OAC example URL>.analytics.ocp.oraclecloud.com/ui/dv/?
pageid=home" target="blank" >
    <locations>
      <location name="header" insertBefore="catalog"/>
    </locations>
  </link>
</customLinks>
```



Remarque :

Afin d'obtenir les liens pour la page d'accueil d'Oracle Analytics, connectez-vous à Oracle Analytics, copiez l'URL et collez-la dans l'élément `src="<lien vers la cible>"` (comme dans l'exemple de code XML).

Ce tableau décrit les éléments et les attributs que vous pouvez spécifier pour les liens personnalisés.

Élément ou attribut	Facultatif?	Type de données	Description
<code>link: accessibility</code>	Facultatif	Booléen	Indique qu'en mode d'accessibilité, le lien est disponible uniquement lorsque l'attribut <code>accessibility</code> est réglé à true . Les valeurs sont true et false , false étant la valeur par défaut. Dans les mises à jour précédentes, l'attribut <code>vpat</code> avait la même fonction que l'attribut <code>accessibility</code> . L'attribut <code>vpat</code> est obsolète.
<code>link: description</code>	Facultatif	Chaîne	Spécifie la description du lien (non traduite).
<code>link: iconSmall</code>	Facultatif	Chaîne	Spécifie le nom de fichier d'une icône à afficher avec le lien dans l'en-tête global. L'affichage des icônes est contrôlé par la syntaxe <code>fmap</code> .
<code>link: id</code>	Requis	Chaîne	À utiliser comme ID unique qui spécifie l'emplacement du lien. Vous pouvez inclure des ID pour les liens personnalisés afin de les positionner par rapport aux liens par défaut.
<code>link: name</code>	Requis	Chaîne	Indique le nom du lien qui n'est pas traduit.
<code>link: privilege</code>	Facultatif	Chaîne	Spécifie le nom des privilèges dont l'utilisateur doit disposer pour voir le lien. Les privilèges sont indiqués sous la forme d'une expression, comme illustré dans l'exemple suivant : <code>privileges.Access['Global Answers']&*&*</code> <code>privileges.Access['Global Delivers']</code>
<code>link: src</code>	Requis	Chaîne	Indique l'URL du lien.
<code>link: target</code>	Facultatif	Chaîne	Indique la fenêtre de navigateur dans laquelle ouvrir le lien. Les valeurs sont : self : S'ouvre dans la même fenêtre que celle dans laquelle Oracle Analytics s'exécute. blank : S'ouvre dans une nouvelle fenêtre. <i>N'importe quel nom</i> : S'ouvre dans une fenêtre portant le nom spécifié.

Élément ou attribut	Facultatif?	Type de données	Description
location: insertBefore	Facultatif	Chaîne	Indique l'ID d'un lien existant à gauche duquel vous voulez ajouter le lien personnalisé. Par exemple, pour ajouter un lien personnalisé à gauche du lien Catalog , spécifiez <location name="header" insertBefore="catalog"/>. ID valides : • admin • catalog • dashboard • favorites • help • home • logout • new • open • user Si vous vous trompez et spécifiez un ID non valide, le lien est inséré à un emplacement par défaut.
location: name	Requis	Chaîne	Utilisez cet attribut si vous incluez l'élément parent locations. Les valeurs sont : header: Indique que le lien doit être inclus dans l'en-tête global.
locations	Facultatif	Sans objet	À utiliser comme élément parent pour spécifier les emplacements des liens à ajouter. Si vous ne spécifiez pas d'emplacement, par défaut, les liens sont inclus avant le lien Aide dans l'en-tête global et à la fin de la section Démarrage.

Localiser l'interface utilisateur pour la visualisation de données

Vous pouvez localiser la langue d'affichage de l'interface utilisateur et les formats de données régionaux pour la visualisation de données.

L'ordre de priorité qui s'applique pour les paramètres de langue et les paramètres régionaux est le suivant :

- Préférence de langue du navigateur (paramètres du navigateur).
- Le paramètre de l'utilisateur pour la langue ou les paramètres régionaux remplace la préférence de langue du navigateur.
- Le paramètre d'interrogation de l'URL pour la langue ou les paramètres régionaux remplace le paramètre de l'utilisateur.
- L'inclusion d'un paramètre pour la langue ou les paramètres régionaux remplace le paramètre d'interrogation de l'URL.

Lors de la localisation de la langue d'affichage de l'interface utilisateur ou des formats de données régionaux basés sur les paramètres régionaux pour la visualisation de données, les légendes personnalisées du classeur ne sont pas incluses. Vous localisez les légendes personnalisées du classeur séparément. Voir [Localiser les légendes de classeur Data Visualization](#).

Rubriques :

- [Localiser la langue d'affichage de l'interface utilisateur pour la visualisation de données](#)
- [Localiser les formats de données régionaux pour la visualisation de données](#)
- [Le format des données du classeur est modifié lorsque vous sélectionnez des paramètres régionaux différents](#)

Localiser la langue d'affichage de l'interface utilisateur pour la visualisation de données

Vous pouvez modifier la langue d'affichage des chaînes de l'interface utilisateur pour la visualisation de données.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur.
2. Cliquez sur **Profil**, puis cliquez sur l'onglet **Mon profil**.
3. Cliquez sur **Langue** et sélectionnez la langue à utiliser pour l'interface utilisateur.
La langue que vous sélectionnez a priorité sur celle du navigateur.
4. Déconnectez-vous d'Oracle Analytics Cloud, puis reconnectez-vous pour afficher la langue que vous avez sélectionnée.

Localiser les formats de données régionaux pour la visualisation de données

Vous pouvez sélectionner des paramètres régionaux pour afficher le formatage de nombre et de date propre à la région dans les classeurs de visualisation de données.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur.
2. Cliquez sur **Profil**, puis cliquez sur l'onglet **Mon profil**.
3. Cliquez sur **Paramètres régionaux** et sélectionnez des paramètres régionaux.
Les paramètres régionaux que vous sélectionnez ont priorité sur ceux du navigateur.
4. Déconnectez-vous d'Oracle Analytics Cloud, puis reconnectez-vous pour afficher la langue que vous avez sélectionnée.

Le format des données du classeur est modifié lorsque vous sélectionnez des paramètres régionaux différents

Lorsque vous sélectionnez des paramètres régionaux différents, le formatage des données peut être modifié dans diverses zones du classeur.

- **Zones générales du classeur touchées :**
 - Formats de date ou d'heure (l'horodatage utilise une combinaison de formatages de date ou d'heure)
Par exemple, mm/jj/aa (États-Unis) par rapport à jj/mm/aa (régions de l'Union européenne).
 - Formats de nombre (variations au niveau du séparateur décimal et du séparateur de milliers)
Par exemple , 15.000.00 ou 15,000.00

- **Zones de mode de présentation du classeur touchées :**
 - Visualisations (affichage de données, infobulles, titres)
 - Contrôles de filtre (affichage de données et entrée de données)
 - Contrôles de paramètre (affichage de données et entrée de données)
- **Zones de mode de modification du classeur touchées :**
 - Affichage ou entrée de valeur dans la boîte de dialogue de paramètre
 - Boîte de dialogue de format conditionnel
 - Propriétés de visualisation
 - Toute autre surface de modification du classeur qui expose des dates, des heures, des nombres

Localiser les légendes personnalisées

Vous pouvez localiser les légendes personnalisées des objets du catalogue classique et les légendes de classeur de visualisation de données.

Rubriques :

- [Localiser les légendes de classeur Data Visualization](#)
- [Localiser des légendes de catalogue](#)

Localiser les légendes de classeur Data Visualization

Vous pouvez localiser les noms des légendes de classeur de visualisation de données personnalisées. Par exemple, vous pouvez localiser un nom de classeur personnalisé en espagnol et en français.

Voir Quelles sont les langues prises en charge par Oracle Analytics?

Pour localiser les noms des légendes de classeur de visualisation de données, vous exportez les légendes vers un fichier, vous les traduisez, puis vous rechargez les légendes traduites dans le classeur. Vous devez charger vos traductions dans le même environnement Oracle Analytics que celui d'où vous avez exporté les légendes.

Si vous souhaitez migrer les localisations de légende vers un *autre* environnement Oracle Analytics, vous pouvez exporter les légendes de classeur vers un instantané, puis importer celui-ci dans l'environnement cible. Les traductions de légende sont incluses dans l'instantané.

Rubriques :

- [Exporter les légendes de classeur](#)
- [Localiser les légendes de classeur](#)
- [Importer les légendes de classeur localisées](#)

Exporter les légendes de classeur

Vous pouvez exporter les légendes de classeur pour les traduire.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Traductions de classeur**.

3. Cliquez sur l'onglet **Exporter**.
4. Développez Dossiers partagés, sélectionnez le dossier contenant les fichiers de légende de classeur de visualisation à localiser, par exemple, \Dossiers partagés\OAC_DV_SampleWorkbook.
5. Cliquez sur **Exporter** pour télécharger et enregistrer le fichier `captions.zip` exporté, contenant les fichiers `.JS` à localiser, dans le dossier de téléchargement du navigateur.

Localiser les légendes de classeur

Après avoir exporté les légendes de classeur de visualisation de données, vous fournissez à l'équipe de localisation le fichier `captions.zip` contenant les fichiers de légende JS propres à la langue pour chaque langue prise en charge. Par exemple, si vous localisez le fichier de légendes en français, le fichier que vous mettez à jour peut s'appeler `@/Shared/DataVizWorkbookFolderNameExample/WorkbookNameExample/NLS/fr/captions.js`.

Vous et l'équipe de localisation êtes responsables de la résolution des erreurs dans les chaînes de texte traduites. Considérez que le contenu du classeur est mis à jour chaque fois que des objets sont ajoutés, supprimés ou modifiés.

1. Recherchez le fichier ZIP de légendes de classeur que vous avez exporté et extrayez le fichier JS propre à la langue que vous voulez mettre à jour.
2. Ouvrez le fichier JS propre à la langue que vous avez extrait afin de le modifier.
3. Entrez les noms traduits dans les éléments de légende appropriés afin de remplacer les chaînes de texte existantes.

Par exemple, si vous avez créé une légende pour le titre de la visualisation dans Canvas 2 nommée `Sales performance by product category`, vous modifiez et remplacez le texte anglais par la traduction en français, qui est `Performance des ventes par catégorie de produits`.

Fichier `captions.js` pour le français avant traduction :

```
1 define({
2   "cap1702987932895_1" : "Canvas 2",
3   "cap1702987932895_2" : "New Name",
4   "cap1702987932895_3" : "Filter Name",
5   "cap1702987932895_4" : "Sales",
6
7   "cap1702987932895_44" : "Sales performance by product category",
8   "cap1702987932895_45" : "Select * Customer Segment"
9 });
```

Fichier `captions.js` pour le français après traduction :

```
1 define({
2   "cap1702987932895_1" : "Canvas 2",
3   "cap1702987932895_2" : "New Name",
4   "cap1702987932895_3" : "Filter Name",
5   "cap1702987932895_4" : "Sales",
6
7   "cap1702987932895_44" : "Preference des ventes par categorie de produits",
8   "cap1702987932895_45" : "Select * Customer Segment"
9 });
```

4. Enregistrez le fichier JS propre à la langue que vous avez mis à jour, puis ajoutez-le au fichier ZIP de légendes traduit que vous avez exporté.
5. Facultatif : Vous pouvez également utiliser cette méthode pour importer les fichiers .XML de légendes de catalogue classique. Vous pouvez ajouter les fichiers .XML traduits sous le répertoire de niveau supérieur du fichier ZIP de légendes traduit que vous avez exporté et les compresser ensemble pour les importer.

Par exemple :

- ar/_shared_Common_captions.xml
- cs/_shared_Common_captions.xml
- ...
- zh-TW/_shared_Common_captions.xml

Importer les légendes de classeur localisées

Après avoir localisé vos légendes de classeur de visualisation dans la langue requise, vous déployez la langue en chargeant le fichier ZIP traduit dans le *même* environnement Oracle Analytics que celui d'où vous avez exporté les légendes de classeur.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Traductions de classeur**, puis sur l'onglet **Importer**.
3. Cliquez sur **Sélectionner un fichier ou le déposer ici** et recherchez ou glissez-déposez le fichier ZIP contenant le fichier JS traduit que vous voulez importer.
4. Cliquez sur **Importer**.

Oracle Analytics affiche les chaînes de texte propres à la langue traduites dans un navigateur dûment configuré pour utiliser le fichier de légendes approprié pour la langue requise.

Localiser des légendes de catalogue

Vous pouvez localiser le nom des objets de production de rapports classiques que les utilisateurs créent dans le catalogue. Les noms d'objet du catalogue classique sont également appelés *légendes*. Les légendes personnalisées de classeur ne sont pas modifiées lorsque vous localisez les noms d'objet du catalogue classique.

Voir Quelles sont les langues prises en charge par Oracle Analytics?.

Pour localiser les légendes de contenu classique, vous les exportez du catalogue vers un fichier, vous les traduisez, puis vous rechargez les légendes localisées dans le catalogue. Vous devez charger vos traductions dans le *même* environnement Oracle Analytics que celui d'où vous avez exporté les légendes.

Par exemple, si les paramètres du navigateur de votre société utilisent l'espagnol parlé en Argentine plutôt que l'espagnol parlé en Espagne, vous pouvez régler la langue à Espagnol (Argentine) pour remplacer le paramètre de langue courant.

Si vous souhaitez migrer les localisations de légende vers un *autre* environnement Oracle Analytics, vous pouvez exporter votre catalogue vers un instantané, puis importer celui-ci dans l'environnement cible. Les traductions de légende sont incluses dans l'instantané.

Exporter des légendes depuis le catalogue

La procédure suivante décrit l'exportation de chaînes de texte dans le catalogue.

1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
2. Dans la zone **Gérer les légendes du catalogue**, cliquez sur **Exporter des légendes**.
3. Cliquez sur **Parcourir** pour afficher le Navigateur de catalogue, sélectionnez le dossier contenant les fichiers à localiser, puis cliquez sur **OK**.

Par exemple, vous pourriez sélectionner `\Shared Folders\Sample Report`.

4. Dans la boîte de dialogue **Exporter des légendes**, cliquez sur **OK** pour télécharger et enregistrer le fichier XML dans une zone locale.

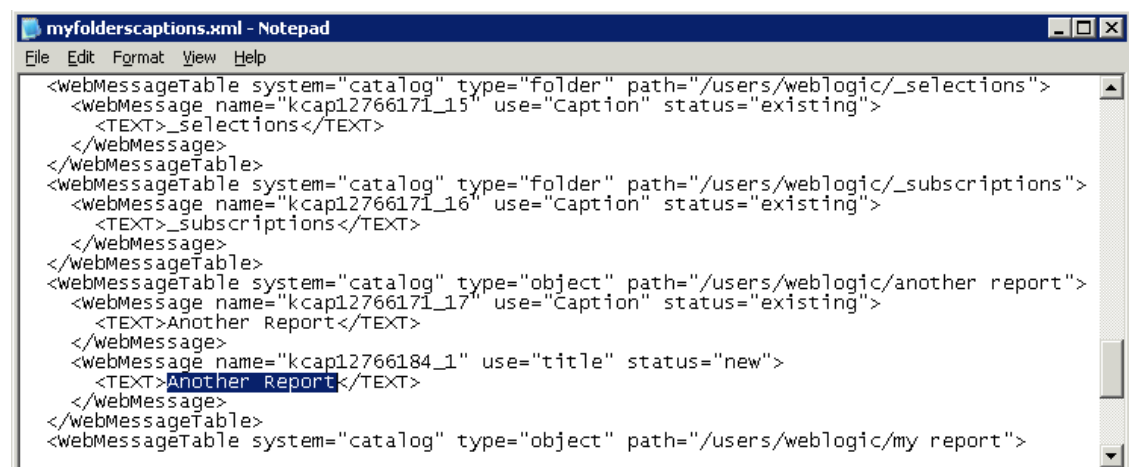
Par exemple, si vous sélectionnez le fichier `\Shared Folders\Sample Report`, vous enregistrerez un fichier localement appelé `_shared_Sample Report_captions.xml`.

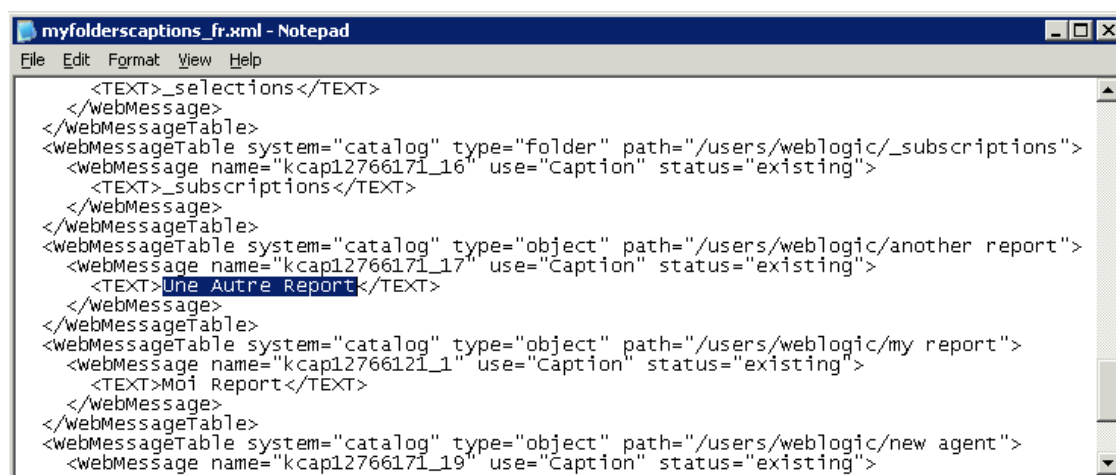
Localiser des légendes

Après avoir exporté vos légendes dans un fichier XML, fournissez le fichier XML à l'équipe chargée de la localisation. Par exemple, si vous avez sélectionné le dossier personnalisé à télécharger, vous enregistrez un fichier nommé `_shared_Custom_captions.xml`.

Vous et l'équipe de localisation êtes responsables de la résolution des erreurs dans les chaînes de texte traduites. Considérez que le contenu du catalogue est mis à jour chaque fois que des objets sont ajoutés, supprimés ou modifiés.

La première illustration présente un extrait d'un fichier XML de légendes exporté avant traduction. Le nom du fichier est `myfoldercaptions.xml`. La deuxième illustration présente un extrait du fichier XML après traduction. Le nom du fichier est `myfoldercaptions_fr.xml`.





Charger des légendes localisées dans le catalogue

Après avoir traduit vos légendes dans les langues requises, vous déployez les langues en chargeant les fichiers XML traduits dans le *même* environnement Oracle Analytics que celui d'où vous avez exporté les légendes. Utilisez cette procédure pour chaque langue.

1. Dans la page d'accueil classique, cliquez sur l'icône du profil d'utilisateur, puis sur **Administration**.
2. Dans la zone **Gérer les légendes du catalogue**, cliquez sur **Importer des légendes**.
3. Cliquez sur **Parcourir**, sélectionnez le fichier XML traduit et cliquez sur **OK**.
4. Utilisez l'option **Sélectionner une langue** pour sélectionner la langue qui a servi à la localisation et cliquez sur **OK**.

Les fichiers XML importés sont copiés dans le dossier `MsgDb` sous la langue sélectionnée.

Activer un script JavaScript personnalisé pour les actions

Les utilisateurs d'analyses et de tableaux de bord peuvent ajouter des liens d'action qui appellent un script JavaScript personnalisé accessible au moyen d'un serveur Web. Pour activer cette fonction, les administrateurs spécifient l'URL du serveur Web dans la page Paramètres de système avancés et enregistrent le serveur en tant que domaine sécurisé.

1. Développez vos scripts avec JavaScript, stockez-les sur un serveur Web et notez l'URL pointant vers le fichier JavaScript (*.JS) contenant les scripts personnalisés.

Par exemple, vous pouvez développer un script de conversion de devise nommé `mycurrencyconversion` que vous stockez dans `myscripts.js` et l'URL peut être `http://example.com:8080/mycustomscripts/myscripts.js`.

2. Spécifiez l'URL du serveur Web dans Paramètres de système :
 - a. Cliquez sur **Console**, puis sur **Paramètres de système avancés**.
 - b. Dans l'**URL pour les actions de script de navigateur**, entrez l'URL que vous avez notée à l'étape 1.
 - c. Si vous y êtes invité, cliquez sur **Appliquer**.
3. Enregistrez le serveur Web en tant que domaine sécurisé :

- a. Cliquez sur **Console**, puis sur **Domaines sécurisés**.
- b. Ajoutez une entrée pour le domaine à l'URL que vous avez spécifiée à l'étape 2.
Par exemple, vous pouvez ajouter : `example.com:8080`.
- c. Comme options, sélectionnez **Script** et **Se connecter**.
4. Testez la configuration :
 - a. Dans la page d'accueil de l'interface classique, ouvrez ou créez une analyse.
 - b. Affichez les propriétés d'une colonne, cliquez sur **Interaction**, puis sur **Ajouter un lien d'action**.
 - c. Cliquez sur **Créer une action**, puis sur **Appeler un script de navigateur**.
 - d. Sous **Nom de la fonction**, entrez le nom d'un script dans le fichier JavaScript (*.JS).
Par exemple, `USERSCRIPT.mycurrencyconversion`.
 - e. Enregistrez les détails et ouvrez l'analyse.
 - f. Cliquez sur la colonne à laquelle vous voulez ajouter l'action, puis cliquez sur cette dernière.

Valider et bloquer les interrogations dans les analyses à l'aide d'un JavaScript personnalisé

Vous pouvez développer des scripts de validation en JavaScript pour valider les critères d'analyse et les formules de colonne et bloquer les interrogations non valides.

- [Bloquer les interrogations dans les analyses](#)
- [Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de critères](#)
- [Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de formules](#)
- [Fonctions d'aide à la validation](#)

Bloquer les interrogations dans les analyses

Les utilisateurs travaillant avec des analyses peuvent appeler un JavaScript personnalisé pour valider les critères d'analyse et les formules de colonne. La validation permet de bloquer les interrogations lors de la modification d'une analyse. Le JavaScript personnalisé doit être accessible au moyen d'un serveur Web. Pour activer cette fonction, les administrateurs spécifient l'URL du serveur Web dans les paramètres de système et enregistrent le serveur en tant que domaine sécurisé.

1. Développez vos scripts de validation personnalisés avec JavaScript, stockez-les sur un serveur Web et notez l'URL pointant vers le fichier JavaScript (*.JS) contenant les scripts personnalisés.

Par exemple, vous pouvez développer un script de blocage que vous stockez dans `myblocking.js` et l'URL peut être `http://example.com:8080/mycustomscripts/myblocking.js`.
2. Spécifiez l'URL du serveur Web dans les paramètres de système :
 - a. Cliquez sur **Console**, puis sur **Paramètres de système avancés**.
 - b. Dans **URL de blocage des interrogations dans les analyses**, entrez l'URL que vous avez notée à l'étape 1.

3. Enregistrez le serveur Web en tant que domaine sécurisé :
 - a. Cliquez sur **Console**, puis sur **Domaines sécurisés**.
 - b. Ajoutez une entrée pour le domaine à l'URL que vous avez spécifiée à l'étape 2.
Par exemple, vous pouvez ajouter : `example.com:8080`.
 - c. Comme options, sélectionnez **Script** et **Se connecter**.
4. Testez vos scripts de validation :
 - a. Ouvrez une analyse.
 - b. Exécutez l'analyse avec des critères valides et des critères non valides.
 - c. Vérifiez que les interrogations sont bien bloquées.

Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de critères

Chaque fois qu'un utilisateur tente d'exécuter une analyse, Oracle Analytics appelle la fonction `validateAnalysisCriteria`. Vous pouvez personnaliser `validateAnalysisCriteria` pour valider et bloquer les interrogations en fonction de vos propres critères. Si la fonction retourne `true`, l'interrogation est exécutée. Si la fonction retourne `false` ou affiche un message, l'interrogation est bloquée.

Voici un exemple de code pour un programme JavaScript appelé `myblocking.js`.

```
// This is a blocking function. It ensures that users select what
// the designer wants them to.
function validateAnalysisCriteria(analysisXml)
{
    // Create the helper object
    var tValidator = new CriteriaValidator(analysisXml);
    // Validation Logic
    if (tValidator.getSubjectArea() != "Sample Sales")
        return "Try Sample Sales?";
    if (!
tValidator.dependentColumnExists("Markets", "Region", "Markets", "District"))
    {
        // If validation script notifies user, then return false
        alert("Region and District are well suited, do you think?");
        return false;
    }
    if (!tValidator.dependentColumnExists("Sales
Measures", "", "Periods", "Year"))
        return "You selected a measure so pick Year!";
    if (!tValidator.filterExists("Sales Measures", "Dollars"))
        return "Maybe filter on Dollars?";
    if (!tValidator.dependentFilterExists("Markets", "Market", "Markets"))
        return "Since you are showing specific Markets, filter the markets.";
    var n = tValidator.filterCount("Markets", "Region");
    if ((n <= 0) || (n > 3))
        return "Select 3 or fewer specific Regions";
    return true;
}
```


Si la fonction retourne une valeur autre que `false`, les critères sont considérés comme valides et l'analyse est exécutée. La fonction est également utilisée pour valider les critères pour des opérations de prévisualisation et d'enregistrement.

Développer un JavaScript pour bloquer les analyses en fonction de formules

Chaque fois qu'un utilisateur tente d'entrer ou de modifier une formule de colonne, Oracle Analytics appelle la fonction `validateAnalysisFormula` pour vérifier l'opération. Vous pouvez personnaliser `validateAnalysisFormula` pour valider et bloquer les formules en fonction de vos propres critères. Si la fonction retourne `true`, la formule est acceptée. Si la validation échoue, la fonction retourne `false`, la formule est rejetée et votre message personnalisé s'affiche.

Pour afficher un message et permettre aux utilisateurs de continuer, la fonction doit retourner `true`. Pour bloquer l'interrogation, votre fonction doit retourner `false` ou afficher un message. Vous pouvez utiliser une chaîne JavaScript et les techniques d'expression rationnelle dans votre fonction pour examiner et valider la formule.

Des fonctions d'aide sont disponibles pour que la fonction de blocage d'interrogation puisse vérifier la présence de filtres, de colonnes, etc. Voir [Fonctions d'aide à la validation](#).

Par exemple, le code suivant montre comment bloquer une interrogation si un utilisateur entre une formule inacceptable.

```
// This is a formula blocking function. It makes sure the user doesn't enter
an unacceptable formula.
function validateAnalysisFormula(sFormula, sAggRule)
{
    // don't allow the use of concat || in our formulas
    var concatRe = /\|\|/gi;
    var nConcat = sFormula.search(concatRe);
    if (nConcat >= 0)
        return "You used concatenation (character position " + nConcat + ").
That isn't allowed.";
    // no case statements
    var caseRe = /CASE.+END/gi;
    if (sFormula.search(caseRe) >= 0)
        return "Don't use a case statement.";
    // Check for a function syntax: aggrule(formula) aggrule shouldn't contain
    a '.'
    var castRe = /^s*w+s*(.+)\s*$/gi;
    if (sFormula.search(castRe) >= 0)
        return "Don't use a function syntax such as RANK() or SUM().";
    return true;
}
```

Fonctions d'aide à la validation

Plusieurs fonctions d'aide à la validation sont mises à votre disposition dans un fichier JavaScript.

Fonction d'aide à la validation	Description
<code>CriteriaValidator.getSubjectArea()</code>	Retourne le nom du domaine référencé par l'analyse. Elle est généralement utilisée dans un énoncé conditionnel switch dans la fonction avant d'effectuer d'autres validations. Si l'analyse correspond à des critères basés sur un jeu, la fonction retourne la valeur <code>null</code> .
<code>CriteriaValidator.tableExists(sTable)</code>	Retourne <code>true</code> si le dossier (table) spécifié a été ajouté à l'analyse par le concepteur de contenu, et <code>false</code> dans le cas contraire.
<code>CriteriaValidator.columnExists(sTable, sColumn)</code>	Retourne <code>true</code> si la colonne spécifiée a été ajoutée à l'analyse par le concepteur de contenu, et <code>false</code> dans le cas contraire.
<code>CriteriaValidator.dependentColumnExists(sCheckTable, sCheckColumn, sDependentTable, sDependentColumn)</code>	Vérifie l'existence de <code>dependentColumn</code> si <code>checkColumn</code> est présent. Retourne <code>true</code> si <code>checkColumn</code> n'est pas présent ou si <code>checkColumn</code> et <code>dependentColumn</code> sont présents. Si <code>checkColumn</code> et <code>dependentColumn</code> ont la valeur <code>null</code> , les dossiers sont validés. Si une colonne de <code>checkTable</code> est présente, une colonne de <code>dependentTable</code> doit aussi être présente.
<code>CriteriaValidator.filterExists(sFilterTable, sFilterColumn)</code>	Retourne <code>true</code> si un filtre existe dans la colonne spécifiée, et <code>false</code> dans le cas contraire.
<code>CriteriaValidator.dependentFilterExists(sCheckTable, sCheckColumn, sFilterTable, sFilterColumn)</code>	Vérifie l'existence de <code>dependentFilter</code> si <code>checkColumn</code> est présent dans la liste de projection. Retourne <code>true</code> si <code>checkColumn</code> n'est pas présent ou si <code>checkColumn</code> et <code>dependentFilter</code> sont présents.
<code>CriteriaValidator.filterCount(sFilterTable, sFilterColumn)</code>	Retourne le nombre de valeurs de filtre spécifiées pour la colonne logique indiquée. Si la valeur de filtre est "equals," "null," "notNull" ou "in", la fonction retourne le nombre de valeurs sélectionnées. Si la colonne n'est pas utilisée dans un filtre, la fonction retourne la valeur zéro. Si la colonne est demandée sans valeur par défaut, la fonction retourne la valeur -1. Pour tous les autres opérateurs de filtre (par exemple, "greater than," "begins with," etc.), la fonction retourne 999, car le nombre de valeurs ne peut pas être déterminé.

Déployer la réécriture

La réécriture permet aux utilisateurs de mettre à jour les données des analyses.

Rubriques :

- [À propos de la réécriture pour les administrateurs](#)
- [Activer la réécriture dans les analyses et les tableaux de bord](#)
- [Limitations concernant la réécriture](#)
- [Créer des fichiers de modèle de réécriture](#)

À propos de la réécriture pour les administrateurs

La réécriture permet aux utilisateurs de mettre à jour les données directement dans les tableaux de bord et les analyses.

Les utilisateurs dotés du privilège **Réécrire dans la base de données** voient les champs de réécriture comme pouvant être modifiés dans les analyses. Les valeurs qu'ils entrent sont enregistrées dans la base de données. Les utilisateurs qui ne sont pas dotés du privilège **Réécrire dans la base de données** voient les champs de réécriture comme étant accessibles en lecture seule.

Si un utilisateur entre une valeur dans un champ pouvant être modifié et clique sur le bouton Réécrire, l'application exécute la commande SQL `insert` ou `update` définie dans un *modèle de réécriture*. Si la commande réussit, l'analyse est mise à jour avec la nouvelle valeur. Si une erreur survient lors de la lecture du modèle ou de l'exécution de la commande SQL, un message d'erreur s'affiche.

La commande `insert` est exécutée lorsqu'un enregistrement n'existe pas encore et que l'utilisateur entre de nouvelles données dans la table. Dans ce cas, l'utilisateur a entré dans la table un enregistrement dont les valeurs étaient vides initialement. La commande `update` est exécutée lorsqu'un utilisateur modifie des données existantes. Pour afficher un enregistrement qui n'existe pas encore dans la table physique, vous pouvez créer une autre table similaire. Utilisez cette table similaire pour afficher les enregistrements d'espace réservé qu'un utilisateur peut modifier.



Remarque :

Lorsque vous créez des modèles de réécriture, vous devez inclure une commande `insert` et une commande `update`, même si elles ne sont pas utilisées. Par exemple, si vous effectuez seulement une opération `insert`, vous devez inclure un énoncé `update <update></update>` vide, comme dans ce code XML :

Voici un exemple de fichier XML de réécriture contenant deux commandes `insert` et deux énoncés `update` vides. Pour savoir comment créer et structurer des fichiers XML de réécriture, voir [Créer des fichiers de modèle de réécriture](#).

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8" ?>
<WebMessageTables xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xmlns="oracle.bi.presentation.writebackschemas/v1">
<WebMessageTable lang="en-us" system="WriteBack" table="Messages">
  <WebMessage name="SetQuotaUseID">
    <XML>
      <writeBack connectionPool="Supplier">
        <insert>INSERT INTO regiontypequota
VALUES (@{c5f6e60e1d6eb1098},@{c5d7e483445037d9e},'@{c3a93e65731210ed1}','@{c6b
8735ea60ff3011}','@{c0432jkl53eb92cd8})</insert>
        <update></update>
      </writeBack>
    </XML>
  </WebMessage>
<WebMessage name="SetForecastUseID">
  <XML>
```

```
<writeBack connectionPool="Supplier">
  <insert>INSERT INTO regiontypeforecast
VALUES (@{c83ebf607f3cb8320},@{cb7e2046a0fba2204},'@{c5a93e65d31f10e0}','@{c5a9
3e65d31f10e0}','@{c7322jkl93ev92cd8})</insert>
  <update></update>
</writeBack>
</XML>
</WebMessage>
</WebMessageTable>
</WebMessageTables>
```

Activer la réécriture dans les analyses et les tableaux de bord

Les administrateurs peuvent permettre aux utilisateurs de modifier les données dans les analyses et les tableaux de bord.

1. Configurez le modèle sémantique .

Remarque :

Procédez comme suit si vous utilisez l'outil d'administration de modèle pour développer des modèles sémantiques. Si vous utilisez le modélisateur sémantique, voir [Activer la réécriture dans les colonnes](#) .

- a. Dans l'outil d'administration de modèle, ouvrez le modèle sémantique (fichier .rpd).
 - b. Dans la couche physique, cliquez deux fois sur la table physique qui contient la colonne pour laquelle vous voulez activer la réécriture.
 - c. Dans l'onglet **Général** de la boîte de dialogue Table physique, vérifiez que l'option **Pouvant être mis en mémoire cache** n'est pas sélectionnée. Si vous la désélectionnez, les utilisateurs de Presentation Services peuvent voir les mises à jour immédiatement.
 - d. Dans la couche Modèle d'affaires et mappage, cliquez deux fois sur la colonne logique correspondante.
 - e. Dans la boîte de dialogue Colonne logique, sélectionnez **Accessible en écriture**, puis cliquez sur **OK**.
 - f. Dans la couche Présentation, cliquez deux fois sur la colonne qui correspond à la colonne logique pour laquelle vous avez activé la réécriture.
 - g. Dans la boîte de dialogue Colonne de présentation, sélectionnez **Autorisations**.
 - h. Sélectionnez l'autorisation **Lecture/écriture** pour les utilisateurs et les rôles d'application appropriés.
 - i. Enregistrer les modifications.
2. Créez un document XML à l'aide de votre modèle (ou de vos modèles) de réécriture. Voir [Créer des fichiers de modèle de réécriture](#).

Votre document XML peut contenir plusieurs modèles. Cet exemple présente un document XML contenant deux modèles (SetQuotaUseID et SetForecastUseID).

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8" ?>
<WebMessageTables xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xmlns="oracle.bi.presentation.writebackschemas/v1">
<WebMessageTable lang="en-us" system="WriteBack" table="Messages">
  <WebMessage name="SetQuotaUseID">
    <XML>
      <writeBack connectionPool="Supplier">
        <insert>INSERT INTO regiontypequota
VALUES (@{c5f6e60e1d6eb1098},@{c5d7e483445037d9e},'@{c3a93e65731210ed1}','@{
c6b8735ea60ff3011}',@{c0432jkl53eb92cd8})</insert>
        <update>UPDATE regiontypequota SET
Dollars=@{c0432jkl53eb92cd8} WHERE YR=@{c5f6e60e1d6eb1098} AND
Quarter=@{c5d7e483445037d9e} AND Region='@{c3a93e65731210ed1}' AND
ItemType='@{c6b8735ea60ff3011}'</update>
      </writeBack>
    </XML>
  </WebMessage>
<WebMessage name="SetForecastUseID">
  <XML>
    <writeBack connectionPool="Supplier">
      <insert>INSERT INTO regiontypeforecast
VALUES (@{c83ebf607f3cb8320},@{cb7e2046a0fba2204},'@{c5a93e65d31f10e01}','@{
c5a93e65d31f10e0}',@{c7322jkl93ev92cd8})</insert>
      <update>UPDATE regiontypeforecast SET
Dollars=@{c7322jkl93ev92cd8} WHERE YR=@{c83ebf607f3cb8320} AND
Quarter=@{cb7e2046a0fba2204} AND Region='@{c5a93e65d31f10e01}' AND
ItemType='@{c5a93e65d31f10e0}'</update>
    </writeBack>
  </XML>
</WebMessage>
</WebMessageTable>
</WebMessageTables>
```

Note : Vous devez inclure un élément <insert> et un élément <update>, même s'ils ne sont pas utilisés. Par exemple, si vous effectuez seulement une opération insert, vous devez inclure l'énoncé update <update></update> vide.

3. Copiez le document XML contenant vos modèles de réécriture dans le presse-papiers.
4. Appliquez le modèle de réécriture dans Oracle Analytics :
 - a. Cliquez sur **Console**, puis sur **Paramètres de système avancés**.
 - b. Dans **XML de modèle de réécriture**, collez le modèle de réécriture que vous avez copié à l'étape 3.
5. Accordez les autorisations pour utiliser le code de réécriture :
 - a. Naviguez jusqu'à la page d'accueil de l'interface classique et cliquez sur **Administration**.
 - b. Sous **Sécurité**, cliquez sur **Gérer les privilèges** et naviguez jusqu'à **Réécrire**.
 - c. Accordez l'autorisation **Réécrire dans la base de données** à **Utilisateur authentifié**.
 - d. Accordez l'autorisation **Gérer la réécriture** à **Administrateur de service BI**.

6. Pour activer la réécriture dans les colonnes :
 - a. Dans l'éditeur d'analyse, affichez les propriétés de la colonne pour laquelle vous voulez activer la réécriture.
 - b. Dans la boîte de dialogue des propriétés de colonne, cliquez sur l'onglet **Réécrire**.
Si la colonne a été activée pour la réécriture dans le modèle sémantique, la zone **Activer la réécriture** est disponible.
 - c. Sélectionnez l'option **Activer la réécriture**.
 - d. Spécifiez la valeur des autres options si vous voulez modifier la valeur par défaut.
 - e. Enregistrer les modifications.La colonne est activée pour la réécriture dans toute analyse l'incluant.
7. Pour activer la réécriture dans les vues de table :
 - a. Dans l'éditeur d'analyse, ouvrez la vue de table aux fins de modification.
 - b. Cliquez sur **Voir les propriétés**.
 - c. Dans la boîte de dialogue Propriétés de table, cliquez sur l'onglet **Réécrire**.
 - d. Sélectionnez l'option **Activer la réécriture**.
 - e. Sélectionnez la zone **Nom du modèle**, spécifiez la valeur "WebMessage name=" dans le modèle de réécriture que vous avez indiqué à l'étape 2.

Par exemple, le **nom du modèle** pour l'exemple de modèle à l'étape 2 est 'SetQuotaUseID'.
 - f. Enregistrer les modifications.

Limitations concernant la réécriture

Les utilisateurs peuvent réécrire dans toute source de données qui permet l'exécution d'interrogations SQL à partir d'Oracle Analytics .

Lors de la configuration pour la réécriture, gardez à l'esprit les limitations suivantes :

- Les colonnes numériques ne doivent contenir que des nombres. Elles ne doivent pas contenir de caractères de formatage de données tels que le signe dollar (\$), le carré (#), le signe pourcentage (%), etc.
- Les colonnes de texte ne doivent contenir que des données de chaîne.
- Si un utilisateur connecté consulte déjà un tableau de bord contenant une analyse dont les données ont été modifiées à l'aide de la fonction de réécriture, les données ne sont pas actualisées automatiquement dans le tableau de bord. Pour voir les données mises à jour, l'utilisateur doit actualiser manuellement le tableau de bord.
- Vous pouvez utiliser le mécanisme de modèle uniquement avec les vues de table et uniquement pour les données à valeur unique. Le mécanisme de modèle n'est pas pris en charge pour les vues de tableau croisé dynamique ou tout autre type de vue, pour les données à valeurs multiples ou pour les colonnes de liste déroulante avec des données à valeur unique.
- Toutes les valeurs des colonnes de réécriture peuvent être modifiées. Lorsqu'ils sont affichés dans un contexte non imprimable, les champs modifiables apparaissent comme si l'utilisateur disposait du privilège **Réécrire dans la base de données**. Toutefois, lorsqu'une colonne logique est mappée à une colonne physique qui peut être modifiée, la première retourne des valeurs pour les intersections à niveaux multiples. Ce scénario peut occasionner des problèmes.

- Tout champ d'une analyse peut être marqué en tant que champ de réécriture, même s'il ne provient pas de la table de réécriture que vous avez créée. Toutefois, l'opération de réécriture ne peut pas aboutir si la réécriture n'est pas activée pour la table. Il incombe au concepteur de contenu de baliser correctement les champs.
- Un modèle peut contenir d'autres énoncés SQL que `insert` et `update`. La fonction de réécriture transmet ces énoncés à la base de données. Cependant, Oracle ne prend pas en charge et ne recommande pas l'utilisation d'autres énoncés que `insert` ou `update`.
- Oracle Analytics n'effectue qu'une validation minimale des entrées de données. Si le champ est numérique et que l'utilisateur entre des données de texte, Oracle Analytics le détecte et empêche l'envoi des données non valides à la base de données. Toutefois, il ne détecte pas les autres formes d'entrée de données non valides (valeurs hors intervalle, mélange de texte et de valeurs numériques, etc.). Lorsque l'utilisateur clique sur le bouton de réécriture et qu'une insertion ou une mise à jour est exécutée, la base de données envoie un message d'erreur pour indiquer que les données ne sont pas valides. L'utilisateur peut alors corriger l'entrée incorrecte. Les concepteurs de contenu peuvent inclure du texte dans l'analyse de réécriture pour aider l'utilisateur, par exemple, "L'entrée de valeurs alphanumériques mixtes dans un champ de données numériques n'est pas autorisé."
- Le mécanisme de modèle ne convient pas pour l'entrée de nouveaux enregistrements arbitraires. Autrement dit, ne l'utilisez pas comme outil d'entrée de données.
- Lors de la création d'une table pour la réécriture, assurez-vous qu'au moins une colonne inclut non pas la capacité de réécriture mais des valeurs uniques pour chaque rangée et non nulles.
- Les analyses de réécriture ne prennent pas en charge le forage. Étant donné que le forage modifie la structure de la table, le modèle de réécriture ne fonctionne pas.

Attention :

Le mécanisme de modèle prend l'entrée d'utilisateur et l'écrit directement dans la base de données. La sécurité de la base de données physique relève de votre propre responsabilité. Pour une sécurité optimale, stockez les tables de base de données de réécriture dans une instance de base de données unique.

Créer des fichiers de modèle de réécriture

Un fichier de modèle de réécriture est un fichier au format XML qui contient un ou plusieurs modèles de réécriture.

Un modèle de réécriture comprend un élément `WebMessage` indiquant le nom du modèle, la réserve de connexions et les énoncés SQL nécessaires pour insérer et mettre à jour les enregistrements dans les tables et les colonnes de réécriture que vous avez créées. Lorsque les concepteurs de contenu activent la réécriture pour une vue de table, ils doivent spécifier le nom du modèle de réécriture à utiliser pour insérer et mettre à jour les enregistrements dans la vue de table.

Exigences pour un modèle de réécriture

Un modèle de réécriture doit répondre aux exigences suivantes :

- `WebMessage` : Vous devez spécifier un nom pour le modèle de réécriture à l'aide de l'attribut `name` de l'élément `WebMessage`.

Pour que la réécriture fonctionne correctement, lors de son activation pour une vue de table, le concepteur de contenu doit spécifier le nom du modèle de réécriture à utiliser pour insérer et mettre à jour les enregistrements dans la vue.

Cet exemple présente un modèle de réécriture appelé `SetQuotaUseID`.

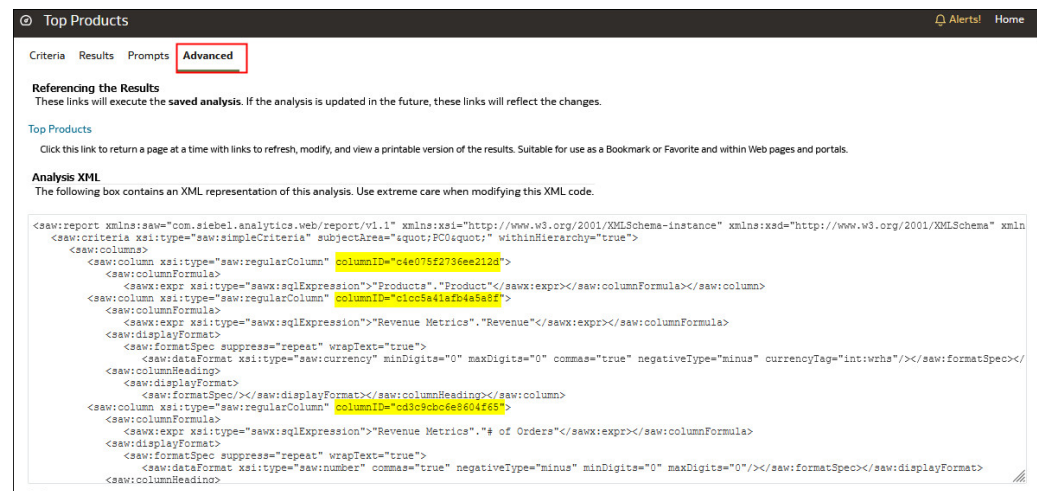
```
<WebMessage name="SetQuotaUseID">
```

- **connectionPool** : Pour répondre aux exigences de sécurité, vous devez spécifier la réserve de connexions ainsi que les commandes SQL permettant d'insérer et de mettre à jour les enregistrements. Ces commandes SQL référencent les valeurs transmises au schéma de réécriture pour générer les énoncés SQL permettant de modifier la table de base de données.
- **VALUES** : Les valeurs de colonne peuvent être référencées par *ID colonne* ou *position de colonne*. Il est préférable d'utiliser un ID colonne.

Placez les valeurs de chaîne et de date entre guillemets simples. Il n'est pas nécessaire d'utiliser des guillemets simples pour les valeurs numériques.

- **ID colonne** - Chaque ID colonne est une valeur alphanumérique générée de manière aléatoire. Les ID colonne figurent dans la définition XML de l'analyse disponible dans l'onglet **Avancé** de l'éditeur d'analyse. Voici un exemple de valeurs d'ID colonne : `@{c5f6e60e1d6eb1098}, @{{c3a93e65731210ed1}}, '@{c6b8735ea60ff3011}'`

Lorsque vous utilisez des ID colonne, la réécriture continue de fonctionner même si l'ordre des colonnes change.



Si l'ordre des colonnes change, la réécriture ne fonctionne plus. Il est donc préférable d'utiliser des ID colonne.

- Vous devez inclure un élément `<insert>` et un élément `<update>` dans le modèle. Si vous ne voulez pas inclure de commandes SQL dans les éléments, vous devez insérer une espace entre les balises d'ouverture et de fermeture. Par exemple, vous devez entrer l'élément comme suit :

```
<insert> </insert>
```


À la place de :

```
<insert></insert>
```

Si vous omettez l'espace, un message d'erreur de réécriture, tel que "Le système ne parvient pas à lire le modèle de réécriture 'mon_modèle'", s'affiche.

- Si les données d'un paramètre ne sont pas de type nombre entier ou nombre réel, placez-les entre guillemets simples. Si la base de données n'effectue pas les validations de manière automatique, ajoutez le noeud `postUpdate` facultatif après les noeuds `insert` et `update` pour forcer la validation. Le noeud `postUpdate` se présente généralement comme suit :

```
<postUpdate>COMMIT</postUpdate>
```

Exemple de fichier de modèle de réécriture avec la syntaxe d'ID colonne

Un fichier de modèle de réécriture qui référence des valeurs par **ID colonne** peut se présenter comme suit :

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8" ?>
<WebMessageTables xmlns:sawm="com.siebel.analytics.web/message/v1">
<WebMessageTable lang="en-us" system="WriteBack" table="Messages">
  <WebMessage name="SetQuotaUseID">
    <XML>
      <writeBack connectionPool="Supplier">
        <insert>INSERT INTO regiontypequota
VALUES (@{c5f6e60e1d6eb1098},@{c5d7e483445037d9e},'@{c3a93e65731210ed1}','@{c6b
8735ea60ff3011}','@{c0432jkl53eb92cd8}')</insert>
        <update>UPDATE regiontypequota SET Dollars=@{c0432jkl53eb92cd8}
WHERE YR=@{c5f6e60e1d6eb1098} AND Quarter=@{c5d7e483445037d9e} AND
Region='@{c3a93e65731210ed1}' AND ItemType='@{c6b8735ea60ff3011}'</update>
      </writeBack>
    </XML>
  </WebMessage>
</WebMessageTable>
</WebMessageTables>
```

Exemple de fichier de modèle de réécriture avec la syntaxe de position de colonne

Un fichier de modèle de réécriture qui référence des valeurs par **position de colonne** peut se présenter comme suit :

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8" ?>
<WebMessageTables xmlns:sawm="com.siebel.analytics.web/message/v1">
<WebMessageTable lang="en-us" system="WriteBack" table="Messages">
  <WebMessage name="SetQuota">
    <XML>
      <writeBack connectionPool="Supplier">
        <insert>INSERT INTO regiontypequota VALUES (@1,@2,'@3','@4',@5)</
insert>
        <update>UPDATE regiontypequota SET Dollars=@5 WHERE YR=@1 AND
Quarter=@2 AND Region='@3' AND ItemType='@4'</update>
      </writeBack>
    </XML>
```

```

</WebMessage>
</WebMessageTable>
</WebMessageTables>

```

Ajouter des connaissances personnalisées pour l'enrichissement des données

Ajoutez des connaissances personnalisées à Oracle Analytics pour compléter les connaissances du système. Par exemple, vous pouvez ajouter une référence de connaissance personnalisée qui classe les médicaments sur ordonnance dans les catégories de médicaments USP Analgésiques ou Opioides.



Tutoriel

Les connaissances personnalisées permettent au profileur sémantique d'Oracle Analytics d'identifier davantage de types sémantiques propres à l'entreprise et de formuler des recommandations d'enrichissement plus pertinentes et mieux gérées.

Pour un exemple de bout en bout détaillé montrant comment intégrer des connaissances personnalisées, voir Exemple - Utiliser les connaissances personnalisées pour intégrer des périodes propres à l'entreprise dans vos données.

Avant de commencer, téléchargez vos fichiers de référence de connaissances personnalisées (dans le format CSV) et rendez-les disponibles localement pour le chargement. La taille maximale de fichier que vous pouvez charger est de 250 Mo. Vous pouvez également créer vos propres fichiers de référence de connaissances personnalisées au format CSV ou XLSX. Voir Recommandations de connaissances personnalisées.

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Enrichissements des données**.
3. Sous **Connaissances personnalisées**, cliquez sur **Ajouter des connaissances personnalisées**.
4. Dans la boîte de dialogue Ouvrir, naviguez jusqu'à votre fichier CSV de connaissances personnalisées et sélectionnez-le, puis cliquez sur **Ouvrir**.
5. Dans la boîte de dialogue Créer des connaissances personnalisées à partir de, spécifiez un nom, vérifiez les options de chargement, puis cliquez sur **OK**.

La page Connaissances personnalisées liste le nouveau fichier avec l'option **Inclure** sélectionnée. Lorsque les auteurs de contenu enrichissent des jeux de données, Oracle Analytics présente des recommandations d'enrichissement basées sur ces données.

Utilisation de clés composées uniquement de chiffres

Lorsque vous ajoutez des connaissances personnalisées à Oracle Analytics, vous pouvez souhaiter profiler des clés composées uniquement de chiffres ou des clés numériques sans supprimer les zéros à gauche, ce qui est la façon dont Oracle Analytics ingère habituellement les nombres. Par exemple, vous pouvez souhaiter qu'Oracle Analytics ingère le code de classification UNSPSC 0010101501 comme 0010101501 (c'est-à-dire en conservant "00" au début du code) et non comme 10101501. En conservant la clé complète dans les connaissances de référence, les concepteurs de classeur peuvent accéder à des recommandations pour enrichir leurs données, qui, dans cet exemple, fournissent des données UNSPSC telles que le nom, la famille et la classe.

Conseils relatifs à l'ajout de clés composées uniquement de chiffres

Dans le fichier source, indiquez que la colonne de clé contient du texte et définissez-la comme première colonne. Vous n'avez pas besoin de modifier le format des autres colonnes dans le fichier.

Par exemple, dans le jeu de données des codes de classification UNSPSC, la colonne de marchandises (Commodity) contient l'identificateur de clé pour chaque rangée. Les clés de la colonne de marchandises sont des nombres avec des zéros à gauche. Oracle Analytics traite les valeurs de la colonne de marchandises en tant qu'attribut.

← **Create Custom Knowledge from UNSPSC Classification Codes2020.xlsx**

Name: UNSPSC Classification Codes2020 Owner: LUIS.RIVAS@ORACLE.COM

Description: Uploaded from UNSPSC Classification Codes2 Created On: In Progress

Uploaded File: UNSPSC Classification Codes2020.x Select... Modified On: In Progress

Sheet: Sheet1 Refreshed: Never

A Commodity	A Commodity N...	# Segment	A Segment Name	# Family	A Family Name	#
0010101501	Cats	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101502	Dogs	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101504	Mink	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101505	Rats	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101506	Horses	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101507	Sheep	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101508	Goats	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101509	Asses	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101510	Mice	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101511	Swine	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10
0010101512	Rabbits	10,000,000	Live Plant and Animal Material and Accessories and Supplies	10,100,000	Live animals	10

Lorsque les concepteurs de classeur ajoutent des données basées sur ces connaissances personnalisées, les recommandations d'enrichissement sont adaptées aux données. Dans cet exemple, les recommandations d'enrichissement pour les codes de classification UNSPSC dans la colonne de marchandises vous permettent d'enrichir votre visualisation avec des données de marchandise telles que le nom, la famille et la classe.

New Dataset

Search

Add SALES2023 External Embedded data... This column contains 100% unique values. This column contains 96,50% unique values.

Results All steps combined

ORDER_LINE_ID	ORDER_ID	ORDER_PRIORITY	CUSTID	CUSTOMER_SE...	COMMODITY	PRODUCT_NAME	PROFIT	QUANTITY_ORC
5196	86557	Critical	C3945	Consumer	0044121...	Bevis 36 x 72 Conference Tables	-24.50	
7633	86982	Medium	C2785	Corporate	0044123...	60 Minute CD-R Spindle, 100/Pack - St...	7.43036	
1770	88175	Not Specified	C672	Small Business	0044112...	Accessories	-51.77	
3885	86397	High	C1461	Consumer	0044122...	Boston 2730 StandUp Electric Pencil Sh...	129.63	
3287	90884	High	C1242	Small Business	0056141...	Canon P3-DH80 Palm Printing Calculator	-10.73	
1288	90371	Critical	C489	Corporate	0044101...	Canon PCN40 Copier	-58.92	
4954	91223	Critical	C3824	Corporate	0044101...	Edison Econoset Chair Mats for Low Pr...	-30.94	
6997	86487	High	C2560	Consumer	0044101...	Hewlett Packard LaserJet 3330 Copier	-37.05	
8216	88920	Medium	C2994	Small Business	0044102...	Imation 5.5" RT5 247544 3M 3.5 DSDC	-14.79	

COMMODITY (7)

- Enrich COMMODITY with Commodity Name
- Enrich COMMODITY with Segment
- Enrich COMMODITY with Segment Name
- Enrich COMMODITY with Family
- Enrich COMMODITY with Family Name
- Enrich COMMODITY with Class
- Enrich COMMODITY with Class Name

Suivi de l'utilisation

Le suivi de l'utilisation permet aux administrateurs d'assurer le suivi des interrogations du contenu au niveau de l'utilisateur.

Il sert à déterminer les interrogations d'utilisateur qui entravent la performance en fonction de leur fréquence et du temps de réponse. Les administrateurs configurent les critères de suivi des interrogations d'utilisateur et génèrent des rapports d'utilisation qui peuvent être utilisés de différentes façons; par exemple, pour l'optimisation des bases de données, les stratégies d'agrégation, ou la facturation des utilisateurs ou des services en fonction des ressources consommées.

Rubriques :

- [À propos du suivi de l'utilisation](#)
- [Comprendre les tables de suivi de l'utilisation](#)
- [Flux de travail type pour le suivi de l'utilisation](#)
- [Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation](#)
- [Définir les paramètres de suivi de l'utilisation](#)
- [Analyser les données de suivi de l'utilisation](#)

À propos du suivi de l'utilisation

Vous pouvez configurer le suivi de l'utilisation dans des services offrant des fonctions de modélisation d'entreprise. Le suivi des informations liées à l'utilisation est assuré au niveau détaillé des interrogations d'utilisateur. Vous pouvez ainsi répondre aux questions suivantes :

- Comment les utilisateurs travaillent-ils dans Oracle Analytics Cloud?
- Où passent-ils plus de temps?
- Combien de temps s'écoule pendant chaque session, entre les sessions et entre les interrogations?
- Quels sont les liens entre les interrogations au sein des sessions, d'une session à l'autre, d'un utilisateur à l'autre?
- Les utilisateurs effectuent-ils des forages dans les analyses?
- Quelles interrogations sont exécutées lorsque des problèmes sont signalés?

Les statistiques d'utilisation que vous regroupez peuvent vous aider à surveiller l'utilisation et la performance du système afin de mieux comprendre et prédire le comportement des utilisateurs. Si vous savez à l'avance comment le système est susceptible d'être utilisé, vous pouvez accroître l'efficacité et réduire les erreurs.

Lorsque vous activez le suivi de l'utilisation, le système collecte des enregistrements de données pour chaque interrogation exécutée et les écrit dans les tables de la base de données. Les interrogations logiques et physiques sont suivies et consignées dans des tables distinctes, avec diverses mesures de performance telles que le temps d'exécution de l'interrogation et le nombre de rangées recherchées lors du traitement d'une interrogation d'utilisateur.

Conditions requises pour le suivi de l'utilisation

Si vous voulez effectuer le suivi de l'utilisation, vérifiez que vous avez rempli les conditions requises suivantes :

- Vous utilisez actuellement le modélisateur sémantique ou l'outil d'administration de modèle pour gérer votre modèle sémantique.

Pour configurer le suivi de l'utilisation, vous devez ajouter les détails de la base de données de suivi de l'utilisation à votre modèle sémantique à l'aide du modélisateur sémantique ou de l'outil d'administration de modèle.

- Vous devez avoir les autorisations d'accès appropriées pour la base de données dans laquelle vous voulez stocker les informations sur l'utilisation.
Vous devez disposer des données d'identification pour un utilisateur qui a les autorisations de créer des tables de suivi de l'utilisation sur le schéma de la base de données et d'écrire des données d'utilisation dans les tables.
- La base de données prend en charge le suivi de l'utilisation : Oracle Database ou Oracle Autonomous Data Warehouse
- Vous avez créé une connexion à la base de données de suivi de l'utilisation avec les paramètres suivants. Voir [Se connecter aux données](#).
 - **Connexion au système** - Cochez la case **Connexion au système**.
Lorsque vous cochez la case **Connexion au système**, la connexion est disponible dans le modélisateur sémantique. De même, dans l'outil d'administration de modèle, l'option **Connexion au système** vous permet de sélectionner **Utiliser la connexion de données** et d'entrer l'**ID objet** de la connexion au lieu d'entrer les détails de la connexion dans le champ **Nom de source de données**. Voir [Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation](#).
 - **Nom d'utilisateur et Mot de passe** - Le **Nom d'utilisateur** doit correspondre au nom du schéma dans la base de données à utiliser pour le suivi de l'utilisation. Par exemple, si le nom du schéma à utiliser est UT_Schema, le **Nom d'utilisateur** doit être UT_Schema.

Remarque :

Si vous utilisez l'outil d'administration de modèle, vous pouvez également définir des connexions à une base de données pour les modèles sémantiques et la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide de la console. Voir [Se connecter aux données d'une base de données Oracle Cloud](#). Si vous utilisez la console, vous pouvez sélectionner **Utiliser la connexion à la console** et entrer le **nom** de la console, puis spécifier la base de données de suivi de l'utilisation dans l'outil d'administration de modèle au lieu d'entrer les détails de la connexion dans le champ **Nom de source de données**.

Si vous souhaitez utiliser Oracle Autonomous Data Warehouse comme base de données de suivi de l'utilisation, vous devez effectuer les tâches supplémentaires suivantes avant de spécifier cette base de données dans votre modèle sémantique :

- Télécharger le portefeuille Oracle Autonomous Data Warehouse. Voir [Télécharger des données d'identification de client \(Portefeuilles\)](#) dans *Utilisation de la base de données Oracle Autonomous Database sans serveur*.
- Charger le portefeuille Oracle Autonomous Data Warehouse dans Oracle Analytics Cloud. Voir [Sécuriser des connexions à la base de données avec SSL](#).
- Créez une connexion en libre-service à Oracle Autonomous Data Warehouse et assurez-vous de cocher la case **Connexion au système**. Voir [Se connecter à Oracle Autonomous Data Warehouse](#).

À propos de la base de données de suivi de l'utilisation

Le système stocke les détails de suivi de l'utilisation dans une base de données que vous spécifiez. La base de données peut être une base de données Oracle Database ou Oracle Autonomous Data Warehouse. Vous spécifiez la base de données et les détails de la réserve de connexions dans votre modèle sémantique à l'aide du modélisateur sémantique ou de l'outil d'administration de modèle.

Voir [Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation](#).

À propos des paramètres de suivi de l'utilisation

Une fois que vous avez spécifié la base de données où les informations de suivi de l'utilisation doivent être stockées, vous devez définir divers paramètres de suivi de l'utilisation à l'aide de la console (page **Paramètres de système avancés**).

Paramètres requis pour la configuration du suivi de l'utilisation :

- Activer le suivi de l'utilisation
- Nom de la réserve de connexions
- Noms des tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques
- Nombre maximal de rangées d'interrogations dans les tables de suivi de l'utilisation

Une fois que vous avez défini ces paramètres et appliqué les modifications, Oracle Analytics :

- Crée les tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques dans la base de données indiquée dans le fichier de modèle sémantique. Les noms de table sont établis en fonction des noms que vous fournissez dans les paramètres de nom de tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques.
- Démarre l'enregistrement des données de suivi de l'utilisation dans ces tables.

Voir [Définir les paramètres de suivi de l'utilisation](#).

À propos de l'analyse des données d'utilisation

Le système vous permet de créer des rapports d'utilisation pratiques à partir des données de suivi ajoutées aux tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques.

Vous pouvez vous connecter à la base de données, créer un jeu de données à partir des tables, et créer des rapports et des visualisations afin de comprendre les interrogations de vos utilisateurs et de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la performance.

Comprendre les tables de suivi de l'utilisation

Le système stocke les données de suivi de l'utilisation dans trois tables de base de données.

Pour créer ces tables, le processus de suivi de l'utilisation utilise les noms que vous spécifiez dans la page Paramètres de système.

- Table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation
- Table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation
- Table du bloc d'initialisation du suivi de l'utilisation

Voir [Définir les paramètres de suivi de l'utilisation](#).

Table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation

Le tableau suivant décrit chaque colonne de la table de base de données de suivi des interrogations logiques. Le cas échéant, le type de données, tel que champ de caractères variables (varchar et varchar2) et longueur, est indiqué. Lorsque vous vérifiez les descriptions de ce tableau, vous pouvez présumer que certaines colonnes correspondant à des valeurs de temps peuvent être additionnées ou soustraites pour obtenir des valeurs exactes. Vous pouvez, par exemple, présumer que `TOTAL_TIME_SEC` est égal à `END_TS` moins `START_TS`. Les valeurs des colonnes ne sont pas aussi précises car :

- Divers processus sont exécutés en parallèle et leur vitesse dépend de la charge et de la performance de la base de données. Les opérations de serveur peuvent être limitées ou intensives.
- Si toutes les connexions sont occupées, l'interrogation est placée dans la file d'attente de traitement. Le délai dépend de la charge et de la configuration.

Colonnes associées à l'utilisateur, la session et l'ID

Colonne	Description
ID	Dans la table des interrogations logiques, cette colonne indique l'identificateur de rangée unique. Dans la table des interrogations physiques, cette colonne est indiquée par le nom <code>LOGICAL_QUERY_ID</code> .
NODE_ID	Contient <hostname>:obis1. Par exemple, examplehost:obis1 (pour une seule instance).
PRESENTATION_NAME	Indique le nom du catalogue. La valeur par défaut est nulle et le type de données, Varchar(128).
IMPERSONATOR_USER_NAME	Spécifie le nom de l'utilisateur faisant l'objet d'un emprunt d'identité. Si la demande n'est pas exécutée dans ce mode, la valeur est Aucun. La valeur par défaut est Aucun et le type de données, Varchar(128).
USER_NAME	Spécifie le nom de l'utilisateur qui a soumis l'interrogation.
ECID	Indique l'ID contexte d'exécution généré par le système. Le type de données est Varchar2(1024).
TENANT_ID	Indique le nom de la location de l'utilisateur qui a exécuté le bloc d'initialisation. Le type de données est Varchar2(128).
SERVICE_NAME	Indique le nom du service. Le type de données est Varchar2(128).
SESSION_ID	Indique l'ID de la session. Le type de données est Number(10).
HASH_ID	Indique la valeur <code>HASH</code> pour l'interrogation logique. Le type de données est Varchar2(128).

Colonnes associées à l'origine de l'interrogation

Colonne	Description
QUERY_SRC_CD	Source de la demande. Notez que le demandeur peut régler QUERY_SRC_CD à toute valeur de chaîne pour s'identifier. Les valeurs valides sont les suivantes : - Report - Si la source est une analyse ou une opération d'exportation quelconque. - Drill - Si la source est une modification de dimension causée par un forage ascendant ou descendant. - ValuePrompt - Si la source est la liste déroulante Valeur de la boîte de dialogue de filtre ou une invite du tableau de bord. - VisualAnalyzer - Si la source est un classeur de visualisation des données. - DisplayValueMap ou MemberBrowserDisplayValues ou MemberBrowserPath - Si la source est une valeur liée à l'affichage d'une analyse. - SOAP - Si la source est un appel à partir de services Web, par exemple DataSetSvc. - Seed - Si la source est un agent qui entre les données de départ dans la mémoire cache du serveur d'analyse. - Null - Si la source est la table physique ou le nombre de rangées par colonne de l'outil d'administration, ou les données affichées.
SAW_DASHBOARD	Indique le nom du chemin d'accès au tableau de bord. Si l'interrogation n'a pas été soumise par l'intermédiaire d'un tableau de bord, la valeur est nulle.
SAW_DASHBOARD_PG	Indique le nom de la page dans le tableau de bord. S'il ne s'agit pas d'une demande de tableau de bord, la valeur est nulle. La valeur par défaut est nulle et le type de données, Varchar(150).
SAW_SRC_PATH	Spécifie le nom du chemin d'accès à l'analyse dans le catalogue.

Colonnes associées aux détails de l'interrogation

Colonne	Description
ERROR_TEXT	Contient le message d'erreur provenant de la base de données dorsale. Cette colonne ne s'applique que si SUCCESS_FLAG est réglé à une valeur différente de 0 (zéro). Les messages multiples sont concaténés et ne sont pas analysés par le système. La valeur par défaut est nulle et le type de données, Varchar(250).
QUERY_BLOB	Contient l'énoncé SQL logique entier, non tronqué. La colonne QUERY_BLOB est une chaîne de caractères de type Long.
QUERY_KEY	Contient une clé de hachage MD5 générée par le système à partir de l'énoncé SQL logique. La valeur par défaut est nulle et le type de données, Varchar(128).

Colonne	Description
QUERY_TEXT	Indique l'énoncé SQL soumis pour l'interrogation. Le type de données est Varchar(1024). Vous pouvez modifier la longueur de cette colonne (à l'aide de la commande ALTER TABLE), mais notez que le texte qui y est inscrit est toujours tronqué à la taille définie dans la couche physique. L'administrateur du modèle sémantique ne doit pas régler la longueur de cette colonne à une valeur supérieure à la longueur d'interrogation maximum prise en charge par la base de données physique dorsale. Par exemple, les bases de données Oracle autorisent une Varchar maximum de 4000, mais les tronquent à 4000 octets, et non à 4000 caractères. Si vous utilisez un jeu de caractères multioctets, la taille de chaîne maximum réelle comprend un nombre de caractères variable, en fonction du jeu et des caractères utilisés.
REPOSITORY_NAME	Spécifie le nom du modèle sémantique auquel l'interrogation accède.
SUBJECT_AREA_NAME	Contient le nom du modèle d'affaires consulté.
SUCCESS_FLG	Indique le statut d'achèvement de l'interrogation, tel que défini dans la liste suivante : • 0 - L'interrogation a été exécutée sans erreur. • 1 - Temporisation de l'interrogation. • 2 - L'interrogation a échoué car les limites de rangée ont été dépassées. • 3 - L'interrogation a échoué pour un autre motif.

Colonnes associées à la durée d'exécution

Colonne	Description
COMPILE_TIME_SEC	Contient la durée en secondes nécessaire à la compilation de l'interrogation. Le nombre COMPILE_TIME_SEC est inclus dans TOTAL_TIME_SEC.
END_DT	Indique la date de fin d'exécution de l'interrogation logique.
END_HOUR_MIN	Indique l'heure et la minute de fin d'exécution de l'interrogation logique.

Colonne	Description
END_TS	Indique la date et l'heure de fin d'exécution de l'interrogation logique. Les horodatages de début et de fin reflètent également la durée éventuelle pendant laquelle l'interrogation attend la libération des ressources. Si l'utilisateur quitte la page avant la fin de l'exécution de l'interrogation qu'il soumet, l'extraction finale n'a jamais lieu et une valeur de temporisation de 3600 est enregistrée. Toutefois, s'il retourne dans la page avant la temporisation, l'extraction s'exécute alors et est enregistrée dans la valeur end_ts.
START_DT	Indique la date de soumission de l'interrogation logique.
START_HOUR_MIN	Indique l'heure et la minute de soumission de l'interrogation logique.
START_TS	Indique la date et l'heure de soumission de l'interrogation logique.
TOTAL_TIME_SEC	Indique la durée (en secondes) de traitement de l'interrogation par le système pendant que le client attendait les réponses à ses analyses. TOTAL_TIME_SEC inclut la durée de COMPILE_TIME_SEC.
RESP_TIME_SEC	Indique le temps de réponse à l'interrogation. Le type de données est Number(10).

Colonnes associées aux détails d'exécution

Colonne	Description
CUM_DB_TIME_SEC	Contient la durée cumulée de toutes les interrogations envoyées à la base de données. Les interrogations étant exécutées en parallèle, leur durée cumulée est égale ou supérieure à la durée totale de connexion à la base de données. Supposons qu'une demande logique entraîne l'envoi de quatre énoncés SQL physique à la base de données et que la durée de trois des interrogations est de 10 secondes, de 15 secondes pour la quatrième. CUM_DB_TIME_SEC affiche alors 45 secondes, car les interrogations sont exécutées en parallèle.
CUM_NUM_DB_ROW	Contient le nombre de rangées retournées par les bases de données dorsales.
NUM_DB_QUERY	Indique le nombre d'interrogations soumises aux bases de données dorsales pour répondre à la demande d'interrogation logique. Pour les interrogations réussies (SuccessFlag = 0), ce nombre est supérieur ou égal à 1.

Colonne	Description
ROW_COUNT	Indique le nombre de rangées retournées au client d'interrogation. Si une interrogation retourne un volume important de données, cette colonne n'est alimentée que lorsque l'utilisateur les affiche toutes.
TOTAL_TEMP_KB	Indique le nombre total de Ko reçus pour une interrogation. Le type de données est Number(10).

Colonnes associées à la mise en cache

Colonne	Description
CACHE_IND_FLG	Contient Y pour indiquer une présence dans la mémoire cache pour l'interrogation; N, pour une absence. La valeur par défaut est N.
NUM_CACHE_HITS	Indique le nombre d'occurrences retournées par le résultat de la mémoire cache pour l'interrogation. NUM_CACHE_HITS est un nombre entier de 32 bits (ou un nombre entier à 10 chiffres). La valeur par défaut est nulle.
NUM_CACHE_INSERTED	Indique le nombre de fois où l'interrogation a généré une entrée en mémoire cache. La valeur par défaut est nulle. NUM_CACHE_INSERTED est un nombre entier de 32 bits (ou un nombre entier à 10 chiffres).

Table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation

Le tableau suivant décrit les tables de base de données de suivi des interrogations physiques. Cette table de base de données enregistre les informations SQL physiques des interrogations logiques stockées dans la table d'enregistrement des interrogations logiques. La table des interrogations physiques est dotée d'une relation de clé étrangère à la table des interrogations logiques.

Colonnes associées à l'utilisateur, la session et l'ID

Colonne	Description
ID	Spécifie l'identificateur de rangée unique.
LOGICAL_QUERY_ID	Fait référence à l'interrogation logique dans la table d'enregistrement des interrogations logiques. Le type de données est Varchar2(50).
HASH_ID	Indique la valeur HASH pour l'interrogation logique. Le type de données est Varchar2(128).
PHYSICAL_HASH_ID	Indique la valeur HASH pour l'interrogation physique. Le type de données est Varchar2(128).

Colonnes associées aux détails de l'interrogation

Colonne	Description
QUERY_BLOB	Contient l'énoncé SQL physique entier, non tronqué. La colonne QUERY_BLOB est une chaîne de caractères de type Long.
QUERY_TEXT	Contient l'énoncé SQL soumis pour l'interrogation. Le type de données est Varchar(1024).

Colonnes associées à la durée d'exécution

Colonne	Description
END_DT	Indique la date de fin d'exécution de l'interrogation physique.
END_HOUR_MIN	Indique l'heure et la minute de fin d'exécution de l'interrogation physique.
END_TS	Indique la date et l'heure de fin d'exécution de l'interrogation physique. Les horodatages de début et de fin reflètent également la durée éventuelle pendant laquelle l'interrogation attend la libération des ressources.
TIME_SEC	Indique la durée d'exécution de l'interrogation physique.
START_DT	Indique la date de soumission de l'interrogation physique.
START_HOUR_MIN	Indique l'heure et la minute de soumission de l'interrogation physique.
START_TS	Indique la date et l'heure de soumission de l'interrogation physique.

Colonnes associées aux détails d'exécution

Colonne	Description
ROW_COUNT	Contient le nombre de rangées retournées au client d'interrogation.

Table du bloc d'initialisation du suivi de l'utilisation

Le tableau suivant décrit la table de base de données de suivi des informations sur les blocs d'initialisation.



Remarque :

Actuellement les tables de suivi de l'utilisation des blocs d'initialisation ne comportent pas les blocs d'initialisation de modèle sémantique mais uniquement les blocs d'initialisation de session.

Colonnes associées à l'utilisateur, la session et l'ID

Colonne	Description
USER_NAME	Nom de l'utilisateur qui a exécuté le bloc d'initialisation. Le type de données est Varchar2(128).
TENANT_ID	Nom de la location de l'utilisateur qui a exécuté le bloc d'initialisation. Le type de données est Varchar2(128).
SERVICE_NAME	Nom du service. Le type de données est Varchar2(128).
ECID	ID contexte d'exécution généré par le système. Le type de données est Varchar2(1024).
SESSION_ID	ID de la session. Le type de données est Number(10).

Colonnes associées aux détails de l'interrogation

Colonne	Description
REPOSITORY_NAME	Nom du modèle sémantique auquel l'interrogation accède. Le type de données est Varchar2(128).
BLOCK_NAME	Nom du bloc d'initialisation qui a été exécuté. Le type de données est Varchar2(128).

Colonnes associées à la durée d'exécution

Colonne	Description
START_TS	Date et heure de démarrage du bloc d'initialisation.
END_TS	Date et heure de fin du bloc d'initialisation. Les horodatages de début et de fin reflètent également la durée éventuelle pendant laquelle l'interrogation attend la libération des ressources.
DURATION	Durée d'exécution du bloc d'initialisation. Le type de données est Number(13,3).

Colonnes associées aux détails d'exécution

Colonne	Description
NOTES	Notes au sujet du bloc d'initialisation et de son exécution. Le type de données est Varchar2(1024).

Flux de travail type pour le suivi de l'utilisation

Voici les tâches de suivi des interrogations au niveau de l'utilisateur à Oracle Analytics Cloud.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Déterminer l'emplacement de stockage des données de suivi de l'utilisation	Identifiez les types de base de données pouvant être utilisés pour le suivi de l'utilisation.	À propos de la base de données de suivi de l'utilisation

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Configurer une connexion à la base de données de suivi de l'utilisation	Créez une connexion de données (ou une connexion de console) à la base de données où vous voulez stocker les informations de suivi de l'utilisation.	Conditions requises pour le suivi de l'utilisation
Spécifiez la base de données de suivi de l'utilisation	Définissez la base de données de suivi de l'utilisation dans votre modèle sémantique.	Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation
Spécifier les paramètres de suivi de l'utilisation	Activez le suivi de l'utilisation pour votre système, puis spécifiez les détails de connexion et le nom des tables de la base de données de suivi de l'utilisation.	Définir les paramètres de suivi de l'utilisation
Analyser les données de suivi de l'utilisation	Créez des rapports à partir des données de suivi de l'utilisation.	Analyser les données de suivi de l'utilisation

Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation

Avant d'effectuer le suivi de l'utilisation des rapports, des tableaux de bord et des classeurs de visualisation de données sur le système, vous devez spécifier la base de données où les données de suivi de l'utilisation doivent être stockées dans le modèle sémantique.

La base de données que vous spécifiez doit comporter au moins un schéma défini. Le système crée des tables de suivi de l'utilisation dans le schéma dont le nom correspond au nom d'utilisateur indiqué dans les détails de connexion à la base de données. Par exemple, si le nom d'un schéma dans la base de données de suivi de l'utilisation est "UT_Schema", vous devez spécifier "UT_Schema" dans le champ **Nom d'utilisateur** pour la connexion. Les tables de suivi de l'utilisation sont créées dans le schéma nommé "UT_Schema".

Vous devez configurer les détails de la base de données et de la réserve de connexions dans la couche physique du modèle sémantique. Utilisez le modélisateur sémantique ou l'outil d'administration de modèle pour configurer la base de données de suivi de l'utilisation.

- [Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide du modélisateur sémantique](#)
- [Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide de l'outil d'administration de modèle](#)

Si vous souhaitez utiliser Oracle Autonomous Data Warehouse comme base de données de suivi de l'utilisation, vous devez effectuer un certain nombre de tâches supplémentaires liées à Oracle Autonomous Data Warehouse avant de spécifier la base de données de suivi de l'utilisation. Voir [Conditions requises pour le suivi de l'utilisation](#).

Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide du modélisateur sémantique

Utilisez le modélisateur sémantique pour configurer votre base de données de suivi de l'utilisation si vous utilisez cet outil pour développer des modèles sémantiques.

1. Si vous ne l'avez pas encore fait, créez une connexion de données à la base de données de suivi de l'utilisation, avec l'option **Connexion au système** sélectionnée.

Le type de base de données doit être Oracle Database ou Oracle Autonomous Data Warehouse et le **Nom d'utilisateur** utilisé pour la connexion à la base de données doit

correspondre au nom du schéma où les tables de suivi de l'utilisation doivent être stockées. Voir [Conditions requises pour le suivi de l'utilisation](#).

2. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Modèles sémantiques**. Dans la page Modèles sémantiques, cliquez sur un modèle sémantique pour l'ouvrir.
3. Créez un objet de base de données pour la base de données de suivi de l'utilisation.
 - a. Cliquez sur **Couche physique**.
 - b. Dans le volet Couche physique, cliquez sur **Créer**, puis sur **Créer une base de données**.
 - c. Dans le champ **Nom**, entrez un nom pour la base de données de votre modèle sémantique (par exemple, UsageTracking) et cliquez sur **OK**.
4. Ajoutez une réserve de connexions pour la connexion à la base de données de suivi de l'utilisation.
 - a. Dans l'onglet Base de données, cliquez sur **Réserves de connexions**.
 - b. Cliquez sur **Ajouter une source**.
 - c. Double-cliquez sur le champ **Nom** et entrez un nom pour la réserve de connexions. Par exemple, UTConnectionPool.
 - d. Double-cliquez sur le champ **Connexion** et sélectionnez la connexion de données à utiliser dans la liste. Par exemple, MyUTDatabase.



Remarque :

- **Connexion au système** - Les modèles sémantiques peuvent uniquement utiliser des connexions de données avec l'option **Connexion au système** sélectionnée. Voir .
- **Nom d'utilisateur et Mot de passe** - Le **Nom d'utilisateur** spécifié dans la connexion de données doit correspondre au nom d'un schéma dans la base de données à utiliser pour le suivi de l'utilisation. Par exemple, si le nom du schéma à utiliser est UT_Schema, le **Nom d'utilisateur** doit être UT_Schema. Voir [Conditions requises pour le suivi de l'utilisation](#).

- e. Cliquez sur **Ouvrir les détails**. Dans le volet Réserve de connexions, vérifiez que la case **Requiert des noms de table complets** n'est pas cochée.
5. Validez vos modifications. Voir .
6. Enregistrer les modifications.

Spécifier la base de données de suivi de l'utilisation à l'aide de l'outil d'administration de modèle

Utilisez l'outil d'administration de modèle pour configurer votre base de données de suivi de l'utilisation si vous utilisez cet outil pour développer des modèles sémantiques.

Vous n'avez pas besoin de mettre à jour votre modèle sémantique si vous voulez effectuer le suivi de l'utilisation dans une base de données ou une réserve de connexions existante. Vous pouvez ignorer ces étapes. Vous pouvez utiliser la base de données, la réserve de connexions et les tables existantes dans le cadre de la configuration du système de suivi de l'utilisation. Le suivi de l'utilisation ne supprimera pas les tables existantes et ne créera pas de nouvelles

tables portant le même nom s'il y a une concordance de schéma entre les anciennes tables et les nouvelles tables.

1. Dans l'outil d'administration de modèle, ouvrez le modèle sémantique dans le nuage.

Dans le menu **Fichier**, sélectionnez **Ouvrir, Dans le nuage**, puis entrez les informations de connexion de votre instance.

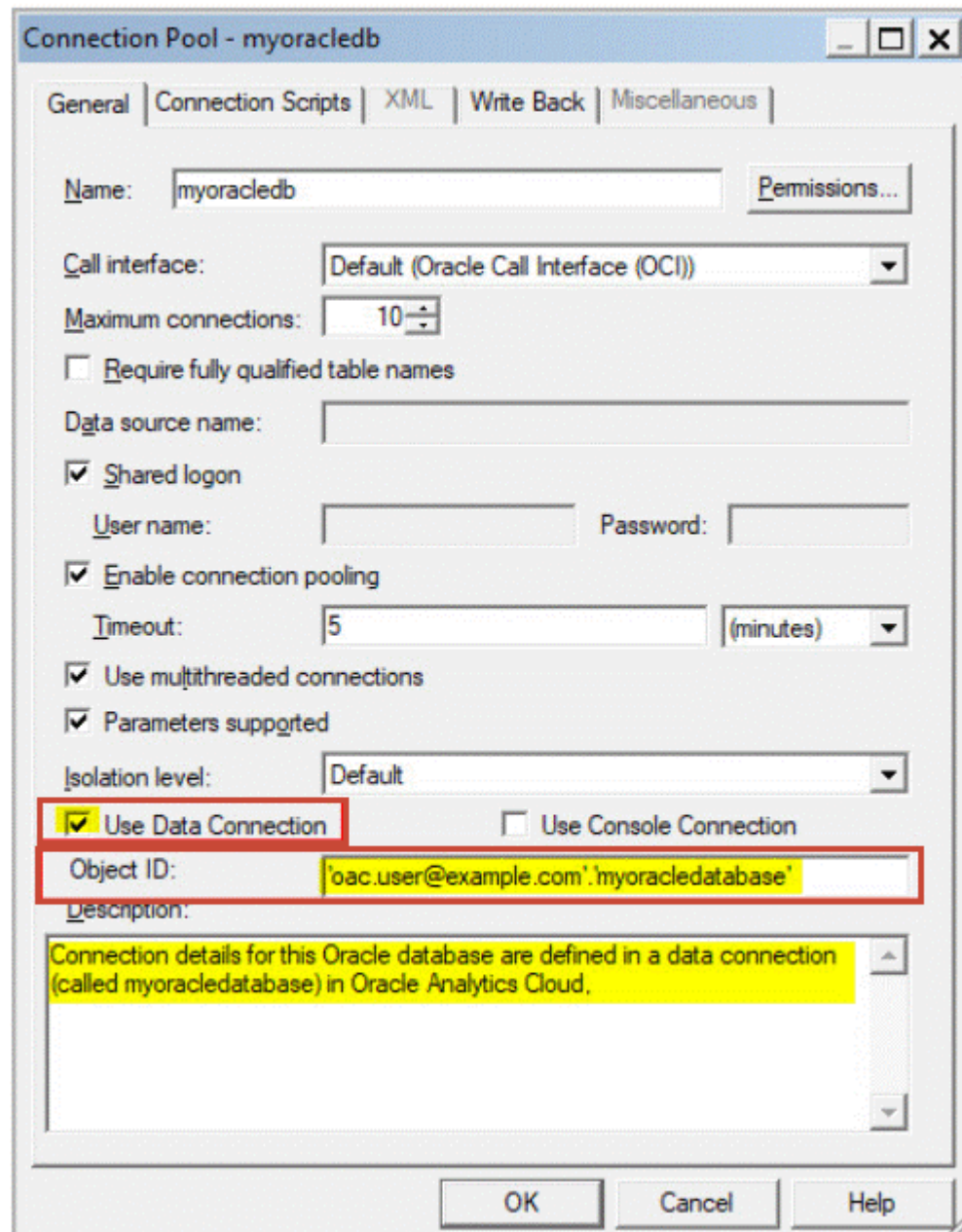
2. Spécifiez la base de données de suivi de l'utilisation :

- a. Dans la couche physique du modèle sémantique, cliquez sur le bouton droit de la souris et sélectionnez **Nouvelle base de données**.
- b. Dans la boîte de dialogue Base de données, indiquez le nom de la base de données de votre modèle sémantique, par exemple `SQLDB_UsageTracking`, indiquez le type de la base de données, par exemple `Oracle 12c`, et cliquez sur **OK**.
- c. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la nouvelle base de données, sélectionnez **Nouvel objet**, puis **Réserve de connexions**.
- d. Dans la boîte de dialogue Réserve de connexions, entrez les détails de la réserve et spécifiez des valeurs pour :
 - **Interface d'appel** : sélectionnez Par défaut (Oracle Call Interface (OCI)).
 - **Noms de table complets requis** : Assurez-vous que cette case n'est pas cochée.
 - **Nom de source de données**** : Spécifiez la source de données à laquelle vous voulez que cette réserve se connecte et envoie des interrogations physiques. Par exemple : `(DESCRIPTION = (ADDRESS = (PROTOCOL = TCP) (HOST = <DB Host>) (PORT = <DB port>)) (CONNECT_DATA = (SERVER = DEDICATED) (SERVICE_NAME = <ServiceName>)))`
 - **Nom d'utilisateur et mot de passe** : Entrez un nom d'utilisateur qui *correspond au nom d'un schéma* disponible dans la base de données de suivi de l'utilisation.

Au lieu d'indiquer le **Nom de la source de données, vous pouvez faire référence à une connexion à une base de données existante "par nom" dans la boîte de dialogue Réserve de connexions.

- Connexions de données - Pour utiliser les détails de connexion à une base de données définie dans l'onglet Données en tant que base de données de suivi de l'utilisation, sélectionnez **Utiliser la connexion de données** et entrez l'**ID objet** de la connexion au lieu d'entrer les détails de la connexion dans le champ **Nom de source de données**. Assurez-vous que la connexion de données que vous voulez utiliser a été créée avec l'option **Connexion au système** sélectionnée.
- Connexions à la console - Si vous utilisez l'outil d'administration de modèle, vous pouvez définir des connexions à une base de données pour les modèles sémantiques à l'aide de la console. Pour utiliser les détails de connexion à une base de données définie dans la console en tant que base de données de suivi de l'utilisation, cochez la case **Utiliser la connexion à la console** et entrez le nom de la connexion à la base de données dans le champ **Nom de la connexion**.

Par exemple :



3. Pour valider les modifications, cliquez sur **Outils**, puis sur **Afficher le vérificateur de cohérence**, et sur **Vérifier tous les objets**.
4. Facultatif : Pour enregistrer les modifications localement, cliquez sur **Fichier**, puis sur **Enregistrer**.
5. Chargez le fichier .rpd de modèle sémantique modifié en cliquant sur **Fichier**, sur **Nuage**, puis sur **Publier**.

Définir les paramètres de suivi de l'utilisation

Pour commencer l'enregistrement des informations d'utilisation, vous devez spécifier les détails de connexion à la base de données que vous voulez utiliser et le nom des tables de base de données de suivi de l'utilisation. La définition de ces paramètres s'effectue dans la console (page **Paramètres de système avancés**).

1. Connectez-vous au service.
2. Cliquez sur **Console**.
3. Cliquez sur **Paramètres de système avancés**.
4. Cliquez sur **Suivi de l'utilisation**.
5. Activez le suivi de l'utilisation pour le système. Assurez-vous que l'option **Activer le suivi de l'utilisation** est activée.
6. Définissez les propriétés suivantes :
 - **Réserve de connexion de suivi de l'utilisation**
Nom de la réserve de connexions que vous avez créée pour votre base de données de suivi de l'utilisation dans le format `<database name>.<connection pool name>`. Par exemple, `UsageTracking.UTConnectionPool`.
 - **Table du bloc d'initialisation du suivi de l'utilisation**
Nom de la table de base de données que vous souhaitez utiliser pour stocker les informations sur les blocs d'initialisation, dans le format `<database name>.<catalog name>.<schema name>.<table name>` ou `<database name>.<schema name>.<table name>`. Par exemple, `UsageTracking.UT_Schema.InitBlockInfo`.
 - **Table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation**
Nom de la table de base de données que vous souhaitez utiliser pour stocker les détails des interrogations physiques, dans le format `<database name>.<catalog name>.<schema name>.<table name>` ou `<database name>.<schema name>.<table name>`. Par exemple, `UsageTracking.UT_Schema.PhysicalQueries`.
 - **Table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation**
Nom de la table de base de données que vous souhaitez utiliser pour stocker les détails des interrogations logiques, dans le format `<database name>.<catalog name>.<schema name>.<table name>` ou `<database name>.<schema name>.<table name>`. Par exemple, `UsageTracking.UT_Schema.LogicalQueries`.
 - **Nombre maximal de rangées de suivi de l'utilisation**
Nombre maximal de rangées souhaitées dans les tables de suivi de l'utilisation. La valeur minimale est 1, la valeur maximale est 100 000, et 0 signifie un nombre illimité de rangées. Si le nombre de rangées dépasse le nombre maximal de rangées, le processus de suivi de l'utilisation supprime les rangées excédentaires sur la base de l'horodatage le plus ancien.
7. Cliquez sur **Appliquer**.

Oracle Analytics crée les tables de suivi de l'utilisation et démarre l'enregistrement des interrogations d'utilisateur.

Analyser les données de suivi de l'utilisation

Créez des rapports d'utilisation afin de comprendre les interrogations d'utilisateur et de prendre les mesures qui conviennent.

Reportez-vous aux exemples ci-dessous :

- [Analyser les données de suivi de l'utilisation en créant un jeu de données](#)
- [Analyser les données de suivi de l'utilisation en utilisant un domaine du modèle sémantique](#)

Analyser les données de suivi de l'utilisation en créant un jeu de données

Créez des rapports d'utilisation en créant des jeux de données avec des données depuis les tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques afin de comprendre les interrogations d'utilisateur.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur le **menu Page** et sélectionnez **Ouvrir la page d'accueil de l'interface classique**. Créez et exécutez une analyse.
Le système charge l'interrogation dans les tables de suivi de l'utilisation de la base de données correspondante.
2. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Créer**, puis sur **Jeu de données**.
3. Dans Créer un jeu de données, cliquez sur la connexion à la base de données de suivi de l'utilisation, et sélectionnez le schéma indiqué dans les noms des tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques dans les paramètres du système. Par exemple, le nom de schéma fourni dans `<database name>.<schema name>.<table name>` pour les noms des tables d'enregistrement des interrogations physiques et logiques.

Il s'agit de la connexion à la base de données que vous avez créée pour configurer le suivi de l'utilisation. Voir [Conditions requises pour le suivi de l'utilisation](#).

4. Dans Ajouter un jeu de données, recherchez la table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation, ajoutez toutes les colonnes, nommez le jeu de données (par exemple, Interrogations physiques), puis cliquez sur **Ajouter**. De même, recherchez la table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation, ajoutez toutes les colonnes, nommez le jeu de données (par exemple, Interrogations logiques), puis cliquez sur **Ajouter**.
5. Dans la page Résultats du jeu de données, cliquez sur **Créer un classeur**. Ajoutez les deux jeux de données au classeur : par exemple, les jeux de données Interrogations physiques et Interrogations logiques. Nommez le classeur (par exemple, Suivi d'utilisation).
6. Dans l'onglet de préparation du classeur, cliquez sur **Diagramme de données** et créez des jointures entre les jeux de données à l'aide d'une colonne, telle qu'ID.
7. Dans Visualiser, faites glisser les données pour créer des visualisations en fonction de vos besoins.

Reportez-vous aux descriptions des tables de suivi de l'utilisation dans "Comprendre les tables de suivi de l'utilisation" pour sélectionner les colonnes qui conviennent. Par exemple, vous pouvez créer une visualisation montrant la durée d'exécution d'un certain nombre d'interrogations.

Analyser les données de suivi de l'utilisation en utilisant un domaine du modèle sémantique

Créez des rapports d'utilisation à l'aide d'un domaine du modèle sémantique pour comprendre les interrogations d'utilisateur.

Vous devez importer les métadonnées pour vous assurer que la couche physique et les métadonnées sont synchronisées. N'ajoutez pas de nouvelles colonnes dans les tables de suivi de l'utilisation afin d'éviter tout problème de non-concordance de schéma.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur le **menu Page** et sélectionnez **Ouvrir la page d'accueil de l'interface classique**. Créez et exécutez une analyse.

Le système charge l'interrogation dans les tables de suivi de l'utilisation de la base de données correspondante.

2. Importez le modèle sémantique dont les tables de suivi de l'utilisation ont été mises à jour avec les résultats de l'interrogation. Voir Importer le modèle déployé pour créer un modèle sémantique.
3. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Données**, puis sous **Jeux de données**, sélectionnez le domaine correspondant aux tables de suivi de l'utilisation pour créer un classeur.
4. Dans la page Nouveau classeur, faites glisser les données dans Visualiser pour créer des visualisations en fonction de vos besoins.

Reportez-vous aux descriptions des tables de suivi de l'utilisation dans "Comprendre les tables de suivi de l'utilisation" pour sélectionner les colonnes qui conviennent. Par exemple, vous pouvez créer une visualisation montrant la durée d'exécution d'un certain nombre d'interrogations.

Gérer la mise en mémoire cache des interrogations

Oracle Analytics Cloud maintient une mémoire cache locale des jeux de résultats d'interrogation dans la mémoire cache d'interrogation.

Rubriques :

- [À propos de la mémoire cache d'interrogation](#)
- [Activer ou désactiver la mise en mémoire cache des interrogations](#)
- [Surveiller et gérer la mémoire cache](#)
- [Stratégies d'utilisation de la mémoire cache](#)

À propos de la mémoire cache d'interrogation

La mémoire cache d'interrogation permet à Oracle Analytics Cloud de répondre à de nombreuses demandes d'interrogation successives sans accéder aux sources de données dorsales et d'améliorer ainsi le rendement. Toutefois, les entrées de la mémoire cache d'interrogation risquent de devenir périmées, car les mises à jour se produisent sur les sources de données dorsales.

Avantages de la mise en mémoire cache

La manière la plus rapide de traiter une interrogation consiste à ignorer la majorité du traitement et d'utiliser une réponse précalculée.

Avec la mise en mémoire cache des interrogations, Oracle Analytics Cloud stocke les résultats précalculés des interrogations dans une mémoire cache locale. Si une autre interrogation peut utiliser ces résultats, le traitement intégral de la base de données est éliminé pour cette interrogation. Le temps de réponse moyen aux interrogations peut ainsi être grandement amélioré.

Outre l'amélioration de la performance, pouvoir répondre à une interrogation à partir d'une mémoire cache locale conserve les ressources du réseau et le temps de traitement sur le serveur de base de données. Les ressources du réseau sont conservées, car les résultats intermédiaires ne sont pas retournés dans Oracle Analytics Cloud. Ne pas exécuter l'interrogation sur la base de données libère le serveur de base de données pour d'autres travaux. Si la base de données utilise un système de rajustement, exécuter moins d'interrogations peut également réduire les coûts du budget.

Les économies de temps de traitement dans Oracle Analytics Cloud, en particulier si les résultats de l'interrogation sont extraits de plusieurs bases de données, représentent un autre avantage de l'utilisation de la mémoire cache pour répondre à une interrogation. Selon l'interrogation, le traitement de jointure et de tri dans le serveur peut être considérable. Si l'interrogation est déjà calculée, ce traitement est évité, ce qui libère les ressources du serveur pour d'autres tâches.

En résumé, la mise en mémoire cache des interrogations peut beaucoup améliorer le rendement des interrogations et réduire le trafic sur le réseau, le traitement de la base de données et les frais généraux liés au traitement.

Coûts de la mise en mémoire cache

La mise en mémoire cache des interrogations présente de nombreux avantages évidents, mais également certains coûts.

- Potentiel pour les résultats mis en mémoire cache d'être périmés
- Coûts administratifs de la gestion de la mémoire cache

En ce qui concerne la gestion de la mémoire cache, en général les avantages dépassent largement les coûts.

Tâches d'administration associées à la mise en mémoire cache

Certaines tâches d'administration sont associées à la mise en mémoire cache. Vous devez définir la durée de persistance de la mémoire cache pour chaque table physique de manière appropriée, basée sur la fréquence de la mise à jour des données dans cette table.

Lorsque la fréquence de la mise à jour varie, vous devez effectuer le suivi du moment où les modifications se produisent et épurer la mémoire cache manuellement le cas échéant.

Tenir la mémoire cache à jour

Si les entrées de la mémoire cache ne sont pas éliminées lorsque les données des bases de données sous-jacentes sont modifiées, les interrogations peuvent potentiellement retourner des résultats qui sont périmés.

Vous devez évaluer si c'est acceptable. Il peut être acceptable d'autoriser la mémoire cache à contenir certaines données périmées. Vous devez décider quel niveau de données périmées est acceptable, puis configurer (et suivre) un jeu de règles pour refléter ces niveaux.

Par exemple, supposons qu'une application analyse les données d'entreprise d'un grand conglomérat et que vous effectuez des sommaires annuels sur les diverses divisions de la société. Les nouvelles données n'ont pas d'incidence matérielle sur les interrogations, car elles ont une incidence sur les synthèses de l'année suivante seulement. Dans ce cas, les choix amenant à décider s'il faut épurer la mémoire cache peuvent faire qu'il est plus avantageux de laisser les entrées dans la mémoire cache.

Supposons, toutefois, que les bases de données sont mises à jour trois fois par jour et que vous effectuez des interrogations sur les activités du jour courant. Dans ce cas, vous devez épurer la mémoire cache bien plus souvent ou peut-être envisager de ne pas l'utiliser du tout.

Un autre scénario consiste à recréer le jeu de données à partir du début à des intervalles réguliers (par exemple, une fois par semaine). Dans cet exemple, vous pouvez épurer toute la mémoire cache dans le cadre du processus de recréation du jeu de données, ce qui garantit que vous n'avez jamais de données périmées dans la mémoire cache.

Quelle que soit votre situation, vous devez évaluer ce qui est acceptable en termes d'informations non courantes retournées aux utilisateurs.

Partage de la mémoire cache par tous les utilisateurs

Si la connexion partagée est activée pour une réserve de connexions particulière, la mémoire cache peut être partagée par tous les utilisateurs et n'a pas besoin d'être prédéfinie pour chaque utilisateur.

Si la connexion partagée n'est pas activée et qu'une connexion à une base de données propre à l'utilisateur est utilisée, chaque utilisateur génère sa propre entrée de mémoire cache.

Activer ou désactiver la mise en mémoire cache des interrogations

Dans Oracle Analytics Cloud, la mise en mémoire cache des interrogations est activée par défaut. Vous pouvez activer ou désactiver la mise en mémoire cache des interrogations dans la page **Paramètres de système avancés**.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Paramètres de système avancés**.
3. Cliquez sur **Performance et compatibilité**.
4. Réglez l'option **Activer le cache** à **Activé** ou **Désactivé**.
 - **Activé** - La mise en mémoire cache des interrogations de données est activée.
 - **Désactivé** - La mise en mémoire cache est désactivée.
5. Cliquez sur **Appliquer**.

Patientez pour que les modifications s'actualisent.

Surveiller et gérer la mémoire cache

Pour gérer les modifications des bases de données sous-jacentes et pour surveiller les entrées de la mémoire cache, vous devez développer une stratégie de gestion de la mémoire cache.

Vous avez besoin d'un processus pour invalider les entrées de la mémoire cache lorsque les données des tables sous-jacentes composent les modifications des entrées de la mémoire cache et d'un processus pour surveiller, identifier et supprimer toutes les entrées indésirables.

Cette section traite des sujets suivants :

- [Choisir une stratégie de gestion de la mémoire cache](#)
- [Incidence des modifications des modèles sémantiques sur la mémoire cache d'interrogation](#)

Choisir une stratégie de gestion de la mémoire cache

Le choix d'une stratégie de gestion de la mémoire cache dépend de la volatilité des données des bases de données sous-jacentes et de la prédictibilité des modifications entraînant la volatilité.

Il dépend également du nombre et du type d'interrogations qui composent la mémoire cache et de leur utilisation. Cette section présente les diverses approches de la gestion de la mémoire cache.

Désactiver la mise en mémoire cache pour le système

Vous pouvez désactiver la mise en mémoire cache pour tout le système afin d'empêcher toutes les nouvelles entrées de la mémoire cache et toutes les nouvelles interrogations d'utiliser la mémoire cache existante. Désactiver la mise en mémoire cache vous permet de l'activer plus tard sans perdre les entrées qui sont stockées dans la mémoire cache.

Désactiver temporairement la mise en mémoire cache est une stratégie utile dans des situations où vous pouvez soupçonner que des entrées sont périmées, mais où vous voulez vérifier si elles le sont réellement avant de les éliminer ou d'épurer toute la mémoire cache. Si vous estimez que les données stockées dans la mémoire cache sont encore pertinentes ou après avoir éliminer en toute sécurité les entrées problématiques, vous pouvez activer la mémoire cache. Si nécessaire, épurez toute la mémoire cache ou la mémoire cache qui est associée à un modèle d'affaires particulier avant de l'activer de nouveau.

Mémoire cache et durée de persistance de la mémoire cache pour des tables physiques spécifiées

Vous pouvez définir un attribut pouvant être mis en mémoire cache pour chaque table physique, ce qui vous permet de spécifier si les interrogations pour cette table sont ajoutées à la mémoire cache afin de répondre aux interrogations futures.

Si vous activez la mise en mémoire cache d'une table, toutes les interrogations impliquant la table sont ajoutées à la mémoire cache. Toutes les tables peuvent être mises en mémoire cache par défaut. Toutefois, certaines tables peuvent ne pas être de bons candidats à inclure dans la mémoire cache sauf si vous configurez les paramètres de persistance de la mémoire cache appropriés. Par exemple, supposons qu'une table stocke des données de bannière boursière mises à jour toutes les minutes. Vous pouvez préciser que vous voulez éliminer les entrées de cette table toutes les 59 secondes.

Vous pouvez également utiliser les paramètres de persistance de la mémoire cache pour spécifier la durée pendant laquelle les entrées de cette table sont stockées dans la mémoire cache d'interrogation. Cette fonction est utile pour les sources de données qui sont mises fréquemment mises à jour.

1. Dans l'outil d'administration de modèle, dans la couche physique, cliquez deux fois sur la table physique.
Si vous utilisez le modélisateur sémantique, voir Quelles sont les propriétés générales d'une table physique?.
2. Dans la boîte de dialogue des propriétés Table physique , dans l'onglet Général, effectuez une des sélections suivantes :
 - Pour activer la mise en mémoire cache, sélectionnez **Pouvant être mis en mémoire cache**.
 - Pour empêcher une table d'être mise en mémoire cache, désélectionnez **Pouvant être mis en mémoire cache**.
3. Pour définir l'expiration d'une mémoire cache, spécifiez une **durée de persistance de la mémoire cache** et une unité de mesure (jours, heures, minutes ou secondes). Si vous ne voulez pas que les entrées de la mémoire cache expirent automatiquement, sélectionnez **Validité permanente du cache**.
4. Cliquez sur **OK**.

Incidence des modifications des modèles sémantiques sur la mémoire cache d'interrogation

Lorsque vous modifiez des modèles sémantiques à l'aide du modélisateur sémantique ou de l'outil d'administration de modèle, les modifications peuvent avoir des implications pour les entrées stockées dans la mémoire cache. Par exemple, si vous modifiez la définition d'un objet physique ou d'une variable dynamique de modèle sémantique, les entrées de la mémoire cache qui référencent cet objet ou cette variable peuvent ne plus être valides. Ces modifications peuvent entraîner le besoin d'épurer la mémoire cache. Vous pouvez utiliser deux scénarios lorsque vous modifiez un modèle sémantique existant et lorsque vous créez (ou chargez) un nouveau modèle.

Modifications du modèle sémantique

Lorsque vous modifiez un modèle sémantique ou chargez un autre fichier .rpd, toutes les modifications apportées ayant une incidence sur les entrées de la mémoire cache entraînent automatiquement l'élimination de toutes les entrées de la mémoire cache qui référencent les objets modifiés. L'élimination se produit lorsque vous chargez les modifications. Par exemple, si vous supprimez une table physique d'un modèle sémantique, toutes les entrées de la mémoire cache qui référencent cette table sont éliminées au moment de l'archivage. Toutes les modifications apportées à un modèle sémantique dans la couche logique éliminent toutes les entrées de mémoire cache pour ce modèle.

Modifications des variables globales de modèle sémantique

Les valeurs des variables globales de modèle sémantique sont actualisées par les données retournées par les interrogations. Lorsque vous définissez une variable globale de modèle sémantique, vous créez un bloc d'initialisation ou vous en utilisez un qui existe déjà et qui contient une interrogation SQL. Vous configurez également une programmation pour exécuter l'interrogation et actualiser régulièrement la valeur de la variable.

Si la valeur d'une variable globale de modèle sémantique change, les entrées de la mémoire cache qui utilisent cette variable dans une colonne deviennent périmées et de nouvelles entrées sont générées lorsque les données de ces entrées sont de nouveau nécessaires. Les anciennes entrées de la mémoire cache ne sont pas supprimées immédiatement, mais sont nettoyées au moyen du mécanisme de mise en mémoire cache habituel.

Stratégies d'utilisation de la mémoire cache

Un des principaux avantages de la mise en mémoire cache des interrogations consiste à améliorer leur rendement.

La mise en mémoire cache des interrogations peut être utile pour prédéfinir la mémoire cache pendant les périodes creuses en exécutant les interrogations et en mettant en mémoire cache leurs résultats. Une bonne stratégie de prédéfinition exige que vous sachiez quand les présences dans la mémoire cache se produisent.

Afin de prédéfinir la mémoire cache pour tous les utilisateurs, utilisez l'interrogation suivante :

```
SELECT User, SRs
```

Après avoir prédéfini la mémoire cache à l'aide de `SELECT User, SRs`, les interrogations suivantes représentent des présences dans la mémoire cache :

```
SELECT User, SRs WHERE user = valueof(nq_SESSION.USER) (and the user was USER1)
SELECT User, SRs WHERE user = valueof(nq_SESSION.USER) (and the user was USER2)
SELECT User, SRs WHERE user = valueof(nq_SESSION.USER) (and the user was USER3)
```


Cette section traite des sujets suivants :

- À propos des présences dans la mémoire cache
- Exécuter une série d'interrogations pour alimenter la mémoire cache
- Utiliser des agents pour prédéfinir la mémoire cache d'interrogation
- Utiliser l'outil d'administration de modèle pour épurer automatiquement la mémoire cache de tables spécifiques

À propos des présences dans la mémoire cache

Lorsque la mise en mémoire cache est activée, chaque interrogation est évaluée pour déterminer si elle remplit les conditions d'une présence dans la mémoire cache.

Une présence dans la mémoire cache signifie qu'Oracle Analytics Cloud a pu utiliser la mémoire cache pour répondre à l'interrogation sans avoir eu besoin d'aller dans la base de données. Oracle Analytics Cloud peut utiliser la mémoire cache d'interrogation pour répondre à des interrogations au même niveau d'agrégation ou à un niveau supérieur.

De nombreux facteurs déterminent les présences dans la mémoire cache. Ces facteurs sont décrits dans le tableau ci-dessous.

Facteur ou règle	Description
Un sous-ensemble de colonnes de la liste <code>SELECT</code> doit correspondre	Toutes les colonnes de la liste <code>SELECT</code> d'une nouvelle interrogation doivent exister dans l'interrogation mise en mémoire cache afin de remplir les conditions d'une présence dans la mémoire cache ou elles doivent pouvoir être calculées à partir des colonnes de l'interrogation. Cette règle décrit les conditions minimales d'une présence dans la mémoire cache, mais satisfaire à cette règle ne garantit pas une présence. Les autres règles listées dans ce tableau doivent également s'appliquer.
Les colonnes de la liste <code>SELECT</code> peuvent comprendre des expressions pour les colonnes des interrogations mises en mémoire cache	Oracle Analytics Cloud peut calculer des expressions pour les résultats mis en mémoire cache afin de répondre à la nouvelle interrogation, mais toutes les colonnes doivent se trouver dans le résultat mis en mémoire cache. Par exemple, l'interrogation : <pre>SELECT product, month, averageprice FROM sales WHERE year = 2000</pre> entraîne des présences dans la mémoire cache pour l'interrogation : <pre>SELECT product, month, dollars, unitsales FROM sales WHERE year = 2000</pre> , car <code>averageprice</code> peut être calculé à partir de <code>dollars</code> et <code>unitsales</code> (<code>averageprice = dollars/unitsales</code>).

Facteur ou règle	Description
La clause <code>WHERE</code> doit être sémantiquement identique ou être un sous-ensemble logique	Pour que l'interrogation remplisse les conditions d'une présence dans la mémoire cache, les contraintes de la clause <code>WHERE</code> doivent être équivalentes aux résultats mis en mémoire cache ou en être un sous-ensemble. Une clause <code>WHERE</code> qui est un sous-ensemble logique d'une interrogation mise en mémoire cache remplit les conditions d'une présence dans la mémoire cache si le sous-ensemble satisfait à l'un des critères suivants : • Un sous-ensemble des valeurs de la liste <code>IN</code>. Les interrogations demandant moins d'éléments d'une interrogation mise en mémoire cache de la liste <code>IN</code> remplissent les conditions d'une présence dans la mémoire cache. Par exemple, l'interrogation suivante : <pre data-bbox="735 693 1175 783">SELECT employee_name, region FROM employee, geography WHERE region in ('EAST', 'WEST')</pre> remplit les conditions d'une présence pour l'interrogation mise en mémoire cache ci-dessous : <pre data-bbox="735 930 1427 1020">SELECT employee_name, region FROM employee, geography WHERE region in ('NORTH', 'SOUTH', 'EAST', 'WEST')</pre> • Elle contient moins de contraintes <code>OR</code> (mais identiques) que le résultat mis en mémoire cache. • Elle contient un sous-ensemble logique d'une comparaison littérale. Par exemple, le prédicat suivant : <pre data-bbox="735 1205 1013 1230">WHERE revenue < 1000</pre> remplit les conditions d'une présence dans la mémoire cache pour une interrogation comparable avec le prédicat : <pre data-bbox="735 1377 1013 1402">WHERE revenue < 5000</pre> • Il n'y a pas de clause <code>WHERE</code>. Si une interrogation sans clause <code>WHERE</code> est mise en mémoire cache, les interrogations qui satisfont à toutes les autres règles de présence dans la mémoire cache remplissent les conditions d'une présence dans la mémoire cache indépendamment de leur clause <code>WHERE</code>. En outre, les colonnes qui sont utilisées pour la clause <code>WHERE</code> doivent se trouver dans la liste de projection. Par exemple, l'interrogation suivante : <pre data-bbox="686 1722 1127 1812">SELECT employee_name FROM employee, geography WHERE region in ('EAST', 'WEST')</pre>

Facteur ou règle	Description
	n'entraîne pas une présence dans la mémoire cache pour l'interrogation de prédéfinition de la liste précédente, car REGION ne figure pas dans la liste de projection.
Les interrogations de dimension seulement doivent constituer une correspondance exacte.	S'il s'agit d'une interrogation de dimension seulement, c'est-à-dire qu'aucun fait ou mesure n'est inclus dans l'interrogation, seule une correspondance exacte des colonnes de projection de l'interrogations mise en mémoire cache représente des présences dans la mémoire cache. Ce comportement empêche les faux positifs lorsqu'il existe plusieurs sources logiques pour une table de dimension.
Les interrogations avec des fonctions spéciales doivent constituer une correspondance exacte.	Les autres interrogations qui contiennent des fonctions spéciales comme les fonctions de série chronologique (AGO, TODATE et PERIODROLLING), les fonctions de limite et de décalage (OFFSET et FETCH), les fonctions de relation (ISANCESTOR, ISLEAF, ISROOT et ISSIBLING), les fonctions d'agrégation externe et, en général, les mesures de filtre doivent également constituer une correspondance exacte avec les colonnes de projection de l'interrogation mise en mémoire cache. Dans ces cas-là, le filtre doit également constituer une correspondance exacte. Pour les mesures de filtre, si la mesure peut être réécrite sous forme de clause WHERE, vous pouvez tirer parti de la mémoire cache du sous-ensemble.
Le jeu de tables logiques doit correspondre	Pour remplir les conditions d'une présence dans la mémoire cache, toutes les interrogations entrantes doivent avoir le même jeu de tables logiques que l'entrée de la mémoire cache. Cette règle empêche les fausses présences dans la mémoire cache. Par exemple, <code>SELECT * FROM product</code> ne correspond pas à <code>SELECT * FROM product, sales</code> .
Les valeurs des variable de session doivent correspondre, notamment les variables de session de sécurité	Si l'énoncé SQL logique ou physique réfère à des variables de session, les valeurs de ces variables doivent correspondre. Sinon, il ne s'agit pas d'une présence dans la mémoire cache. De plus, les valeurs des variables de session qui sont sensibles à la sécurité doivent correspondre aux valeurs des variables de session de sécurité définies dans le modèle sémantique, même si l'énoncé SQL logique lui-même ne référence pas les variables de session. Voir Garantir des résultats de la mémoire cache corrects lors de l'utilisation d'une sécurité de base de données au niveau de la rangée .
Conditions de liaison équivalentes	La table logique jointe obtenue d'une nouvelle demande d'interrogation doit être identique aux résultats mis en mémoire cache (ou un sous-ensemble) pour remplir les conditions d'une présence dans la mémoire cache.
L'attribut DISTINCT doit être le même	Si une interrogation mise en mémoire cache élimine les enregistrements en double avec le traitement DISTINCT (par exemple, <code>SELECT DISTINCT...</code>), les demandes pour les colonnes mises en mémoire cache doivent également inclure le traitement DISTINCT; une demande pour la même colonne sans le traitement DISTINCT représente une absence dans la mémoire cache.

Facteur ou règle	Description
Les interrogations doivent contenir des niveaux d'agrégation compatibles	Les interrogations qui demandent un niveau agrégé d'informations peuvent utiliser des résultats mis en mémoire cache à un niveau inférieur d'agrégation. Par exemple, l'interrogation suivante demande la quantité vendue au niveau du fournisseur, de la région et de la ville : <pre>SELECT supplier, region, city, qtysold FROM supplicity</pre> L'interrogation suivante demande la quantité vendue au niveau de la ville : <pre>SELECT city, qtysold FROM supplicity</pre> La deuxième interrogation entraîne une présence dans la mémoire cache pour la première interrogation.
Agrégation supplémentaire limitée	Par exemple, si une interrogation avec la colonne <code>qtysold</code> est mise en mémoire cache, une demande pour <code>RANK (qtysold)</code> entraîne une absence dans la mémoire cache. En outre, une interrogation qui demande <code>qtysold</code> au niveau du pays peut obtenir une présence dans la mémoire cache à partir d'une interrogation qui demande <code>qtysold</code> au niveau du pays et de la région.
La clause <code>ORDER BY</code> doit comprendre des colonnes de la liste sélectionnée	Les interrogations pour trier par des colonnes qui ne sont pas contenues dans la liste de sélection entraînent des absences dans la mémoire cache.
Diagnostic du comportement des présences dans la mémoire cache	Pour mieux évaluer le comportement des présences dans la mémoire cache, réglez la variable de session <code>ENABLE_CACHE_DIAGNOSTICS</code> à 4, comme illustré dans l'exemple suivant : <pre>ENABLE_CACHE_DIAGNOSTICS=4</pre>

Garantir des résultats de la mémoire cache corrects lors de l'utilisation d'une sécurité de base de données au niveau de la rangée

Lorsque vous utilisez une stratégie de sécurité de base de données au niveau de la rangée, par exemple une base de données privée virtuelle, les résultats de données retournés dépendent des données d'identification d'autorisation de l'utilisateur.

En conséquence, Oracle Analytics Cloud doit savoir si une source de données utilise une sécurité de base de données au niveau de la rangée et les variables qui sont pertinentes pour la sécurité.

Pour garantir que les présences dans la mémoire cache se produisent sur les entrées de la mémoire cache qui comprennent toutes les variables sensibles à la sécurité et y correspondent, vous devez configurer correctement l'objet de base de données et les objets de variable de session dans l'outil d'administration de modèle, comme suit :

- **Objet de base de données.** Dans la couche physique, dans l'onglet Général de la boîte de dialogue Base de données, sélectionnez **Base de données privée virtuelle** pour

spécifier que la source de données utilise la sécurité de base de données au niveau de la rangée.

Si vous utilisez la sécurité de base de données au niveau de la rangée avec la mise en mémoire cache partagée, vous *devez* sélectionner cette option pour empêcher le partage des entrées de la mémoire cache dont les variables sensibles à la sécurité ne correspondent pas.

- **Objet de variable de session.** Pour les variables associées à la sécurité, dans la boîte de dialogue Variable de session, sélectionnez **Prendre en compte la sécurité** pour les identifier comme sensibles à la sécurité lors de l'utilisation d'une stratégie de sécurité de base de données au niveau de la rangée. Cette option garantit que les entrées de la mémoire cache sont marquées avec des variables sensibles à la sécurité, ce qui permet leur mise en correspondance pour toutes les interrogations entrantes.

Exécuter une série d'interrogations pour alimenter la mémoire cache

Pour optimiser les présences potentielles dans la mémoire cache, une stratégie consiste à exécuter une série d'interrogations pour alimenter la mémoire cache.

Ci-dessous se trouvent quelques recommandations ayant trait aux types d'interrogation à utiliser lors de la création d'une série d'interrogations avec laquelle prédéfinir la mémoire cache.

- **Interrogations prédéfinies communes.** Les interrogations qui sont exécutées couramment, notamment celles dont le traitement est cher, représentent d'excellentes interrogations pour prédéfinir la mémoire cache. Les interrogations dont les résultats sont intégrés dans des tableaux de bord sont de bons exemples d'interrogations communes.
- **Listes `SELECT` sans expression.** L'élimination des expressions des colonnes de la liste `SELECT` développe la possibilité de présences dans la mémoire cache. Une colonne mise en mémoire cache avec une expression peut seulement répondre à une nouvelle interrogation avec la même expression; une colonne mise en mémoire cache sans expression peut répondre à une demande pour cette colonne avec n'importe quelle expression. Par exemple, une demande mise en mémoire cache telle que :

```
SELECT QUANTITY, REVENUE...
```

peut répondre à une nouvelle interrogation telle que :

```
SELECT QUANTITY/REVENUE...
```

mais non l'inverse.

- **Aucune clause `WHERE`.** Si un résultat mis en mémoire cache ne comporte pas de clause `WHERE`, il peut être utilisé pour répondre à des interrogations qui satisfont aux règles de présence dans la mémoire cache pour la liste de sélection avec toute clause `WHERE` incluant des colonnes dans la liste de projection.

En général, les meilleures interrogations avec lesquelles prédéfinir la mémoire cache sont des interrogations qui consomment un grand nombre de ressources de traitement de la base de données et qui seront probablement réémises. Faites attention de ne pas prédéfinir la mémoire cache avec de simples interrogations qui retournent de nombreuses rangées. Ces interrogations (par exemple, `SELECT * FROM PRODUCTS`, où `PRODUCTS` est mappé directement à une seule table de la base de données) nécessitent très peu de traitement pour la base de données. Le réseau et les frais généraux en représentent les principaux frais et la mise en mémoire cache ne permet pas d'améliorer ces facteurs.

Quand Oracle Analytics Cloud actualise les variables du modèle sémantique, il examine les modèles d'affaires pour déterminer s'ils référencent ces variables. Si c'est le cas, Oracle

Analytics Cloud épure toute la mémoire cache de ces modèles d'affaires. Voir Incidence des modifications des modèles sémantiques sur la mémoire cache d'interrogation.

Utiliser des agents pour prédéfinir la mémoire cache d'interrogation

Vous pouvez configurer des agents pour prédéfinir la mémoire cache d'interrogation Oracle Analytics Cloud.

Prédéfinir la mémoire cache peut améliorer le temps de réponse pour les utilisateurs lorsqu'ils exécutent des analyses intégrées dans leurs tableaux de bord. Vous pouvez ainsi programmer des agents pour exécuter des demandes qui actualisent ces données.

1. Dans Oracle Analytics Cloud, ouvrez la page d'accueil classique et sélectionnez **Agent** (section **Créer**).
2. Dans l'onglet Général, sélectionnez **Destinataire** pour l'option **Exécuter en tant que**. La prédéfinition personnalisée de la mémoire cache se sert de la visibilité des données pour personnaliser le contenu de diffusion de l'agent pour chaque destinataire.
3. Dans l'onglet Programmation, indiquez comment vous voulez prédéfinir la mémoire cache.
4. Facultatif : Sélectionnez **Condition** et créez ou sélectionnez une demande conditionnelle. Par exemple, vous pouvez avoir un modèle d'affaires qui détermine lorsque le processus ETC est terminé. Vous pouvez utiliser un rapport basé sur ce modèle d'affaires comme déclencheur conditionnel du début de la prédéfinition de la mémoire cache.
5. Dans l'onglet Contenu de diffusion, sélectionnez une demande individuelle ou une page entière de tableau de bord pour laquelle vous voulez prédéfinir la mémoire cache. Sélectionner une page de tableau de bord peut vous faire gagner du temps.
6. Dans l'onglet Destinataires, sélectionnez des utilisateurs individuels ou des groupes comme destinataires.
7. Dans l'onglet Destinations, effacez toutes les destinations de l'utilisateur et sélectionnez **Mémoire cache du serveur Oracle Analytics**.
8. Enregistrez l'agent en sélectionnant le bouton **Enregistrer** dans le coin supérieur droit.

La seule différence entre les agents de prédéfinition de la mémoire cache et les autres agents est qu'ils effacent automatiquement la mémoire cache précédente et n'apparaissent pas dans le tableau de bord comme alertes.



Remarque :

Les agents de prédéfinition de la mémoire cache éliminent seulement les interrogations avec correspondance exacte, des données périmées peuvent donc toujours exister. Assurez-vous que la stratégie de mise en mémoire cache comprend toujours l'épuration de la mémoire cache, car les interrogations d'agent ne traitent pas les interrogations ad hoc ni les forages.

Utilisez l'outil d'administration de modèle pour épurer automatiquement la mémoire cache de tables spécifiques

L'épuration de la mémoire cache supprime les entrées de la mémoire cache d'interrogation et permet au contenu de rester actualisé. Vous pouvez éliminer automatiquement les entrées de

la mémoire cache de tables spécifiques en définissant le champ **Durée de persistance de la mémoire cache** pour chaque table dans l'outil d'administration de modèle.



Remarque :

Si vous utilisez le modélisateur sémantique, voir [Quelles sont les propriétés générales d'une table physique?](#)

Cette fonction est utile pour les sources de données qui sont fréquemment mises à jour. Par exemple, si une table stocke des données de bannière boursière qui sont mises à jour toutes les minutes, vous pouvez utiliser le paramètre **Durée de persistance de la mémoire cache** pour éliminer les entrées de cette table toutes les 59 secondes. Voir [Mémoire cache et durée de persistance de la mémoire cache pour des tables physiques spécifiées](#).

Configurer les services d'intelligence artificielle générative

Vous pouvez configurer les fonctions activées du service d'intelligence artificielle générative par défaut d'Oracle ou enregistrer votre propre grand modèle de langage de tierce partie pour alimenter l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics.

Rubriques :

- [À propos de la configuration de l'intelligence artificielle générative](#)
- [Connecter un service d'intelligence artificielle générative à Oracle Analytics Cloud](#)
- [Modifier la configuration de l'intelligence artificielle générative](#)
- [Supprimer ou désactiver un service d'intelligence artificielle générative](#)
- [Configurer les connaissances intégrées pour l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics](#)
- [Configurer l'intelligence artificielle générative à utiliser avec les fonctions prenant en charge l'intelligence artificielle](#)

À propos de la configuration de l'intelligence artificielle générative

Vous pouvez choisir d'utiliser l'intelligence artificielle générative par défaut d'Oracle Analytics Cloud ou de vous connecter à l'un des services d'intelligence artificielle générative de tierce partie pris en charge. Actuellement, Oracle Analytics Cloud prend en charge deux services d'intelligence artificielle générative : *Valeur par défaut d'Oracle* et *GPT4-Turbo OpenAI*.

L'intelligence artificielle générative d'Oracle Analytics fournit des rétroactions et des synthèses concernant uniquement vos données. Toutefois, vous pouvez accéder à un ensemble plus vaste d'informations complémentaires en permettant à Oracle Analytics d'inclure ses connaissances intégrées ou en enregistrant une intelligence artificielle générative de tierce partie qui inclut des connaissances du domaine public. L'activation de l'une ou l'autre des options permet des interactions plus complexes avec les fonctions de GML d'Oracle Analytics.

Oracle associe un icône de dictionnaire (📖) aux informations fournies par les connaissances intégrées de son service d'intelligence artificielle générative ou par un service d'intelligence artificielle générative de tierce partie. Oracle associe une icône du logo d'Oracle aux informations fournies par vos données afin d'en déterminer plus facilement la source.

Les clés d'API sont des identifiants uniques utilisés par les services d'intelligence artificielle générative de tierce partie pour identifier les utilisateurs. Oracle recommande d'effectuer régulièrement une rotation des clés d'API pour assurer la sécurité. Après avoir effectué la rotation de votre clé d'API, vous devez mettre à jour le service d'intelligence artificielle générative avec la nouvelle clé d'API. Voir [Meilleures pratiques pour la sécurité des clés d'API](#).

Si vous utilisez Oracle Analytics Cloud Enterprise Edition, vous pouvez activer le chiffrement personnalisé supplémentaire de votre clé d'API. Voir À propos du chiffrement dans Oracle Analytics Cloud.

 Remarque :

Si vous configurez l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics pour qu'il utilise un service d'intelligence artificielle générative OpenAI, chaque demande formulée par l'assistant au service OpenAI compte pour votre limite d'utilisation d'OpenAI. Cela s'applique quel que soit le résultat ou le contenu rendu. Chaque interaction consomme des jetons, qui sont suivis par OpenAI pour garantir une utilisation efficace dans les limites du service.

 Attention :

Si vous choisissez d'intégrer Oracle Analytics Cloud à une intelligence artificielle de tierce partie, celle-ci devient un service de tierce partie et un contenu de tierce partie tels que définis dans votre convention-cadre Oracle. Votre accès à l'intelligence artificielle de tierce partie et l'utilisation de celle-ci sont régis par les conditions du fournisseur de l'intelligence artificielle de tierce partie, et vous êtes responsable du respect de ces conditions. Tout accès à l'intelligence artificielle de tierce partie facilité par Oracle Analytics Cloud se fait "tel quel" et "selon la disponibilité", sans aucune garantie de quelque nature que ce soit. Oracle décline toute responsabilité liée à l'intelligence artificielle de tierce partie.

Quelles sont les informations envoyées au service d'intelligence artificielle générative de tierce partie?

Chaque fois que vous soumettez une demande à l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics, certaines informations sont partagées avec le service d'intelligence artificielle de tierce partie que vous avez configuré. Les informations partagées sont la définition de schéma du jeu de données ou du domaine et le contenu de votre interrogation. Aucune donnée réelle du jeu de données n'est envoyée au service d'intelligence artificielle.

Vous pouvez activer de manière sélective des colonnes particulières du jeu de données ou du domaine pour envoyer leurs informations au service d'intelligence artificielle si vous le souhaitez.

Connecter un service d'intelligence artificielle générative à Oracle Analytics Cloud

Vous pouvez connecter un service d'intelligence artificielle générative de tierce partie pris en charge à Oracle Analytics Cloud pour élargir la gamme de réponses de l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur** et sélectionnez **Console**.

2. Sous Extensions et enrichissements, cliquez sur **Intelligence artificielle générative**.
3. Cliquez sur **Enregistrer le service d'intelligence artificielle générative afin d'utiliser ses fonctionnalités dans l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics**.
4. Remplissez les champs obligatoires.
Par exemple, si vous voulez enregistrer un service d'intelligence artificielle générative OpenAI, indiquez un nom, sélectionnez OpenAI dans la liste déroulante **Service d'intelligence artificielle générative**, sélectionnez le modèle OpenAI dans la liste déroulante **Modèle** et indiquez une clé d'API valide.
5. Cliquez sur **Valider** pour vérifier votre clé d'API.
6. Cliquez sur **Ajouter**.

Modifier la configuration de l'intelligence artificielle générative

Les administrateurs peuvent mettre à jour le nom, le modèle et la clé d'API du service d'intelligence artificielle générative de tierce partie configuré pour Oracle Analytics Cloud à tout moment.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur** et sélectionnez **Console**.
2. Sous **Extensions et enrichissements**, cliquez sur **Intelligence artificielle générative**.
3. Cliquez sur le menu **Options**  de la configuration de l'intelligence artificielle générative à modifier, puis cliquez sur **Modifier**.
4. Modifiez les attributs de votre choix, puis cliquez sur **Enregistrer**.

Supprimer ou désactiver un service d'intelligence artificielle générative

Vous pouvez désactiver temporairement ou supprimer définitivement un service d'intelligence artificielle générative de tierce partie non désiré ou inutilisé dans Oracle Analytics Cloud.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur la barre **Navigateur** et cliquez sur **Console**.
2. Sous Extensions et enrichissements, cliquez sur **Intelligence artificielle générative**.
3. Cliquez sur **Options**.
 - Cliquez sur **Définir comme inactif** pour désactiver le service d'intelligence artificielle tout en conservant sa configuration. Vous pouvez réactiver le service à tout moment en cliquant sur **Définir comme actif**.
 - Cliquez sur **Supprimer** pour supprimer de votre système le service d'intelligence artificielle générative et les détails de configuration associés.

Configurer les connaissances intégrées pour l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics

Vous pouvez choisir d'activer les connaissances intégrées lors de l'utilisation de l'intelligence artificielle générative par défaut pour l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics. Les connaissances intégrées permettent à l'assistant de répondre aux interrogations avec des informations dont il dispose en dehors de vos données.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur** et sélectionnez **Console**.
2. Sous Extensions et enrichissements, cliquez sur **Intelligence artificielle générative**.

3. Sous Fonctions de l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics, à côté de l'option Assistant d'intelligence artificielle dans les classeurs, cliquez sur **Options**.
4. Sélectionnez **Activer les connaissances intégrées du service d'intelligence artificielle générative dans l'assistant d'intelligence artificielle**.

AI Assistant Settings

Specify whether Gen AI Service's built-in knowledge can be included in AI Assistant's response. If enabled, some Gen AI Services may answer user requests by using the Gen AI Service's built-in knowledge in addition to using user's data.

☒ Enable Gen AI Service's built-in knowledge in AI Assistant

Cancel

Save

5. Cliquez sur **Enregistrer**.

Configurer l'intelligence artificielle générative à utiliser avec les fonctions prenant en charge l'intelligence artificielle

Dans Oracle Analytics Cloud, vous pouvez choisir l'intelligence artificielle générative à utiliser avec les fonctions prenant en charge l'intelligence artificielle.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur** et sélectionnez **Console**.
2. Sous Extensions et enrichissements, cliquez sur **Intelligence artificielle générative**.
3. Sous Fonctionnalités de l'assistant d'intelligence artificielle d'Oracle Analytics, sélectionnez une option d'intelligence artificielle générative dans la liste déroulante **Service d'intelligence artificielle générative** pour la fonction.

Registered Gen AI Services				
Name	Gen AI Service	Model	Status	Feature Usage
Oracle Analytics	OCI Gen AI	Default	Active	AI Assistant in Workbooks, Catalog Descriptions
My Open AI License for the assistant	OpenAI	gpt-4-turbo	Active	None
Register Gen AI Service to use in Oracle Analytics AI Assistant Features				
Oracle Analytics AI Assistant Features				
Feature	Description		Gen AI Service	Status
AI Assistant in Workbooks	AI Assistant panel in Workbooks for Authors and Consumers		Oracle Analytics	active
Catalog Descriptions	Utilize the AI Assistant to create meaningful descriptions for catalog artifacts (Datasets)		Oracle Analytics	active
				Monthly Requests
				779
				37

Configurer les paramètres de système avancés

Les administrateurs peuvent définir plusieurs options avancées à l'aide de la page **Paramètres de système avancés**.

Rubriques :

- [À propos des paramètres de système](#)

- [Configurer les paramètres de système à l'aide de la console](#)
- [Rendre les fonctions de prévisualisation disponibles](#)
- [Gérer les paramètres de système à l'aide des API REST](#)

À propos des paramètres de système

Les administrateurs peuvent définir une gamme d'options de niveau de service avancées au moyen de la page **Paramètres de système avancés**. Par exemple, vous souhaitez peut-être modifier la devise et le fuseau horaire par défaut pour les analyses et les tableaux de bord en fonction de votre organisation.

Rubriques :

- [À quel moment les paramètres du système sont-ils appliqués?](#)
- [Options de contenu analytique](#)
- [Options de connexion](#)
- [Options de devise](#)
- [Options relatives à la transmission de courriels par les agents](#)
- [Autres options](#)
- [Options de performance et de compatibilité](#)
- [Options de prévisualisation](#)
- [Options d'invite](#)
- [Options de sécurité](#)
- [Options d'heure](#)
- [Options de suivi de l'utilisation](#)
- [Options de vue](#)

À quel moment les paramètres du système sont-ils appliqués?

Lorsque vous modifiez les paramètres de votre système, le temps nécessaire à l'application des modifications peut varier. Certaines modifications de paramètre sont prises en compte immédiatement, mais pour la plupart, cela prend quelques minutes.

Une fois les modifications prises en compte, il est conseillé d'actualiser le navigateur pour voir les différences dans l'interface utilisateur. Si d'autres utilisateurs sont connectés lorsque vous apportez des modifications aux paramètres du système, ils doivent également actualiser leur navigateur. Dans certains cas, les utilisateurs peuvent avoir besoin de se déconnecter et de se reconnecter pour voir les modifications.

Pour savoir quand un paramètre de système particulier est appliqué, reportez-vous au tableau contenant le paramètre :

- Recherchez l'élément **Entrée en vigueur de la modification** dans la colonne **Informations supplémentaires**. Cela indique le temps nécessaire pour modifier le paramètre.
- Consultez l'élément **Application requise** pour savoir si vous devez cliquer sur **Appliquer** pour mettre en oeuvre vos modifications.

Options de contenu analytique

Ces options vous permettent de définir des valeurs par défaut et des personnalisations pour les analyses, les tableaux de bord et les rapports. Par exemple, vous pouvez configurer l'éditeur d'analyse pour qu'il s'ouvre par défaut sur l'onglet Critères ou sur l'onglet résultats.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Mode de barre d'outils des rapports Oracle Analytics Publisher	Configure une autre barre d'outils pour les rapports pixel parfait inclus dans un tableau de bord. • 1 — N'affiche pas de barre d'outils pour les rapports pixel parfait. • 2 — Affiche l'URL du rapport sans le logo, la barre d'outils, les onglets ou le chemin de navigation. • 3 - Affiche l'URL du rapport sans en-tête ni sélection de paramètres. Les contrôles, tels que Sélection de modèle, Vue, Exporter et Envoyer, sont toujours disponibles. • 4 — Affiche l'URL du rapport uniquement. Aucune autre information de page ni option ne s'affiche. • 6 — Affiche des invites de paramètre pour le rapport dans une barre d'outils. Valeurs valides : 1,2,3,4,6 Valeur par défaut : 1 Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalyticsPublisherReportingToolbarMode Édition : Enterprise seulement
Onglet de départ de l'éditeur de réponses	Spécifie si l'éditeur d'analyse s'ouvre par défaut sur l'onglet Critères ou sur l'onglet Résultats. Ce paramètre s'applique lorsque les utilisateurs cliquent sur le lien Modifier d'une analyse dans un tableau de bord, la page d'accueil ou la page Catalogue. Les utilisateurs peuvent remplacer ce paramètre par défaut en spécifiant l'option Éditeur complet dans la boîte de dialogue Mon compte. • answerResults — Ouvre par défaut l'éditeur d'analyse sur l'onglet Résultats. • answerCriteria — Ouvre par défaut l'éditeur d'analyse sur l'onglet Critères. Valeurs valides : answerResults, answerCriteria Valeur par défaut : answerResults Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes clé d'API : AnswersEditorStartTab Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Ordre de tri des domaines de réponses	Définit l'ordre de tri par défaut des arbres de contenu de domaine. Les utilisateurs peuvent remplacer ce paramètre par défaut dans la boîte de dialogue Mon compte : Ordre de tri des domaines. • asc — Trie dans l'ordre croissant. • desc — Trie dans l'ordre décroissant. • rpd — Utilise l'ordre de tri des domaines indiqué dans les analyses d'origine. Valeurs valides : asc, desc, rpd Valeur par défaut : rpd Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisSubjectAreaSortingOrder Édition : Entreprise seulement
XML de liens personnalisés	Spécifie le code XML contenant les personnalisations de l'en-tête de la page d'accueil de l'interface classique. Vous pouvez utiliser ce code XML pour personnaliser la section En-tête global de la page d'accueil pour mieux répondre aux besoins de vos utilisateurs. Vous pouvez par exemple désactiver certains liens ou en ajouter d'autres personnalisés. Voir Personnaliser les liens dans la page d'accueil de l'interface classique. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : CustomLinksXml Édition : Entreprise seulement
URL de blocage des interrogations dans les analyses	Spécifie l'URL du fichier JavaScript pour valider les critères d'analyse et bloquer les interrogations. Voir Valider et bloquer les interrogations dans les analyses à l'aide d'un JavaScript personnalisé. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : QueryBlockingScriptURL Édition : Entreprise seulement
XML de modèle de réécriture	Définit la configuration XML pour effectuer la réécriture sur les éléments de données. Vous pouvez par exemple utiliser un modèle XML pour permettre aux utilisateurs d'une page de tableau de bord ou d'une analyse de modifier, ou de réécrire, les données qu'ils voient dans une vue de table. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes clé d'API : WriteBackTemplateXML Édition : Entreprise seulement

Options de connexion

Ces options vous permettent de configurer les valeurs par défaut relatives aux connexions.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Externalisation de la connexion activée	Spécifie s'il faut externaliser les connexions à une base de données que les administrateurs ont configurées pour les modèles sémantiques à l'aide de la console dans Oracle Analytics Cloud. Lorsque vous externalisez les informations de connexion, toute personne utilisant l'outil d'administration de modèle pour modifier des modèles sémantiques, peut faire référence aux connexions à une base de données "par nom" au lieu d'entrer à nouveau les détails complets de connexion (paramètres de réserve de connexions). Voir Se connecter à une source de données à l'aide d'une connexion définie au moyen de la console. • Activé — Externalise les connexions à la base de données que les administrateurs définissent pour les modèles sémantiques au moyen de la console. • Désactivé — N'externalise pas les détails de connexion à la base de données. Toute personne utilisant l'outil d'administration de modèle pour modifier des modèles sémantiques doit entrer les informations de connexion à une base de données dans la boîte de dialogue Réserve de connexions. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableConnectionExternalization Édition : Enterprise seulement

Options de devise

Ces options vous permettent de configurer les paramètres par défaut des devises pour les analyses et les tableaux de bord.

Ces options s'appliquent uniquement aux analyses et aux tableaux de bord. Elles ne s'appliquent pas aux visualisations de données.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
XML des devises	Définit la devise par défaut qui est affichée pour les données de devise dans les analyses et les tableaux de bord. Par exemple, vous pouvez changer des dollars américains (\$) en euros (E). Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisCurrenciesXml Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
XML des préférences de devise de l'utilisateur	Détermine si les utilisateurs voient une option Devise dans la boîte de dialogue des préférences Mon compte et la liste des devises disponibles. Si vous fournissez l'option Devise, les utilisateurs peuvent sélectionner la devise qu'ils préfèrent pour voir les colonnes de données en devise dans les analyses et les tableaux de bord. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UserCurrencyPreferencesXml Édition : Entreprise seulement

Options relatives à la transmission de courriels par les agents

Vous pouvez utiliser ces options pour personnaliser la transmission des courriels par les agents.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Taille de courriel maximale (Ko)	Spécifie la taille maximale (Ko) d'un courriel. Définir une taille de courriel maximale permet d'éviter que les courriels dont la taille est trop importante soient rejetés par les serveurs SMTP. De plus, lorsqu'un courriel dépasse la taille limite définie, non seulement l'agent échoue et l'auteur du courriel reçoit une alerte mais le destinataire du courriel reçoit un message d'erreur. Valeurs valides : 0 à 20480 Par défaut : 0 (taille de courriel illimitée) Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EmailMaxEmailSizeKB Édition : Entreprise seulement
Nombre maximal de destinataires par courriel	Indique le nombre maximal de destinataires autorisés dans la ligne À : ou Cci : pour un seul courriel. Vous pouvez définir le nombre maximal de destinataires pour un courriel pour éviter que celui-ci ne soit filtré comme pourriel par certains serveurs SMTP. Si la liste de destinataires dépasse la limite définie, elle est fractionnée en plusieurs listes plus petites contenant chacune le nombre maximal de destinataires autorisés. Valeurs valides : 0 à 1024 Valeur par défaut : 0 (nombre illimité de destinataires de courriel) Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EmailMaxRecipients Édition : Entreprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Domaines sécurisés	Pour limiter le domaine de courriel auquel Oracle Analytics peut envoyer des courriels, entrez le nom du domaine. Par exemple, <code>examplemaildomain.com</code>. Utilisez une virgule pour séparer plusieurs noms de domaines. Par exemple, <code>exampledomain1.com,exampledomain2.com</code>. Par défaut, il n'y a aucune restriction. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EmailSafeDomains Édition : Entreprise seulement
Utiliser la ligne Cci	Indique si les noms des destinataires du courriel doivent être inclus dans la ligne À : ou Cci :. Par défaut, les destinataires du courriel sont ajoutés à la ligne Cci :. • Activé - Ajoutez les destinataires du courriel à la ligne Cci :. Les noms des destinataires du courriel sont masqués. • Désactivé - Ajoutez les destinataires du courriel à la ligne À :. Toutes les personnes qui reçoivent le courriel voient la liste de destinataires. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EmailUseBcc Édition : Entreprise seulement
Utiliser l'encodage RFC 2231	Indique comment encoder les paramètres de courriel MIME. Par défaut, la valeur RFC 2047 est utilisée. • Activé - Utilisez RFC 2231 pour encoder les valeurs de paramètre de courriel MIME. RFC 2231 prend en charge les langues multioctets. Activez ce paramètre si vous transmettez des courriels qui contiennent des caractères multioctets et utilisez un serveur de courriel qui prend en charge RFC 2231, par exemple Microsoft Outlook pour Office 365 ou Google Gmail. • Désactivé - Utilisez RFC 2047 pour encoder les valeurs de paramètre de courriel MIME. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EmailUseRFC2231 Édition : Entreprise seulement

Autres options

Ces options de paramètre de système dans la console vous permettent de définir le comportement de diverses actions, telles que les interrogations de base de données, les URL par défaut, l'affichage des valeurs par défaut et le tri.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Disable Right Trim for VARCHAR Data (Désactiver la suppression à droite pour les données VARCHAR)	Spécifie si la suppression automatique des blancs de fin dans les colonnes varchar est activée (Off) ou désactivée (On). Par exemple, lorsque cette propriété est activée (Off), si un utilisateur commence à entrer des valeurs dans un champ, la boîte de dialogue de filtre supprime automatiquement les blancs de fin. Activé — Conserve les blancs de fin dans les colonnes de données varchar. Si vous utilisez principalement des sources Oracle Database, il est conseillé de garder le comportement par défaut pour Oracle Database, soit la conservation des espaces de fin. Lorsque vous désactivez (on) cette propriété, vous évitez la surcharge de temps système lié à la suppression des espaces, ce qui peut améliorer la performance. - Si vous désactivez cette propriété (réglez-la à On) et que vous créez un filtre tel que <code>PRODUCT_DESCRIPTION = 'My Product '</code>, vous devez vous assurer que le nombre de blancs de fin utilisés correspond exactement à la valeur de la colonne varchar. Si vous ne le faites pas, le filtre ne mettra pas en correspondance correctement les valeurs de données. Désactivé — Supprime les blancs de fin des colonnes varchar lors du traitement des interrogations. Il s'agit de la valeur par défaut pour Oracle Analytics. Par exemple, si un utilisateur entre le texte 'My Product ', le blanc de fin est supprimé et le texte devient 'My Product'. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : <code>DataQueryDisableRightTrimVARCHARData</code> Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer l'envoi des sous-demandes	Spécifie si des sous-demandes aux bases de données sources sont exécutées séparément en tant qu'interrogations autonomes ou ensemble. Par défaut, les sous-demandes sont envoyées séparément, ce qui améliore la performance lors de l'exécution de rapports complexes comprenant un grand groupe de sous-demandes. Autrement dit, vous préférez expédier les sous-demandes séparément en plusieurs interrogations simplifiées plutôt que d'envoyer, en une seule fois, une large interrogation complexe. Dans Oracle BI Enterprise Edition, la valeur par défaut est réglée à NO. Si vous utilisez Oracle BI Enterprise Edition et que vous voulez conserver le comportement par défaut précédent, réglez cette propriété à NO pour continuer à exécuter les sous-demandes de base de données ensemble. • Default — Les sous-demandes de base de données sont envoyées séparément. Cela correspond à la valeur YES. • YES — Les sous-demandes de base de données sont envoyées séparément. • NO — Les sous-demandes de base de données sont envoyées ensemble, en une seule fois. Valeur par défaut : Par défaut Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableSubrequestShipping Édition : Professional et Enterprise
Application de domaines sécurisés dans des actions	Détermine si les liens d'action que les utilisateurs ajoutent aux analyses et aux tableaux de bord peuvent appeler toutes les URL ou seulement celles que les administrateurs définissent dans la liste des domaines sécurisés. • Activé — Ne permettent pas aux actions d'appeler des URL qui ne figurent pas dans la liste des domaines sécurisés. • Désactivé — Permettent aux actions d'appeler toutes les URL, même celles qui ne sont pas listées comme domaines sécurisés. Par défaut : Activé pour un tout nouveau service et Désactivé pour un service existant. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnforceSafeDomainsActions Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Masquer les membres EPM Cloud sans accès	Indique si les utilisateurs peuvent afficher tous les membres de dimension EPM dans une liste de valeurs d'invites d'une hiérarchie ou lors de l'ajout de la hiérarchie à un canevas, même s'ils ne disposent pas d'accès aux données de certains membres. • Activé — Affiche uniquement les membres d'une dimension EPM aux données desquels les utilisateurs ont accès. Si ce paramètre est Activé, les utilisateurs qui n'ont pas accès au membre racine de la hiérarchie de la dimension ne verront <i>aucun</i> membre EPM dans les hiérarchies ou les invites de hiérarchie. • Désactivé — Les utilisateurs peuvent voir tous les membres d'une dimension EPM même si les données de certains membres ne leur sont pas accessibles. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : HideEPMCloudMembersWithNoAccess Édition : Professional et Enterprise
Masquer les messages de chargement	Indique si un message détaillé s'affiche lors du traitement du chargement des données. • Activé - Les messages détaillés sur le chargement sont masqués et un message simplifié Loading... apparaît à la place. • Désactivé - Les messages détaillés sur le chargement sont affichés. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : HideLoadingMessages Édition : Professional et Enterprise
Paramètres régionaux	S'applique au contenu migré depuis Oracle BI Enterprise Edition. Une fois le contenu migré depuis votre environnement Oracle BI Enterprise Edition vers Oracle Analytics, il se peut que les messages, dates ou devises des analyses soient affichés dans une autre langue. Par exemple, si vous examinez une analyse migrée en polonais, il se peut que les devises ou les dates soient affichées en fonction des paramètres régionaux par défaut d'Oracle Analytics et non des paramètres régionaux initiaux d'Oracle BI Enterprise Edition. Pour conserver les devises et les dates d'Oracle BI Enterprise Edition dans Oracle Analytics, réglez ce paramètre à Polonais. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DataQueryLocale Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Chemin d'accès au portail	Indique le chemin de la page de tableau de bord affichée par défaut lorsque les utilisateurs se connectent à Oracle Analytics. Par exemple, /shared/<folder>/_portal/<name>. Vous pouvez spécifier un seul chemin pour tous les utilisateurs et plusieurs chemins par rôle d'utilisateur, par exemple {"application role 1": "catalog dashboard path 1", "application role 2": "catalog dashboard path 2", "default": "catalog dashboard path 3"}. Ce paramètre s'applique à tous les utilisateurs, mais ceux-ci peuvent les remplacer après s'être connectés. Vous pouvez entrer un maximum de 5 000 caractères dans ce champ. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes clé d'API : PortalPath Édition : Enterprise seulement
Vérification récursive des types de date et d'heure	Spécifie s'il faut appliquer une vérification récursive stricte pour les comparaisons entre des types de données identiques (par exemple, nombre entier et nombre entier) ou non compatibles (par exemple, nombre entier et entier court) sur la totalité des sources et des jeux de données. • Activé — Applique une vérification récursive stricte des types de données identiques ou non compatibles sur la totalité des sources et jeux de données. • Désactivé — Assouplit la vérification récursive stricte des données de type date et heure pour la totalité des sources ou jeux de données. Toutefois, s'il y a trop d'incohérences entre les types de données, vous pouvez modifier ces derniers pour les rendre compatibles ou utiliser des constantes du type de données correct pour comparer une colonne à une valeur. Par exemple, après avoir effectué la migration de contenu d'Oracle BI Enterprise Edition à Oracle Analytics, vous risquez de voir ce type d'erreur de vérification dans vos rapports, car les versions antérieures d'Oracle BI Enterprise Edition n'appliquaient pas de vérification stricte : [nQSError: 22024] Une comparaison est effectuée entre des types incompatibles <type1> et <type2>. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : RecursiveDatetimeTypeChecking Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Répéter des rangées dans les rapports Excel pour les tables et les champs dynamiques	Indique si les cellules qui s'étalent sur plusieurs rangées ou sur plusieurs colonnes sont répétées lorsque des tables et des tableaux croisés dynamiques sont exportés dans Excel. • Activé — Si cette option est activée, les cellules qui s'étalent sur plusieurs rangées ou colonnes sont répétées, quel que soit le paramètre Suppression de valeur dans l'éditeur d'analyse. • Désactivé — Si elle est désactivée, le paramètre Suppression de valeur dans l'éditeur d'analyse est honoré et les cellules qui s'étalent sur plusieurs rangées et colonnes ne sont pas répétées lors de l'exportation de tables et de tableaux croisés dynamiques dans Excel. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisRepeatRowsExcelExportsTablesPivots Édition : Enterprise seulement
Trier les valeurs nulles en premier	Indique s'il faut trier les valeurs nulles avant les autres (Activé) ou après (Désactivé). Sélectionnez la valeur qui correspond à votre base de données. Si ce paramètre ne correspond pas à celui de votre base de données, ce dernier est prioritaire. • Activé — Trie les valeurs nulles avant les autres. • Désactivé — Trie les valeurs nulles après les autres. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : SortNullValuesFirst Édition : Professional et Enterprise
Paramètres régionaux d'ordre de tri	S'applique au contenu migré depuis Oracle BI Enterprise Edition. Une fois le contenu migré depuis votre environnement Oracle BI Enterprise Edition vers Oracle Analytics, vous constaterez peut-être des comportements de tri différents dans les analyses. Par exemple, si vous examinez une analyse migrée en polonais, il se peut que les lettres minuscules et majuscules soient triées en fonction des paramètres régionaux par défaut d'Oracle Analytics et non des paramètres régionaux initiaux d'Oracle BI Enterprise Edition. Pour conserver le comportement de tri d'Oracle BI Enterprise Edition dans Oracle Analytics, réglez ce paramètre à Polonais. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DataQuerySortOrderLocale Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Utiliser l'URL personnalisée pour partager du contenu dans des courriels	Spécifie le format d'URL Oracle Analytics Cloud qui est utilisé pour partager des liens vers des visualisations de classeur dans des courriels programmés. Si votre organisation a configuré une URL personnalisée pour votre système, entrez l'URL personnalisée existante que vous souhaitez utiliser au format : <code>https://myvanity.com/ui/</code> Vous pouvez également laisser le paramètre vide pour utiliser le format d'URL standard dans les courriels. Voir Partager les visualisations à l'aide des programmations de courriels pour les classeurs. Voir aussi Configurer une URL personnalisée. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : VanityURLShareContentInEmail Édition : Enterprise seulement

Options de performance et de compatibilité

Ces options vous permettent de configurer les paramètres de performance et de compatibilité entre Oracle BI Enterprise Edition et Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez définir la taille maximale des fichiers temporaires.

 [Sprint LiveLabs](#)

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Toujours utiliser DBMS_RANDOM dans les sources de données Oracle	Spécifie si les algorithmes de synthèses contextuelles utilisent l'ensemble DBMS_RANDOM dans les sources de données Oracle pour générer des nombres aléatoires. • Activé — Les synthèses contextuelles utilisent toujours l'ensemble DBMS_RANDOM dans les sources de données Oracle pour la génération de nombres aléatoires. Il s'agit de la valeur par défaut. • Désactivé - Les synthèses contextuelles utilisent la valeur de la propriété RAND_SUPPORTED pour déterminer si la fonction de base de données DBMS_RANDOM doit être utilisée ou non. Les modélisateurs sémantiques peuvent régler la propriété RAND_SUPPORTED à Activé ou Désactivé dans le volet de sélection des fonctions d'interrogation pour leur source de données Oracle. Voir Modifier les propriétés de la source de données d'une base de données et les fonctions d'interrogation prises en charge. Si RAND_SUPPORTED est désactivé, la fonction ORA_HASH est utilisée. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AlwaysUseDBMSRANDOMOracleDataSources Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Brossage activé pour les jeux de données	Précise si le brossage est activé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de jeux de données. • Activé — Le brossage est activé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de jeu de données. • Désactivé — Le brossage est désactivé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de jeu de données. Les utilisateurs peuvent remplacer ce paramètre dans les propriétés des classeurs et des canevas. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EnableBrushingSubjectAreas Édition : Professional et Enterprise
Brossage activé pour les domaines	Précise si le brossage est activé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de domaines • Activé - Le brossage est activé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de domaine. • Désactivé - Le brossage est désactivé par défaut pour les classeurs qui utilisent des données de domaine. Les utilisateurs peuvent remplacer ce paramètre dans les propriétés des classeurs et des canevas. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EnableBrushingSubjectAreas Édition : Enterprise seulement
Mise en mémoire cache des données des listes du menu déroulant Tableaux de bord	Indique à quelle fréquence les listes du menu Tableaux de bord de la page d'accueil de l'interface classique d'Oracle Analytics sont alimentées au cours d'une session d'utilisateur. • Activé - Les listes du menu Tableaux de bord ne sont alimentées qu'une fois par session d'utilisateur. Cela permet d'améliorer la performance mais les listes peuvent être périmées tant que l'utilisateur ne se déconnecte pas et ne se reconnecte pas pour les réactualiser. • Désactivé - Les listes du menu Tableaux de bord sont alimentées chaque fois qu'elles sont ouvertes. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : CacheDashboardListingDropdownMenu Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activation du cache	Spécifie si la mise en mémoire cache des interrogations de données est activée ou désactivée. • Activé — La mise en mémoire cache des données est activée. • Désactivé — La mise en mémoire cache est désactivée. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EnableDataQueryCache Édition : Professional et Enterprise
Comportement par défaut de Limiter les valeurs par pour le filtre	Détermine le comportement par défaut de l'option de filtre de classeur Limiter les valeurs par. • Automatique - Par défaut, les filtres de classeur utilisent le comportement Automatique, c'est-à-dire qu'ils autorisent d'autres filtres du classeur (le cas échéant) à limiter les valeurs. Ce paramètre peut améliorer l'expérience utilisateur. • Aucun - Par défaut, les filtres de classeur ne sont pas limités par d'autres filtres (le cas échéant). Ce paramètre peut améliorer la performance. Les utilisateurs peuvent remplacer la valeur par défaut que vous sélectionnez ici, dans leurs classeurs. Valeur par défaut : Automatique Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DefaultLimitValuesByForFilters Édition : Enterprise seulement
Activer les synthèses automatiques sur les jeux de données	Indique si la fonction Synthèses automatiques est disponible lorsque des jeux de données sont créés ou modifiés. • Activé - L'option Synthèses automatiques est disponible dans la boîte de dialogue d'inspection de jeu de données et des synthèses sont automatiquement générées et disponibles pour les classeurs qui utilisent des jeux de données avec l'option Activer les synthèses sélectionnée. • Désactivé - L'option Synthèses automatiques et ses fonctions connexes sont désactivées. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableAutoInsightsDatasets Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer le noeud d'analyse de la base de données dans les flux de données	Précise si le noeud d'analyse de la base de données est affiché dans les flux de données. • Activé — Le noeud d'analyse de la base de données est disponible dans les flux de données de sorte que les concepteurs de flux de données peuvent appliquer les fonctions d'analyse de la base de données aux données. • Désactivé — Le noeud d'analyse de la base de données n'est pas disponible dans les flux de données. Cela empêche les concepteurs de flux de données de générer un nombre potentiellement élevé d'énoncés SQL et de ralentir la performance de la base de données. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableDatabaseAnalyticsNodeDataFlows Édition : Professional et Enterprise
Activer le rendu immédiat du tableau de bord	Spécifie si le contenu du tableau de bord disponible doit être affiché immédiatement ou si l'on doit attendre que la totalité du contenu du tableau de bord soit prête. • Activé - Affiche immédiatement le contenu du tableau de bord même si une partie du contenu n'est pas disponible. • Désactivé - Attend que la totalité du contenu du tableau de bord soit prête avant d'afficher le contenu. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableImmediateDashboardRendering Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Niveau de prise en charge des fonctions EVALUATE	Spécifie qui peut émettre les fonctions de base de données : EVALUATE, EVALUATE_ANALYTIC, EVALUATE_AGGR, et EVALUATE_PREDICATE. Par défaut (0), les fonctions de base de données EVALUATE sont désactivées. • 1 — Administrateurs de service uniquement. Les utilisateurs dotés du rôle d'application d'administrateur de service BI peuvent appeler les fonctions de base de données EVALUATE. • 2 — Tout le monde. Tout utilisateur qui se connecte à Oracle Analytics peut appeler les fonctions de base de données EVALUATE. • 0 (ou toute autre valeur) — Personne. Toutes les fonctions de base de données EVALUATE sont désactivées dans Oracle Analytics. Valeurs valides : 0, 1, 2 Valeur par défaut : 0 Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EvaluateSupportLevel Édition : Professional et Enterprise
Charger les modèles sémantiques à l'aide de plusieurs unités d'exécution	Indique si les modèles sémantiques se chargent à l'aide de plusieurs unités d'exécution. Si le chargement des jeux de données volumineux est lent et a une incidence sur les temps de traitement du système, l'activation de cette option peut améliorer la performance. • Activé - Les modèles sémantiques se chargent en parallèle. • Désactivé - Les modèles sémantiques ne se chargent pas en parallèle. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : LoadSemanticModelsWithMultipleThreads Édition : Professional et Enterprise
Limite maximale d'interrogation (secondes)	Indique la durée maximale d'exécution d'une interrogation simple avant son annulation et l'affichage d'un message de temporisation pour les utilisateurs. La valeur par défaut est de 660 secondes (11 minutes). Valeurs valides : 60 à 660 Valeur par défaut : 660 Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : MaximumQueryLimit Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Taille maximum en pourcentage du fichier de travail	Spécifie que le fichier temporaire ne dépasse pas un pourcentage indiqué de la limite de taille du répertoire de travail global. La limite de taille par défaut des fichiers temporaires est de 5 % (de 100 Go), soit 5 Go. Cette limite s'applique à chaque fichier temporaire individuellement, tandis que la taille totale du répertoire de travail global s'applique collectivement à tous les fichiers temporaires créés. Vous pouvez augmenter ou réduire cette valeur dans un intervalle de 5 à 50 %. La taille des fichiers temporaires peut donc varier de 5 à 50 Go. Une augmentation supérieure à 50 % limite l'exécution simultanée d'opérations importantes. Valeurs valides : 5 à 50 Valeur par défaut : 5 Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : MaximumWorkingFilePercentSize Édition : Enterprise seulement
Service de surveillance de données mobiles activé	Spécifie si le service de surveillance des données est actif. • Activé - Le service de surveillance des données est actif et tous les utilisateurs d'appareil mobile peuvent spécifier la valeur de seuil pour les rappels. • Désactivé - Le service de surveillance des données est inactif. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EnableMobileDataWatchService Édition : Professional et Enterprise
Fréquence du service de surveillance de données mobiles	Indique la fréquence à laquelle le service de surveillance des données doit balayer le serveur à la recherche de modifications en fonction de la fréquence des modifications dans vos sources de données. La valeur par défaut est 240 (4 heures). Vous pouvez désactiver ce service en réglant ce paramètre de fréquence à 0 ou en réglant le paramètre Service de surveillance mobile activé à Désactivé. Valeurs valides : 0 à 10139 Valeur par défaut : 240 Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : MobileDataWatchServiceFrequency Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Version de compatibilité OBIEE	Spécifie le numéro de version d'Oracle BI Enterprise Edition pour la compatibilité des fonctions. Cela ne s'applique que si vous effectuez une mise à niveau d'Oracle BI Enterprise Edition à Oracle Analytics, et que vous voulez utiliser une fonction d'une version sur place spécifique dans Oracle Analytics. Valeurs valides : 11.1.1.9, 11.1.1.10, 11.1.1.11, 12.2.1.0, 12.2.1.1, 12.2.1.3, 12.2.1.4, 12.2.2.0, 12.2.3.0, 12.2.4.0, 12.2.5.0 Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : OBIEECompatibilityRelease Édition : Professional et Enterprise
Remplacer les fonctions de la base de données	Précise si les utilisateurs peuvent utiliser des variables de demande pour remplacer les fonctions de la base de données. • 1 - Seuls les administrateurs peuvent remplacer les fonctions de la base de données. • 1 - Tous les utilisateurs peuvent remplacer les fonctions de la base de données. • 1 - Aucun utilisateur ne peut remplacer les fonctions de la base de données. Valeurs valides : 0, 1, 2 Valeur par défaut : 0 Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : OverrideDatabaseFeatures Édition : Enterprise seulement
Extension de limite d'interrogation	Détermine si la limite d'interrogation peut être étendue à 60 minutes pour les interrogations ponctuelles dont l'exécution est plus longue. • Activé - La limite d'interrogation peut être étendue à 60 minutes. • Désactivé - Le paramètre Limite maximale d'interrogation de cette page est utilisé et la limite n'est jamais étendue. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : QueryLimitExtension Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Restreindre l'exportation et la transmission des données	Limite le nombre maximal de rangées que les utilisateurs peuvent exporter ou envoyer par courriel dans un contenu formaté ou non formaté. Les limites d'exportation et de transmission des données dépendent de la taille de votre service Oracle Analytics. Voir Limites d'exportation et de transmission de données par taille de calcul. Valeurs valides : Maximum - Aucune restriction, 90 % du maximum, 80 % du maximum, 70 % du maximum, 60 % du maximum, 50 % du maximum, 40 % du maximum, 30 % du maximum, 20 % du maximum, 10 % du maximum, Minimum - 1 000 rangées Valeur par défaut : Maximum - Aucune restriction Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : RestrictDataExportAndDelivery Édition : Professional et Enterprise
Vérification stricte des types de date et d'heure	Spécifie s'il faut appliquer une vérification stricte des données de type date et heure et s'il faut refuser les interrogations qui contiennent des incompatibilités dans ces types de données. • Activé — Applique une vérification stricte des données de type date et heure. • Désactivé — Assouplit la vérification stricte des données de type date et heure. Toutefois, les interrogations non valides ou celles comportant des incompatibilités graves de date et d'heure peuvent quand même être refusées. Par exemple, les incompatibilités de date et d'heure peuvent être refusées si la base de données relationnelle utilise une vérification stricte pour ces types de données. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : StrongDatetimeTypeChecking Édition : Professional et Enterprise

Options de prévisualisation

Les administrateurs peuvent activer et désactiver certaines fonctions de prévisualisation. Ainsi, votre organisation peut évaluer et savoir comment utiliser les nouvelles fonctions avant leur déploiement par défaut.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer le type de géométrie	Indique si le type de données de géométrie est disponible pour les colonnes de données. Activé - Vous permet d'utiliser des colonnes de géométrie dans les visualisations de carte et les calculs de géométrie spatiale. Voir Type de données de géométrie (prévisualisation). Désactivé - Désactive le type de données de géométrie. Valeur par défaut : Désactivé Application de la modification requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableGeometryType Édition : Enterprise seulement

Options d'invite

Ces options vous permettent de configurer le comportement des invites dans les analyses et les tableaux de bord. Par exemple, vous pouvez activer les résultats pour qu'ils soient automatiquement affichés et mis en surbrillance à la saisie de paramètres de recherche, sans avoir besoin de cliquer sur **Rechercher**.

Ces options s'appliquent uniquement aux analyses et aux tableaux de bord. Elles ne s'appliquent pas aux visualisations de données.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Appliquer automatiquement les valeurs d'invite de tableau de bord	Active l'option permettant de masquer le bouton Appliquer de sorte que les valeurs d'invite soient appliquées sans cliquer sur un bouton. Si cette propriété est réglée à Activé : - Les champs Afficher le bouton Appliquer et Afficher le bouton Réinitialiser s'affichent dans la boîte de dialogue Modifier les paramètres de page. - Les champs Boutons Appliquer des invites et Boutons Réinitialiser des invites s'affichent dans la boîte de dialogue Propriétés du tableau de bord. - L'option Boutons des invites dans la page courante s'affiche dans le menu Outils du générateur de tableau de bord. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AutoApplyDashboardPromptValues Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Recherche automatique dans la boîte de dialogue de recherche des valeurs d'invite	Permet aux résultats d'être automatiquement affichés et mis en évidence à la saisie de paramètres de recherche, sans clic sur Rechercher. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableAnalysisAutoSearchPromptDialog Édition : Enterprise seulement
Écriture automatique non sensible à la casse	Précise si, lorsqu'un utilisateur entre une valeur d'invite dans les analyses et les tableaux de bord, la fonctionnalité d'écriture automatique est non sensible à la casse. • Activé — La casse n'est pas prise en compte lorsqu'un utilisateur entre une valeur d'invite comme "Oracle" ou "oracle". • Désactivé — La casse est prise en compte lorsqu'un utilisateur entre une valeur d'invite, de sorte que l'utilisateur doit entrer "Oracle" et non "oracle" pour trouver l'enregistrement Oracle. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AutoCompletePromptDropDownsCaseInsensitive Édition : Enterprise seulement
Afficher la valeur NULL lorsque la colonne peut être nulle	Spécifie si le terme "NULL" doit s'afficher au moment de l'exécution dans l'invite de colonne au-dessus du séparateur de colonne dans la liste déroulante lorsque la base de données autorise les valeurs nulles. • always — Affiche toujours le terme "NULL" au-dessus du séparateur de colonne dans la liste déroulante. • never — N'affiche jamais le terme "NULL" dans la liste déroulante. • asDataValue — Affiche la valeur de données dans la liste déroulante, et non le terme "NULL" au-dessus du séparateur dans la liste déroulante. Valeurs valides : always, never, asDataValue Valeur par défaut : always Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisPromptsShowNullValueWhenColumnIsNullable Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Prise en charge de l'écriture automatique	Active ou désactive la fonctionnalité d'écriture automatique disponible dans les invites. • Activé — Active l'écriture automatique. Autrement dit, le champ Écriture automatique des invites est affiché et réglé à Activé dans la boîte de dialogue Mon compte et la boîte de dialogue Propriétés du tableau de bord. • Désactivé — Désactive l'écriture automatique. Autrement dit, les champs d'écriture automatique dans les boîtes de dialogue Mon compte et Propriétés du tableau de bord ne sont pas disponibles. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableAnalysisAutoCompletePrompt Édition : Enterprise seulement

Options de sécurité

Les options de sécurité vous permettent de contrôler la manière dont les utilisateurs effectuent des actions spécifiques dans les analyses et les tableaux de bord.

La plupart de ces options s'appliquent uniquement aux analyses et aux tableaux de bord. Elles ne s'appliquent pas aux visualisations de données ou aux rapports en mode pixel parfait. L'exception est l'option **Temporisation pour inactivité de l'utilisateur**, qui s'applique aux analyses, aux tableaux de bord et aux visualisations de données.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Autoriser le contenu HTML/JavaScript/CSS	Détermine si les utilisateurs peuvent appliquer et enregistrer le balisage HTML, JavaScript et CSS dans divers champs de texte pour les analyses et les tableaux de bord, ainsi que la façon le balisage précédemment enregistré est utilisé. • Toujours — Permet aux utilisateurs d'appliquer un balisage. Affiche l'option Contient un balisage HTML/JavaScript/CSS dans les boîtes de dialogue où un formatage supplémentaire peut être utile. Par exemple : – Pour les analyses : Différentes boîtes de dialogue de l'éditeur d'analyse, dont Propriétés de l'analyse, Propriétés de colonne (Format de la colonne), Modifier la formule de colonne, Texte descriptif, Bannière, Texte statique et Nouvelle mesure calculée. – Pour les tableaux de bord : Différentes boîtes de dialogue de l'éditeur de tableau de bord, dont Propriétés du texte, et Modifier l'en-tête et Modifier le pied de page (sous les options d'impression et d'exportation). • Jamais — Empêche les utilisateurs d'appliquer un balisage. Masque l'option Contient un balisage HTML/JavaScript/CSS. Les utilisateurs ne peuvent entrer que du texte brut. Oracle Analytics ignore tout balisage entré et enregistré précédemment par les utilisateurs pour leurs analyses et tableaux de bord. • HTML uniquement — Permet aux utilisateurs d'appliquer un balisage HTML. Affiche l'option Contient un balisage HTML/JavaScript/CSS dans les boîtes de dialogue où un formatage supplémentaire peut être utile, mais seulement le balisage HTML sûr est permis (et non JavaScript ou CSS). Lors de l'ouverture d'une analyse ou d'un tableau de bord, Oracle Analytics nettoie tout balisage entré par les utilisateurs et applique uniquement le balisage HTML. • À l'ouverture — Empêche les utilisateurs d'appliquer un balisage supplémentaire (les balises existantes sont conservées). Masque l'option Contient un balisage HTML/JavaScript/CSS afin que les utilisateurs entrent uniquement du texte brut. Le balisage précédemment enregistré pour les analyses et les tableaux de bord continue d'être appliqué. Note : L'option À l'ouverture était auparavant nommée "Désactivé". Valeur par défaut : À l'ouverture Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AllowHTMLJavaScriptCSSContent Édition : Entreprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer les avis poussés	Indique si les avis poussés d'application mobile sont activés ou désactivés. • Activé — Active les avis poussés d'application mobile pour permettre la réception d'alertes et de messages. • Désactivé — Désactive les avis poussés d'application mobile pour cesser de recevoir des alertes et des messages. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Immédiatement Clé d'API : EnableMobilePushNotifications Édition : Professional et Enterprise
Exporter les données en tant que texte dans les fichiers CSV ou délimités par des tabulations	Spécifie si des apostrophes sont ajoutées au début des données lorsque celles-ci sont exportées dans des fichiers CSV ou délimités par des tabulations, de sorte que tous les champs soient traités comme du texte. • Activé — Des apostrophes sont ajoutées automatiquement au début des fichiers CSV et délimités par des tabulations lors des exportations. • Désactivé — Les données sont exportées telles quelles dans les fichiers CSV.  Attention : Lorsque cette option est désactivée, des formules non désirées peuvent être appelées à l'ouverture des fichiers CSV exportés. Voir Exporter les résultats des analyses.  Remarque : Ce paramètre s'applique uniquement aux visualisations et aux analyses. Il ne s'applique pas aux rapports en mode pixel parfait. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : ExportDataToCSVFilesAsText Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
URL de redirection après déconnexion	Indique l'URL vers laquelle les utilisateurs sont redirigés lorsqu'ils se déconnectent d'Oracle Analytics. Par exemple, vous pouvez rediriger les utilisateurs vers la page Web d'une société, ou afficher la page d'accueil et de connexion classique.  Remarque : Ce paramètre fonctionne pour les instances Oracle Analytics Cloud créées après le 23 janvier 2023. Si vous voulez configurer une URL de redirection après déconnexion pour une instance Oracle Analytics Cloud créée avant le 23 janvier 2023, soumettez une demande de service à Oracle Support. Clé d'API : PostLogoutRedirectURL Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Enregistrer les miniatures de classeur	Pour faciliter l'identification du contenu des classeurs, Oracle Analytics peut afficher des images miniatures pour les classeurs sur la page d'accueil. Les informations affichées dans ces miniatures sont floues afin d'empêcher que les données sensibles soient exposées aux utilisateurs n'ayant pas les mêmes droits d'accès que l'auteur des données. Ce paramètre remplace toute valeur de l'option Enregistrer les miniatures définie dans la boîte de dialogue Propriétés du classeur au niveau du classeur individuel.  Remarque : Ce paramètre ne s'applique pas aux listes de surveillance car elles n'utilisent pas de miniatures. À la place, les listes de surveillance affichent des visualisations miniaturisées qui sont rechargées chaque fois que vous actualisez la page d'accueil. • Activé — Affiche des miniatures de classeur floues sur la page d'accueil. Si ce paramètre est activé, les responsables de classeur peuvent masquer la miniature de classeurs individuels si besoin est. Voir Définir les miniatures de classeur. • Désactivé — Aucune miniature de classeur n'est affichée sur la page d'accueil. L'icône standard est affichée à la place pour tous les classeurs. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : SaveWorkbookThumbnail Édition : Professional et Enterprise
Déconnecter automatiquement les utilisateurs inactifs	Indique si les utilisateurs doivent être déconnectés automatiquement au terme du délai d'inactivité. • Activé - Les utilisateurs sont déconnectés automatiquement au terme du délai d'inactivité. • Désactivé - Les utilisateurs restent connectés même une fois le délai d'inactivité dépassé. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : SignOutInactiveUsersAutomatically Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Mode de connexion TLS	Spécifie la configuration de sécurité utilisée pour les connexions aux sources de données externes qui utilisent TLS. Amélioré - Utilisez la dernière configuration du chiffrement et de la sécurité pour les connexions externes qui utilisent TLS. Si vous rencontrez des problèmes lors de l'utilisation de TLS pour vous connecter à une source de données ou à un serveur SMTP, connectez-vous à My Oracle Support (https://support.oracle.com) et lisez l'article Mises à jour de sécurité TLS pour les connexions dans Oracle Analytics (KB127925). Si vous ne parvenez toujours pas à résoudre votre problème, soumettez une demande de service auprès d'Oracle Support et réinitialisez le paramètre Mode de connexion TLS à Existant lors de la résolution du problème. Existant - Utilisez le mode de connexion TLS existant. Ce paramètre s'applique aux connexions à des sources de données publiques et privées. Le paramètre ne s'applique pas aux connexions basées sur Data Gateway. Valeur par défaut : Amélioré Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : TLSConnectionMode Édition : Professional et Enterprise
URL des actions de script de navigateur	Spécifie l'URL du fichier JavaScript contenant des actions de script de navigateur personnalisées. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : URLBrowserScriptActions Édition : Enterprise seulement
Temporisation en cas d'inactivité de l'utilisateur (secondes)	Spécifie le nombre de minutes pendant lesquelles les utilisateurs sont inactifs avant que leur navigateur ou leur connexion mobile ne doive être réauthentié. Ce paramètre de système s'applique aux analyses, aux tableaux de bord et aux visualisations de données. Valeurs valides : 5 à 480 Valeur par défaut : 60 Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UserInactivityTimeout Édition : Professional et Enterprise

Options d'heure

Ces options vous permettent de configurer les paramètres par défaut des fuseaux horaires.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Appliquer le fuseau horaire par défaut de l'utilisateur pour les classeurs	Réservé pour une utilisation future.
Décalage de données pour les analyses et les tableaux de bord	Spécifie un décalage de fuseau horaire des données initiales que les utilisateurs voient dans les analyses et les tableaux de bord. Entrez une valeur de décalage indiquant le nombre d'heures de décalage par rapport à l'heure GMT. Par exemple, pour afficher des valeurs selon l'heure normale de l'Est des États-Unis (EST), soit le temps universel coordonné (GMT) - 5 heures, entrez la valeur GMT-05:00 ou la valeur équivalente en minutes -300. Si vous ne définissez pas cette option, aucune conversion de fuseau horaire ne se produit car la valeur est "inconnue". Spécification d'une valeur de décalage différente pour chaque utilisateur Si vous voulez spécifier une valeur de décalage différente où des variables de session peuvent être utilisées (par exemple, des expressions, des calculs), n'utilisez pas le paramètre Décalage de fuseau horaire des données par défaut. À la place, réglez la variable de session système DATA_TZ dans le modèle sémantique. Voir À propos des variables de session. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DefaultDataOffsetTimeZone Édition : Professional et Enterprise
Fuseau horaire par défaut de l'utilisateur	Spécifie un fuseau horaire privilégié par défaut que les utilisateurs voient dans les analyses et les tableaux de bord avant de sélectionner le leur. Pour les analyses et les tableaux de bord, les utilisateurs peuvent sélectionner leur propre fuseau horaire dans la boîte de dialogue Préférences pour Mon compte. Si vous ne définissez pas cette option, Oracle Analytics utilise le fuseau horaire local. Spécification d'un fuseau horaire différent pour chaque utilisateur Si vous voulez spécifier une valeur de décalage différente où des variables de session peuvent être utilisées (par exemple, des expressions, des calculs), n'utilisez pas le paramètre Fuseau horaire par défaut de l'utilisateur. À la place, réglez la variable de session système TIMEZONE dans le modèle sémantique. Voir À propos des variables de session. Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DefaultUserPreferredTimeZone Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Fuseau horaire pour les analyses, les tableaux de bord et les classeurs	Spécifie le fuseau horaire utilisé pour afficher les données dans les classeurs. Indique également le fuseau horaire utilisé pour l'évaluation des calculs de date, notamment pour obtenir la date, l'heure et les valeurs d'horodatage courantes, convertir des valeurs d'horodatage en une date et extraire des champs d'heure à partir d'expressions d'horodatage dans les analyses, les tableaux de bord et les classeurs. Si vous laissez ce champ vide, Oracle Analytics utilise le fuseau horaire Temps universel coordonné (UTC) lors de l'évaluation des calculs de date. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : DefaultTimeZoneforDateCalculations Édition : Professional et Enterprise

Options de suivi de l'utilisation

Ces options vous permettent de spécifier la manière dont vous voulez surveiller l'utilisation du système. Par exemple, vous pouvez définir le nombre de rangées à stocker dans les tables de suivi de l'utilisation.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer le suivi de l'utilisation	Spécifie si le suivi de l'utilisation est activé. Vous devez activer ce paramètre pour activer tous les autres paramètres de la section Suivi de l'utilisation de cette page. • Activé - Tous les paramètres activés dans la section Suivi de l'utilisation de cette page sont activés. • Désactivé - Aucun paramètre de la section Suivi de l'utilisation de cette page n'est activé. Valeur par défaut : Activé Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableUsageTracking Édition : Enterprise seulement
Réserve de connexions de suivi de l'utilisation	Spécifie le nom de la réserve de connexions créée pour la base de données des statistiques de suivi de l'utilisation. Par exemple, <database name>.<connection pool name>. clé d'API : UsageTrackingConnectionPool Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Table du bloc d'initialisation du suivi de l'utilisation	Spécifie le nom complet de la table de base de données que vous utilisez pour insérer des enregistrements qui correspondent aux statistiques du bloc d'initialisation, comme affiché dans la couche physique du modèle sémantique. Par exemple, <database name>.<catalog name >.<schema name >.<table name> ou <database name>.<schema name >.<table name>. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UsageTrackingInitBlockTable Édition : Entreprise seulement
Table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation	Spécifie le nom de la table de base de données à utiliser pour stocker les détails des interrogations logiques. Par exemple, <database name>.<catalog name >.<schema name >.<table name> ou <database name>.<schema name >.<table name>. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UsageTrackingLogicalQueryLoggingTable Édition : Entreprise seulement
Nombre maximal de rangées de suivi de l'utilisation	Indique le nombre de rangées autorisées dans les tables de suivi de l'utilisation, 0 signifiant un nombre illimité. Valeurs valides : Tout nombre positif (jusqu'à un nombre entier de 64 bits) Valeur par défaut : 0 Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UsageTrackingMaximumRows Édition : Entreprise seulement
Table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation	Spécifie le nom de la table de base de données à utiliser pour stocker les détails des interrogations physiques. Par exemple, <database name>.<catalog name >.<schema name >.<table name> ou <database name>.<schema name >.<table name>. Application requise : Oui Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UsageTrackingPhysicalQueryLoggingTable Édition : Entreprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Noms d'utilisateur en tant qu'identificateur de l'utilisateur dans les journaux de service	Spécifie si les utilisateurs doivent être identifiés par leur nom d'utilisateur dans les journaux de service. Lorsque ce paramètre est désactivé, les utilisateurs sont identifiés par leur GUID dans les journaux de service. Les noms d'utilisateur sont enregistrés si ce paramètre est activé, ce qui peut faciliter l'identification des utilisateurs pour les administrateurs qui surveillent les journaux. • Activé — Enregistrer les noms des utilisateurs qui effectuent des actions dans les journaux de service. • Désactivé — Enregistrer les GUID des utilisateurs qui effectuent des actions dans les journaux de service. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : UserNamesInServiceLogs Édition : Professional et Enterprise

Options de vue

Ces options vous permettent de configurer les paramètres de recherche et de consultation par défaut pour les utilisateurs utilisant des analyses et des tableaux de bord.

Ces options s'appliquent uniquement aux analyses et aux tableaux de bord. Elles ne s'appliquent pas aux visualisations de données.



Remarque :

Si vous modifiez un paramètre de vue, vous devez appliquer la modification pour que la nouvelle valeur prenne effet.

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Défilement par défaut activé	Spécifie comment les données défilent dans les tables, les tableaux croisés dynamiques, les matrices thermiques et les visualisations de treillis simples et avancées. • Activé — Les données sont affichées avec un en-tête fixe et des contrôles de défilement du contenu pour que les utilisateurs puissent parcourir les données. • Désactivé — Les données sont affichées avec des contrôles de pagination du contenu pour que les utilisateurs puissent parcourir les données. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisDefaultScrollingEnabled Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Activer les enrichissements dans les classeurs	Spécifie si les éditeurs de classeur peuvent ajouter des enrichissements des connaissances à une visualisation directement à partir du panneau des données. Ce paramètre active les enrichissements dans les classeurs pour tous les utilisateurs. Les éditeurs de classeur qui possèdent un jeu de données ou disposent de privilèges d'édition sur ce jeu peuvent activer ou désactiver les enrichissements des connaissances pour ce jeu de données à l'aide de l'option Activer les enrichissements des connaissances. Voir Activer les enrichissements des connaissances dans l'éditeur de classeur. • Activé — Les éditeurs de classeur peuvent glisser-déposer des éléments de données basés sur des enrichissements dans les canevas de visualisation. • Désactivé — Les enrichissements des connaissances ne sont pas disponibles pour les jeux de données. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableEnrichmentsInWorkbook Édition : Professional et Enterprise
Activer la personnalisation dans les classeurs	Indique si les utilisateurs peuvent personnaliser les classeurs. • Activé - Les concepteurs de contenu peuvent activer ou désactiver les options de personnalisation (Filtre et Paramètre) dans leurs classeurs. • Désactivé - Les options de personnalisation ne sont pas disponibles pour les classeurs. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : EnableUserPersonalizationInWorkbooks Édition : Professional et Enterprise

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Niveau de correspondance d'écriture automatique d'invite	Spécifie si la fonctionnalité d'écriture automatique utilise la mise en correspondance pour rechercher la valeur d'invite que l'utilisateur entre dans le champ d'invite. Ce paramètre ne s'applique pas si l'utilisateur accède à la boîte de dialogue de recherche pour localiser et spécifier une valeur d'invite. • StartsWith — Recherche une correspondance qui commence par le texte que l'utilisateur saisit. Par exemple, l'utilisateur entre M et les valeurs stockées suivantes sont affichées : MicroPod et MP3 Speakers System. • WordStartsWith — Recherche une correspondance au début d'un mot ou d'un groupe de mots. Par exemple, l'utilisateur entre C et les valeurs suivantes sont affichées : ComCell, MPEG Camcorder et 7 Megapixel Digital Camera. • MatchAll — Recherche toutes les correspondances dans le ou les mots. Valeurs valides : StartsWith, WordStartsWith, MatchAll Valeur par défaut : MatchAll Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisPromptAutoCompleteMatchingLevel Édition : Entreprise seulement
Vue de table/tableau croisé dynamique : Nombre maximal de rangées visibles	Spécifie le nombre maximal de rangées à afficher pour la pagination de contenu dans les vues de table et de tableau croisé dynamique dans les analyses et les tableaux de bord. Le nombre minimal de rangées à afficher que vous pouvez spécifier est 100. Valeurs valides : 100 à 5000 Valeur par défaut : 5000 Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : TablePivotViewMaximumVisibleRows Édition : Entreprise seulement
Voir les interactions : Ajouter/supprimer des valeurs	Spécifie si l'option Ajouter/supprimer des valeurs est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Ajouter/supprimer des valeurs est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Ajouter/supprimer des valeurs n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsAddRemoveValues Édition : Entreprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Voir les interactions : Créer/modifier/supprimer des éléments calculés	Spécifie si l'option Créer/modifier/supprimer des éléments calculés est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Créer/modifier/supprimer des éléments calculés est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Créer/modifier/supprimer des éléments calculés n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsCreateEditRemoveCalculatedItems Édition : Enterprise seulement
Voir les interactions : Créer/modifier/supprimer des groupes	Spécifie si l'option Créer/modifier/supprimer des groupes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Créer/modifier/supprimer des groupes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Créer/modifier/supprimer des groupes n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsCreateEditRemoveGroups Édition : Enterprise seulement
Voir les interactions : Afficher/masquer le cumul	Spécifie si l'option Afficher/masquer le cumul est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Afficher/masquer le cumul est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Afficher/masquer le cumul n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsDisplayHideRunningSum Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Voir les interactions : Afficher/masquer les sous-totaux	Spécifie si l'option Afficher/masquer les sous-totaux est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Afficher/masquer les sous-totaux est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Afficher/masquer les sous-totaux n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsDisplayHideSubtotals Édition : Enterprise seulement
Voir les interactions : Forer	Spécifie si l'option Forer (lorsqu'il ne s'agit pas d'une interaction principale) est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Forer (lorsqu'il ne s'agit pas d'une interaction principale) est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Forer (lorsqu'il ne s'agit pas d'une interaction principale) n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Désactivé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsDrill Édition : Enterprise seulement
Voir les interactions : Inclure/exclure des colonnes	Spécifie si l'option Inclure/exclure des colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Inclure/exclure des colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Inclure/exclure des colonnes n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsIncludeExcludeColumns Édition : Enterprise seulement

Paramètre du système	Informations supplémentaires
Voir les interactions : Déplacer les colonnes	Spécifie si l'option Déplacer les colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Déplacer les colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Déplacer les colonnes n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsMoveColumns Édition : Enterprise seulement
Voir les interactions : Trier les colonnes	Spécifie si l'option Trier les colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Activé — L'option Trier les colonnes est sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. • Désactivé — L'option Trier les colonnes n'est pas sélectionnée par défaut dans l'onglet Interactions de la boîte de dialogue Propriétés de l'analyse. Valeur par défaut : Activé Application requise : Non Entrée en vigueur de la modification : Au bout de quelques minutes Clé d'API : AnalysisViewInteractionsSortColumns Édition : Enterprise seulement

Configurer les paramètres de système à l'aide de la console

Utilisez la console pour configurer et personnaliser les paramètres de système en fonction de votre environnement Analytics Cloud.

Le temps nécessaire à l'application des modifications apportées au système peut varier. Voir [À quel moment les paramètres du système sont-ils appliqués?](#)

1. Dans la page d'accueil d'Oracle Analytics, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Console**.
2. Cliquez sur **Paramètres de système avancés**.
3. Mettez à jour la valeur de propriété.
4. Si nécessaire, cliquez sur **Appliquer** pour enregistrer vos modifications, puis cliquez sur **OK** pour les confirmer.

Gérer les paramètres de système à l'aide des API REST

Vous pouvez utiliser les API REST d'Oracle Analytics Cloud pour voir et gérer les paramètres de système par programmation. Par exemple, vous pouvez créer un script pour mettre à jour les options de suivi de l'utilisation.

- [Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de paramètres de système](#)
- [Valeurs de clé d'API REST pour les paramètres de système](#)
- [Exemples pour les API REST de paramètres de système](#)

Flux de travail type pour l'utilisation des API REST de paramètres de système

Les tâches courantes pour commencer à utiliser les API REST d'Oracle Analytics Cloud pour voir et gérer les paramètres de système par programmation sont décrites ci-dessous. Si vous utilisez les API REST de paramètres de système pour la première fois, servez-vous des tâches suivantes comme guide.

Tâche	Description	Documentation d'API REST
Présentation des conditions requises	Comprenez et exécutez plusieurs tâches préalables. Vous devez disposer d'autorisations d'administrateur dans Oracle Analytics Cloud pour gérer les paramètres de système à l'aide des API REST (Administrateur de service BI).	Conditions requises
Présenter l'authentification par jeton OAuth 2.0	L'authentification et l'autorisation dans Oracle Analytics Cloud sont gérées par Oracle Identity Cloud Service. Pour accéder aux API REST Oracle Analytics Cloud, vous avez besoin d'un jeton d'accès OAuth 2.0 à utiliser pour l'autorisation.	Authentification par jeton OAuth 2.0
Comprendre les clés d'API pour les paramètres de système	Chaque paramètre de système possède un nom de clé d'API publique que vous pouvez utiliser dans les opérations des API REST.	Valeurs de clé d'API REST pour les paramètres de système
Obtenir les détails des paramètres de système	Obtenez des détails sur des paramètres de système spécifiques, tous les paramètres ou certains paramètres qui n'ont pas encore été appliqués.	Obtenir les paramètres de système
Mettre à jour les paramètres de système	Mettez à jour un ou plusieurs paramètres de système.	Mettre à jour les paramètres de système

Valeurs de clé d'API REST pour les paramètres de système

Chaque paramètre de système possède son propre nom de clé d'API REST. Par exemple, la clé d'API REST du paramètre de système **Mémoire cache activée** est **EnableDataQueryCache**. Utilisez cette clé d'API REST pour identifier le paramètre de système dans une opération d'API REST.

Par exemple, pour désactiver le paramètre **Mémoire cache activée**, spécifiez le nom de la clé (EnableDataQueryCache) avec la valeur false.

```
{
  "items": [
    {
```

```

        "key": "EnableDataQueryCache",
        "value": "false"
    }
}

```

Nom d'affichage du paramètre de système	Valeur de clé d'API REST
Autoriser le contenu HTML/JavaScript/CSS	AllowHTMLJavaScriptCSSContent
Toujours utiliser DBMS_RANDOM dans les sources de données Oracle	AlwaysUseDBMSRANDOMOracleDataSources
Mode de barre d'outils des rapports Oracle Analytics Publisher	AnalyticsPublisherReportingToolbarMode
Onglet de départ de l'éditeur de réponses	AnswersEditorStartTab
Ordre de tri des domaines de réponses	AnalysisSubjectAreaSortingOrder
Appliquer automatiquement les valeurs d'invite de tableau de bord	AutoApplyDashboardPromptValues
Recherche automatique dans la boîte de dialogue de recherche des valeurs d'invite	EnableAnalysisAutoSearchPromptDialog
Brossage activé pour les jeux de données	EnableBrushingDatasets
Brossage activé pour les domaines	EnableBrushingSubjectAreas
Mise en mémoire cache des données des listes du menu déroulant Tableaux de bord	CacheDashboardListingDropdownMenu
Activation du cache	EnableDataQueryCache
Écriture automatique non sensible à la casse	AutoCompletePromptDropDownsCaseInsensitive
Externalisation de la connexion activée	EnableConnectionExternalization
XML des devises	AnalysisCurrenciesXml
XML de liens personnalisés	CustomLinksXml
Décalage de données pour les analyses et les tableaux de bord	DefaultDataOffsetTimeZone
Comportement par défaut de Limiter les valeurs par pour les filtres	DefaultLimitValuesByForFilters
Défilement par défaut activé	AnalysisDefaultScrollingEnabled
Fuseau horaire pour les analyses, les tableaux de bord et les classeurs	DefaultTimeZoneforDateCalculations
Fuseau horaire par défaut de l'utilisateur	DefaultUserPreferredTimeZone
Disable Right Trim for VARCHAR Data (Désactiver la suppression à droite pour les données VARCHAR)	DataQueryDisableRightTrimVARCHARData
Activer les synthèses automatiques sur les jeux de données	EnableAutoInsightsDatasets
Activer le noeud d'analyse de la base de données dans les flux de données	EnableDatabaseAnalyticsNodeDataFlows
Activer les enrichissements dans les classeurs	EnableEnrichmentsInWorkbook
Activer le type de données de géométrie	EnableGeometryType
Activer le rendu immédiat du tableau de bord	EnableImmediateDashboardRendering
Activer la personnalisation dans les classeurs	EnablePersonalizationInWorkbooks
Activer les avis poussés	EnableMobilePushNotifications
Activer l'envoi des sous-demandes	EnableSubrequestShipping
Activer le suivi de l'utilisation	EnableUsageTracking

Nom d'affichage du paramètre de système	Valeur de clé d'API REST
Application de domaines sécurisés dans des actions	EnforceSafeDomainsActions
Niveau de prise en charge des fonctions EVALUATE	EvaluateSupportLevel
Exporter les données en tant que texte dans les fichiers CSV ou délimités par des tabulations	ExportDataToCSVFilesAsText
Masquer les membres EPM Cloud sans accès	HideEPMCloudMembersWithNoAccess
Masquer les messages de chargement	HideLoadingMessages
Charger les modèles sémantiques à l'aide de plusieurs unités d'exécution	LoadSemanticModelsWithMultipleThreads
Paramètres régionaux	DataQueryLocale
Taille de courriel maximale (Ko)	EmailMaxEmailSizeKB
Nombre maximal de destinataires par courriel	EmailMaxRecipients
Limite maximale d'interrogation (secondes)	MaximumQueryLimit
Taille maximum en pourcentage du fichier de travail	MaximumWorkingFilePercentSize
Service de surveillance de données mobiles activé	EnableMobileDataWatchService
Fréquence du service de surveillance de données mobiles	MobileDataWatchServiceFrequency
Version de compatibilité OBIEE	OBIEECompatibilityRelease
Remplacer les fonctions de la base de données	OverrideDatabaseFeatures
Chemin d'accès au portail	PortalPath
URL de redirection après déconnexion	PostLogoutRedirectURL
Niveau de correspondance d'écriture automatique d'invite	AnalysisPromptAutoCompleteMatchingLevel
Extension de limite d'interrogation	QueryLimitExtension
Vérification récursive des types de date et d'heure	RecursiveDatetimeTypeChecking
Répéter des rangées dans les rapports Excel pour les tables et les champs dynamiques	AnalysisRepeatRowsExcelExportsTablesPivots
Restreindre l'exportation et la transmission des données	RestrictDataExportAndDelivery
Domaines sécurisés	EmailSafeDomains
Enregistrer la miniature du classeur	SaveWorkbookThumbnail
Afficher la valeur NULL lorsque la colonne peut être nulle	AnalysisPromptsShowNullValueWhenColumnIsNullable
Déconnecter automatiquement les utilisateurs inactifs	SignOutInactiveUsersAutomatically
Trier les valeurs nulles en premier	SortNullValuesFirst
Paramètres régionaux d'ordre de tri	DataQuerySortOrderLocale
Vérification stricte des types de date et d'heure	StrongDatetimeTypeChecking
Prise en charge de l'écriture automatique	EnableAnalysisAutoCompletePrompt
Vue de table/tableau croisé dynamique : Nombre maximal de rangées visibles	TablePivotViewMaximumVisibleRows
Mode de connexion TLS	TLSConnectionMode"
URL de blocage des interrogations dans les analyses	QueryBlockingScriptURL

Nom d'affichage du paramètre de système	Valeur de clé d'API REST
URL des actions de script de navigateur	URLBrowserScriptActions
Réserve de connexions de suivi de l'utilisation	UsageTrackingConnectionPool
Table du bloc d'initialisation du suivi de l'utilisation	UsageTrackingInitBlockTable
Table d'enregistrement des interrogations logiques de suivi de l'utilisation	UsageTrackingLogicalQueryLoggingTable
Nombre maximal de rangées de suivi de l'utilisation	UsageTrackingMaximumRows
Table d'enregistrement des interrogations physiques de suivi de l'utilisation	UsageTrackingPhysicalQueryLoggingTable
Utiliser la ligne Cci	EmailUseBcc
Utiliser l'encodage RFC 2231	EmailUseRFC2231
Utiliser l'URL personnalisée pour partager du contenu dans des courriels	VanityURLShareContentInEmail
XML des préférences de devise de l'utilisateur	UserCurrencyPreferencesXml
Temporisation en cas d'inactivité de l'utilisateur (secondes)	UserInactivityTimeout
Noms d'utilisateur en tant qu'identificateur de l'utilisateur dans les journaux de service	UserNamesInServiceLogs
Voir les interactions : Ajouter/supprimer des valeurs	AnalysisViewInteractionsAddRemoveValues
Voir les interactions : Créer/modifier/supprimer des éléments calculés	AnalysisViewInteractionsCreateEditRemoveCalculatedItems
Voir les interactions : Créer/modifier/supprimer des groupes	AnalysisViewInteractionsCreateEditRemoveGroups
Voir les interactions : Afficher/masquer le cumul	AnalysisViewInteractionsDisplayHideRunningSum
Voir les interactions : Afficher/masquer les sous-totaux	AnalysisViewInteractionsDisplayHideSubtotals
Voir les interactions : Forer	AnalysisViewInteractionsDrill
Voir les interactions : Inclure/exclure des colonnes	AnalysisViewInteractionsIncludeExcludeColumns
Voir les interactions : Déplacer les colonnes	AnalysisViewInteractionsMoveColumns
Voir les interactions : Trier les colonnes	AnalysisViewInteractionsSortColumns
XML de modèle de réécriture	WriteBackTemplateXML

Exemples pour les API REST de paramètres de système

Le document *API REST pour Oracle Analytics Cloud* contient plusieurs exemples illustrant l'utilisation des API REST de paramètres de système.

[Obtenir les paramètres de système - Exemples](#)

- Exemple 1 - Obtenir la liste de tous les paramètres de système et leurs valeurs courantes
- Exemple 2 - Obtenir les valeurs courantes d'un jeu spécifique de paramètres de système
- Exemple 3 - Obtenir la liste des paramètres de système qui ne sont pas encore appliqués

[Mettre à jour les paramètres de système - Exemples](#)

- Exemple 1 - Mettre à jour les paramètres de système à l'aide d'un fichier JSON

- Exemple 2 - Mettre à jour les paramètres de système directement

8

Répliquer des données

Utilisez la réplication des données pour importer des données d'Oracle Fusion Cloud Applications Suite dans des magasins de données à haute performance tels que Oracle Autonomous Data Warehouse et le service Oracle Database Cloud version classique, pour la visualisation et l'analyse dans Oracle Analytics Cloud.

Avec la réplication des données, vous pouvez importer et transformer vos données sans aucun outil ETL.

Rubriques

- [Flux de travail type pour la réplication des données](#)
- [Aperçu de la réplication de données](#)
- [Répliquer des données](#)
- [Répliquer périodiquement des données](#)
- [Modifier un flux de réplication](#)
- [Surveiller et dépanner un flux de réplication](#)
- [Déplacer les données répliquées vers une base de données cible différente](#)

Flux de travail type pour la réplication des données

Voici les tâches que les administrateurs d'Oracle Analytics Cloud peuvent effectuer pour répliquer des données pour des visualisations.

Tâche	Description	Informations supplémentaires
Définir les données à répliquer	Configurer les connexions à votre source de données et à la cible de réplication, et définir les données à répliquer.	Répliquer des données
Configurer un programme de réplication	Programmer des flux de réplication à exécuter sur une base régulière pour que les données soient toujours actualisées.	Répliquer périodiquement des données
Surveiller des travaux de réplication	Surveiller un flux de réplication pour vérifier la progression et résoudre des problèmes.	Surveiller et dépanner un flux de réplication
Déplacer les données répliquées vers une base de données différente	Si vous modifiez la base de données cible pour la réplication de données, vous pouvez migrer les données courantes vers la nouvelle base de données et reconfigurer vos connexions afin d'effectuer la réplication vers la nouvelle base de données.	Déplacer les données répliquées vers une base de données cible différente

Aperçu de la réplication de données

La réplication des données dans Oracle Analytics Cloud vous permet de rendre les données plus facilement accessibles pour la visualisation et l'analyse sans exécuter de coûteuses interrogations ou extractions de données sur la source de données originale. Vous pouvez également utiliser la réplication des données pour créer des ensembles de contenus pour Oracle Fusion Cloud Applications.

Conseils relatifs à la mise en oeuvre de la réplication de données

- La réplication de données est disponible dans Oracle Analytics Cloud Enterprise Edition.
- Pour optimiser la performance, utilisez la réplication de données avec des magasins de données d'extraction (c'est-à-dire des objets de vue dont le nom contient "ExtractPVO").
- Voir [Questions les plus fréquentes sur la réplication de données](#).

Pour obtenir les listes détaillées de magasins de données d'extraction, voir [Oracle Fusion Cloud Application Suite](#). Par exemple :

- [Financials](#)
- [Procurement](#)
- [Sales](#)
- [Supply Chain and Manufacturing](#)

Conditions requises pour la réplication de données

Avant de commencer, veillez à disposer des composants corrects requis pour la réplication des données.

Pour connaître les versions prises en charge du service Oracle Planning and Budgeting Cloud, voir [Sources de données prises en charge](#).

Vous avez besoin des éléments suivants :

- Oracle Analytics Cloud Enterprise Edition.
- Autorisations de réplication de données (rôle Administrateur de service BI) dans Oracle Analytics Cloud.
- Une source de données prise en charge, comme une application dans Oracle Fusion Cloud Applications Suite ou le service Oracle Fusion CloudB2C (RightNow) d'où extraire vos données.
- Une cible de données prise en charge, comme une base de données Oracle ou Oracle Autonomous Data Warehouse dans laquelle répliquer vos données.
- Pour répliquer des données à partir d'Oracle Fusion Cloud Applications Suite, vous avez besoin des éléments suivants :
 - **BI Cloud Connector:**
 - * BI Cloud Connector déployé dans l'environnement Oracle Fusion Cloud Applications Suite.
 - * Accès à la console de BI Cloud Connector dans l'environnement Oracle Fusion Cloud Applications Suite.
 - * Détails de la connexion pour l'instance de stockage d'Oracle Cloud Infrastructure spécifiée dans la page de configuration du stockage externe de la console BI Cloud Connector.

— **Oracle Cloud Infrastructure :**

- * Autorisations de calcul dans Oracle Cloud Infrastructure pour pouvoir administrer le stockage d'objets.
- * Stockage Oracle Cloud Infrastructure. Vous pouvez utiliser le stockage d'objets Oracle Cloud Infrastructure ou la version classique.
Si vous avez déjà répliqué vos données à partir du stockage d'objets version classique, il est facile de passer au service de stockage d'objets.
- * Détails d'un seau de stockage existant dans Oracle Cloud Infrastructure, notamment le nom du seau de stockage, l'espace de noms dans lequel le seau réside et l'identificateur Oracle Cloud (OCID) pour la location où réside le seau.
- * Identificateur Oracle Cloud (OCID) d'un compte d'utilisateur pour accéder au seau de stockage depuis Oracle Analytics Cloud et la source de données (par exemple, Oracle Fusion Cloud Applications).

Informations requises pour la réplication des données

Avant de commencer, veuillez à disposer des détails requis pour la réplication des données.

Oracle BI Cloud Connector

- Le lien https://{{fa_url}}/biacm pour Oracle BI Cloud Connector.

Oracle Fusion Cloud Applications

- Le nom d'hôte et les détails de connexion de votre instance Oracle Fusion Cloud Applications.

Stockage Oracle Cloud Infrastructure

- Le nom d'hôte, le nom du service de stockage et le nom du conteneur de votre instance de stockage Oracle Cloud Infrastructure (stockage d'objets Oracle Cloud Infrastructure ou stockage Oracle Cloud Infrastructure version classique). Utilisez ces informations pour configurer Oracle BI Cloud Connector pour qu'il pointe sur votre instance de stockage Oracle Storage Cloud.
- L'URL du point d'extrémité REST de votre instance de stockage Oracle Cloud Infrastructure.

La première partie de l'URL est l'hôte du stockage et la dernière partie le nom du stockage/nom du service. Par exemple :

```
https://uscom-{{location}}.storage.oraclecloud.com/v1/Storage-  
mystoragecloudclassic
```

Pour obtenir l'URL du point d'extrémité REST, allez à la console Oracle Cloud Infrastructure version classique, naviguez jusqu'à **Stockage version classique**, cliquez sur **Compte** et copiez l'URL du point d'extrémité REST.

- Les détails de votre seau de stockage d'objets dans Oracle Cloud Infrastructure, notamment le nom du seau de stockage, l'espace de noms dans lequel le seau réside et l'identificateur Oracle Cloud (OCID) pour la location où réside le seau.
- L'identificateur Oracle Cloud (OCID) de l'utilisateur qui accédera au seau de stockage.

Quelles données puis-je répliquer?

Vous pouvez répliquer des données à partir de ces sources.

- Oracle Eloqua
- Oracle Fusion Cloud Applications (avec le stockage d'objets Oracle Cloud Infrastructure ou version classique)
- **Valeur par défaut :** 5 000
- Oracle Talent Acquisition Cloud (Taleo)

Dans quelles bases de données cibles puis-je répliquer des données?

Vous pouvez répliquer des données dans ces types de base de données.

- Oracle Autonomous Data Warehouse
- Oracle Autonomous Transaction Processing
- Oracle Database

Quelles tâches de réplication puis-je effectuer?

Vous pouvez effectuer de nombreuses tâches de réplication des données.

- Créer des flux de données pour répliquer vos données (appelés flux de données de réplication).
- Programmer des flux de données de réplication pour effectuer des mises à jour incrémentielles périodiques.
- Limiter les données que vous répliquez à l'aide d'un filtre.

Quels sont les privilèges et autorisations nécessaires?

Assurez-vous de disposer des privilèges et autorisations requis pour la réplication des données.

Pour répliquer des données, vous devez avoir le rôle d'Administrateur de service BI ou un autre rôle incluant le rôle d'Administrateur de service BI.

Pour Oracle Database, l'utilisateur doit disposer des privilèges ci-après pour effectuer des réplifications dans son propre schéma :

- CREATE SESSION
- CREATE TABLE

Pour Oracle Database, l'utilisateur doit disposer des privilèges ci-après pour effectuer des réplifications dans d'autres schémas au sein de la base de données cible :

- CREATE ANY TABLE
- SELECT ANY TABLE
- ALTER ANY TABLE
- COMMENT ANY TABLE
- INSERT ANY TABLE

- UPDATE ANY TABLE
- DELETE ANY TABLE
- DROP ANY TABLE
- CREATE ANY INDEX
- ALTER ANY INDEX
- DROP ANY INDEX
- ANALYZE ANY

Quelles sont les options disponibles lors de la réplication de données à partir d'une source de données Oracle Fusion Cloud Applications

Lorsque vous répliquez des données à partir d'une source de données Oracle Fusion Cloud Applications, utilisez ces options.

Certains objets de vue enregistrent l'historique des modifications (similaire aux dimensions à modification lente). Pour répliquer l'historique des modifications, cliquez sur **Inclure l'historique** dans la boîte de dialogue de configuration de la réplication.

Pour conserver les données répliquées synchronisées avec les données sources, utilisez l'option **Inclure les suppressions** de la boîte de dialogue de configuration de la réplication. Si vous sélectionnez l'option **Inclure les suppressions** et si un enregistrement est supprimé des données sources, il est également supprimé de la base de données cible.

Pour synchroniser les données, vous utilisez l'option **Inclure les suppressions** dans des chargements de données incrémentiels (où l'option du type de chargement est **Incrémentiel**). Dans les chargements de données complets, les rangées de la table cible sont supprimées avant le début de la réplication.

Avec des objets de vue personnalisée, vous pouvez répliquer des données dans n'importe quelle vue personnalisée à l'aide de l'option **Ajouter un objet de vue personnalisée** de la boîte de dialogue de configuration de la réplication. Entrez le nom et le chemin d'accès complet de la vue, par exemple, FscmTopModelAM.TaskDffBIAM.FLEX_BI_TaskDFF, puis cliquez sur **Ajouter** pour ajouter la vue à la liste **Répliquer les objets** afin de pouvoir sélectionner des champs.

Répliquer des données

Pour la réplication de données, utilisez un flux de réplication pour copier des données d'une source de données vers une cible de données à des fins d'analyse dans Oracle Analytics Cloud. Par exemple, vous pourriez copier les données d'une source de données Oracle Fusion Cloud Applications vers Oracle Autonomous Data Warehouse.

1. Configurez une connexion pour votre source de données :

- a. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Créer**, puis sur **Connexion de réplication** et sélectionnez le type de source de données à copier.

Par exemple, pour répliquer des données à partir d'une source de données Oracle Fusion Cloud Applications, cliquez sur **Oracle Fusion Application Storage**.

- b. Dans la boîte de dialogue Créer une connexion, spécifiez les détails de la connexion.

Par exemple, pour répliquer des données à partir d'Oracle Fusion Cloud Applications, spécifiez les détails de connexion pour votre instance de stockage d'objets Oracle

Cloud Infrastructure ou de stockage d'objets version classique. Voir [Créer une connexion de réplication pour Oracle Fusion Cloud Applications](#).

2. Configurez une connexion pour votre cible de données :
 - a. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Créer**, puis sur **Connexion de réplication**, et sélectionnez le type de source de données vers lequel vous voulez copier les données.
 - b. Dans la boîte de dialogue Créer une connexion, indiquez les détails de connexion à la cible de données.

Par exemple, pour répliquer vers Oracle Autonomous Data Warehouse, cliquez sur **Oracle Autonomous Data Warehouse**.
3. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Créer**, puis sur **Réplication des données**.
4. Dans la boîte de dialogue Créer une réplication des données-Sélectionner une connexion source, sélectionnez la connexion source que vous avez créée à l'étape 1.
5. Dans la boîte de dialogue Créer une réplication des données-Sélectionner une connexion cible, sélectionnez la connexion cible que vous avez créée à l'étape 2.
6. Si la cible de la réplication comporte plusieurs schémas, utilisez la liste **Schéma** pour sélectionner le schéma à utiliser.
7. Dans la zone **Répliquer les objets**, sélectionnez l'objet à répliquer :
 - Cochez la case correspondant à chaque objet que vous voulez répliquer.

Pour les sources de données Fusion Applications, si la vue que vous voulez répliquer n'est pas affichée dans la liste, cliquez sur l'option **Ajouter un objet de vue personnalisé** sous la liste. Entrez le nom et le chemin d'accès complet de la vue, par exemple, `FscmTopModelAM.TaskDffBIAM.FLEX_BI_TaskDFF`, puis cliquez sur **Ajouter**.
 - Lorsque vous sélectionnez une table, tous les attributs sont inclus par défaut. Utilisez les cases à cocher du volet de droite pour sélectionner ou désélectionner des attributs.
 - Pour changer une clé primaire, cliquez sur l'icône de la clé et sélectionnez **Affecter la clé primaire** ou **Réordonner la clé primaire**. La clé primaire est utilisée dans les opérations upsert pour déterminer si un enregistrement est inséré ou mis à jour.

Pour améliorer l'indexation, il est conseillé de classer les colonnes afin que les plus sélectives soient premières et les moins sélectives, dernières. Pour cela, cliquez sur l'option **Réordonner la clé primaire** dans le menu contextuel de n'importe quelle colonne de clé primaire.
 - Pour utiliser plusieurs colonnes en tant que clé primaire, sélectionnez l'icône de clé à côté de chaque colonne à inclure.
 - Pour répliquer un sous-jeu de données basé sur un filtre, cliquez sur **Modifier le filtre** pour afficher l'éditeur de filtres et spécifier une expression de filtre (sans le point-virgule de fermeture). Le format d'expression à utiliser dépend du langage de filtre pris en charge par votre source de données. Les langages de filtre pris en charge sont notamment SQL, XML, etc. Pour plus de détails, reportez-vous à la documentation sur votre source de données.

Type de source de données	Exemples d'expression de filtre
Oracle Fusion Cloud Applications	"_DATASTORE_.LookupType not in ('GROUPING_SEPARATOR','HZ_FORMAT_DELIMITERS','ICX_NUMERIC_CHARACTERS')"

Type de source de données	Exemples d'expression de filtre
Valeur par défaut : <uicontrol>5000</uicontrol>	lookupname like 'Admin%' id > 2
Oracle Eloqua	'{{Account.Field(M_Annual_Revenue1)}}' > '2000'

Utilisez l'option **Valider** pour vérifier l'expression avant de cliquer sur **OK** pour enregistrer le filtre.

- Pour répliquer un sous-jeu de données basé sur un horodatage, cliquez sur l'icône de calendrier **Répliquer depuis** et spécifiez une date de début.

L'option **Répliquer depuis** ne s'applique qu'aux tables comportant au moins une colonne d'identificateur incrémentiel définie.

- Utilisez **Type de chargement** pour spécifier s'il faut effectuer un chargement incrémentiel ou un chargement complet.

Si vous sélectionnez **Incrémentiel**, vous répliquez toutes les données lors de la première exécution et lors des exécutions suivantes, vous répliquez uniquement les nouvelles données. Les mises à jour incrémentielles nécessitent des tables comportant une clé primaire et au moins une colonne d'identificateur incrémentiel.

Si vous sélectionnez **Complet**, la table cible est initialisée et vous répliquez toutes les données.

8. Enregistrez votre classeur de réplication.
9. Pour lancer le chargement des données, cliquez sur **Flux de réplication des données**.

Créer une connexion de réplication pour Oracle Fusion Cloud Applications

Pour répliquer les données d'Oracle Fusion Cloud Applications, vous définissez une connexion de réplication de données dans Oracle Analytics Cloud.

1. Dans Oracle Analytics Cloud, cliquez sur **Créer**, puis sur **Connexion de réplication**.
2. Cliquez sur **Oracle Fusion Application Storage**.
3. Fournissez les détails suivants pour la connexion :
 - **Type de stockage** - Sélectionnez **OCI** pour le service de stockage d'objets d'Oracle Cloud Infrastructure ou **Classique** pour le service de stockage d'objets d'Oracle Cloud Infrastructure version classique.
 - **Région de stockage** - Indiquez la région Oracle Cloud Infrastructure dans laquelle réside le seau de stockage (par exemple, us-ashburn-1). Dans le point d'extrémité de l'API de stockage d'objets, la région est indiquée immédiatement avant `oraclecloud.com`. Par exemple, `https://objectstorage.us-ashburn-1.oraclecloud.com`.
 - **Identificateur Oracle Cloud du locataire pour le stockage** - Indiquez l'identificateur Oracle Cloud (OCID) de la location où réside le seau de stockage.
 - **Identificateur Oracle Cloud de l'utilisateur pour le stockage** - Indiquez l'identificateur Oracle Cloud (OCID) de l'utilisateur qui accédera au seau de stockage.
 - **Seau de stockage** - Indiquez le nom du seau de stockage.
 - **URL** - Indiquez le point d'extrémité de l'API pour le service Web Fusion Enterprise Scheduler. Par exemple, `https://<fa-host>/bi/ess/esswebservice` ou simplement le nom d'hôte `<fa-host>`.

- **Nom d'utilisateur** - Indiquez le nom d'utilisateur de l'utilisateur d'Oracle Fusion Cloud Applications ayant les autorisations requises pour accéder à BI Cloud Connector.
 - **Mot de passe** - Entrez le mot de passe de l'utilisateur d'Oracle Fusion Cloud Applications ayant les autorisations requises pour accéder à BI Cloud Connector.
 - **Clé d'API de stockage** - Cliquez sur **Générer**, puis sur **Copier** pour créer une clé de signature d'API. La fonctionnalité de réplication des données d'Oracle Analytics Cloud utilise cette clé pour s'authentifier lors de l'accès au seau de stockage d'objets.
 - **Connexion pour le stockage** - Indiquez dans la console BI Cloud Connector la connexion au stockage à utiliser lors de l'écriture des données extraites. La connexion pour le stockage de BI Cloud Connector doit pointer le même seau que la connexion Oracle Analytics Cloud.
4. Dans une fenêtre ou un onglet de navigateur distinct, naviguez jusqu'à la console Oracle Cloud Infrastructure et ouvrez le menu de navigation. Sous **Identité et sécurité**, cliquez sur **Domaines**, sélectionnez le domaine d'identité utilisé par Oracle Analytics Cloud, puis cliquez sur **Utilisateurs**. Repérez le nom de l'utilisateur de votre compte d'utilisateur de réplication et cliquez dessus.
Si le lien **Domaines** n'est pas affiché, cliquez sur **Utilisateurs**.
 5. Dans la section des **clés d'API**, ajoutez les clés suivantes :
 - Ajoutez la clé publique pour la connexion de réplication des données que vous avez copiée dans le presse-papiers à l'étape 4.
 - Ajoutez la clé publique qui a été enregistrée lorsque vous avez créé la connexion pour le stockage dans la console BI Cloud Connector dans la page de configuration du stockage externe.
 6. Retournez à la fenêtre ou à l'onglet de navigateur Oracle Analytics Cloud et, dans la boîte de dialogue Oracle Fusion Application Storage, cliquez sur **Enregistrer**. Si vous avez entré les informations correctement, la connexion est enregistrée.

Répliquer périodiquement des données

Avec la réplication, vous pouvez programmer des flux de réplication à exécuter régulièrement. Par exemple, si les données de la source changent toutes les semaines, vous pouvez répliquer vos données une fois par semaine pour avoir des données à jour.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Données** et enfin sur **Répliquations de données**.
Une liste de flux de réplication que vous pouvez programmer s'affiche. Si vous n'avez pas déjà créé un flux de réplication, faites-le d'abord.
2. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le flux de réplication que vous souhaitez exécuter sur une base régulière et cliquez sur **Nouveau programme**.
3. Dans la boîte de dialogue Programme, indiquez quand le flux de réplication doit commencer et à quelle fréquence il doit être exécuté.
4. Pour surveiller la progression de vos travaux programmés, dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Travaux**.
5. Pour modifier le programme, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le flux de réplication que vous avez programmé, cliquez sur **Inspecter**, puis sur **Programme** et apportez les modifications désirées.

Modifier un flux de réplication

Avec la réplication de données, vous pouvez changer le mode de réplication de vos données en modifiant le flux de réplication qui charge les données.

1. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Données** et enfin sur **Réplications de données**.
2. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le flux de réplication que vous souhaitez modifier, cliquez sur **Ouvrir** et effectuez vos changements.

Surveiller et dépanner un flux de réplication

Avec la réplication de données, vous pouvez surveiller un flux de réplication pour vérifier la progression et résoudre les problèmes.

Voir [Questions les plus fréquentes sur la réplication de données](#).

Si une erreur se produit au cours d'un flux de réplication et que la réplication est réexécutée, celle-ci commence là où l'erreur s'est produite et toutes les rangées en double sont supprimées.

1. Pour surveiller les travaux associés à un flux de réplication :
 - a. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Travaux**.
 - b. Consultez le statut courant du travail dans la colonne **Statut**.
 - c. Pour voir l'historique des travaux, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le travail et cliquez sur **Inspecter**, puis sur **Historique**.
 - d. Pour arrêter un travail, cliquez avec le bouton droit de la souris sur le travail et cliquez sur **Annuler**.
2. Pour examiner ou dépanner le dernier chargement de données d'un flux de réplication :
 - a. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Navigateur**, puis sur **Données** et enfin sur **Réplications de données**.
 - b. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le flux de réplication à examiner et cliquez sur **Inspecter**, puis sur **Détails d'exécution**.

La boîte de dialogue Historique montre l'heure d'exécution, le statut et la durée de chaque exécution de réplication. Pour afficher plus de détails, cliquez sur l'exécution de réplication et sélectionnez l'onglet **Statut** pour voir le nombre de rangées chargées pour chaque table, le nombre de rangées rejetées, ainsi que l'heure de début, la durée, le statut et les avertissements pour chaque table.

Déplacer les données répliquées vers une base de données cible différente

Avec la réplication de données, si vous modifiez la base de données cible, vous pouvez migrer les données courantes vers la nouvelle base de données et reconfigurer vos connexions afin d'effectuer la réplication vers la nouvelle base de données.

Par exemple, cette opération peut s'avérer nécessaire si votre organisation passe d'Oracle Cloud Infrastructure version classique à Oracle Cloud Infrastructure.

1. Assurez-vous que votre nouveau schéma cible a les privilèges et les autorisations nécessaires. Voir *Quels sont les privilèges et autorisations nécessaires?*.
2. Copiez les tables répliquées et les tables de système de réplication suivantes vers le nouveau schéma cible.
 - Toutes les tables répliquées (ainsi que les contraintes et les index correspondants)
 - REPL\$_ERR_SUMMARY
 - E\$_*
 - SDS_*
3. Configurez une connexion de réplication pour la nouvelle base de données cible.
 - Si la nouvelle base de données cible est du même type que l'ancienne, modifiez simplement votre connexion de réplication existante en mettant à jour les détails de la connexion.
Dans la page **Connexions**, localisez la connexion de réplication, cliquez sur **Inspecter** et utilisez l'onglet **Général** pour mettre à jour les détails pour la nouvelle base de données cible.
 - Si la nouvelle base de données cible est d'un type différent, créez alors une nouvelle connexion de réplication pour ce type et spécifiez les détails de la connexion.
Cliquez sur **Créer**, puis sur **Connexion de réplication**, sélectionnez le type approprié et entrez les détails.
4. Mettez à jour chaque entrée de réplication de données configurée pour utiliser les détails de connexion à l'ancienne base de données cible.
 - a. Ouvrez la page **Répliquations de données** et sélectionnez la réplication que vous souhaitez modifier.
 - b. Dans la zone **Cible de la réplication** :
 - Si la nouvelle base de données cible est du même type que l'ancienne, assurez-vous que le **schéma** est défini correctement pour la nouvelle base de données.
 - Si la nouvelle base de données cible est d'un type différent, cliquez sur **Sélectionner** et sélectionnez la nouvelle connexion cible, puis cliquez sur **Schéma** et définissez le schéma correctement pour la nouvelle base de données.
5. Dans la page d'accueil, naviguez jusqu'à **Données**, puis jusqu'à **Connexions**. Localisez la connexion de réplication pour votre base de données cible, cliquez sur **Inspecter** et utilisez l'onglet **Tables** pour vérifier les informations de table pour le nouveau schéma cible.

Vous pouvez ensuite reprendre la réplication des données en mode incrémentiel dans la nouvelle base de données.

Partie IV

Référence

Cette section fournit des informations de référence.

Annexes :

- [Foire aux questions](#)
- [Conseils en matière de performance](#)
- [Dépanner](#)

A

Foire aux questions

Ces informations de référence fournissent des réponses aux questions fréquemment posées par les administrateurs chargés de la configuration et de la gestion d'Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- Principales FAQ sur la configuration et la gestion d'Oracle Analytics Cloud
 - Puis-je connaître le nombre d'utilisateurs actuellement connectés?
 - Où puis-je trouver la clé publique de mon service?
 - Y-a-t'il une limite de stockage pour les jeux de données?
 - Existe-t-il une taille limite pour les fichiers de connaissances personnalisées?
 - Puis-je voir le code SQL généré par une analyse et le journal de l'analyse?
 - Qu'arrive-t-il à mon contenu si je mets fin à mon abonnement au service Oracle Analytics Cloud?
 - Puis-je configurer un serveur de courriel privé pour transmettre des rapports et des visualisations depuis Oracle Analytics Cloud?
 - Je souhaite connecter Oracle Analytics Cloud à une source de données privée au moyen d'un canal à accès privé. Comment faire?
 - Je rencontre des problèmes lorsque j'essaie de me connecter à une source de données ou à un serveur TLS au moyen de TLS. Que puis-je faire?
- Questions les plus fréquentes sur la sauvegarde et la restauration de contenu d'utilisateur (instantanés)
 - Que dois-je sauvegarder?
 - À quelle fréquence dois-je prendre des instantanés?
 - Quand dois-je exporter des instantanés?
 - Puis-je utiliser des API pour automatiser les opérations d'instantané?
 - Est-ce qu'Oracle peut fournir une assistance pour la restauration du contenu?
- Questions les plus fréquentes sur la récupération après sinistre
 - Quelles fonctions d'Oracle Analytics Cloud puis-je utiliser pour mettre en oeuvre un plan de récupération après sinistre?
 - Où trouver des informations sur la récupération après sinistre?
- Principales FAQ sur l'indexation de contenu et de données
 - Que puis-je indexer?
 - Qu'est-ce qu'un jeu de données certifié?
 - À quelle fréquence dois-je programmer un balayage?
 - Puis-je indexer du contenu dans d'autres langues que l'anglais?
 - Quels points faut-il considérer lors de l'indexation des domaines comportant des tables importantes?

- Comment sont ordonnés les résultats de recherche?
- Dois-je utiliser Ne pas indexer pour sécuriser mes éléments de catalogue?
- Quelle est la méthode la plus efficace pour créer un index?
- Pourquoi y a-t-il de nombreuses interrogations de sélection de valeurs distinctes dans la base de données lors de l'indexation?
- Principales FAQ sur la configuration et la gestion de Publisher
 - Comment configurer un canal de transmission pour Publisher?
 - Comment limiter l'accès aux canaux de transmission?
 - Comment configurer la nouvelle tentative de transmission par FTP et SFTP?
 - Comment activer la consultation des données de vérification dans Publisher?
 - Comment charger les fichiers spécifiques de la configuration?
- Questions les plus fréquentes sur la réplication de données

Principales FAQ sur la configuration et la gestion d'Oracle Analytics Cloud

Les principales FAQ portant sur la configuration et la gestion d'Oracle Analytics Cloud sont présentées dans cette rubrique.

Puis-je connaître le nombre d'utilisateurs actuellement connectés?

Oui. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Console**, puis sur **Sessions et journaux d'interrogations**. Voir [Surveillance des utilisateurs connectés](#).

Où puis-je trouver la clé publique de mon service?

Dans la page d'accueil, cliquez sur **Console**, sur **Connexions à la base de données**, sur l'icône de menu, puis sur **Obtenir la clé publique**.

Y-a-t'il une limite de stockage pour les jeux de données?

Oracle Analytics Cloud a un quota de stockage fixe de 250 Go pour les fichiers de données partagés entre tous les utilisateurs. La limite pour un seul utilisateur est de 50 Go. Lorsque des utilisateurs quittent l'organisation, les administrateurs peuvent supprimer les jeux de données inutilisés afin de libérer de l'espace de stockage.

Existe-t-il une taille limite pour les fichiers de connaissances personnalisées?

Oui. La taille maximale de fichier que vous pouvez charger est de 250 Mo.

Je rencontre des problèmes lorsque j'essaie de me connecter à une source de données ou à un serveur TLS au moyen de TLS. Que puis-je faire?

À partir de la mise à jour de mai 2025, les connexions aux sources de données au moyen de TLS utilisent une configuration améliorée du chiffrement et de la sécurité. Vous pouvez rencontrer des problèmes si une base de données ou un serveur SMTP auquel vous êtes connecté à l'aide de TLS ne prend pas en charge TLSv1.2. Voici quelques problèmes que vous pourriez rencontrer :

- Les rapports et les tableaux de bord existants échouent et un message d'échec apparaît si Oracle Analytics ne peut pas se connecter à une source de données à l'aide de TLS.

- Des erreurs s'affichent lorsque vous tentez de créer une connexion à une base de données ou à un serveur SMTP à l'aide de TLS.

Connectez-vous à My Oracle Support (<https://support.oracle.com>) et lisez l'article [Mises à jour de sécurité TLS pour les connexions dans Oracle Analytics](#) (KB127925). Si vous ne parvenez toujours pas à résoudre votre problème, soumettez une demande de service auprès d'Oracle Support et réinitialisez le paramètre **Mode de connexion TLS à Existant** lors de la résolution du problème. Voir [Options de sécurité](#).

Puis-je voir le code SQL généré par une analyse et le journal de l'analyse?

Oui. Dans la page d'accueil, cliquez sur **Console**, puis sur **Sessions et journaux d'interrogations**. Voir [Analyse des interrogations SQL et des journaux](#).

Qu'arrive-t-il à mon contenu si je mets fin à mon abonnement au service Oracle Analytics Cloud?

Avant d'interrompre votre abonnement, prenez un instantané de votre système : dernier modèle sémantique, contenu du catalogue, rôles d'application, etc. Si vous vous réabonnez à Oracle Analytics Cloud, vous pourrez importer le contenu à partir du fichier d'archives.

Voir [Chargement d'instantanés](#) et [Restauration à partir d'un instantané](#).

Puis-je modifier le style par défaut du logo et des tableaux de bord pour l'intégralité du déploiement?

Oui. Connectez-vous en tant qu'administrateur et naviguez jusqu'à la page d'accueil classique; cliquez sur l'icône de profil d'utilisateur, sur **Administration**, puis sur **Gérer les thèmes**. Créez un nouveau thème comprenant les propriétés du tableau de bord telles que le logo, la marque, les couleurs de page et de lien, puis cliquez sur **Actif**. Ce nouveau style est appliqué à toutes les nouvelles sessions du navigateur.

Puis-je charger un fichier RPD de modèle sémantique depuis Oracle BI Enterprise Edition et Oracle Analytics Server?

Oui. Si vous avez modélisé les données d'affaires au moyen d'Oracle BI Enterprise Edition ou d'Oracle Analytics Server, vous ne partez pas de zéro dans Oracle Analytics Cloud.

- **Modélisateur sémantique** - Vous pouvez charger votre fichier RPD vers le modélisateur sémantique. Voir [Importer un fichier pour créer un modèle sémantique](#).
- **Outil d'administration de modèle** - Vous pouvez charger votre fichier RPD vers l'outil d'administration de modèle. Voir [Charger des modèles sémantiques depuis Oracle BI Enterprise Edition et Oracle Analytics Server](#).

Puis-je configurer un serveur de courriel *privé* pour transmettre des rapports et des visualisations depuis Oracle Analytics Cloud?

Pour un accès sécurisé au service de transmission de messages, Oracle recommande d'utiliser le service de transmission de messages pour Oracle Cloud Infrastructure (OCI). Le service de transmission de messages pour OCI offre une solution entièrement gérée et sécurisée dans OCI avec un jeu étoffé de fonctions de gouvernance et d'observabilité. Voir [Utiliser le serveur de courrier SMTP dans Oracle Cloud Infrastructure pour la transmission de messages](#).

En outre, Oracle Analytics Cloud prend en charge les serveurs de courriel SMTP accessibles par l'Internet public. Voir [Configurer un serveur de courriel pour livrer des rapports](#). Si votre serveur de courriel SMTP accessible de manière publique utilise une liste d'autorisation pour limiter l'accès, recherchez l'adresse IP de la passerelle de l'instance OAC et ajoutez-la à la

liste d'autorisation de votre serveur de courriel. Voir Rechercher l'adresse IP de la passerelle de l'instance OAC.

Je souhaite connecter Oracle Analytics Cloud à une source de données privée au moyen d'un canal à accès privé. Comment faire?

Vous utilisez la console Oracle Cloud Infrastructure pour configurer un canal à accès privé pour Oracle Analytics Cloud et configurer l'accès à vos sources de données privées. Voir Se connecter à des sources de données privées au moyen d'un canal à accès privé et Questions les plus fréquentes sur les sources de données privées dans *Administration d'Oracle Analytics Cloud sur Oracle Cloud Infrastructure (Gen 2)*.

Questions les plus fréquentes sur la sauvegarde et la restauration de contenu d'utilisateur (instantanés)

Les FAQ principales sur la sauvegarde et la restauration de contenu d'utilisateur sont identifiées dans cette rubrique.

Que dois-je sauvegarder?

Oracle vous recommande de régulièrement sauvegarder l'ensemble du contenu que les utilisateurs créent dans un fichier appelé *instantané*. Le contenu d'utilisateur comprend le contenu de catalogue, notamment les rapports, tableaux de bord, classeurs de visualisation de données, rapports pixel parfait, jeux de données, flux de données, modèles sémantiques, rôles de sécurité, paramètres de service, etc.

En cas de pépin avec le contenu ou le service, vous pouvez rétablir le contenu que vous avez enregistré dans un instantané. Les instantanés s'avèrent également utiles si vous voulez déplacer ou partager du contenu d'un service à un autre.

Pour sauvegarder le contenu d'utilisateur, voir Prendre un instantané.

Pour restaurer le contenu d'utilisateur, voir Restaurer à partir d'un instantané.

À quelle fréquence dois-je prendre des instantanés?

Oracle recommande de prendre des instantanés à des points de reprise importants, par exemple, avant d'apporter une modification majeure à votre contenu ou environnement. En outre, Oracle recommande de prendre régulièrement des instantanés, sur une base hebdomadaire ou à une fréquence que vous définissez en fonction du taux de modification de votre environnement et des exigences de repositionnement.

Vous pouvez conserver jusqu'à 40 instantanés en ligne et en exporter autant que vous le souhaitez hors ligne (à savoir, dans votre système de fichiers local ou dans votre propre stockage Oracle Cloud).

Quand dois-je exporter des instantanés?

Oracle vous recommande d'exporter régulièrement des instantanés dans le stockage hors ligne. Vous pouvez exporter des instantanés dans votre propre système de fichiers et les stocker localement. Vous pouvez également exporter des instantanés dans votre propre stockage Oracle Cloud. Voir Exporter des instantanés.

Si vous exportez régulièrement des instantanés volumineux (plus de 5 Go ou d'une taille supérieure à la limite de téléchargement de votre navigateur), Oracle vous recommande de configurer un seau de stockage sur Oracle Cloud et d'enregistrer vos instantanés dans le stockage en nuage. Ainsi, vous pouvez éviter des erreurs d'exportation dues aux limitations de

taille et aux temporisations qui peuvent parfois se produire lorsque vous exportez des instantanés dans votre système de fichier local. Voir [Configurer un seau de stockage Oracle Cloud pour les instantanés](#).

Puis-je utiliser des API pour automatiser les opérations d'instantané?

Oui. Voir [Gérer des instantanés à l'aide des API REST](#).

Est-ce qu'Oracle peut fournir une assistance pour la restauration du contenu?

Non. La sauvegarde, la conservation et la récupération des données des clients, à l'aide d'instantanés (fichiers BAR), d'archives de catalogue (fichiers CATALOG) et d'archives d'exportation (fichiers DVA), relèvent de la seule responsabilité des clients. Des sauvegardes de l'infrastructure gérée par Oracle sont créées pour que le service soit maintenu en cas d'incident lié à l'infrastructure. Ces sauvegardes ne sont pas destinées à la gestion des données des utilisateurs. Voir [Services Oracle PaaS Public Cloud et Oracle IaaS Public Cloud - Document pilier](#).

Oracle recommande d'utiliser le service de journalisation d'Oracle Cloud Infrastructure pour suivre et dépanner les modifications de contenu entre les instantanés. L'activation des journaux d'utilisation et de diagnostic permet de surveiller les opérations de création, de mise à jour, de suppression et de modification des autorisations appliquées à tous les objets de catalogue, tels que les analyses classiques, les tableaux de bord, les classeurs, les rapports en mode pixel parfait, les dossiers, les jeux de données, les connexions en libre-service, les flux de données, les séquences, les scripts, etc. Voir [Surveiller des journaux d'utilisateur et de diagnostic](#).

Questions les plus fréquentes sur la récupération après sinistre

Cette rubrique présente les questions les plus fréquentes concernant la récupération après sinistre.

Quelles fonctions d'Oracle Analytics Cloud puis-je utiliser pour mettre en oeuvre un plan de récupération après sinistre?

Oracle Analytics Cloud offre plusieurs fonctions que vous pouvez mettre en oeuvre afin de minimiser l'interruption pour les utilisateurs :

- **Instantanés** : Oracle recommande de sauvegarder régulièrement le contenu d'utilisateur dans un instantané. Si nécessaire, vous pouvez restaurer le contenu de votre instantané dans un environnement Oracle Analytics Cloud redondant. Voir [Prendre des instantanés et restaurer des informations](#).
- **Mettre en pause et reprendre** : Vous pouvez déployer un environnement Oracle Analytics Cloud de sauvegarde passive et utiliser la fonction de mise en pause et de reprise pour contrôler les mesures et minimiser les coûts. Voir [Mettre en pause et reprendre un service](#).
- **Disponibilité régionale diverse** : Oracle Analytics Cloud est disponible dans plusieurs régions du monde. Vous pouvez déployer un environnement Oracle Analytics Cloud redondant dans une autre région pour atténuer les risques liés aux événements à l'échelle d'une région. Voir [Régions de données pour les services de plate-forme et d'infrastructure](#).

Où trouver des informations sur la récupération après sinistre?

Voir [Documents techniques](#). Pour obtenir une assistance supplémentaire, communiquez avec des ressources de conseil (Oracle ou de tierce partie) ou adressez-vous à la [Communauté Oracle Analytics](#).

Principales FAQ sur l'indexation de contenu et de données

Les FAQ principales pour l'indexation des modèles sémantiques et du contenu de catalogue sont identifiées dans cette rubrique.

Que puis-je indexer?

Les administrateurs peuvent choisir d'index les éléments suivants :

- **Modèles sémantiques** - Domaine, noms et valeurs de dimension, et de mesure. Vous devez être administrateur pour modifier les préférences d'indexation des modèles sémantiques.
- **Contenu de catalogue** - Classeurs, analyses, tableaux de bord et rapports. Vous devez être administrateur pour modifier les préférences d'indexation du catalogue.
- **Jeux de données basés sur un fichier** - Vous pouvez indexer un jeu de données basé sur un fichier afin que des utilisateurs spécifiés puissent créer des visualisations à partir de son contenu. Vous pouvez également certifier un jeu basé sur un fichier afin que les utilisateurs définis puissent en rechercher les données depuis la page d'accueil. Tous les utilisateurs peuvent définir un jeu de données basé sur un fichier à indexer ou en certifier un.

Voir [Configurer l'indexation de la recherche dans le modèle de données](#).

Qu'est-ce qu'un jeu de données certifié?

Tous les utilisateurs peuvent charger une feuille de calcul pour créer un jeu de données. La qualité des feuilles de calcul chargées peut varier. Lorsqu'un utilisateur certifie un jeu de données partagé, il confirme que le jeu contient des données fiables que les autres utilisateurs peuvent rechercher dans la page d'accueil. Lorsque vous, ainsi que les utilisateurs à qui l'accès aux jeux de données a été octroyé, effectuez une recherche depuis la page d'accueil, les données d'un jeu certifié sont haut placées dans les résultats de recherche.

À quelle fréquence dois-je programmer un balayage?

L'index est mis à jour automatiquement au fur et à mesure que les utilisateurs ajoutent ou modifient du contenu de catalogue. Par défaut, le balayage de catalogue et de modèle sémantique est exécuté une fois par jour. Vous pouvez, dans certains cas, modifier cette fréquence par défaut après l'importation d'un fichier BAR, si l'indexation automatique n'a pas été exécutée, ou si vos données sont mises à jour moins souvent (par exemple, une fois par mois).

Puis-je indexer du contenu dans d'autres langues que l'anglais?

Oui. Vous pouvez indexer du contenu dans 28 langues.

- **Modèles sémantiques et contenu de catalogue** - Vous pouvez générer des index pour plusieurs langues à la fois. Dans la page **Index de recherche**, utilisez **Ctrl+clic** pour sélectionner une ou plusieurs des 28 langues disponibles. Par exemple, si le siège social de votre entreprise se trouve aux États-Unis et que vous avez des bureaux en Italie, vous pouvez sélectionner **English** et **Italiano** pour créer des index dans ces deux langues. Voir [Configurer l'indexation de la recherche dans le modèle de données](#).
- **Jeux de données** - Vous pouvez indexer un jeu de données pour une seule langue à la fois. À partir de la boîte de dialogue **Inspecter** du jeu de données, sélectionnez l'une des 28 langues disponibles. Voir [Indexer un jeu de données](#).

 Remarque :

Si vos données sont en anglais et que la langue de l'index est l'anglais, vous ne pouvez pas rechercher des données dans une autre langue, telle que le français. Par exemple, si vos données comportent des noms de produits en anglais (par exemple *chair*, *desk*, *matches*), vous ne pouvez pas rechercher des noms de produits en français (par exemple *chaise*, *bureau*, *allumettes*).

Quels points faut-il considérer lors de l'indexation des domaines comportant des tables importantes?

Vous pouvez indexer des tables de n'importe quelle taille, mais cette opération prendra plus de temps pour les tables volumineuses. Pour les domaines importants comprenant de tables nombreuses ou de grande taille, indexez uniquement les colonnes que vos utilisateurs rechercheront.

Les fichiers d'index sont compacts, il est donc rare de dépasser l'espace de stockage réservé pour l'indexation par Oracle Analytics.

Comment sont ordonnés les résultats de recherche?

Ils sont listés dans l'ordre suivant :

1. Modèle sémantique (couche sémantique)
2. Jeux de données certifiés
3. Jeux de données personnels
4. Éléments de catalogue (classeurs, analyses, tableaux de bord et rapports)

Dois-je utiliser Ne pas indexer pour sécuriser mes éléments de catalogue?

Non. Oracle ne recommande pas de régler le champ **Statut du balayage** à **Ne pas indexer** pour masquer un élément de catalogue aux utilisateurs. Ces derniers ne verront pas l'élément dans les résultats de recherche ou dans la page d'accueil, mais y auront toujours accès. Utilisez plutôt les autorisations pour appliquer la sécurité adéquate à l'élément.

Quelle est la méthode la plus efficace pour créer un index?

Pour obtenir de meilleurs résultats, indexez uniquement les domaines, dimensions, éléments de catalogue et jeux de données certifiés que les utilisateurs doivent trouver. L'indexation de tous les éléments entraîne des résultats de recherche trop nombreux. Oracle recommande de désélectionner tous les modèles sémantiques et les éléments de catalogue, puis de ne sélectionner que les éléments dont l'utilisateur a besoin. Vous pouvez alors ajouter des éléments à l'index si nécessaire.

Pourquoi y a-t-il de nombreuses interrogations de sélection de valeurs distinctes dans la base de données lors de l'indexation?

L'option d'indexation du modèle sémantique est probablement réglée à **Indexer**. Lorsque vous réglez cette option à **Indexer**, les métadonnées et les valeurs sont indexées, ce qui signifie que lors de l'indexation, les interrogations de sélection de valeurs distinctes sont exécutées afin d'extraire les valeurs des données de toutes les colonnes dans tous les domaines configurés pour l'indexation.

Si la charge du système est inacceptable ou si les utilisateurs n'ont pas besoin de la fonctionnalité supplémentaire de visualisation des valeurs de données à partir de la barre de

recherche de la page d'accueil, ouvrez la **Console**, cliquez sur **Index de recherche**, puis réglez l'option d'indexation à **Indexer les métadonnées seulement**. Le réglage de cette option à **Indexer les métadonnées seulement** permet d'indexer les noms de dimension et de mesure uniquement, sans exécuter d'interrogations de sélection de valeurs distinctes.

Principales FAQ sur la configuration et la gestion de Publisher

Les principales FAQ portant sur la configuration et la gestion de Publisher sont présentées dans cette rubrique.

Comment configurer un canal de transmission pour Publisher?

Utilisez la page d'administration de Publisher pour ajouter une connexion à un canal de transmission et tester la connexion.

Comment limiter l'accès aux canaux de transmission?

Vous pouvez configurer un accès basé sur les rôles pour les canaux de transmission. Dans la page de configuration des canaux de transmission, dans la liste **Rôles disponibles**, sélectionnez un ou plusieurs rôles auxquels vous souhaitez donner accès au canal de transmission, et ajoutez-les à la liste **Rôles autorisés**.

Comment configurer la nouvelle tentative de transmission par FTP et SFTP?

Si vous réglez la propriété d'exécution **Activer la nouvelle tentative de transmission par FTP/SFTP** à Vrai, Publisher tente une nouvelle fois de transmettre les rapports au canal de transmission FTP ou SFTP, si la première tentative échoue.

Comment activer la consultation des données de vérification dans Publisher?

Utilisez la propriété **Activer la surveillance et la vérification** dans la page de configuration du serveur Publisher pour activer ou désactiver la consultation des données de vérification des objets de catalogue Publisher.

Comment charger les fichiers spécifiques de la configuration?

Utilisez le centre de chargement dans la page d'administration système de Publisher pour charger et gérer les fichiers spécifiques de la configuration pour les police, signature numérique, profil ICC, clé privée SSH, certificat SSL et certificat de client JDBC.

Quelle est la taille limite des courriels?

La taille maximale d'un courriel pouvant être reçu ou transmis par Oracle.com est de 15 Mo. Cela signifie que la somme des tailles du texte du message, des en-têtes, des fichiers joints et des éventuelles images intégrées doit être inférieure à 15 Mo.

Questions les plus fréquentes sur la réplication de données

Utilisez cette foire aux questions pour en savoir plus sur les tâches de réplication, notamment l'extraction et la réplication de données à partir d'Oracle Fusion Cloud Applications, le chargement de données dans le stockage d'objets ou le téléchargement à partir de celui-ci, et le chargement de données dans la base de données cible.

Que faire lorsqu'une tâche de réplication se prolonge?

Si l'exécution d'une tâche se prolonge, essayez ce qui suit :

- Si l'objet de vue répliqué n'est pas un objet d'extraction (si son nom ne se termine pas par `ExtractPVO`), utilisez l'éditeur de réplication de données pour exclure les colonnes `LastUpdateDate` inutiles du nouvel identifiant de données de l'objet de vue.
- Si l'objet de vue dont la réplication se prolonge comporte plusieurs colonnes `LastUpdateDate` sélectionnées pour le nouvel identificateur de données ou le nouveau filtre incrémentiel :
 - Sélectionnez l'option **LastUpdateDate** pour l'entité principale de l'objet de vue.
 - Désélectionnez l'option **LastUpdateDate** pour les colonnes des entités supplémentaires (non fonctionnelles).
- Si vous ne pouvez pas désélectionner cette option pour le nouvel identificateur de données, procédez comme suit :
 1. Annulez la tâche.
 2. Supprimez la table intermédiaire TMP\$.
 3. Naviguez jusqu'au menu principal, cliquez sur **Données**, puis sur **Connexions**.
 4. Cliquez sur **Connexion cible**, sélectionnez **Inspecter**, puis cliquez sur l'onglet **Tables**.
 5. Sélectionnez la table, cliquez sur **Réinitialiser l'heure mise à jour**, puis sur **Recharger toutes les données**.

Que faire pour optimiser la performance d'une tâche de réplication de données?

Pour améliorer la performance, essayez ce qui suit :

- Utilisez la réplication de données uniquement avec des magasins de données d'extraction (c'est-à-dire des objets de vue dont le nom contient "ExtractPVO").
- Si l'objet de vue répliqué n'est pas un objet d'extraction (si son nom ne se termine pas par "ExtractPVO"), utilisez l'éditeur de réplication de données pour exclure les colonnes `LastUpdateDate` inutiles du nouvel identifiant de données de l'objet de vue.
- Assurez-vous que le type de chargement de l'objet de vue public n'est pas réglé inutilement à `FULL`. Si au moins une colonne de l'objet de vue public est configurée comme colonne `Key` et qu'une colonne `LastUpdateDate` est configurée en tant que nouvel identificateur de données, réglez le type de chargement à `Incremental`.
- Supprimez les colonnes inutiles sélectionnées ou activées pour la réplication.
- Si la réplication se termine avec des avertissements, vérifiez la table d'erreurs du schéma cible et apportez les modifications appropriées à la configuration de l'objet de vue public.
- Assurez-vous que les enregistrements de données de l'objet de vue public dans la source de données Oracle Fusion Cloud Applications sont supprimés fréquemment. Si tel n'est pas le cas, désélectionnez l'option **Inclure les suppressions**.
- En cas d'échec ou d'annulation d'une tâche, supprimez la table d'erreurs et la table intermédiaire avant de réexécuter la tâche.

Pourquoi la durée de réplication des mêmes données est-elle différente d'un jour à l'autre?

La durée d'exécution d'une tâche de réplication de données peut varier en fonction des facteurs suivants :

- La performance d'Oracle Autonomous Data Warehouse peut avoir une incidence sur la durée de réplication.

- Une instance Oracle Analytics Cloud exécutant la tâche de réplication peut être temporairement indisponible en raison d'une maintenance programmée.

Le nombre de tables pouvant être ajoutées à une tâche de réplication de données est-il limité?

Non, le nombre de tables pouvant être ajoutées à une tâche n'est pas limité. Vous ne pouvez pas exécuter plus de trois tâches de réplication en même temps, mais vous pouvez programmer simultanément un nombre illimité de tâches. Par exemple, trois tâches peuvent s'exécuter en même temps, pendant que d'autres tâches sont en file d'attente.

La quantité de données ou le nombre de rangées pouvant être traitées par une tâche de réplication sont-elles limitées?

Non, une tâche de réplication de données peut traiter une quantité de données ou un nombre de rangées illimitées.

Quelles sont les autres conseils à suivre en matière de réplication de données?

Suivez les conseils ci-dessous pour la réplication de données :

- Créez moins de répliques, mais avec davantage d'objets de vue publics. Utilisez les objets de vue publics d'extraction recommandés.
- Dans la définition de la réplication, désélectionnez les colonnes inutiles de l'objet de vue public.
- Utilisez le service de base de données "low" dans Oracle Autonomous Data Warehouse pour optimiser la concurrence.
- Programmez l'exécution des tâches de réplication aux heures où la charge de travail d'Oracle Autonomous Data Warehouse est la plus faible.
- Conservez la valeur par défaut pour le type de chargement de l'objet de vue public (incrémentiel).

B

Conseils en matière de performance

Cette rubrique contient des informations pour vous aider à analyser et optimiser la performance dans Oracle Analytics Cloud.

Rubriques :

- [Regrouper et analyser les journaux d'interrogations](#)
- [Tester la performance avec Apache JMeter](#)

Regrouper et analyser les journaux d'interrogations

Les journaux d'interrogations contiennent de puissantes informations de diagnostic dont les administrateurs se servent pour analyser et dépanner les problèmes liés au rendement des interrogations, aux scénarios d'erreur et aux résultats incorrects. Lorsque vous activez les journaux d'interrogations dans Oracle Analytics, les informations sur l'analyse, l'optimisation, les plans d'exécution, l'interrogation physique, les statistiques sommaires, etc. sont écrites dans le journal d'interrogation.

- [Accès aux journaux d'interrogations](#)
- [Niveaux de journalisation d'interrogation](#)
- [Lecture d'un journal d'interrogation](#)
 - [Interrogation SQL logique](#)
 - [Demande logique](#)
 - [Plan d'exécution](#)
 - [Demandes physiques ou de base de données](#)
 - [Statistiques sommaires](#)
- [Points à considérer pour le journal d'interrogation](#)
- [Accès aux journaux d'interrogations pour un classeur](#)

Accès aux journaux d'interrogations

Les journaux d'interrogations sont écrits en série dans l'ordre d'exécution des interrogations dans le système. Chaque session et chaque demande sont identifiées par un ID unique. Les administrateurs peuvent accéder à ces journaux d'interrogations depuis la page **Sessions et journaux d'interrogations** de la console. Pour savoir comment accéder à cette page, voir [Analyser des interrogations SQL et des journaux](#).

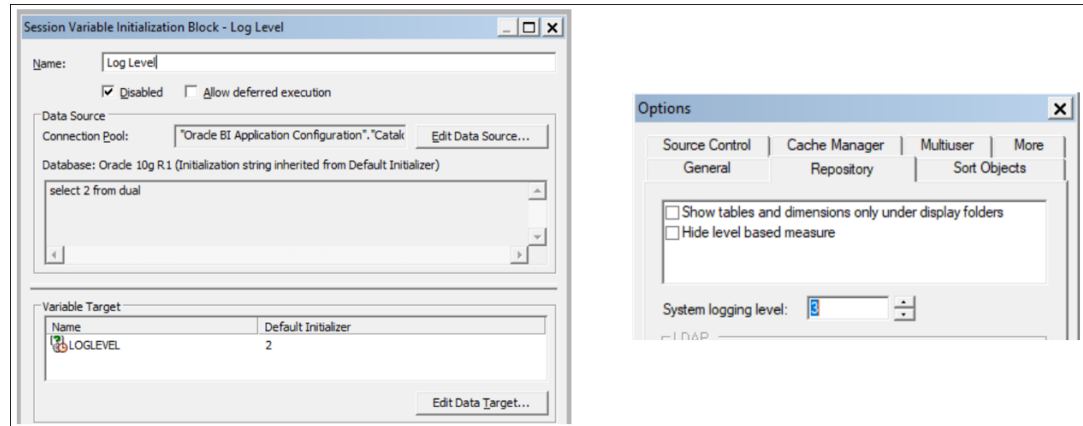


Remarque :

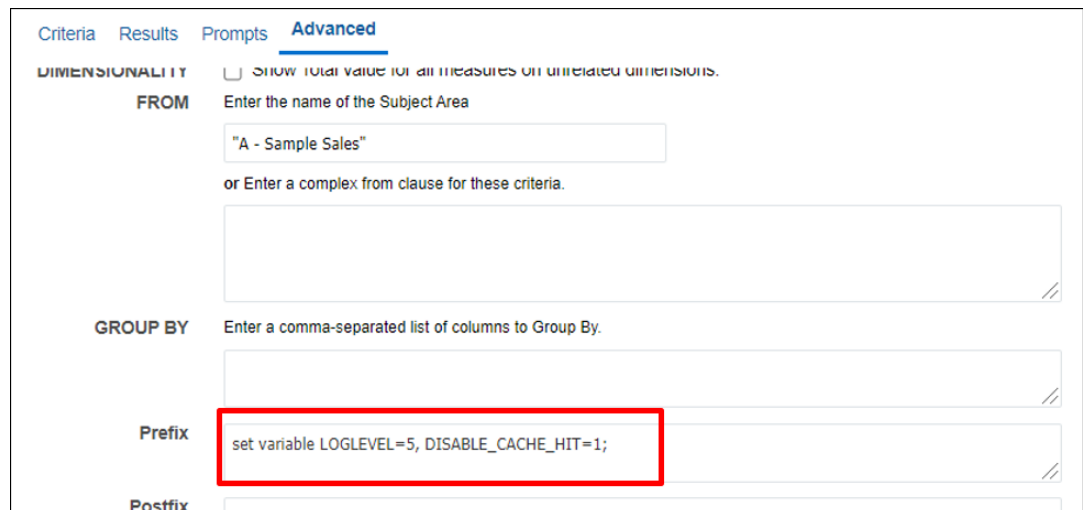
Les auteurs de classeur peuvent également accéder aux informations d'interrogation telles que la durée d'interrogation, le temps serveur et le délai de diffusion en continu pour les composants de visualisation dans leurs classeurs. Voir [Accès aux journaux d'interrogations pour un classeur](#) à la fin de cette rubrique.

Niveaux de journalisation d'interrogation

- Le niveau de journalisation détermine les détails et la quantité de données du journal généré.
- Vous pouvez définir le niveau de journalisation au niveau du système, de la session ou du rapport.
- Vous pouvez définir le niveau de journalisation global pour votre modèle sémantique (RPD) à l'aide de la propriété **Niveau de journalisation du système** (sous Outils, Option, Référentiel) ou utiliser la variable de session.



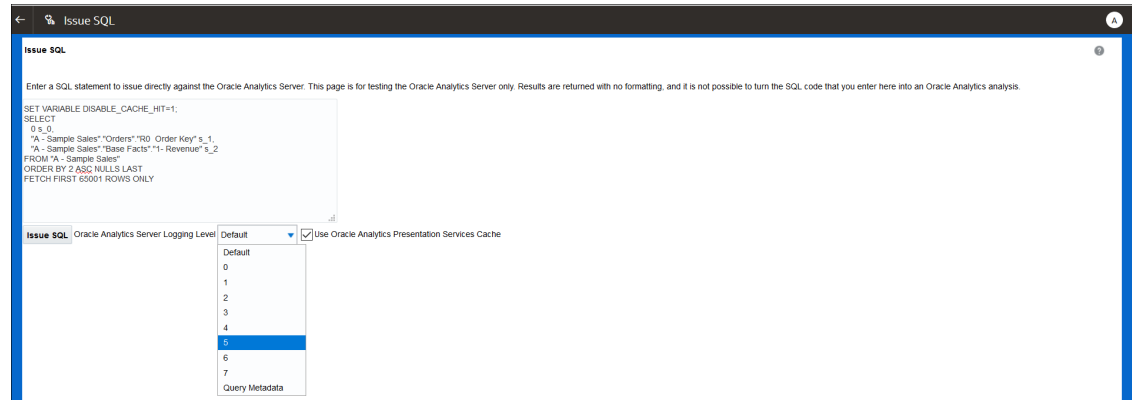
- Vous pouvez remplacer le niveau de journalisation d'un rapport en ajoutant la variable LOGLEVEL à la propriété **Préfixe**, disponible dans l'onglet **Avancé** du rapport.
- Pour être certain d'obtenir des journaux complets en évitant les présences dans la mémoire cache, vous pouvez inclure la variable `DISABLE_CACHE_HIT=1` à côté de LOGLEVEL.



- Les valeurs de niveau de journalisation (LOGLEVEL) sont comprises entre 0 et 7.
 - LOGLEVEL=0 signifie que la journalisation est désactivée.
 - LOGLEVEL=7 est le niveau de journalisation le plus élevé. Il est utilisé principalement par l'équipe de développement d'Oracle.
 - LOGLEVEL=2 convient au réglage de la performance et à la compréhension de base.
 - LOGLEVEL=3 est requis pour dépanner les filtres de sécurité des données au niveau de la rangée.

- En fonction du niveau de journalisation, les journaux d'interrogations contiennent des informations sur l'interrogation, notamment la demande logique, le plan de navigation et d'exécution, l'interrogation physique générée, le temps d'exécution, les rangées et les octets extraits au niveau des différents noeuds d'exécution, ainsi que des informations associées à la mise en cache.

Les administrateurs peuvent extraire les journaux d'interrogations de la page **Émettre un énoncé SQL** de la console en exécutant l'interrogation avec le paramètre `LOGLEVEL` et le paramètre de variable appropriés.



Lecture d'un journal d'interrogation

La page **Sessions et journaux d'interrogations** répertorie toutes les interrogations et sessions actives. Les administrateurs peuvent accéder à cette page depuis la console.

ID	User	Refs	Status	Time	Action	Last Accessed	Statement	Information	Records
556732	admin	1	Finished	1s	Close View Log BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:34:41 PM GMT+05:30	SET VARIABLE QUERY_SRC_CD='report',LOGLEVEL=5, DISABLE_CACHE_HIT=1; SELECT 0 s,0 "A - Sample Sales" "Orders" "RO Order Key" s_1, "A - Sample Sales" "Base Facts" "1- Revenue" s_2 FROM "A - Sample Sales" ORDER BY 2 ASC NULLS LAST FETCH FIRST 65001 ROWS ONLY	Type=Report	20
557193	admin	1	Finished	1s	Close View Log BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:36:57 PM GMT+05:30	SET VARIABLE QUERY_SRC_CD='report';SELECT 0 s,0 "A - Sample Sales" "Products" "PI Product" s_1, "A - Sample Sales" "Products" "PI Product" s_2 FROM "A - Sample Sales" ORDER BY 2 ASC NULLS LAST, 3 ASC NULLS LAST FETCH FIRST 125886 ROWS ONLY	Type=Report	10
557274	admin	1	Finished	1s	Close View Log BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:36:57 PM GMT+05:30	ONE ExecutionComponent cursor ID=657193,cache key=557193-100rsrsh857chshv70akpa	Type=DXEEExecution	0+
557411	admin	1	Finished	0s	Close BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:37:13 PM GMT+05:30	(call nqplsqlattrthdts('A - Sample Sales','V','Fact','N','N')) /* type=subjectarea */		0
557602	admin	1	Finished	0s	Close BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:37:17 PM GMT+05:30	(call nqplsqlattrthdts('A - Sample Sales','V','Base Facts','N','N')) /* type=subjectarea */		0
557623	admin	1	Finished	0s	Close BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:37:17 PM GMT+05:30	(call nqplsqlattrthdts('A - Sample Sales','V','Base Facts','N','N')) /* type=subjectarea */		0
557670	admin	1	Finished	0s	Close BIPS Diagnostics	03-08-2021 1:37:17 PM GMT+05:30	(call nqplsqlattrthdts('A - Sample Sales','V','Base Facts','N')) /* type=subjectarea */		13
							SET VARIABLE QUERY_SRC_CD='report';SELECT 0 s,0		

Chaque entrée de la page donne accès au journal d'une interrogation particulière, au niveau défini (modèle sémantique, session ou rapport).

Timestamp of log	requestid unique to each request	loglevel	sessionid running the query
[2021-08-03T08:04:35.658-00:00]	[OBIS]	[TRACE:5]	[[]] [ecid: c28187e9-f4fb-4b00-a6df-2cc84122ae4b-003508bf
	0:1:47:3]	[sik: bootstrap]	[tid: 5957c700]
	[messageid: USER-2]	[requestid: 71850015]	[sessionid: 71850000]
	[username: admin]	----- Logical Request (before navigation): [[	
User executing the query		Type of the information logged	

Chaque demande a un ID requestid unique dans Oracle Analytics.

Interrogation SQL logique

Voici un exemple d'interrogation SQL logique dans Oracle Analytics.

List of variables set are report level	SET VARIABLE QUERY_SRC_CD='Report', SAW_SRC_PATH='/shared/SupportBootCamp/SessionLog', LOGLEVEL=5;
Selected columns in the report and sortkeys/aggregations as defined in the RPD or column formula	SELECT s_0, s_1, s_2, s_3, s_4, s_5, s_6, s_7 FROM (SELECT 0 s_0, "E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB" s_1, "E - Sample Essbase"."Time"."T05 Per Name Year" s_2, case when "E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB" in ('Games','Services','TV') then 'Others' else "E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB" end s_3, SORTKEY("E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB") s_4, SORTKEY("E - Sample Essbase"."Time"."T05 Per Name Year") s_5, "E - Sample Essbase"."Base Facts"."1- Revenue" s_6, REPORT_SUM("E - Sample Essbase"."Base Facts"."1- Revenue" BY case when "E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB" in ('Games','Services','TV') then 'Others' else "E - Sample Essbase"."Products"."P3 LOB" end, "E - Sample Essbase"."Time"."T05 Per Name Year") s_7) ORDER BY 1, 6 ASC NULLS LAST, 4 ASC NULLS LAST FETCH FIRST 65001 ROWS ONLY
FROM subject area	FROM "E - Sample Essbase"
Maximum rows to be retrieved from Database	ORDER BY 1, 6 ASC NULLS LAST, 4 ASC NULLS LAST FETCH FIRST 65001 ROWS ONLY

Voici quelques variables communes pouvant figurer dans une interrogation SQL logique :

- QUERY_SRC_CD : Origine de l'interrogation : Invite, Rapport, DV, Émettre un énoncé SQL, etc.
- SAW_SRC_PATH : Si l'interrogation est enregistrée, il s'agit du chemin d'accès à l'interrogation dans le catalogue.
- SAW_DASHBOARD : Si l'interrogation est incluse dans un tableau de bord, il s'agit du chemin d'accès au tableau de bord dans le catalogue.
- SAW_DASHBOARD_PG : Nom de la page de tableau de bord.

Demande logique

La demande logique est la traduction d'une interrogation à partir de la couche de présentation vers le modèle d'affaires et la couche de mappage après l'ajout de filtres de sécurité, le cas échéant.

```
[2021-08-03T09:20:11.680-00:00] [OBIS] [TRACE:6] [] [] [ecid: c28187e9-f4fb-4b00-a6df-2cc84122ae4b-00351cba,0:2:18:3] [sik: bootstrap] [tid: 59b82700] [messageid: USER-2] [requestid: 6bda000a] [sessionid: 6bda0000] [username: admin] ----- Logical Request (before navigation): []

RqList [1,4]
0 as c1 GB,
D3 Offices.D2 Department as c2 GB,
1- Revenue:[DAggr(F0 Sales Base Measures.1- Revenue by [ D3 Offices.D2 Department, D3 Offices.D2k Dept Key] )] as c3 GB,
2- Billed Quantity:[DAggr(F0 Sales Base Measures.2- Billed Quantity by [ D3 Offices.D2 Department, D3 Offices.D2k Dept Key] )] as c4 GB,
D3 Offices.D2k Dept Key as c5 GB
OrderBy: c2 asc NULLS LAST
```

En fonction de la demande logique, Oracle Analytics décide si l'interrogation représente des présences dans une mémoire cache existante ou si elle doit être extraite de la base de données.

```
[2021-05-30T18:45:24.131+05:30] [OBIS] [TRACE:5] [] [] [ecid: ] [sik: ssi] [tid: 406c] [messageid: USER-21] [requestid: 6e00020] [sessionid: 6e00000] [username: SE] ----- Cache Hit on query:
Matching Query:
```

Plan d'exécution

Le plan d'exécution est la transformation de la demande logique réelle en un plan optimisé pour l'exécution. Il s'agit notamment d'un plan d'expédition pour chaque opération, et de savoir si l'opération est effectuée dans la base de données ou dans Oracle Analytics. Lorsqu'une opération est traitée dans Oracle Analytics, le journal d'interrogation indique [for database 0:0,0].

```
sum(F10 Billed Rev.Units by [ D30 Offices.Dept_Key] ) as c1 GB [for database
3023:85:01 - Sample App Data (ORCL),78],
sum(F10 Billed Rev.Revenue by [ D30 Offices.Dept_Key] ) as c2 GB [for database
3023:85:01 - Sample App Data (ORCL),78]
sum_SQL99(D1.c56 by [ D1.c1, D1.c2, D1.c3, D1.c4] at_distinct [ D1.c1, D1.c2,
D1.c3, D1.c4, D1.c32] ) as c39 [for database 0:0,0],
sum_SQL99(D1.c59 by [ D1.c1, D1.c2, D1.c3, D1.c4] at_distinct [ D1.c1, D1.c2, D1.c3
D1.c4, D1.c32] ) as c40 [for database 0:0,0]
```

Annotations dans l'image :
 - Une flèche pointe de la ligne "sum(F10 Billed Rev.Revenue by [D30 Offices.Dept_Key]) as c2 GB [for database 3023:85:01 - Sample App Data (ORCL),78]" vers le texte "Operation shipped to the database".
 - Une flèche pointe de la ligne "sum_SQL99(D1.c59 by [D1.c1, D1.c2, D1.c3, D1.c4] at_distinct [D1.c1, D1.c2, D1.c3 D1.c4, D1.c32]) as c40 [for database 0:0,0]" vers le texte "Processed within OBI Server".

Lors de l'exécution de l'interrogation, Oracle Analytics parcourt exactement cet arbre. Dans les journaux détaillés, les informations sur les rangées traitées sont disponibles au niveau de chaque noeud de l'arbre d'exécution.

```
[2021-08-02T07:34:13.596+00:00] [OBIS] [TRACE:7] [USER-20] [] [ecid:
005m8uOVozg4ulj5x3T4iW0003SQ0006Kc,0:3:3:2] [sik: ssi] [tid: 145b0700]
[messageId: USER-20] [requestid: d596000c] [sessionid: d5960000] [username:
admin] ----- Execution Node for logical request hash 3ac332c2
: <<3385229>> Post-aggr Projection, Close Row Count = 123, Row Width = 1040
bytes, Temporary file size = 0 bytes
```

Demandes physiques ou de base de données

En fonction du plan d'exécution, Oracle Analytics génère un script SQL physique à exécuter dans la base de données spécifiée. Une ou plusieurs demandes peuvent être envoyées à une ou plusieurs bases de données.

```
[2021-08-03T09:20:11.691-00:00] [OBIS] [TRACE:6] [] [] [ecid: c28187e9-f4fb-
4b00-a6df-2cc84122ae4b-00351cba,0:2:18:5] [sik: bootstrap] [tid: 59b82700]
[messageid: USER-18] [requestid: 6bda000a] [sessionid: 6bda0000] [username:
admin] ----- Sending query to database named 01 - Sample App
Data (ORCL) (id: <<1914627>>), connection pool named Sample Relational
Connection, logical request hash 800dcd6b, physical request hash 8f6d13dd:
[[
```

Pour chaque demande physique envoyée à la base de données, il existe un journal indiquant le nombre de rangées et d'octets extraits.

```
[messageid: USER-26] [requestid: 6bda000a] [sessionid: 6bda0000] [username:
admin] ----- Rows 10, bytes 10640 retrieved from database query
id: <<1914627>>, physical request hash 8f6d13dd
```

Lorsqu'il y a plusieurs interrogations, vous pouvez utiliser l'ID interrogation (dans cet exemple, il s'agit de 1914627) qui correspond exactement à l'interrogation journalisée dans la section Sending query to the database. Cela vous permet de mapper l'interrogation aux rangées extraites lorsqu'il y a plusieurs demandes de base de données.

Un rapport peut envoyer plusieurs interrogations à une ou plusieurs bases de données en fonction de la structure de rapport et de la définition de modèle sémantique. Par exemple,

dans ce journal d'interrogation, 3 interrogations physiques ont été envoyées à la base de données.

```
[messageid: USER-29] [requestid: 6bda000a] [sessionid: 6bda0000] [username:
admin] ----- Physical Query Summary Stats: Number of physical
queries 3, Cumulative time 8.178, DB-connect time 0.001 (seconds)
```

Le journal fournit des informations similaires sur les rangées traitées pour tous les noeuds du plan d'exécution. Enfin, les rangées envoyées au client sont journalisées.

```
[messageid: USER-24] [requestid: 6bda000a] [sessionid: 6bda0000] [username:
admin] ----- Rows returned to Client 10
```

Le journal contient également un sommaire final des statistiques comprenant le temps d'exécution complet. Vous pouvez corréler le temps ici pour analyser et examiner les problèmes de performance.

```
Logical Query Summary Stats: Elapsed time 2.934, Total time in BI Server 2.932, Execution time 2.929,
Response time 2.930, Compilation time 0.694 (seconds)
```

Statistiques sommaires

Plusieurs statistiques relatives au temps apparaissent dans le sommaire du journal d'interrogation.

- **Temps écoulé** - Temps total écoulé entre la réception de l'interrogation logique et la fermeture du curseur par le client. Si le client permet à l'utilisateur de faire défiler les résultats, comme le fait Oracle Analytics, le curseur peut rester ouvert pendant une longue période jusqu'à ce que l'utilisateur navigue vers une autre page ou se déconnecte.
- **Temps de compilation** - Temps utilisé par Oracle Analytics pour générer le plan d'exécution et les interrogations physiques à partir de l'interrogation SQL logique.
- **Temps total dans le serveur BI** - Temps total pendant lequel le client attend une réponse. Cela comprend le temps d'exécution de l'interrogation physique, le temps d'attente lors de l'extraction et le temps passé dans Oracle Analytics pour l'exécution interne.
- **Temps d'exécution** - Temps entre la réception de l'interrogation logique par Oracle Analytics et l'achèvement de l'exécution de l'interrogation logique. Cela ne comprend pas le temps passé par le client à extraire les résultats une fois que l'exécution de l'interrogation logique est terminée.
- **Temps de réponse** - Temps entre la réception de l'interrogation logique par Oracle Analytics et le retour de la première rangée au client.

Points à considérer pour le journal d'interrogation

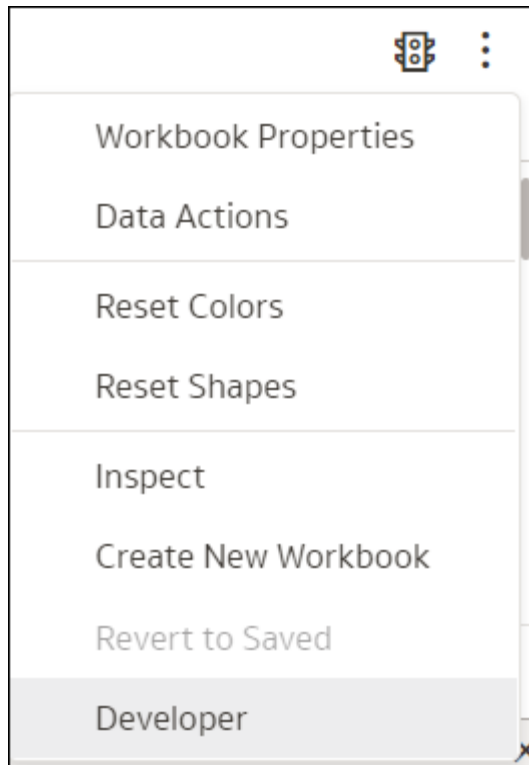
- Activité à unité d'exécution unique. Dans des circonstances défavorables, les niveaux de journalisation supérieurs à 2 peuvent entraîner un goulot d'étranglement au niveau de la performance.
- Les temps répertoriés et calculés correspondent au moment où les entrées sont écrites dans le journal et c'est presque toujours à ce moment-là que l'événement s'est produit (activité qui a lancé la création de l'entrée de journal). Sauf s'il existe d'autres goulots d'étranglement qui ont une incidence sur la journalisation.
- L'enregistrement des interrogations est un outil de diagnostic et n'est pas destiné à recueillir des informations sur l'utilisation. Pour en savoir plus sur le suivi de l'utilisation, voir [Suivi de l'utilisation](#).

Accès aux journaux d'interrogations pour un classeur

Seuls les administrateurs peuvent accéder aux journaux depuis la page **Sessions et journaux d'interrogations** de la console. Toutefois, les auteurs de contenu peuvent accéder aux informations de journal pour les interrogations de visualisation dans leurs classeurs à l'aide du menu **Développeur**. C'est outil est utile pour les auteurs souhaitant dépanner le rendement des interrogations. Pour accéder à l'outil de rendement pour les classeurs (option de menu **Développeur**), les utilisateurs doivent cliquer sur **Activer les options relatives au développeur** dans le menu **Avancé** sous **Mon profil**.

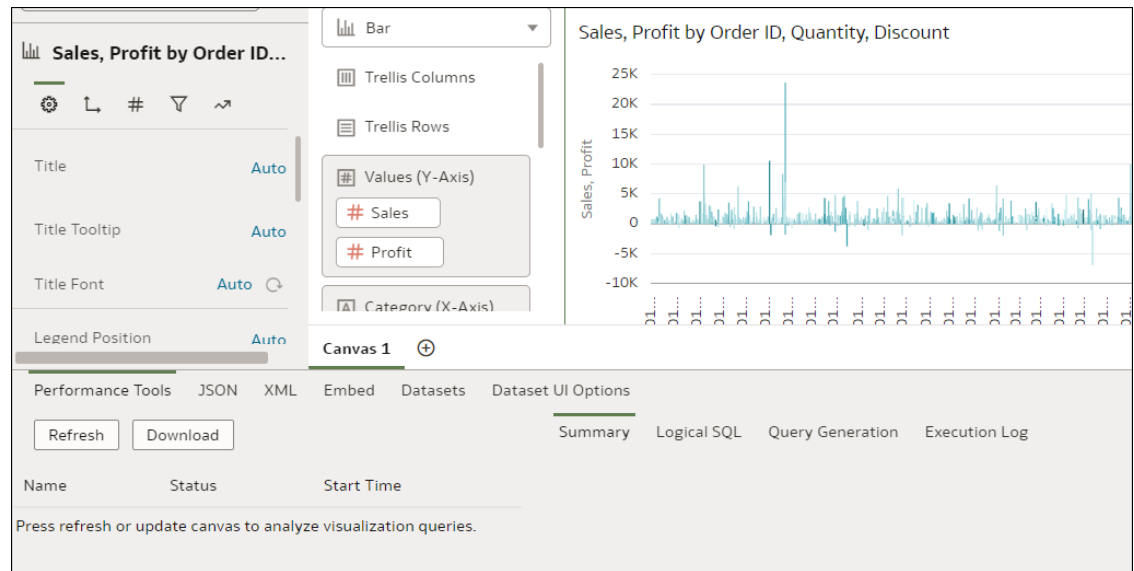


Lorsque ce commutateur est activé, l'option de menu **Développeur** apparaît dans le menu du classeur.



L'option **Développeur** permet aux utilisateurs de voir et d'analyser divers journaux à la volée pour les visualisations d'un canevas. Un cadre distinct apparaît sous le canevas, avec des

onglets différents pour chaque type d'informations. Par défaut, les journaux ne sont pas alimentés ni actualisés lorsque la visualisation est exécutée.



Sélectionnez la visualisation à analyser et cliquez sur **Actualiser** pour générer les journaux. Une fois l'actualisation terminée, diverses informations relatives à la visualisation s'affichent et vous pouvez analyser les informations de journal pour cette visualisation. Pour analyser plusieurs visualisations, vous devez les actualiser individuellement et les analyser l'une après l'autre.

Name	Status	Start Time
Sales, Profit by Order ID, Quantity, Discount	Complete	5:40:1

L'option **Développeur** permet aux auteurs de contenu d'analyser une grande variété d'informations, telles que les journaux de performance, JSON, XML, ainsi que les informations liées au jeu de données. Cela signifie qu'ils peuvent analyser les journaux sans avoir besoin d'un accès Administrateur à la page **Sessions et journaux d'interrogations**.

Remarque :

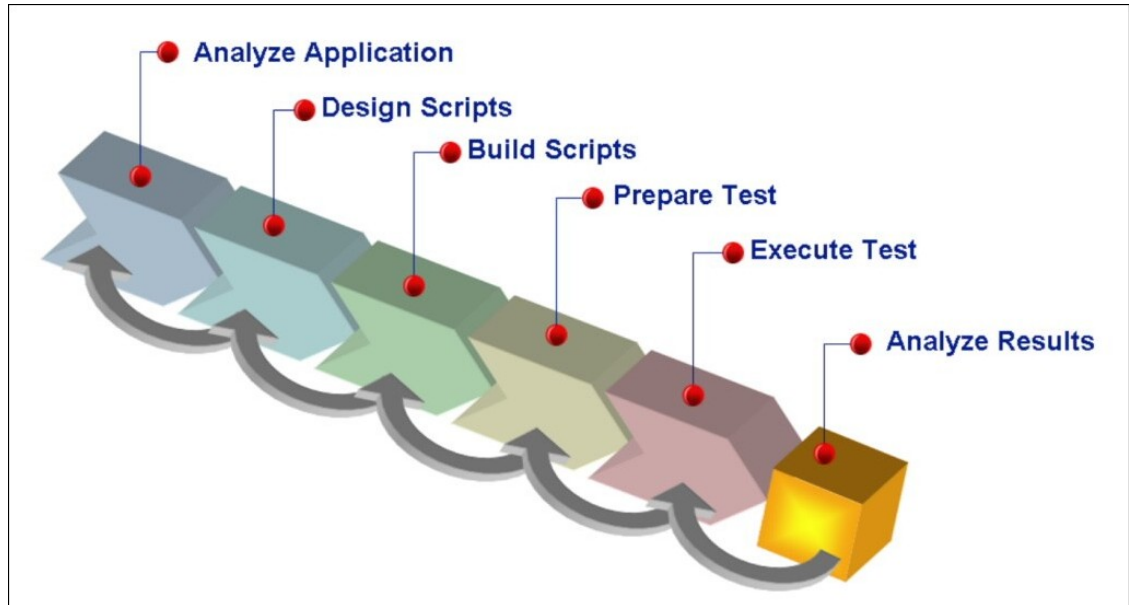
Le menu **Développeur** n'est disponible que pour les classeurs. Pour les analyses et les tableaux de bord classiques, vous accédez aux journaux d'interrogations au moyen de la page **Sessions et journaux d'interrogations**.

Tester la performance avec Apache JMeter

Le test de performance est une étape essentielle pour s'assurer qu'Oracle Analytics Cloud peut traiter la charge de travail attendue sans compromettre la performance. Vous pouvez utiliser Apache JMeter, un outil à code source libre pour le test de performance, afin de simuler

une expérience utilisateur réelle et de mesurer la performance de vos rapports Oracle Analytics Cloud.

Le diagramme suivant présente le processus de test de performance pour Oracle Analytics Cloud.



1. Déterminer les mesures de performance en fonction de scénarios réalistes.

Pour déterminer les mesures de performance, vous devez comprendre les exigences d'Oracle Analytics Cloud ainsi que les attentes de vos utilisateurs. Par exemple, si Oracle Analytics Cloud doit être amené à gérer un nombre élevé d'utilisateurs, les mesures de performance doivent se concentrer sur le temps de réponse et le débit. De même, si Oracle Analytics Cloud doit être amené à gérer un volume élevé de données, les mesures de performance doivent se concentrer sur l'utilisation des ressources. Une fois les mesures de performance définies, vous pouvez définir les objectifs de performance.

2. Concevoir un plan de test pour vos mesures.

Votre plan de test doit être conçu pour simuler des scénarios et une charge de travail réels. Cela signifie que vous devez identifier le nombre d'utilisateurs virtuels uniques, la durée du test, et le délai de réflexion entre les demandes. Réglez le nombre d'utilisateurs virtuels uniques à une valeur réaliste pour simuler votre charge de travail attendue réelle. De même, réglez la durée du test à une valeur réaliste qui représente la période pendant laquelle les utilisateurs exécuteront des rapports. Le délai de réflexion correspond au temps que l'utilisateur prend entre deux demandes. Vous devez là aussi définir une valeur réaliste pour simuler votre scénario réel.

Vous devez également inclure des espaces dans le script, afin de vous assurer que les demandes sont envoyées à un rythme réaliste. Pour obtenir des résultats précis et pratiques, Oracle recommande d'utiliser des délais de réflexion différents pour des activités différentes au lieu d'utiliser un délai de réflexion fixe. Par exemple, un délai de réflexion court de 20 secondes est recommandé pour une navigation simple dans un tableau de bord et un délai de réflexion moyen de 60 secondes est recommandé pour des sélections d'invite. De même, lors de l'affichage des rapports, Oracle recommande d'utiliser un délai de réflexion élevé, de 120 à 200 secondes, avec randomisation. Cette approche garantit que le test reflète avec précision le comportement réel des utilisateurs et produit des résultats fiables.

3. Mettre en corrélation des valeurs dynamiques.

La corrélation implique la saisie et le remplacement de valeurs dynamiques dans le script, telles que les jetons d'accès, les ID états de session, les jetons CSRF et d'autres paramètres dynamiques. L'absence de corrélation entre ces valeurs peut entraîner des erreurs et produire des résultats inexacts. La corrélation est essentielle pour les applications en nuage comme Oracle Analytics Cloud, qui utilisent des valeurs dynamiques pour gérer la session et les demandes des utilisateurs. Pour faciliter ce processus, vous pouvez télécharger un [exemple de fichier COR de bibliothèque de règles de corrélation pour Oracle Analytics Cloud](#), dans lequel figure un jeu de règles de corrélation prédéfinies que vous pouvez utiliser afin de créer un script de test pour Oracle Analytics Cloud.

4. Enregistrer et réexécuter des scripts de test.

JMeter fournit une option permettant d'enregistrer des actions d'utilisateur et de les convertir en scripts de test. Vous pouvez utiliser cette fonction pour enregistrer des actions d'utilisateur dans Oracle Analytics Cloud et créer des scripts de test qui simulent des scénarios réels. Vous pouvez réexécuter plusieurs fois les scripts enregistrés pour valider la performance du rapport. Vous devez concevoir les scripts de test pour simuler des scénarios réels, comme la recherche de données, la génération de rapports et la visualisation de données.

5. Effectuer le test avec une charge de travail réaliste.

Pour simuler une charge de travail réaliste, vous devez régler le nombre d'utilisateurs virtuels à une valeur réaliste qui simule la charge de travail attendue. Vous pouvez ensuite augmenter progressivement la charge de travail pour identifier la capacité maximale de l'application. Oracle recommande d'exécuter le test pendant au moins une heure pour simuler des scénarios réels et de concevoir la charge de travail de manière à simuler des périodes d'utilisation optimale, comme la fin du mois ou la fin de l'exercice financier.

6. Analyser les résultats.

Lorsque le test est terminé, vous analysez les résultats afin d'identifier les goulots d'étranglement au niveau de la performance, par exemple, des temps de réponse trop longs, des taux d'erreur élevés ou une utilisation excessive de la capacité d'interrogation. Pour cela, vous pouvez utiliser les [mesures disponibles au moyen du service de surveillance pour Oracle Cloud Infrastructure](#), et les outils d'analyse intégrés de JMeter. Une fois que vous avez identifié les goulots d'étranglement au niveau de la performance, vous pouvez agir sur la base de vos conclusions pour améliorer la performance des rapports. Il peut s'agir notamment d'optimiser les interrogations, d'améliorer la configuration des paramètres de système ou d'augmenter le nombre d'OCPU.

Si vos rapports n'atteignent pas vos objectifs de performance, vous pouvez les optimiser en identifiant et en éliminant les goulots d'étranglement. Les modules d'écoute de JMeter peuvent vous aider à identifier les demandes les plus lentes, et vous pouvez analyser les journaux afin de déterminer la cause première des problèmes de performance. Vous devrez peut-être optimiser les interrogations de base de données, ajuster vos paramètres de mémoire cache ou augmenter votre infrastructure pour améliorer la performance d'Oracle Analytics Cloud.

Suivez les directives ci-dessous pour vous assurer qu'Oracle Analytics Cloud répond à vos exigences de performance et offre une expérience rapide et transparente à votre organisation. Grâce à des tests de performance réguliers, vous pourrez identifier et résoudre les problèmes avant qu'ils n'aient une incidence sur vos utilisateurs.

C

Dépanner

Cette rubrique décrit les problèmes les plus courants qui peuvent survenir lors de la préparation des données dans Oracle Analytics Cloud et elle explique comment les résoudre.

Rubriques :

- [Dépanner des problèmes généraux](#)
 - [Impossible de me connecter](#)
 - [Je n'arrive pas à réinitialiser mon mot de passe](#)
 - [Je ne peux pas accéder à certaines options depuis la page d'accueil](#)
 - [Je remarque une dégradation du rendement lorsque j'utilise Mozilla Firefox](#)
 - [Je n'arrive pas à charger les données d'une feuille de calcul \(XLSX\) exportée depuis Microsoft Access](#)
 - [Mon analyse ou classeur expire](#)
 - [Les résultats de la recherche dans la page d'accueil ne contiennent pas ce que je veux](#)
 - [Je dois fournir un fichier HAR pour une demande de service](#)
 - [Je dois fournir les détails des erreurs de script de client pour une demande de service](#)
 - [Les utilisateurs peuvent rencontrer une erreur d'authentification au bout de 100 secondes environ lors de l'utilisation du connecteur MS Power BI](#)
- [Dépanner des problèmes de configuration](#)
 - [Je ne peux pas accéder aux options de la console](#)
 - [Je ne peux pas charger un instantané](#)
- [Dépanner l'indexation](#)
 - [Une recherche de page d'accueil ne donne aucun résultat](#)
 - [Une recherche de page d'accueil retourne trop d'éléments ou des doublons](#)
 - [Des éléments attendus ne figurent pas dans les résultats de recherche](#)

Dépanner des problèmes généraux

Cette rubrique décrit les problèmes les plus courants qui peuvent survenir et explique comment les résoudre.

Je ne peux pas me connecter à Oracle Analytics Cloud

Vous tentez probablement de vous connecter en utilisant des données d'identification incorrectes. Vous devez vous connecter à Oracle Analytics Cloud au moyen des données d'identification du domaine d'identité Oracle Cloud qui vous ont été envoyées par Oracle ou fournies par votre administrateur. Vous ne pouvez pas utiliser les données d'identification de votre compte Oracle.com pour vous connecter à Oracle Analytics Cloud.

Je n'arrive pas à réinitialiser mon mot de passe

Lorsque vous vous connectez pour utiliser Oracle Analytics Cloud, vous recevez un courriel contenant un mot de passe temporaire. Faites attention si vous copiez-collez ce mot de passe. Si vous incluez accidentellement un espace au début ou à la fin lors de la copie, le mot de passe ne sera pas reconnu. Assurez-vous de copier uniquement le mot de passe sans aucune espace.

Je ne peux pas accéder à certaines options depuis la page d'accueil

Vérifiez auprès de l'administrateur afin de vous assurer d'avoir les autorisations nécessaires pour utiliser les options dont vous avez besoin.

Je remarque une dégradation du rendement lorsque j'utilise Mozilla Firefox

Si vous utilisez Mozilla Firefox et que vous constatez une baisse de performance du service en nuage, assurez-vous que l'option **Conserver l'historique** est activée. Lorsque Firefox est réglé pour ne pas conserver l'historique des pages visitées, la mise en mémoire cache du contenu Web est également désactivée, ce qui nuit à la performance du service. Voir la documentation de Firefox pour des détails sur le réglage de cette option.

Je n'arrive pas à charger les données d'une feuille de calcul (XLSX) exportée depuis Microsoft Access

Ouvrez la feuille de calcul dans Microsoft Excel et enregistrez-la de nouveau sous le format Classeur Excel (*.xlsx).

Lorsque vous exportez des feuilles de calcul depuis d'autres outils, le format de fichier peut varier légèrement. Si vous enregistrez de nouveau vos données dans Microsoft Excel, cela peut régler le problème.

Les utilisateurs ne voient pas l'option **Synthèses automatiques** dans le canevas Visualiser de l'éditeur de classeur.

Dans la console, accédez à **Paramètres de système avancés**, puis à **Performance et compatibilité**, et activez l'option **Activer les synthèses automatiques pour les jeux de données**. Demandez ensuite aux développeurs de jeux de données de sélectionner l'option **Activer les synthèses** dans la boîte de dialogue d'inspection de jeu de données pour les jeux de données qui nécessitent des synthèses. Les utilisateurs de classeur peuvent alors utiliser l'option **Synthèses automatiques** dans le canevas Visualiser de l'éditeur de classeur.

Mon analyse ou classeur expire

Vous tentez d'exécuter une analyse ou un classeur et vous voyez que l'exécution a expiré. Un message tel que le suivant s'affiche :

```
[nQSError: 60009] The user request exceeded the maximum query governing execution time.
```

Ce message s'affiche lorsqu'une interrogation Oracle Analytics passe plus de temps que le temps qui lui est alloué à communiquer avec la source de données. Pour des raisons de performance, la limite d'exécution d'une interrogation simple est de 11 minutes. Si la limite de 11 minutes est trop élevée pour votre organisation, votre administrateur peut sélectionner une limite d'interrogation inférieure dans les paramètres de système. Voir Paramètres de système - Limite maximale d'interrogation.

Essayez d'exécuter à nouveau l'interrogation. Pour éviter cette erreur, évitez les interrogations de longue durée ou fractionnez l'interrogation en plusieurs interrogations.

 Remarque :

La limite d'interrogation est automatiquement étendue à 60 minutes pour répondre à des interrogations ponctuelles, dont l'exécution est plus longue. Pour éviter des charges excessives sur la base de données, Oracle Analytics limite le nombre d'interrogations qui peuvent automatiquement s'étendre à un moment donné. Les administrateurs peuvent désactiver les extensions de limite d'interrogation ponctuelle pour votre organisation au moyen des paramètres de système. Voir Paramètres de système - Extension de limite d'interrogation.

Les résultats de la recherche dans la page d'accueil ne contiennent pas ce que je veux

Les jeux de données créés par les utilisateurs à partir de fichiers doivent être indexés (et dans certains cas certifiés) pour apparaître dans les résultats de la recherche dans la page d'accueil.

- Un jeu de données basé sur un fichier doit être indexé avant que vous puissiez vous en servir pour créer des visualisations dans la page d'accueil.
- Un jeu de données basé sur un fichier doit être indexé et certifié avant que d'autres utilisateurs disposant de l'autorisation d'accès au jeu de données puissent s'en servir pour créer des visualisations dans la page d'accueil.

Voir À propos de l'indexation d'un jeu de données et Visualiser des données à partir de la page d'accueil.

Je dois fournir un fichier HAR pour une demande de service

Si vous soumettez une demande de service pour signaler des erreurs de performance d'utilisateur, vous pourrez être invité à enregistrer une session du navigateur et à fournir un rapport à Oracle Support au format HAR (format d'archive HTTP). Les fichiers HAR enregistrent l'interaction du navigateur Web avec Oracle Analytics Cloud.

Vous pouvez utiliser n'importe quel navigateur pris en charge pour enregistrer la session du navigateur mais Oracle recommande d'utiliser l'application Outils de développement du navigateur Chrome. Pour enregistrer une session du navigateur à l'aide de Chrome :

1. Dans Chrome, sélectionnez **Personnaliser et contrôler Google Chrome, Autres outils**, puis **Outils de développement**.
2. Naviguez jusqu'à l'onglet Réseau.
3. Sélectionnez **Désactiver le cache** et **Conserver le journal**, puis actualisez la page.
4. Si l'enregistrement n'a pas encore démarré, cliquez sur **Enregistrer**.
5. Effectuez les étapes qui provoquent le problème de performance.
6. Cliquez sur **Arrêter l'enregistrement du journal du réseau**.
7. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la table ou la grille et sélectionnez **Enregistrer le contenu au format HAR**.
8. Suivez les instructions à l'écran pour enregistrer le fichier HAR en local.

Je dois fournir les détails des erreurs de script de client pour une demande de service

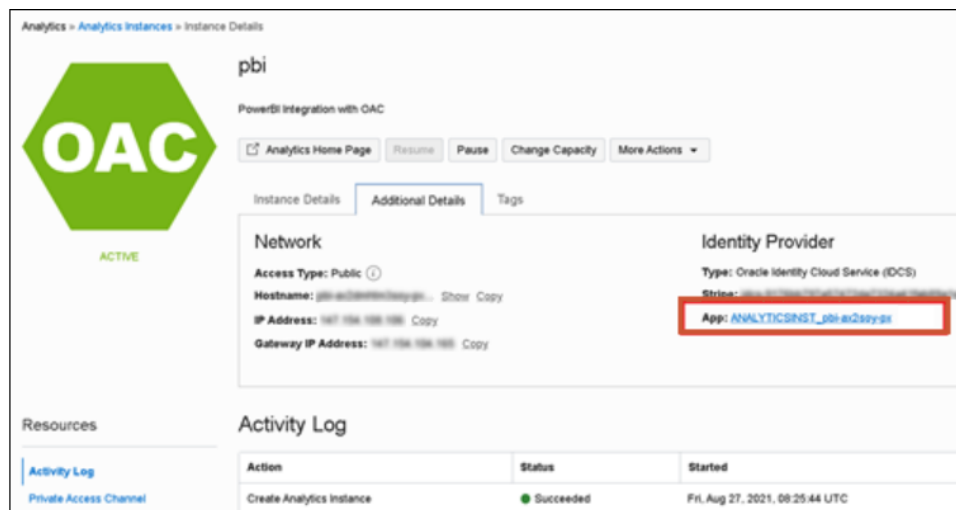
Si vous soumettez une demande de service pour des problèmes côté client, vous pourrez être invité à envoyer les détails des erreurs de script de client à Oracle Support.

Vous pouvez utiliser n'importe quel navigateur pris en charge pour collecter les erreurs de script de client mais Oracle recommande d'utiliser l'application Outils de développement du navigateur Chrome. Pour collecter les erreurs de script de client à l'aide de Chrome :

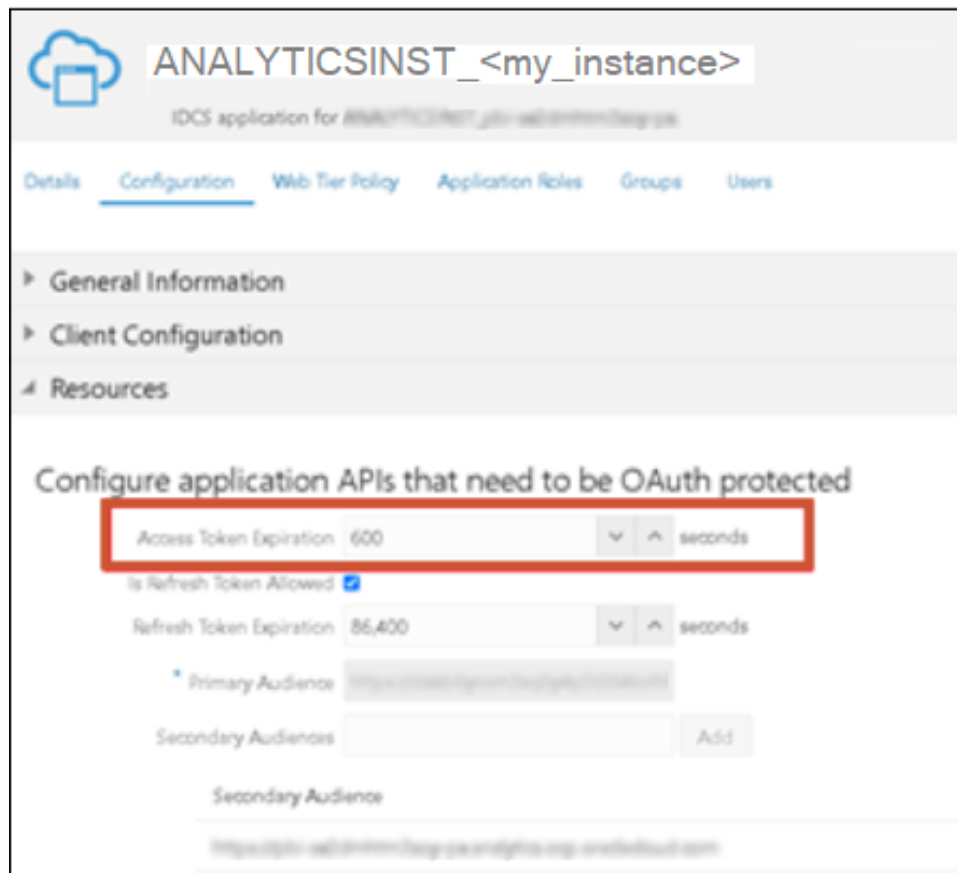
1. Dans Chrome, connectez-vous à Oracle Analytics Cloud et naviguez jusqu'à la page sur laquelle le problème est survenu.
2. Sélectionnez **Personnaliser et contrôler Google Chrome, Autres outils**, puis **Outils de développement**.
3. Cliquez sur l'onglet **Console**.
4. Cliquez sur **Effacer la console** pour supprimer les messages existant dans la console.
5. Cliquez sur **Afficher la barre latérale de la console**, puis sur l'option **Erreurs** pour afficher uniquement les erreurs (cercle rouge contenant une croix).
6. Reproduisez le problème et vérifiez que des erreurs sont survenues et ont été enregistrées dans la console.
7. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur les messages d'erreur, sélectionnez **Enregistrer sous...**, puis enregistrez le fichier sur votre ordinateur.
8. Chargez le fichier d'erreurs dans votre demande de service.

Les utilisateurs peuvent rencontrer une erreur d'authentification au bout de 100 secondes environ lors de l'utilisation du connecteur MS Power BI

Ajustez l'heure d'expiration du jeton d'accès pour Oracle Analytics Cloud. Dans la console Oracle Cloud Infrastructure, naviguez jusqu'à l'instance Oracle Analytics Cloud à laquelle vous souhaitez que Microsoft Power BI se connecte.



Cliquez sur **Détails supplémentaires**, puis sur le lien **Application** sous **Fournisseur d'identités**. Dans l'onglet **Configuration**, développez **Ressources** et augmentez l'heure d'expiration du jeton d'accès à 600 secondes (10 minutes).



Je rencontre des problèmes lorsque j'essaie d'exporter une analyse ou un classeur.

Vous tentez d'exporter une analyse ou un classeur et vous voyez un message similaire à ceci :

Le serveur traite actuellement d'autres demandes. Réessayez plus tard.

La capacité de calcul de votre déploiement Oracle Analytics Cloud détermine le nombre maximal de rangées que vous pouvez exporter, le nombre maximal d'exportations parallèles et la taille maximale de la file d'attente pour les demandes d'exportation. Communiquez avec votre administrateur si vous dépassez régulièrement les limites d'exportation. Votre environnement Oracle Analytics Cloud peut avoir besoin d'une capacité de calcul plus élevée. Voir Limite l'exportation des données (classeurs de visualisation de données) et Limites des données d'exportation (analyses et tableaux de bord classiques).

Dépanner des problèmes de configuration

Cette rubrique décrit les problèmes les plus courants qui peuvent survenir lors de la configuration ou de la gestion d'Oracle Analytics Cloud et explique comment les résoudre.

Je ne peux pas accéder aux options de la console

Si vous voyez un message "non autorisé" ou si vous ne voyez pas d'option dans la console, vous ne disposez probablement pas du rôle d'application Administrateur de service BI. Vous devez disposer du rôle d'application Administrateur de service BI pour accéder à la plupart des options de la console : **Rôles et autorisations**, **Instantanés**, **Connexions à la base de données**, **Domaines sécurisés**, **Sessions et journaux d'interrogations**, **Émettre un énoncé SQL**, **Antivirus**, **Paramètres de courriel** et **Index de recherche**.

Demandez à un administrateur de vérifier vos autorisations. Voir [Affecter des rôles d'application à des utilisateurs](#).

Je ne peux pas charger un instantané

Vous ne pouvez charger que les instantanés pris dans Oracle Analytics Cloud, Oracle BI Enterprise Edition (12c) et Oracle Analytics Server. Vérifiez l'origine du fichier .bar téléchargé que vous tentez de charger.

Je ne parviens pas à utiliser l'outil d'administration de modèle en mode SSL

Si les certificats de sécurité par défaut ne fonctionnent pas, importez les certificats de sécurité du serveur. Par exemple, sur l'ordinateur où vous avez installé l'outil d'administration de modèle, vous pouvez utiliser l'outil de gestion des clés et certificats (keytool) pour exécuter ces commandes :

```
C:\Oracle\Middleware\oracle_common\jdk\jre\bin\keytool.exe -importcert -alias  
oacserver -file  
C:\Oracle\Middleware\oracle_common\jdk\jre\lib\security\server.crt -keystore  
C:\Oracle\Middleware\oracle_common\jdk\jre\lib\security\cacerts -storepass  
thepassword
```

Dépanner l'indexation

Cette rubrique décrit les problèmes les plus courants qui peuvent survenir lors de l'indexation de modèles sémantiques et de contenu de catalogue ainsi que la façon de les résoudre.

Une recherche de page d'accueil ne donne aucun résultat

Si vous effectuez une recherche sur la page d'accueil et n'obtenez aucun résultat, vérifiez si l'option **Indexer les dossiers d'utilisateur** est sélectionnée. Si elle ne l'est pas, rien n'est indexé dans le catalogue.

Cette option se trouve dans l'onglet Catalogue de la page Index de recherche.

Une recherche de page d'accueil retourne trop d'éléments ou des doublons

Si les résultats de votre recherche ne sont pas significatifs, réduisez le nombre d'éléments à indexer. Par exemple, si une dimension appelée Ventes figure dans 20 domaines et que tous les domaines sont indexés, lorsque vous recherchez Ventes, vos résultats contiennent 20 éléments nommés Ventes.

Allez dans les onglets Modèle de données et Catalogue de la page Index de recherche, puis réduisez le nombre d'éléments à indexer. Oracle recommande de tout désélectionner, puis de ne sélectionner que les éléments dont vous avez besoin.

Des éléments attendus ne figurent pas dans les résultats de recherche

Si certains éléments sont absents de vos résultats de recherche, vérifiez si le balayage a bien abouti. Il arrive qu'un balayage soit interrompu ou que ses totaux de progression soient nuls. Dans ces cas-là, exécutez de nouveau le balayage.

1. Cliquez sur **Console**.
2. Cliquez sur **Index de recherche**.
3. Cliquez sur **Surveiller les balayages**.
4. Cliquez sur le lien **Configurer les balayages**.

5. Dans l'onglet **Modèle de données**, désélectionnez, puis cochez de nouveau la case **Activer le balayage de modèle de données**.
6. Cliquez sur **Enregistrer**.
7. Cliquez sur le lien **Surveiller les balayages** et localisez le travail programmé. Le balayage modifié sera exécuté dans quelques minutes.